

Comment vit-on au XVIII^e siècle ?

Création et évaluation de médiations au sein du Musée des Arts décoratifs de
Namur à destination du public scolaire

Volume 2 : Annexes

Mémoire réalisé par
Romane Duculot

Promoteur
Marie-Emilie Ricker
Co-promoteur
Fabrice Giot

Année académique 2016-2017 – session de septembre
Master en Histoire de l'art, orientation générale à finalité didactique

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1. Château de Seneffe. Livret familial : « L'énigme du baiser électrique ».

Annexe 2. Château de Freÿr. Exemple d'une farde de textes : « Grand Vestibule : Rez-de-chaussée ».

Annexe 3. Château de Freÿr. Questionnaire pour les enfants.

Annexe 4. Château de Versailles. Livret-jeu de l'exposition : « Le XVIII^e siècle au goût du jour – Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon ».

Annexe 5. Château de Versailles. Livret-jeu : « André Le Nôtre en perspective 1613-2013 »

Annexe 6. Château de Seneffe. Ressources pédagogiques niveau primaire : « Les plaisirs des jardins au XVIII^e siècle ».

Annexe 7. Château de Seneffe. Ressources pédagogiques niveau secondaire/supérieur : « Les plaisirs des jardins au XVIII^e siècle ».

Annexe 8. Château de Versailles. La journée de Louis XIV.

Annexe 9. Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon. Document pour l'enseignant : « Du style rocaille au néoclassicisme ».

Annexe 10. Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon. Document pour les élèves : « Du style rocaille au néoclassicisme ».

Annexe 11. Musée des Arts décoratifs de Bordeaux : « Rêves d'alcôve – La chambre au XVIII^e siècle ».

Annexe 12. Windsor Castle : « Learning about castles ».

Annexe 13. Windsor Castle : « Learning about castles : Information Sheet ».

Annexe 14. Résultats de l'évaluation prédictive de la médiation « Un beau voyage au 18^e siècle » concernant les habitudes culturelles des élèves, leur attitude face à la discipline et leurs représentations.

Annexe 15. Médiation « Dans l'intimité de la Marquise » - Livret enseignant et livret d'activités et correctif – Version 1.

Annexe 16. Médiation « Dans l'intimité de la Marquise » - Livret enseignant et livret d'activités et correctif – Version 2 (finale).

Annexe 17. Médiation « Dans l'intimité de la Marquise » - Elaboration des questionnaires.

Annexe 18. Médiation « Dans l'intimité de la Marquise » - Résultats de l'évaluation prédictive.

Annexe 19. Médiation « Maîtres & Valets » - Livret enseignant, livret d'activités avec correctif.

Annexe 20. Médiation « Maîtres & Valets » - Documents de la mallette pédagogique.

Annexe 21. Médiation « Maîtres & Valets » - Elaboration des questionnaires.

Annexe 22. Médiation « Maîtres & Valets » - Résultats de l'évaluation prédictive.

Annexe 23. Fiche pédagogique « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner ».

Annexe 24. Fiche pédagogique « Les voyages forment la jeunesse ».

Annexe 25. Fiche pédagogique « Un jeu d'enfant ».

Annexe 26. Fiches pédagogiques – Elaboration des questionnaires.

Annexe 27. Fiches pédagogiques – Résultats de l'évaluation prédictive.

Annexe 1. Château de Seneffe. Livret familial : « L'énigme du baiser électrique ».

CHÂTEAU DE SENEFFE, *L'énigme du baiser électrique*, <http://chateaudeseneffe.be/fr/preparez-votre-visite/livret-famille> (consulté le 31 janvier 2017).



LES MYSTÈRES DU CHÂTEAU DE SENEFFE



L'énigme du baiser électrique

ÂGE
6+

*Une
enquête
à mener
en famille !*



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

DOMAINE
DU CHÂTEAU
DE SENEFFE

Made in The Netherlands
by the Government of Flanders

L'énigme du baiser électrique

Antoine de la Samme, un homme de sciences, réputé et amusant, a été assassiné au Domaine de Seneffe durant la nuit du 5 février 1769.

Son corps a été retrouvé au petit matin dans les caves du Château...

C'est dans le grand salon que, la veille au soir, la victime a fait sa dernière apparition. Il a divertì les invités pendant plus d'une heure grâce à ses différentes expériences scientifiques autour du baiser électrique ...

Tient-on une piste ?

Rejoins vite le Baron de Seneffe pour l'aider à résoudre cette enquête.

Parcours avec ta famille les différentes pièces du Château à la recherche d'indices.

Découvre la vie des châtelains du XVIII^e siècle ...

Une fois le meurtre élucidé, partage tes plus belles photos sur les réseaux sociaux du Domaine de Seneffe.

Château de Seneffe, 5 février 1769.

Mon très Cher Ami,

C'est suite à un très grand malheur que je vous écris cette lettre. Antoine de la Samme, le célèbre et séduisant scientifique français, a été tué la nuit dernière au Domaine de Seneffe. Je ne connais pas encore les circonstances exactes de sa mort mais c'est un meurtre ! Il a été retrouvé au petit matin, dans les caves de mon château, vêtu d'une simple chemise et tenant dans la main une longue vue.

Pourriez-vous venir le plus rapidement possible à Seneffe. Je pense que vos talents d'enquêteur nous seront d'une aide précieuse.

Bien entendu, je compte sur votre totale discrétion concernant cette affaire. Je préfère ne pas parler d'assassinat mais d'énigme... L'énigme du baiser électrique !

À très vite,

Théodore de Fayt,
Baron de Seneffe

Ceci est une pure fiction. Tous les personnages que vous rencontrerez au cours de votre enquête n'ont jamais existé.

Les personnages



Le propriétaire du Château

Théodore de Fayt, Baron de Seneffe.
C'est un riche commerçant anobli et un homme d'affaires rusé. Il construit le Château de Seneffe grâce à sa fortune. Dynamique, il organise des soupers mondains. Entreprenant, il aime signer d'importants contrats à la fin des repas.



La victime

Antoine de la Samme, la victime. Bel homme, ce jeune scientifique se déplace, avec bonheur, dans tous les châteaux. Ses idées, très à la mode, font fureur. L'électricité est au cœur de ses expériences spectaculaires. Il distrait les invités en faisant jaillir des étincelles lorsque les châtelains s'embrassent. C'est l'énigme du baiser électrique.

Les suspects



Marie-Odile de Fayt, Baronne de Seneffe, épouse de Théodore de Fayt et fille d'un banquier ostendais. Riche héritière, elle est issue du monde de la finance. C'est une femme de caractère très joyeuse mais attentive à la bonne entente familiale. Elle aime accueillir les invités de son mari avec faste et éclat.



Marion, la cuisinière. Elle est au service de la famille de Fayt depuis de nombreuses années. Proche de la Baronne, elle l'assiste dans l'organisation des réceptions. Douée, elle prépare d'excellents repas à base de cochons rôtis et de légumes du jardin. Mais, c'est surtout son chocolat chaud, servi dès le matin, qui fait sa réputation.



Jean-Baptiste Clément, navigateur et commerçant. Depuis son enfance, il rêve de pays lointains. Passionné par la découverte de la Chine, il développe un commerce d'épices, de porcelaines et de papier peints. Il est ouvert sur le monde et va de château en château pour vendre ses nouveaux produits.



Charles-Edouard de la Sapinière, Comte de la Ferté. Bon vivant, il est passionné par les jeux, notamment le billard et les cartes à jouer. Il aime le bon vin et le tabac. Il collectionne des tabatières qu'il conserve dans son manoir. Il chante des airs populaires et s'intéresse au monde de l'argent.

La Chocolatière



La Chocolatière est un *objet* solide en argent. Elle est utilisée pour préparer, puis servir le chocolat chaud très à la mode. Elle possède un manche en bois et un bâton qui traverse le couvercle. Ce dernier sert à remuer le chocolat avant d'être bu. Il porte le nom de mousoir.

Le savon et son éponge



Indispensable pour les soins du corps, le savon permet de se laver en toute intimité. Sa fabrication se développe grâce au progrès de la médecine et de l'hygiène. Lors de la toilette, le savon est associé aux éponges naturelles et au bain de propreté.

Le pistolet turc



Le pistolet turc est une arme à feu utilisée par les châtains ou les explorateurs lors de leurs voyages notamment en Orient. Fabriqué en Turquie, ce genre de pistolet est très recherché mais dangereux car les ratés de tir sont fréquents.

Les épices



Les épices sont utilisées en cuisine, parfumerie et médecine. Elles sont rares, précieuses parfois méconnues. Pour les acheter, les aventuriers et les commerçants voyagent un peu partout dans le monde au risque de leur vie. Elles sont transportées par bateau vers le continent européen puis vendues à prix d'or.

La Chambre de bain



La Chambre de bain est le lieu où la Baronne de Seneffe aime passer du temps et recevoir ses amis lors de la toilette qui est publique. Très coquette, c'est là qu'elle rencontre l'abbé de cour, sa couturière, sa famille.

Les pièces

Le Bureau



Le Bureau est la pièce où le Baron de Seneffe tient ses comptes, rédige son courrier, négocie ses affaires et signe ses contrats. Les tissus présents dans l'armoire indiquent qu'il commerce avec la Chine.

Le Grand salon.



Le grand salon est destiné aux réceptions, à la conversation et aux bals. À l'initiative du Baron de Seneffe, le grand salon est le lieu où Antoine de la Samme a présenté son spectacle sur les étincelles avant d'être assassiné.

Chambre à manger



La salle est le lieu où le Baron et la Baronne de Seneffe mangent tous les jours. Les différents plats préparés par Marion la cuisinière, ainsi que les desserts, sont visibles sur les différents buffets.

1. Boucher F., *Le dévot* (détail) © Louvre / Bridgeman Images
2. Boudot-Lamotte M., *Le mouchoir au sud* (détail) © MUDO, Beauvais, RMN / T. Olivier
3. Valette-Falgout J., *Turques / Le monde de nos jours* (détail) © MBE, Rennes, RMN / A. Baudouin
4. Antonio P., *Le magasin d'épices* (détail) - Livre de droits
5. Freudenberg S., *Le bain* © Bibliothèque nationale de France
6. Dequevauviller F., *L'assemblée au salon* © Bibliothèque nationale de France
7. Auteur anonyme, *Frédéric II le Grand visitant Voltaire* © RMN / Droits réservés
8. Moreau J.M., *Le jeune, Le sculpteur* © RMN / J.G. Berizzi



Le contexte de la soirée

Les expériences scientifiques sont très à la mode dans les salons parisiens. Le Baron de Seneffe, en tant qu'homme d'affaires bien informé, souhaitait absolument présenter dans son Château ce type de spectacle, et plus particulièrement le célèbre baiser électrique. Lorsque la Baronne de Seneffe a posé sa main sur une machine dernier cri et qu'ensuite elle a donné un charmant baiser à son mari, leurs lèvres ont ressenti une sensation bizarre que tous les invités ont vu via des petites étincelles...

Toutes les expériences scientifiques d'Antoine de la Samme sont encore visibles dans le grand salon.



L'instrument préféré de la victime

Rêveur et passionné d'électrostatique, Antoine de la Samme porte toujours sur lui une longue vue. C'est son instrument favori. Elle lui permet, lorsqu'il y a de l'orage, d'observer de près les éclairs. Il voit ainsi l'électricité présente dans le ciel.



PARCOUREZ LE CHÂTEAU À LA DÉCOUVERTE DES INDICES



Il n'y a pas de temps à perdre. Explorez toutes les pièces du Château à la recherche d'indices. Cochez les pistes qui vous semblent les plus justes afin de découvrir l'assassin.



Pour vous aider dans votre enquête, n'hésitez pas à prendre en photos les différentes salles du Château ainsi que les différents objets présentés.

1 L'Antichambre des domestiques

Vous arrivez dans l'antichambre des domestiques. Vous attendez d'être reçu par le Baron de Seneffe. Vous en profitez pour admirer sa superbe collection d'horloges puis soudain, un valet, bouleversé par les événements de la nuit arrive et vous dit :

- Le valet : *Ah, enfin! Vous êtes arrivés. Quelle bien triste nouvelle : un meurtre au Château de Seneffe !*
- Vous répondez : *Oui, c'est très surprenant mais que savez-vous sur cette affaire ?*
- Le valet : *Antoine de la Samme, le scientifique bien connu a été assassiné hier soir après le souper. Il faut absolument que vous aidiez le Baron de Seneffe à trouver l'assassin ! Il en va de sa réputation.*



2 La Chambre du billard

Tous les invités du Baron de Seneffe sont présents dans la chambre du billard. Les hommes, très animés, sont en train de jouer au billard. Ils respirent du tabac. Pendant ce temps, la Baronne de Seneffe observe le travail des domestiques.

Pour enquêter, vous vous mêlez discrètement à la conversation. Qu'entendez-vous :

- ✿ *Ma très Chère épouse est effondrée par la mort de notre ami car celui-ci était également son lointain cousin. Le Baron de Seneffe.*
- ✿ *Hormis cet horrible meurtre, notre séjour à Seneffe est parfait. Les domestiques sont aux petits soins avec nous notamment Marion. Jean-Baptiste Clément, le commerçant.*
- ❖ *Je suis un peu déçue de la soirée d'hier. Je pensais m'amuser follement mais toutes les conversations avec mon mari ont tourné autour de l'argent. La Baronne de Seneffe.*
- ✿ *Je parie ma tabatière que je rentre la boule dans le trou du billard en un seul coup. Le Comte de la Ferté.*

3

Le Cabinet de curiosités

Le Baron de Seneffe vous introduit dans son cabinet de curiosités. Il vous parle de ses nombreux voyages. Il vous montre les objets achetés sur place : des vases chinois, des instruments scientifiques, des animaux dans des bocaux...

Il se confie à vous : *Je suis inquiet pour mon épouse. Je voyage beaucoup. Pendant mon absence, la Baronne ne se sent pas en sécurité au château. Et ce meurtre n'arrange rien. Merci, mon ami, d'être venu m'aider.*

4 La Salle de compagnie

Vous suivez les invités dans la salle de compagnie.

- ✿ Vous vous glissez, derrière le paravent, dans le cabinet de curiosités, et découvrez un secrétaire sur lequel se trouve un cachet de cire rouge preuve de la signature d'un document commercial très secret.
- ✿ Vous regardez, les armoires qui contiennent des cafetières, des théières ainsi que des chocolatières. Une des chocolatières semble briller plus que les autres.
- ✿ Vous observez l'inquiétude de la Baronne de Seneffe qui est aujourd'hui un peu fatiguée. Elle est très pâle et ne semble pas maquillée.
- ❖ Vous analysez, la très belle carte géographique offerte par Jean-Baptiste Clément au Baron de Seneffe. Cette dernière montre le voyage du chocolat à travers l'Europe. C'est peut-être un cadeau d'affaires.

10 La Garde-robe

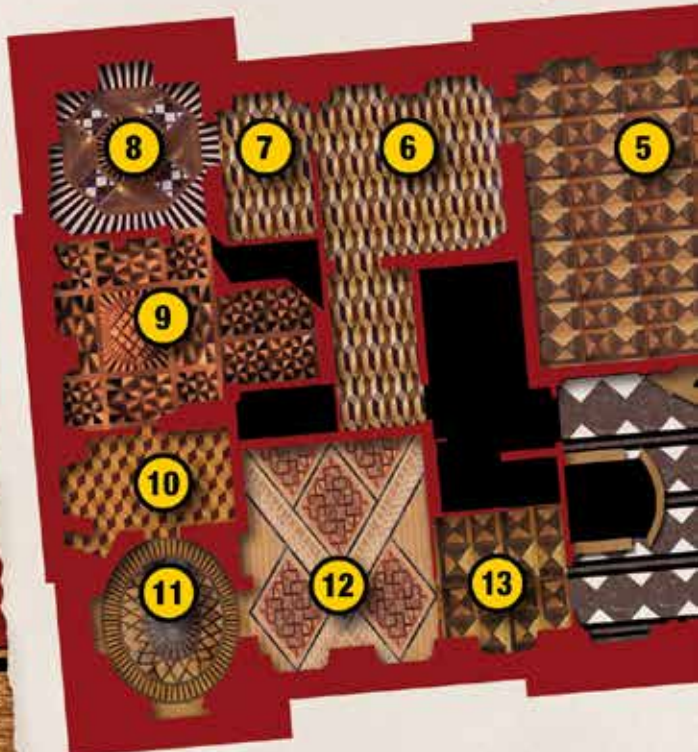
Vous prenez congé de la Baronne de Seneffe et allez dans la garde-robe où vous continuez à rechercher des indices. Les robes de la soirée d'hier ne sont pas encore rangées.

Soudain, vous voyez une ombre passer. Est-ce l'assassin? **Poursuivez-le vite !**



Poursuivez l'aventure à la page suivante

Le plan



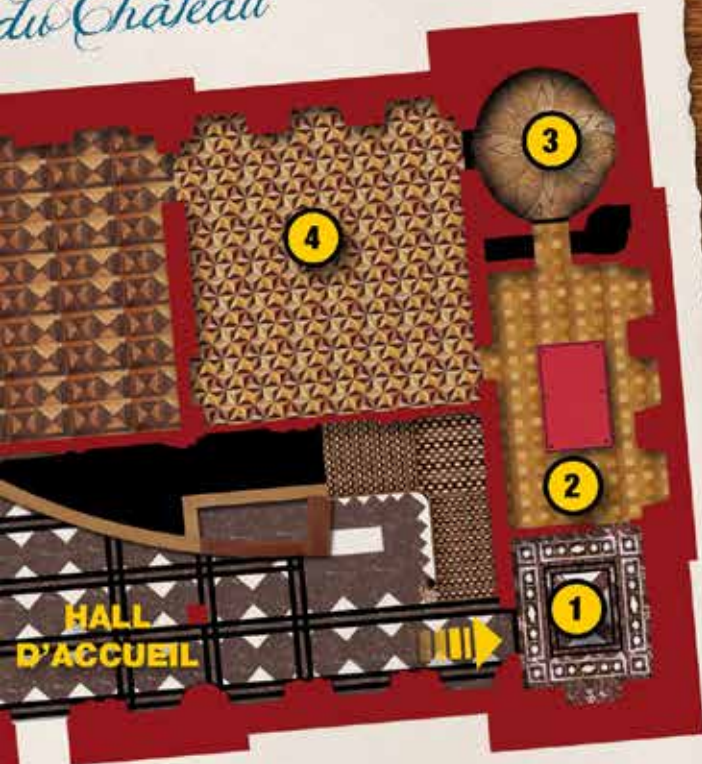
9

La Chambre de bain

Lors de la discussion avec la Baronne de Seneffe dans la chambre de bain

- ☀ Elle vous informe que Le Comte de la Ferté est un grand joueur. Il a de nombreuses dettes. Il va devoir vendre son manoir et distribuer sa collection de tabatières.
- ☀ Elle vous dit qu'elle ne se sent pas très bien pour le moment. Que la chaleur du bain lui donne mal à la tête et la nausée.
- ☀ Elle vous signale que Marion est bizarre depuis hier soir. Le chocolat préparé ce matin était froid et n'avait pas de goût.
- ❖ Elle vous indique que suite au meurtre d'Antoine de la Samme, son mari n'a pas pu signer un important contrat.

du Château



8

Le Cabinet octogonal

Pour le moment, vous jugez avoir parlé avec les principaux invités. Vous décidez donc de passer à l'analyse de la chemise de la victime. Le corps d'Antoine de la Samme a été déplacé dans le cabinet octogonal plus lumineux. L'odeur du cadavre est toutefois cachée par les parfums de musc et de civette enfermés dans les flacons posés sur la cheminée.

Vous analysez la chemise et :

- ❖ Vous observez un trou dans le tissu à l'endroit du cœur.
- ☀ Vous voyez des petites taches sombres sur le tissu.
- ☀ Vous constatez que le tissu est anormalement humide.
- ☀ Vous sentez une odeur orientale partout sur le tissu.

Prenez-vous en photo lors de vos observations.

Vous traversez ensuite le couloir et croisez la Dame de compagnie de la Baronne de Seneffe :

Pardon de vous bousculer, je dois apporter le matériel pour le bain de Madame.

- Bien, je vais en profiter pour m'entretenir avec elle.

7

La Bibliothèque

Dans la bibliothèque, vous croisez un invité qui aime la nature et les livres surtout l'Encyclopédie. Il vous dit :

Hier soir, tous les invités étaient très nerveux. Tout le monde s'observait. Un valet, très impressionné par l'atmosphère un peu électrique a renversé les couvercles de plusieurs soupieres.

5

Le Grand Salon

C'est dans le grand Salon que, la veille au soir, la victime a fait sa dernière apparition. Il a amusé les invités pendant plus d'une heure grâce à ses différentes expériences scientifiques autour de l'électricité : le vent électrique, la bouteille de Leyde, la grêle électrique, la mise à feu de l'esprit de vin, le tourniquet électrique, le pendule électrique. Son corps a été retrouvé dans la cave au petit matin. Le mobile du crime reste un mystère.

6

La Chambre du Bureau

Cette enquête est décidément très difficile ! Vous décidez de jeter un œil dans le bureau du Baron de Seneffe à la recherche de nouveaux indices :

- ☀ Vous remarquez un couloir pour le passage des domestiques. Il y en a plusieurs dans le château. Le meurtrier a-t-il emprunté ce lieu après le crime ?
- ❖ Vous regardez les documents commerciaux présents sur le bureau puis découvrez un pistolet turc dans l'armoire. Est-ce le cadeau d'un commerçant d'Istanbul ou appartient-il au meurtrier ?
- ☀ Vous découvrez une caisse d'épices au fond du couloir. Une de ces épices vous est inconnue et vous semble suspecte. A-t-elle été utilisée par l'assassin au moment du souper ?
- ☀ Le bol à couvercle en porcelaine de Chine de la Baronne de Seneffe utilisé pour nettoyer ses yeux le matin est enfermé dans l'armoire du bureau. A-t-elle perdu la tête ou oublié de le ranger sur sa table de toilette ?



11



Le Cabinet ovale

Vous rattrapez l'ombre dans le cabinet ovale. Fausse piste, il s'agit de la Dame à l'éventail, une amie de la famille. Ce n'est pas la meurtrière. Celle-ci a toutefois des révélations importantes à vous faire. Hier soir, cachée derrière un paravent, elle a vu et entendu des choses :

- ✿ J'ai vu la Baronne de Seneffe pleurer dans les jardins tard dans la nuit.
- ✿ J'ai observé des petits grains au fond du verre de vin de la victime. Pensez-vous que cela pourrait être du poison ?
- ❖ Je pense avoir entendu un coup de feu dans la soirée mais je n'en suis pas certaine car il y avait également de l'orage.
- ✿ J'ai été bousculée par Marion, la cuisinière bien après le repas. Elle courait nettoyer une chocolatière. Personne ne se presse pour cela au moment d'aller dormir !

13

L'Antichambre de la salle à manger



Félicitations !

Vous avez résolu l'enquête.



N'hésitez pas à publier et à partager vos plus belles photos sur les réseaux sociaux. #ChâteauDeSeneffe

Si tu veux acquérir la longue vue de la victime, présente-toi dans la boutique du musée elle t'y attend...



Coordination éditoriale : Marjolaine HANSENS
Textes : Charlotte GLORIEUX, Marjolaine HANSENS,
Laura HENUZET.

Graphisme : www.europeanpictures.eu

Photos du château : © Domaine de Seneffe / Vauban F.

Éditeur responsable : Philippe FONTAINE, asbl Domaine de Seneffe - Musée de l'orfèvrerie de la Fédération Wallonie - Bruxelles

12

La Chambre à manger

Vous avez maintenant assez d'éléments pour conclure l'enquête. Comptabilisez le résultat de vos réponses et réunissez tous les invités dans la chambre à manger pour leur révéler l'identité du coupable. Si vous avez une égalité de signes, utilisez vos talents d'enquêteur pour choisir votre scénario préféré.

Vous avez une majorité de ✿ :

La Baronne de Seneffe - dans la chambre de bain - avec un savon. Il s'agit en réalité d'un accident. La victime, avant d'aller dormir, est venue parler de ses souvenirs d'enfance à Ostende chez les parents de la Baronne de Seneffe. Mais au moment de partir, il a glissé sur le savon très humide par la présence de l'éponge. Sa tête a heurté la baignoire en marbre blanc. Il est mort sur le coup. Prise de panique, la Baronne n'a rien dit à personne. Elle se sent coupable de ne pas avoir rangé le savon après sa toilette du matin. Elle craint les rumeurs à propos de son héritage familial.

Vous avez une majorité de ✿ :

Marion, la cuisinière - dans le grand salon - avec une chocolatière. La victime était un fort bel homme. Dès son arrivée au Château, la jeune fille est tombée amoureuse du scientifique. Elle a voulu lui confier ses sentiments à l'aide d'un chocolat chaud, servi après le spectacle. Il rangeait alors ses instruments scientifiques. Comme, il n'était pas amoureux, et craignant les élixirs d'amour, il refusa la boisson. De colère, Marion lui a lancé la chocolatière à la tête. Il est mort après trois profonds soupirs.

Vous avez une majorité de ❖ :

Jean-Baptiste Clément, le commerçant - dans la chambre du bureau - avec le pistolet turc. Le Baron de Seneffe hésitait entre la victime et le navigateur pour signer un accord commercial de grande ampleur. Soit il achetait des instruments scientifiques ou des porcelaines chinoises. Aveuglé par le risque de perdre cette commande importante, Jean-Baptiste Clément a préféré tuer son rival. Pendant l'orage, il a attiré la victime dans le bureau du Baron et l'a tué d'une balle en plein cœur. Le scientifique est mort après avoir perdu beaucoup de sang.

Vous avez une majorité de ☀ :

Le Comte de la Ferté - dans la chambre à manger - avec une épice empoisonnée. Le Comte était endetté. Il pensait refaire sa fortune lors de la partie de billard. Il a à nouveau perdu une grande somme d'argent. Chanceux, Antoine de la Samme a tout gagné. Ruiné et jaloux, le Comte de la Ferté a choisi d'empoisonner celui qui allait devenir le propriétaire de son manoir afin d'y organiser des expériences spectaculaires. Antoine de la Samme est mort dans d'atroces souffrances.

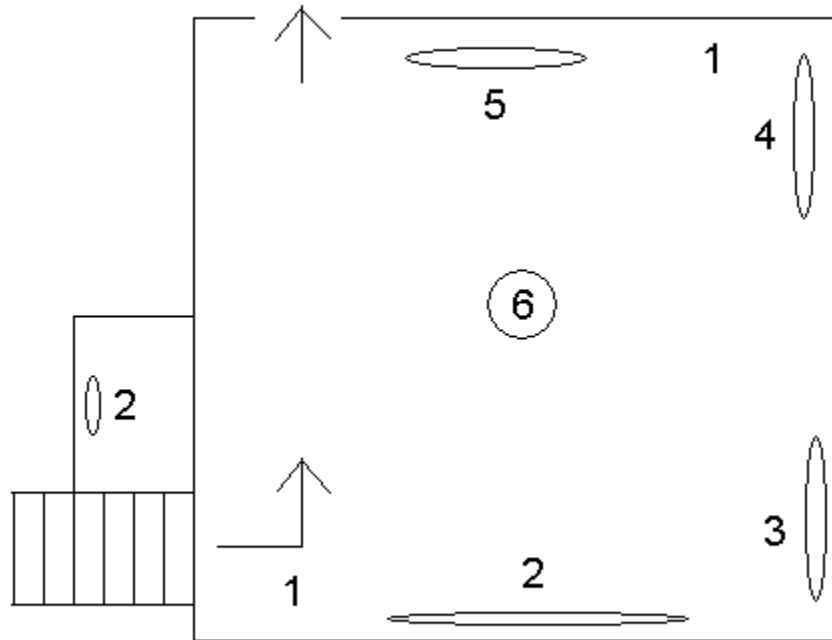
Domaine du Château de Seneffe

Rue Lucien Plasman 7-9 à B-7180 Seneffe | Tél. : +32 (0)64 55 69 13 | www.chateaudeseneffe.be

Annexe 2. Château de Freÿr. Exemple d'une farde de textes : « Grand Vestibule : Rez-de-chaussée ».

CHÂTEAU ET JARDINS DE FREÿR, *Aides aux guides*, <http://www.freyr.be/docs/guiding/dg--textes-pour-guider-au-chateau-de-freyr.php> (consulté le 31 janvier 2017).

GRAND VESTIBULE : Rez-de-chaussée (01 F)



- (1) Le plafond a été restauré deux fois en cent ans. En 1794, ses fresques italiennes avaient été blanchies à la chaux pour calmer les esprits échauffés par les Sans Culottes. Des moines de l'abbaye de Beuron (Bavière) les restaureront au 19^{ème} puis deux artistes polonaises interviendront pour les nettoyer après l'incendie, heureusement local, de 1995. Ainsi, ces angelots initialement italiens, après quelques retouches bavaroises et un vernis polonais sont devenus au cours des siècles de vrais européens !

Les armoiries couvrent les blasons des sept générations qui vécurent à Freÿr de 1505 à 1755. Au départ, les armes des Beaufort étaient 3 lignes rouges diagonales. Les coquilles furent ajoutées à la fin du 13^{ème}, après qu'ils eurent participé à des croisades et des pèlerinages à Saint-Jacques de Compostelle, pour se faire pardonner leurs nombreux méfaits (entre autres durant la Guerre de la Vache), du moins à ce que disent les méchantes langues.

Les armoiries avec trois blasons signalent un veuf éploré, qui s'est vite consolé en se remariant.

- (2) Les bords de la chasse au sanglier sont curieux : les chiens ont été décapités, vraisemblablement parce que la première chambre destinée à accueillir les toiles au 17^{ème} était trop petite. Mais lors du déménagement des toiles dans le vestibule au 18^{ème}, celles-ci étaient devenues trop petites sur les murs. Les artisans locaux, dont la *Chasse au lion dans les environs de Spontin* vous a montré le peu de talent, ne se risquèrent pas à reconstituer les corps des chiens et se contentèrent de remplir les bords avec des troncs et des feuilles.

- (3) La chasse au loup
- (4) La chasse au chevreuil.
- (5) La chasse au lièvre. Les peintres barbouilleurs du 18^{ème} ont ajouté les bandes supérieures de 50 cm pour ne pas laisser de vide entre les toiles et la galerie. Leur manque de talent est visible quand on compare leurs feuilles, qui ont l'air de bananes, avec celles plus bas peintes par Snyders. Ces barbouilleurs avaient recouvert avec les mêmes feuillages les vues des villages et villes qu'on découvre sur les côtés. Ces ajouts ont été enlevés lors de la restauration des toiles.
- (6) Vous noterez la lanterne Louis XVI avec son chapeau fumivore au milieu du vestibule et les fers forgés Louis XV de la galerie. En dessous de cette galerie, vous découvrez les 64 quartiers d'Humbert de Beaufort-Spontin (- 1651) et de son épouse Marguerite de Berlaymont (- 1633), mais avec une touche de snobisme : l'arbre n'est pas équilibré, on y a favorisé les meilleures alliances.

Ce document est téléchargeable de
www.freyr.be/docs/guiding/dg--textes-pour-guider-au-chateau-de-freyr.php

Annexe 3. Château de Freÿr. Questionnaire pour les enfants.

CHÂTEAU ET JARDINS DE FREÿR, *Aides aux guides*, <http://www.freyr.be/docs/guiding/dg--textes-pour-guider-au-chateau-de-freyr.php> (consulté le 31 janvier 2017).

Bienvenue au Château de Freÿr¹

En montant l'escalier



Sur quoi le lion pose t-il sa patte avant droite ? Un

--	--	--	--	--	--

17

Que lui manque t-il sur la tête ?

Une

--	--	--	--	--	--	--

9

5

15

18

Rendez vous dans la chambre du duc

Plusieurs chambres de ce château sont construites sur le même plan en ce qui concerne le lit et ce qui l'entoure.

Qui dormait dans la petite pièce située entre le lit et le corridor ? Un

--	--	--	--	--	--	--	--	--

Rendez vous dans la chambre Marie-Christine

On le dit polonais : dans cette pièce, on peut considérer ce meuble comme le plus important de la maison puisque nous y passons le tiers de notre vie ! Il s'agit du

--	--	--

Rendez vous dans la chambre Laubespain

Combien de tableaux comptes-tu dans cette chambre ?

--

Rendez vous dans la chambre Empire

Qui est représenté sur une gravure en train de passer ses troupes en revue ?

--	--	--	--	--	--	--	--

Rendez vous dans le grand vestibule

Les armoiries couvent les blasons des générations qui vécurent à Freÿr de 1410 à 1852. Au départ, les armes des Beaufort étaient 3 lignes rouges diagonales. Les coquilles furent ajoutées à la fin du 13^{ème} siècle après qu'ils eurent participé à des croisades et des pèlerinages pour se faire pardonner leurs nombreux méfaits.

Dessine ici un de ces blasons :



Vers qui ce chien
regarde t-il ? un

10

Rendez vous dans l'Antichambre

La pièce suivante porte le Prénom de 2 femmes qui vécurent au château et dont les portraits sont ici réunis.

Il s'agit de

de Laubespain et de

de Beaufort-Spontin

11

La deuxième était l'

de la première

12

Rendez vous dans la salle à manger

Cette partie est la plus ancienne de la maison ! Il y avait ici un château-fort médiéval qui défendait un gué sur la Meuse. Il a été détruit par les troupes d'Henri II de France dans une guerre contre Charles Quint. Sur ces ruines a été construit en 1571 le bâtiment actuel.

A votre avis, quelle pièce se situait derrière la cheminée ? La

16

13

De quelle époque (siècle) date cette toile ?



Rendez vous dans le salon Louis XIV

Dans le salon suivant fut servie pour la première fois dans cette région une boisson qui était très à la mode à la cour de Versailles. Cette boisson fut importée en France par l'ambassadeur de Turquie. Il s'agit du

1



Qui était ce personnage ?
(voir la feuille explicative de la chapelle)

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

14

Que signifie Freÿr ?

En 1000 ans d'histoire, l'Europe est passée de domination romaine aux envahisseurs barbares pour être ensuite partagée entre les petits-fils de Charlemagne par le traité de Verdun en 3 parties visibles sur la carte:

- Charles Le Chauve la partie occidentale jusqu'à la Meuse (jaune)
- Louis le Germanique reçoit la partie orientale (rouge)
- Lothaire 1^{er} reçoit la partie du milieu qui va de la mer du nord à Rome (vert), qui va s'appeler dès lors la Lotharingie, où se trouve Freÿr.



Par la suite, la Germanie va absorber la Lotharingie et former le Saint Empire Germanique. Ainsi, Freÿr est un nom germanique issu de la mythologie germano-scandinave, comme tu le découvriras dans ce rébus:

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



✌️ A 🖐️ B 👍 C 🖐️ D ➡️ E ➡️ F 🖐️ G 🖐️ H 🖐️ I 😊 J 😊 K 😊 L
 🎯 M 🎯 N 🎯 P 🎯 Q 🎯 R 🎯 S 🎯 T 🎯 U 🎯 V 🎯 W 🎯 Y 🎯 Z

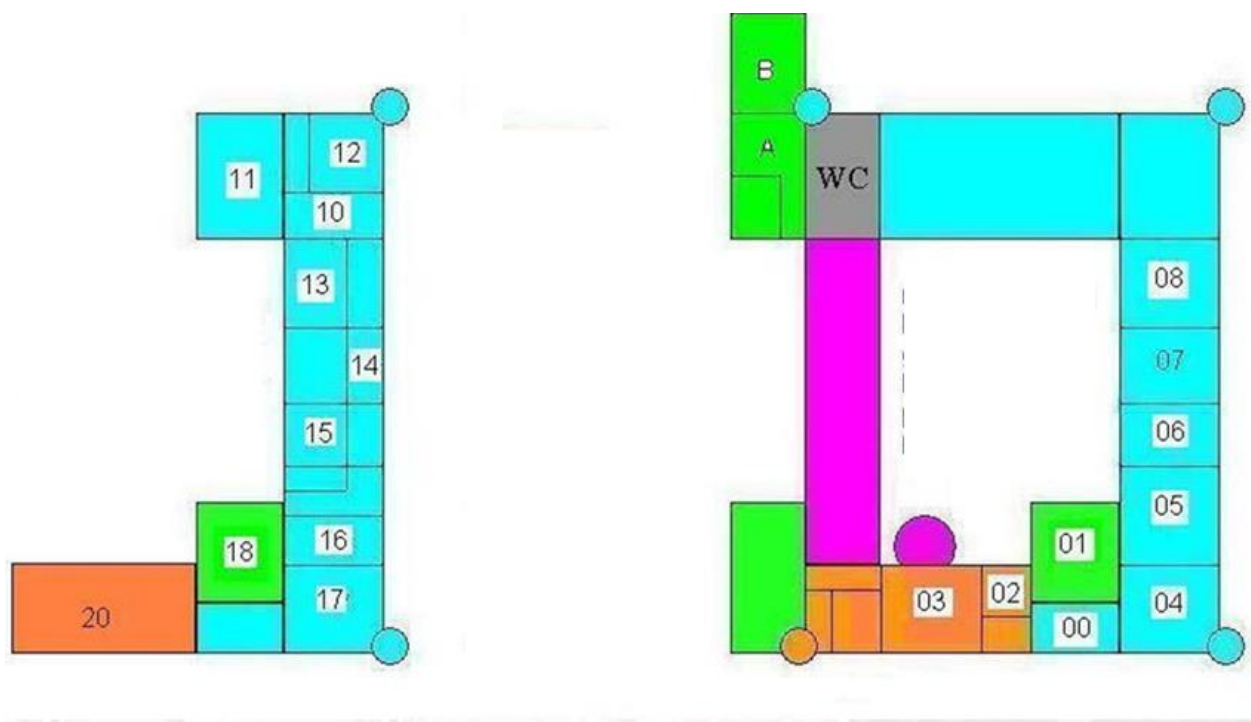
Dans la cour d'honneur



De quelle année date la porte d'entrée du grand vestibule ?

--	--	--	--

Redonne à chaque pièce le numéro auquel elle correspond



	Salle à manger
	Salon Marie-Christine
	Chambre du duc
	Antichambre des 2 Gilda
	Chambre <u>Laubespain</u>
	Galerie du grand Vestibule
	Grand vestibule (rez-de-chaussée)
	Chambre empire
	Salon Louis XIV
	Chambre Marie-Christine
	Escalier du Grand Vestibule
	Vestibule de la chapelle
	Appartements familiaux
	Chambre Balzac
	Chapelle

Annexe 4. Château de Versailles. Livret-jeu de l'exposition : « Le XVIII^e siècle au goût du jour – Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon ».

CHÂTEAU DE VERSAILLES, *Le livret-jeu de l'exposition « Le XVIII^e siècle au goût du jour – Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon*, http://www.chateauversailles.fr/resources/pdf/fr/pedagogique/livret_jeu_mode.pdf (consulté le 01 février 2017).



CHÂTEAU DE VERSAILLES

et
Bubblemag

vous proposent

LE LIVRET-JEU DE L'EXPOSITION

« LE XVIII^E AU GOÛT DU JOUR -
COUTURIERS ET CRÉATEURS DE MODE
AU GRAND TRIANON »

JUSQU'AU 9 OCTOBRE 2011

ORGANISÉE AVEC LE MUSÉE **Galliera**
Musée
de la Mode
de la Ville
de Paris



Smallable
Design, mode, événements pour les petits

CYRILLUS

www.bubblemag.fr

www.chateauversailles.fr

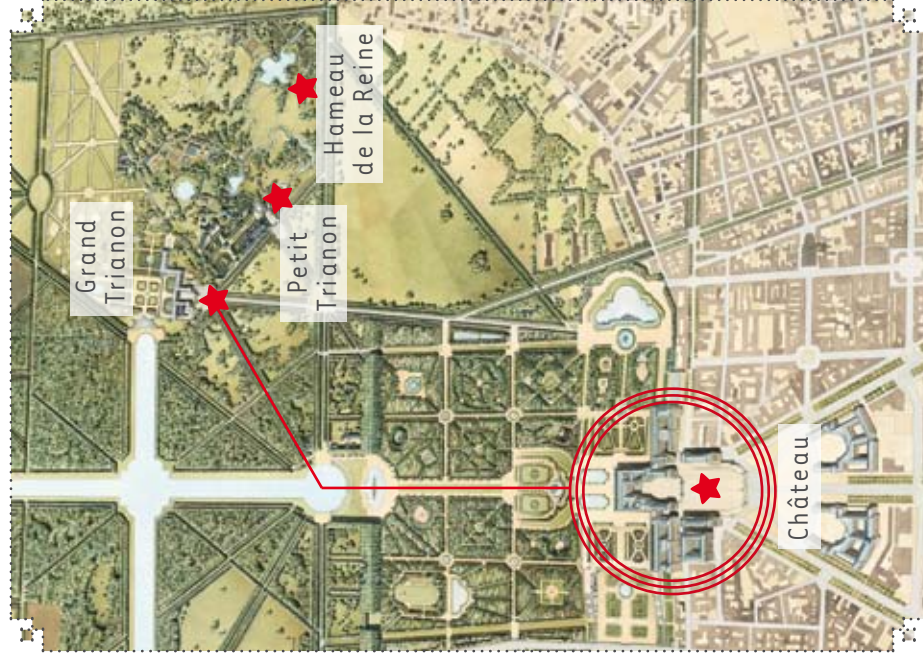
à gagner !
une robe de
princesse et un
kit « Chateau » !



Encore eux - © Vivienne Westwood Spring/Summer 1996, Marcio MADEIRA - Zeppelin/J. M. Manzi/Ch. Millet/Thinkstock

pour les enfants

BIENVENUE AU GRAND TRIANON !



LE XVIII^E AU GOÛT DU JOUR

Avec ce livret-jeu, **tu vas découvrir tous les secrets de l'exposition « Le XVIII^e au goût du jour »**, qui a lieu au Grand Trianon, dans le domaine de Versailles.

Au cours de ta visite, tu vas pouvoir découvrir de **somptueuses robes de grands créateurs de mode**, comme Vivienne Westwood, Karl Lagerfeld pour Chanel, Dior, Jean Paul Gaultier ou encore Christian Lacroix, qui se sont inspirés de la mode du XVIII^e siècle.

LE DOMAINE DE MARIE-ANTOINETTE

Après la visite de l'exposition, direction le Domaine de Marie-Antoinette. Avec son **hameau**

peuplé d'animaux de la ferme et son « mini château », le **Petit Trianon**, c'est l'endroit où la reine aimait se retrouver avec ses enfants.

À GAGNER

Pour clôturer en beauté ce voyage aux pays des princes et des princesses, **n'oublie pas de dessiner la robe ou le château de tes rêves**, de remplir le coupon-réponse et de renvoyer la dernière page.

Tu gagneras peut-être **une vraie robe de princesse**, sur mesure d'après ton dessin (!), réalisée par Mademoiselle P, spécialiste des costumes d'inspiration XVIII^e, ou un **kit « château »**, composé de nombreux jeux et jouets offerts par **SMALLable !**

Tu es prête(e) ?

Alors à toi de jouer...

★ INFOS PRATIQUES

L'exposition est ouverte tous les jours, de 12h à 18h30 (sauf lundi).

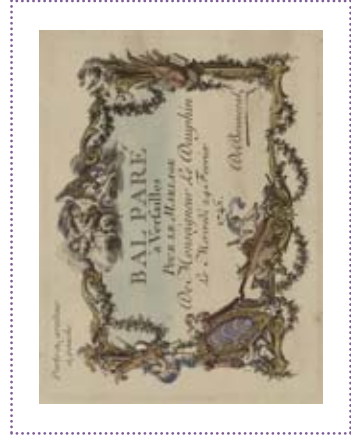
Tarif : gratuit pour les enfants ; 10€ pour les adultes de plus de

26 ans (exposition + accès au Domaine de Marie-Antoinette). La visite de

l'exposition est également incluse dans le billet Passeport permettant de visiter l'ensemble du domaine.

LA MODE AU XVIII^E SIÈCLE

Le XVIII^e siècle fait place, avec l'avènement de Louis XV, à une certaine joie de vivre qui se reflète dans la manière de s'habiller.



Bal paré à Versailles pour le mariage de Monseigneur le Dauphin, le mercredi 24 février 1745.



Portrait de Rose Bertin, marchande de tout ce qui orne les robes et les chapeaux, par G. Ripart.



Conseillée par Rose Bertin, l'une des marchandes de mode les plus en vue à l'époque, Marie-Antoinette, épouse de Louis XVI, aimait se parer, orner ses cheveux de plumes et porter les nouvelles modes.

À VERSAILLES LA MODE EST UN ART DE VIVRE !

Au château de Versailles, les dames et leurs grands habits de cour impressionnent les ambassadeurs de l'Europe entière. **Leurs robes sont si larges qu'en se baissant on peut se cacher complètement derrière elles et dire mille bêtises !**

À Trianon, les dames portent des robes plus simples. Mais attention : si ces robes n'ont pas de traîne, elles sont quand même très ornées.

MARIE-ANTOINETTE : UNE REINE PASSIONNÉE DE MODE

★ JEU DES 7 DIFFÉRENCES

Retrouve les 7 différences entre les deux tableaux. L'original (en haut) représente Marie-Antoinette en 1775, en grand habit de cour, la main droit appuyée sur une Mappemonde et peint par Jean-Baptiste André Gautier-Dagoty.



© J.-M. Manati/EPV

© J.-M. Manati/EPV

LES ROBES DES FEMMES AU XVIII^E SIÈCLE

LA ROBE À LA FRANÇAISE

Heureusement, les dames peuvent aussi choisir des robes plus légères pour se promener, dîner aux chandelles ou s'amuser à toutes sortes de jeux de société, le soir, dans les petits appartements du Château. Elles s'habillaient alors d'**une sorte de grand manteau au dos plissé** que l'on appelle « robe à la française ».

Se vêtir n'est pas une mince affaire. Chemise, jupons, paniers, corps à baleine, robe... il faut tout enfiler, et cela dans un certain ordre. Pour ajuster la robe à la française, il est même nécessaire de se faufiler sous la robe pour nouer de petits rubans intérieurs ! Heureusement, les dames ont des suivantes bien entraînées !

LE CORPS À BALEINE

Le corps à baleine se porte sur une chemise. Il est entièrement rigide grâce à des baleines (à l'origine des fanons provenant des mâchoires de vraies baleines). Lacé devant ou dans le dos, le corps à baleine a pour fonction de rejeter les épaules vers l'arrière et d'affiner la taille. **Très serrés, ils étaient la cause des malaises et évanouissements répétés des femmes de la Cour !**

★ **QUESTION** : Sauras-tu reconnaître des robes à la française au cours de ta visite ?

★ **QUESTION** : Trouve la figure de géométrie formée par un buste féminin portant un corps à baleine (entoure la bonne réponse).



Robe à la française, vers 1750-1755.



Corps à baleine, vers 1750-1785



Marie Antoinette, représentée en 1778 en grand habit de cour, « avec un panier ». Peinture d'Élisabeth Louise Vigée-Le Brun.

LE GRAND HABIT

À la Cour de Versailles, les dames ne peuvent s'habiller comme elles le voudraient ! Pour les cérémonies importantes, elles portent un grand habit : costume rigide et très encombrant, qui se compose d'un **corps à baleine**, d'une jupe portée sur un **large panier** et d'une **traîne de 2 à 3 mètres de long** !



© G. Blot/RMN

*Duchesse en habit de cour occupant l'une des premières places chez la reine.
Par Nicolas Dupin le Jeune.*

LE PANIER

Le panier est **un jupon raidi par des baleines ou des cerceaux d'osier, disposés à intervalles réguliers**. La forme du panier évolue pendant le XVIII^e siècle. Au milieu du siècle, on fabrique des paniers articulés de taille modeste, qui sont beaucoup plus commodes.

Encore une fois, **le but est d'accentuer les courbes féminines en élargissant les hanches afin d'affiner la taille**. L'ampleur de certaines robes pouvait atteindre 3 mètres de large, ce qui obligeait les femmes à passer les portes en se mettant de profil !



© J.-M. Manati/C. Millet

Rochas, par Olivier Theyskens, 2006.



© M. Madeira/Zeppelin

Maison Christian Dior, 2007.



© P. Stable

Thierry Mugler, 1992.



© M. Madeira/Zeppelin

Christian Lacroix, 1995.

★ **QUESTION** : Parmi ces robes à paniers de créateurs du XX^e siècle, laquelle préfères-tu (entoure la photo) ?

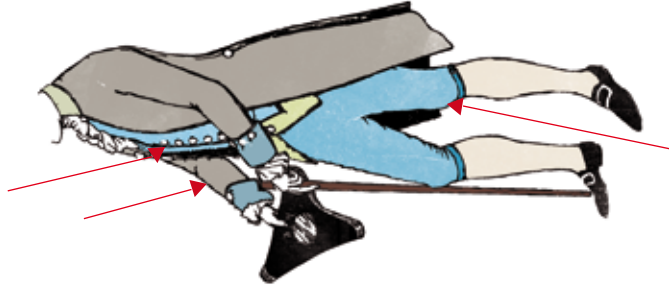
LE COSTUME DES HOMMES AU XVIII^E SIÈCLE

Au XVIII^e siècle, les hommes, comme les femmes, faisaient très attention à leur tenue.

L'**habit à la française** était constitué de 3 pièces : **un habit, un gilet et une culotte** moulant les cuisses – qui laissaient voir les solides mollets de cavalier de ces messieurs...

L'habit est long jusqu'aux genoux : ses basques (la partie entre la taille et les genoux) sont fendues pour permettre de monter à cheval et de porter l'épée.

N'oublie pas que les gentilshommes, au XVIII^e siècle, sont tous des cavaliers, des escrimeurs et d'excellents danseurs !



★ **JEU** : Indique le nom des 3 éléments qui composent l'habit à la française ci-contre.

★ **QUESTION** : Tu as sans doute remarqué que certains créateurs contemporains se sont inspirés des costumes masculins de l'époque pour habiller les femmes ! Parmi ces photos, lequel est vraiment un costume d'homme ?



Yohji Yamamoto, 2011.



Jean Paul Gaultier, 1998.



Balenciaga, par Nicolas Ghesquière, 2006.



Vivienne Westwood, 1979.

LES ACCESSOIRES DE MODE AU XVIII^E SIÈCLE

DES ACCESSOIRES QUI SE DÉROBENT...

Éventails de toutes sortes, grands bonnets, chapeaux garnis de fleurs ou de plumes, **pochettes** brodées, **bourses** perlées, **souliers** perchés décorés de boucles, boutons, fichus, poches cachées... **les accessoires jouent à cache-cache.**

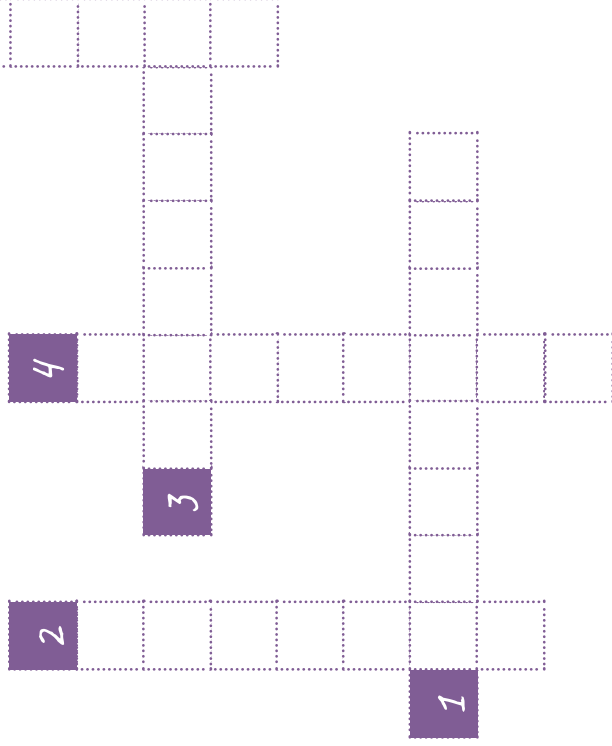
Les **souliers**, recouverts de soie brodée, se camouflent sous les jupons ; les **poches**, dissimulées sous les jupes, recèlent mouchoirs, sels parfumés, ciseaux précieux ; l'**éventail** dissimule aux regards le visage des dames et leurs « mouches » excessives ; les **boutons** dévoilent des messages sentimentaux ou des scènes... galantes.

★ QUESTION :

À quoi sert un éventail ?

- ☐ À s'aérer lorsqu'il fait trop chaud.
- ☐ À souffler sur un feu pour l'allumer.
- ☐ À chasser les oiseaux.

★ JEU : Mots fléchés



1



2



3



4



5

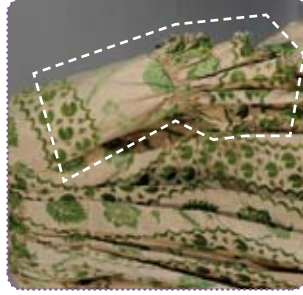
LE SOUCI DU DÉTAIL : TISSUS ET ORNEMENTS AU XVIII^E SIÈCLE...

Lors des représentations théâtrales et des bals, les femmes rivalisent de beauté dans leurs toilettes fabriquées dans les plus belles soieries existantes, richement ornées de **dentelles, de fleurs, de plumes, de perles et de pierres semi-précieuses**. Et, bien sûr, elles arborent leurs diamants ! C'est normal, nous sommes chez le roi.

UN GLOSSAIRE* SAVANT...

Le vocabulaire de l'époque est riche de mille mots et expressions qui permettent de mieux appréhender le souci du détail. **Les mots désignant les vêtements et leurs ornements sont souvent mystérieux**. D'ailleurs, même les historiens ne savent pas toujours ce qu'ils veulent dire !

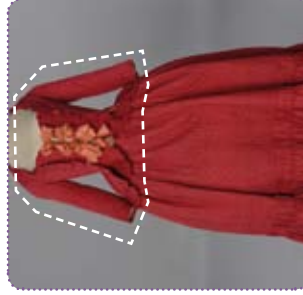
* *Pascale Garguet-Ballesteros, Glossaire, dans « Le XVIII^e au goût du jour. Couturiers et créateurs de mode au Grand Trianon ». Catalogue Artlys, Château de Versailles et de Trianon.*



Manche en pagodes : type de manches étroites jusqu'à la saignée du bras et se finissant par un volant évasé.



Falbala : Panneau d'étoffe long et étroit, froncé par le milieu et apliqué sur les bords des robes et des jupes.



Caraco : Veste à basques de longueur variable et à manches longues ou trois quarts.



Sourcils de hanneton : Passementerie de mèches de soie réunies par dégradé de couleurs, appliquée sur les robes.

Photos © J.-M. Manai/C. Millet

★ **QUESTION :**
Peux-tu imaginer un nom pour cette coiffure ?



© J.-M. Manai/C. Millet

★ Réponse : Pouf, dit « La Victoire ».

... UN SAVOIR FAIRE REVISITÉ PAR LES CRÉATEURS CONTEMPORAINS

La créatrice anglaise **Vivienne Westwood** a été l'une des premières à revisiter les codes de la mode du XVIII^e siècle. Elle s'inspire des tableaux de Boucher pour les transformer en imprimés sur des **corps à baleine qu'elle tend de tissu élastique**, remet au goût du jour les **robes à paniers, qu'elle réalise en toile parachute** et orne d'angelots, **use et abuse de nœuds et de rubans**, dont elle parsème ses créations.

★ **JEU** : Relie les robes aux détails qui leur appartiennent.



Thierry Mugler, 1997.



Maison Christian Dior, 2007.



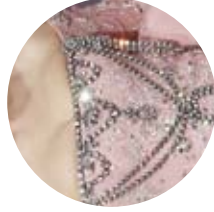
Vivienne Westwood,
1995-1996.



Chanel, 2005.



Balenciaga,
printemps-été 2006.



PLACE MAINTENANT AUX CHÂTEAUX DE TRIANON ET AU DOMAINE DE MARIE-ANTOINETTE

LE GRAND TRIANON



© J.-M. Mandi/EPV

L'exposition que tu viens de visiter se situe au Grand Trianon. Sais-tu que ce château, construit sous Louis XIV, est aussi appelé « Trianon de marbre » ? Il est en effet renommé pour son marbre rose. En te promenant aux alentours, tu vas découvrir la beauté de ses jardins à la française. À l'époque, plus de 96 000 plantes étaient enterrées en pots, afin de pouvoir être changées régulièrement !

★ QUESTIONS :

Que signifie « Trianon », selon toi ?

- ☐ Un animal à 3 cornes.
- ☐ Un pavillon annexé à un château royal.
- ☐ Un chapeau pointu.

Qu'est-ce qu'un « jardin à la française » ?

- ☐ Un jardin laissé à l'état sauvage.
- ☐ Un jardin où l'on parle français.
- ☐ Un jardin très ordonné, aux figures géométriques.

LE DOMAINE DE MARIE-ANTOINETTE



© J.-M. Mandi/EPV

Marie-Antoinette, représentée en 1778 en grand habit de cour et tenant une rose à la main. Peinture d'Élisabeth Louise Vigée-Le Brun.

Le Domaine de Marie-Antoinette est **constitué de plusieurs ensembles, dont le Petit Trianon et le célèbre Hameau de la Reine**. L'épouse de Louis XVI aimait retrouver en ces lieux les plaisirs d'une vie champêtre qui lui faisaient oublier la Cour de Versailles et son étiquette contraignante.

Le Petit Trianon



© C. Milliet/EPV

Construit par Louis XV, le Petit Trianon fut offert à Marie-Antoinette par Louis XVI par cette formule : « **Vous aimez les fleurs, Madame, j'ai un bouquet à vous offrir. C'est Trianon.** » Marie-Antoinette retrouve enfin à Versailles ce qu'elle a connu à Vienne : une vie plus détendue, en famille, avec ses amis.

★ JEU :

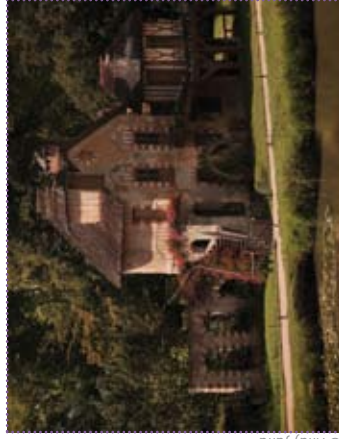
Entouré de jardins, le Petit Trianon est visible de tous côtés. Toi qui peux en faire le tour, peux-tu nous dire si les 4 façades sont identiques ?

Oui

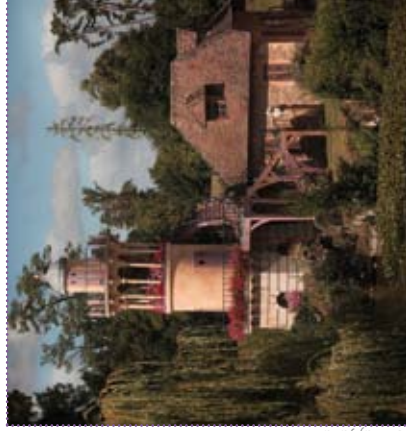
Non

Le Hameau de la Reine

Souhaitant retrouver les charmes de la vie paysanne, Marie-Antoinette commande son « Hameau » en 1783.



© Andy Julia



© Andy Julia

Sorte de petit village normand, il est composé de plusieurs édifices appelés « fabriques », dont la **Maison de la Reine**, composée de 2 bâtiments distincts reliés par une galerie de bois ; le **Moulin et sa roue à eau**, élément de décoration – qui, contrairement à ce que l'on avance souvent, n'a jamais servi à mouler le grain ; la **Laiterie de proprety**, où la reine venait déguster crèmes et fromages ; le charmant **Colombier**, situé près du pont de pierre qui enjambe la rivière peuplée de carpes ; ou encore la **Tour de Marlborough** qui abritait le matériel et les barques utilisés pour la pêche au brochet ou à la carpe.

Poulailler ★



Écurie ★



Etable ★



Ruche ★



Clapier ★



Porcherie ★

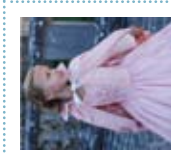


★ JEU :

Relie par un trait chaque animal à son lieu de vie (étable, clapier, porcherie, ruche, écurie, poulailler).

DESSINE LA ROBE OU LE CHÂTEAU DE TES RÊVES...

... tu gagneras peut-être une vraie robe sur mesure d'après ton dessin (!), réalisée par Mademoiselle P, spécialiste des costumes d'inspiration ^{xviii}, ou un kit « château » composé de nombreux jeux et jouets offert par SMALLable, le site de design, mode, décoration et jouets pour enfants.



Pour participer, envoie le coupon ci-dessous complété avec ton dessin (tu peux aussi envoyer ton dessin sur papier libre), **avant le 14 octobre 2011**, à :
Château de Versailles – Pavillon Dufour – Direction de la communication – RP834 – 78008 Versailles Cedex.

Robe « Marie-Antoinette » de Mademoiselle P.

Kit « château », SMALLable.

www.mademoisellep.fr

www.smallable.com

COUPON

Nous soussignés,

Noms des représentants légaux* :

E-mail** :

Adresse* :

CP* : Ville* :

Tél :

Autorisons notre enfant :

Nom* (de l'enfant) :

Prénom* (de l'enfant) :

Date de naissance (de l'enfant) : ☐ Garçon * ☐ Fille*

à participer au jeu concours dans les conditions énoncées au sein du règlement dont un extrait est ci-contre reproduit.

E-mail** :

Je souhaite recevoir par e-mail les informations concernant :

☐ Le château de Versailles ☐ Les bonnes idées de Bubblemag ☐ SMALLable et Cyrillus

* Champs obligatoires ** pour recevoir les réponses du livret jeu et du concours

Nous remercions **Cyrillus**, marque de prêt à porter et maison, partenaire du livret-jeu. Retrouvez gratuitement ce livret-jeu, du 8 août au 1^{er} octobre 2011, dans l'une des 19 boutiques Cyrillus de la région parisienne (liste des boutiques disponible sur www.cyrillus.fr/page/magasins.htm).



Conception : Pascale Gorguet-Ballesteros, Conservateur en chef au Musée Galliera, Anne-Laure Troublé, Rédactrice en chef de Bubblemag. Création graphique : Marion Senlis.

Retrouvez le règlement complet du jeu concours et le détail des lots sur www.chateauversailles.fr/expositionmode

Jeu organisé par le château de Versailles et Bubblemag, en partenariat avec Smallable et Cyrillus du 8 juillet au 14 octobre 2011 inclus. Ouvert à tous participants (sous conditions d'autorisation parentale pour les mineurs) détenteurs du livret jeu. 2 gagnants déterminés par jury. Règlement des opérations accessible sur www.chateauversailles.fr/expositionmode et/ou envoyé gratuitement sur simple demande écrite adressée à l'adresse suivante : Etablissement public de Versailles-direction de l'information et de la communication-service partenariats médias-RP834-78008 Versailles. Valeur commerciale de chaque lot : 350€. Les données collectées font l'objet d'un traitement informatique uniquement par l'EPV/Bubblemag/Smallable/Cyrillus en fonction des cases cochées par les participants. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, le participant dispose d'un droit d'accès ainsi que d'un droit d'information complémentaire, de rectification et, le cas échéant, d'opposition sur les données le concernant. Il peut s'opposer à tout moment à leur communication à des tiers. Toute demande d'accès, de rectification ou d'opposition doit être adressée à l'adresse préénoncée.

Annexe 5. Château de Versailles. Livret-jeu : « André Le Nôtre en perspective
1613-2013 ».

CHÂTEAU DE VERSAILLES, *Livret-jeu : André Le Nôtre en perspective. 1613-2013*,
<http://ressources.chateauversailles.fr/Livret-jeu-Andre-Le-Notre-en-perspectives-1613-2013>
(consulté le 01 février 2017).

André Le Nôtre

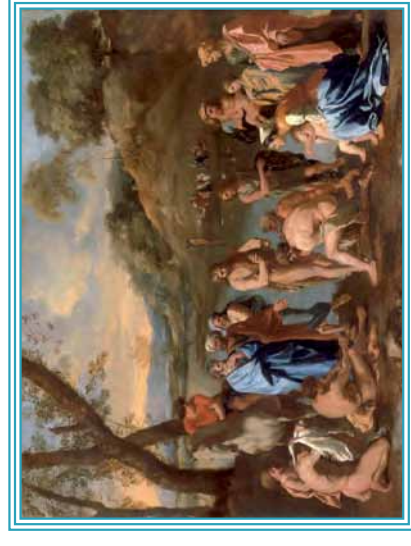
en perspectives 1613-2013

Jusqu'au 23 février 2014

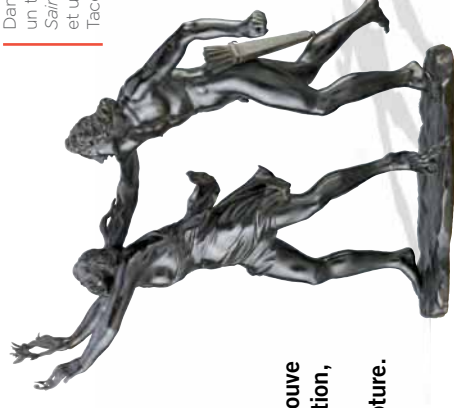
Livret
jeu
POUR LES ENFANTS

Le jardinier-collectionneur

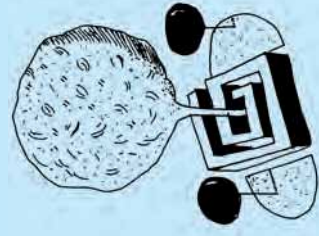
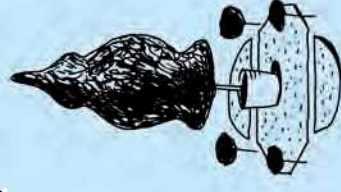
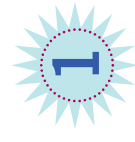
On attend un jardinier, on se trouve face à un amateur d'art ! Formé auprès de Simon Vouet, premier peintre du roi Louis XIII, Le Nôtre fut l'un des plus grands collectionneurs de son époque — comme nous le montre ici la reconstitution de son cabinet d'œuvres. Tableaux de maîtres, sculptures inspirées de la mythologie, médailles rares : les guides destinés aux riches voyageurs de l'époque signalaient déjà sa collection comme exceptionnelle. N'ayant pas d'héritier — ses trois enfants sont morts en bas âge — il fit don au roi de 21 tableaux qui font aujourd'hui partie des collections du Louvre.



Dans la collection de Le Nôtre :
un tableau de Nicolas Poussin
Saint-Jean baptisant le peuple
et une sculpture de Ferdinando
Tacca Apollon et Daphné.



Le Nôtre ne s'y retrouve plus dans sa collection, aide-le à identifier l'ombre de sa sculpture.



Le jardinier le plus célèbre de l'Histoire

Qui fut vraiment André Le Nôtre ? L'exposition au château de Versailles, qui vient clore les célébrations de l'année Le Nôtre, démontre le génie de cet incroyable créateur, connu notamment pour avoir conçu le domaine de Versailles. Né en 1613, à Paris, aux Tuileries, dans une famille de jardiniers du roi, André Le Nôtre, qui fut d'abord au service de Louis XIII avant de devenir indispensable à Louis XIV, a repris la charge de son père avec génie. Dessinateur, architecte, paysagiste visionnaire et savant éclairé, son nom est indissociable des jardins à la française. Multipliant les réalisations d'envergure, de Vaux-le-Vicomte à Sceaux, en passant par Saint-Cloud et Chantilly — sans parler de ses chantiers en Italie et en Allemagne —, il laisse une œuvre considérable, imprimant durablement sa marque jusqu'à aujourd'hui.

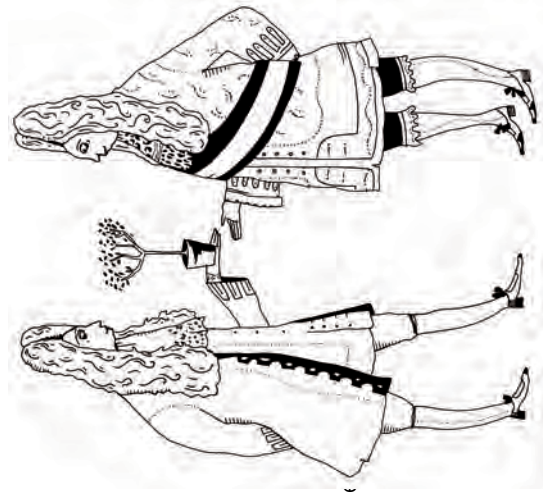


Construction du château de Versailles, avec
Jules Hardouin-Mansart et André Le Nôtre
par Adam-Frans Van Der Meulen.

→ Salle 2

Le jardinier anobli

Le Nôtre, qui vécut ses années d'apprentissage sous le règne de Louis XIII, jouera ensuite un rôle de premier plan auprès de Louis XIV. D'abord dessinateur du roi, il devient son conseiller, puis contrôleur général des Bâtiments, Jardins, Arts et Manufactures. Le roi apprécie la compagnie de cet homme de grande culture ainsi que sa franchise : il sollicite souvent son avis et lui accorde son amitié. Appelé à Versailles en 1661, où il déménage son cabinet des dessins et des plans, Le Nôtre y commence les grands travaux qui constitueront l'apogée de sa carrière. Il devient bientôt la coqueluche de toute la famille royale et de la noblesse de France et voit les commandes se multiplier. Il est anobli par Louis XIV en 1675. Sur ce tableau, tu peux voir le roi et ses ministres ainsi que Le Nôtre en visite sur le chantier de Versailles.



2

Après avoir été anobli par le Roi, Le Nôtre s'est vu attribué un blason qu'il a lui-même composé. Aide-le à retrouver son blason en t'aidant des indices suivants : il porte une bande jaune avec pointe vers le haut sur fond noir et trois petits animaux à coquille, dont deux regardent vers la droite.



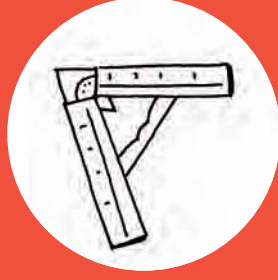
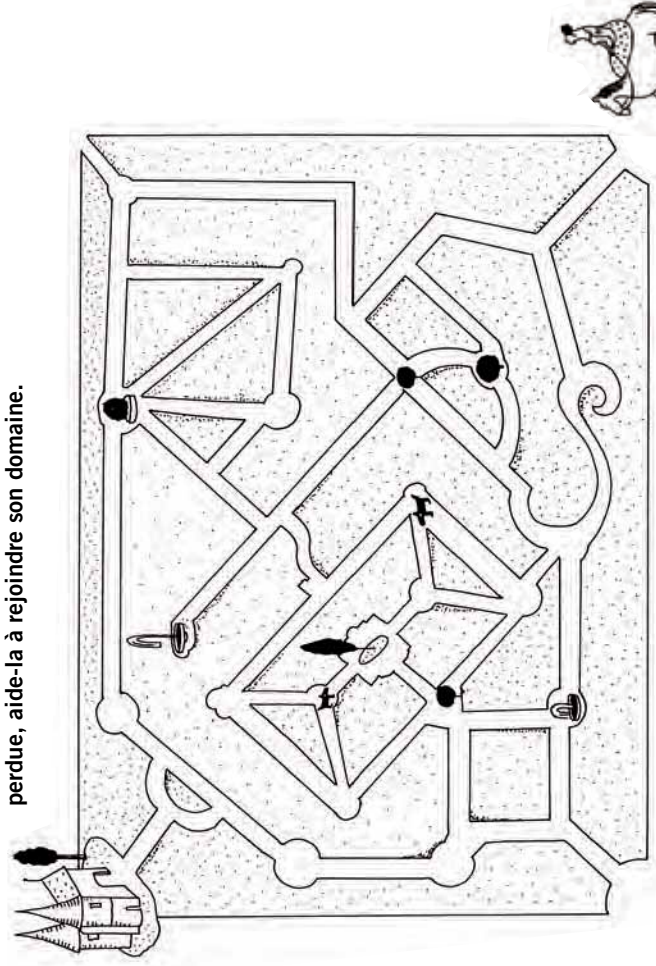
Le jardinier visionnaire

La grande affaire de Le Nôtre, c'est la ligne de fuite. Pour Versailles, il se projette dans le futur et imagine des aménagements aussi loin que porte le regard alors même que certains terrains ne sont pas encore acquis. A l'époque, le domaine atteint la superficie de 10 000 ha, soit dix fois plus qu'aujourd'hui. En même temps que Versailles, Le Nôtre multiplie les réalisations : Chantilly, Fontainebleau, Saint-Cyr, Meudon, Sceaux et d'autres domaines encore, en France et en Europe.



Observe, dans cette salle, toutes les dames à cheval. Chacune pose devant un domaine réalisé par Le Nôtre. Cette cavalière s'est perdue, aide-la à rejoindre son domaine.

La duchesse de Bourgogne devant le Grand Canal du château de Fontainebleau.



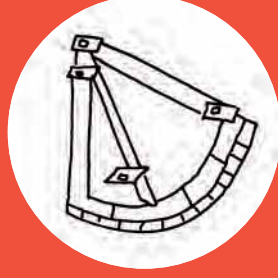
RQREUÉE



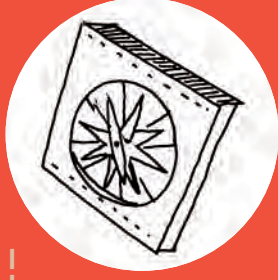
TULETEN



MASPOC



RANTADQU



SOULOBS

Les outils du jardinier

Le savoir-faire de Le Nôtre exigeait de nombreuses connaissances techniques et scientifiques en optique, en hydraulique, en topographie, en urbanisme... Dans cette salle tu pourras découvrir son atelier de travail reconstitué avec sa table et ses différents outils.



Les commissaires de l'exposition ont découvert dans ses lettres qu'André Le Nôtre était dyslexique, c'est-à-dire qu'il inversait les lettres. A travers ces anagrammes, tu retrouveras les instruments dont il se servait au quotidien.



Vue de l'Orangerie, des escaliers
des Cent-Marches et du château
de Versailles par Etienne Allegrain.

Salles 5 - 6 - 7

Les jardins réguliers (à la française)

Organiser l'espace, voir plus loin : tels sont les principes avec lesquels Le Nôtre va transformer Versailles en un véritable chef-d'œuvre. S'il n'est pas l'inventeur des jardins à la française, c'est lui qui leur a donné toute leur ampleur. A partir du ^{xvii}e siècle, les jardins sont de plus en plus vastes, traversés par de grandes perspectives qui permettent de composer l'espace en différentes séquences. Parterres, allées, bosquets et terrasses se succèdent ainsi en un bel agencement. L'eau y est omniprésente à travers bassins, fontaines et miroirs d'eau.

PETIT LEXIQUE DES JARDINS À LA FRANÇAISE

labyrinthe	parterre	bosquet	topiaire
Dédale d'allées végétales. Le bosquet du Labyrinthe de Versailles a été aménagé par André Le Nôtre à partir de 1668 dans les jardins du Château sur une idée de Charles Perrault.	Plate-bandes ornementales aux dessins géométriques variés.	Ces massifs boisés étaient de véritables salons de verdure aux décors somptueux à l'intérieur desquels se déroulaient de grandes fêtes. Versailles comptait quinze bosquets.	L'art topiaire, qui nous vient des Romains, consiste à tailler les arbustes (en particulier ifs, buis et cyprès) à la manière de sculptures végétales.

5

Toi aussi pratique l'art des topiaires et complète les suites ci-dessous.

Retrouve dans la grille tous les mots du lexique du jardin à la française. Ils peuvent être écrits à l'endroit, à l'envers, à l'horizontale, à la verticale ou en diagonale.

P	V	I	B	K	J	B	E	D	Y	O
A	E	X	A	O	F	T	B	T	V	L
R	U	R	S	O	I	J	O	L	P	A
T	S	T	S	O	I	J	S	O	L	P
E	A	E	I	P	A	X	Q	O	U	Y
R	J	R	N	I	E	A	C	E	T	B
R	I	B	D	A	Y	J	T	A	L	N
E	P	F	U	R	V	U	R	I	E	T
S	A	T	O	R	E	F	I	S	N	V
F	U	O	I	E	F	I	S	N	V	H
B	A	X	S	T	A	T	U	E	T	E

perspective



fontaine



parterre



labyrinthe



statue



topiaire



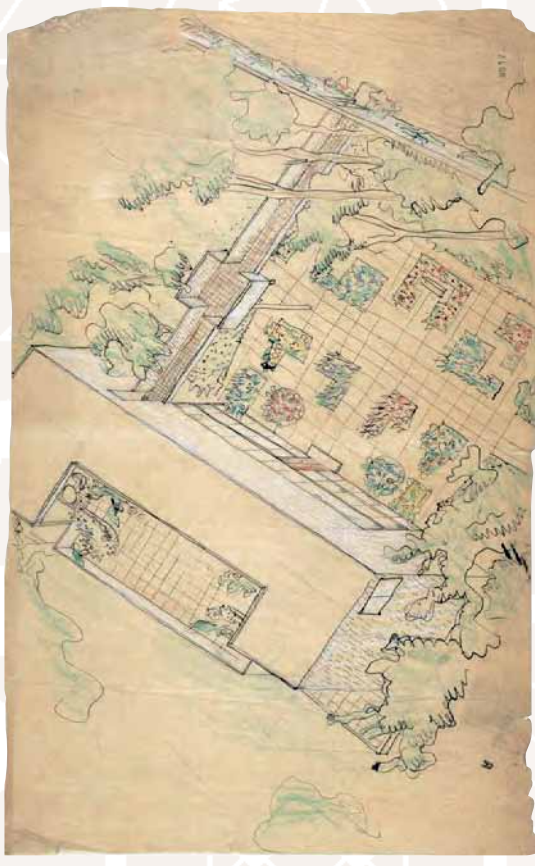
bassin



bosquet



Du jardin à la postérité



Quand André Le Nôtre meurt en septembre 1700, dans sa maison des Tuileries, à l'âge de 87 ans, son art s'est déjà répandu dans toute l'Europe. Ses collaborateurs voyagent pour diffuser sa méthode et des jardiniers étrangers viennent se former en France. Eclipsé au XIX^e par le jardin à l'anglaise, le jardin régulier de Le Nôtre revient sur le devant de la scène au XX^e siècle et influence de nombreux architectes et paysagistes dont le célèbre Le Corbusier. Sur un dessin d'architecture (ci-dessus) réalisé pour la Villa Church à Ville-d'Avray, on peut voir de quelle manière Le Corbusier s'est réapproprié les parterres de Le Nôtre.

A la fin de ce parcours, tu pourras découvrir le projet du paysagiste Louis Benech et du plasticien Jean-Michel Othoniel qui ont été invités à recréer le bosquet du Théâtre d'Eau jusqu'ici disparu.



Lève les yeux, tu pourras voir, reproduite au plafond de cette salle, la couverture d'un livre d'architecture qui montre l'influence de Le Nôtre jusqu'au XX^e siècle. Que représente cette image ?

- ☐ un réseau fluvial
- ☐ une bretelle d'autoroute
- ☐ un gratte ciel



Ceci est un détail d'un tableau d'Etienne Allegrain, représentant les jardins de Versailles. Repère les 7 différences qui se sont glissées entre les deux images.



Conception du livret **PALES** www.parismomes.fr Conception : Maïa Bouteillet et Elodie Coulon. Création graphique : Elodie Coulon. Illustrations : Albertine.

Crédits photo. Couverture : ©ToucanWings - ©Sabatier - ©Christophe Fouin - ©Christian Milet - ©RMN - Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot. **P.2 : Portrait de Le Nôtre :** © Château de Versailles / Jean-Marc Manai. **P.3 : Peinture St Jean baptisant le peuple :** © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchal. **Apollon et Daphné** © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet. **P.4 : Construction du château de Versailles, avec Jules Hardouin-Mansart et André Le Nôtre.** De la Royal Collection Trust / © Her Majesty Queen Elizabeth II 2013. **P.6 : Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne (1685-1712), devant le Grand Canal du château de Fontainebleau** © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Daniel Arnaudet / Gérard Blot. **P.8 : Vue de l'Orangerie, des escaliers des Cent-Marches et du château de Versailles vers 1695** © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Franck Raux. **P.10 : Vue du bassin d'Apollon et du Grand Canal de Versailles en 1713** © Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-Marc Manai. **Vue du Bosquet de la Salle des Festins dans les jardins de Versailles** © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Droits réservés. **Vue cavalière du château, jardins bas et de la ville de Saint-Cloud** © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot. **Vue de la salle des Antiques ou galerie d'eau avec Narcisse se mirant dans un bassin** © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Philipp Bernard. **Vue de la perspective du château de Meudon appartenant à Monseigneur Le Marquis de Louvois** © Collection musée de l'Ile-de-France, Sceaux / Clément Appfel. **Louis XIV et la Cour chassant en vue du château de Meudon** © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christian Jean. **P.11 : Villa Church, Ville-d'Avray, 1927-1929** ©FLC/ADAGP, 2013. **P.12 : Promenade de Louis XIV en vue du Parterre du Nord dans les jardins de Versailles vers 1688** © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.

Annexe 6. Château de Seneffe. Ressources pédagogiques niveau primaire :
« Les plaisirs des jardins au XVIIIe siècle ».

CHÂTEAU DE SENEFFE, *Les plaisirs des jardins au XVIIIe siècle – niveau primaire*,
<http://chateaudeseneffe.be/fr/espace-enseignant/niveau-primaire> (consulté le 01 février 2017).

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES NIVEAU PRIMAIRE

EXPOSITION TEMPORAIRE LES PLAISIRS DES JARDINS AU XVIII^e SIÈCLE »

Le Domaine de Seneffe met à la disposition des **enseignants du primaire** des ressources **iconographiques et textuelles** en lien avec l'exposition temporaire « Les Plaisirs des Jardins au XVIII^e siècle ».

Le Service des Publics vous propose également dans ce dossier des **thématiques** abordées au cours de la visite afin que vous puissiez les **exploiter en classe** soit avant, soit après, voire les deux, dans le cadre des **différentes matières à acquérir** au cours des différents niveaux du primaire.

À vous les clés de lecture, les suggestions d'activités et les différentes ressources puisées au cours de la visite de l'exposition pour mettre en place les savoirs et les savoirs-faire.

Mots clés : Jardin-Paysage-Nature-XVIII^e siècle-Paysans-Tourisme-Exotisme-

Première thématique suggérée : le jardin potager et la vie aux champs

Le Jardin potager.



Savoir

Éveil sciences: fruits, légumes, céréales, cultures : alimentation, identification, comparaison et chaîne alimentaire.

(Suggestion de **chansons** : Savez-vous planter des choux ? Dansons la capucine. Gentil coquelicot...)

Éveil historique :

Premier jardin potager : celui conçu par **La Quintinie** pour le **Roi Louis XIV à Versailles**: qui est La Quintinie et à quoi ressemblait le jardin du Roi : (Voir : <http://www.potager-du-roi.fr/site/potager/index.htm>)? Quels sont les légumes ou fruits d'ici à l'époque et ceux qui ne le sont pas. Par exemple : la **fraise** de Wépion, le **melon**. (travail en classe).



Autre idée d'exploitation en classe : un autre légume important dans l'histoire : la **pomme de terre** et un nom : Parmentier.

Savoir-faire : le potager chez soi et/ou à l'école : interactivité dans la construction des apprentissages et mise en situation. Selon les enfants : à quoi sert un jardin potager ? Et un jardin tout court ?

Outils : les outils du jardinier (mettre image) sont-ils les mêmes que ceux que les enfants utilisent lorsqu'ils jardinent ?





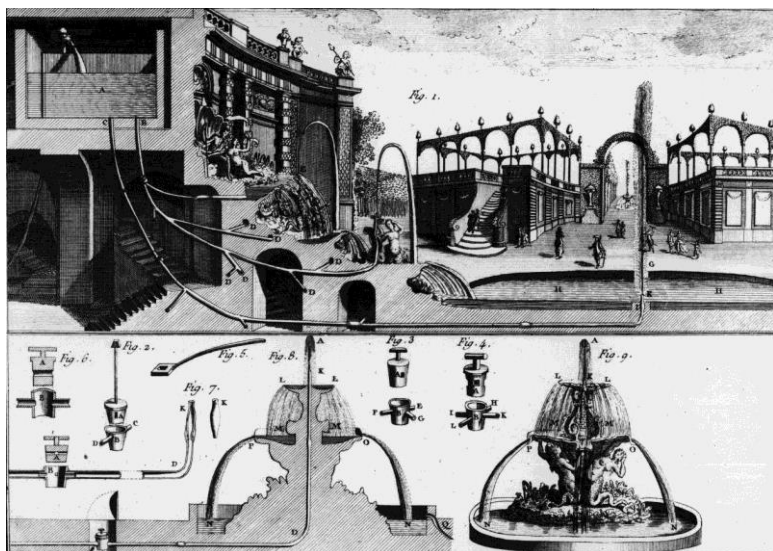
Portrait du « jardinier »

Demander aux élèves par exemple en voyant le tableau la profession de l'homme qui y est représenté. Est-ce qu'ils pensent que le jardinier est toujours habillé comme cela ? Que plantent-ils dans leur potager ? En ont-ils un chez eux ?

Leur proposer s'ils ont des légumes chez eux, des fleurs, des fruits : au printemps et en hiver de les apporter en classe et d'imaginer par groupes une recette de salade.

Leur proposer (5 et 6^e primaires) de faire un *selfie* d'eux « en jardinier » au jardin (mise en scène d'un portrait à la façon de) et de le présenter aux copains.

Éveil éducation technologique :



Travail sur la matière : cycle de l'**eau** : très important pour les jardins. Comment faisait-on à l'époque pour transporter l'eau ? **Vocabulaire** : fontaine, barrage, ajutages, jets, bassins,...
Suggestion : Se procurer auprès de la société des eaux un kit école (plusieurs niveaux) pour étudier le cycle de l'eau et comparer avec le XVIII^e siècle, le XXI^e siècle et dans les différents pays.

Éveil scientifique : Quels sont les animaux que l'on aperçoit au jardin ? Qu'entend-on par « nuisibles » ? Quelles sont les méthodes respectueuses pour éliminer (sans tuer) les nuisibles (enquête via des associations comme Natagora ou autres) ?

Utiliser un **microscope** pour voir les animaux au jardin (insectes, vers de terre,...), les feuilles, la composition des sols,...

Texte ressource : extrait du conte « Raiponce » (description du jardin potager de la sorcière). Qui sait ce qu'est une raiponce dans la nature ?

La vie aux champs



Savoir

Éveil géographique et historique :

Étude des **personnages représentés sur la tapisserie**: qui sont-ils ? Les habits, est-ce des vêtements que l'on porte pour faire les moissons ? Les enfants connaissent-ils les outils représentés et en 2016 pensent-ils qu'on les utilise encore? (Une faux, un râteau, un fléau, une serpe,...)

Identifier les traces du passé, déterminer les origines et savoir les interpréter

En quoi ce travail aux champs est-il important ?

Refaire l'histoire du pain, par exemple, avec recherches en classe.

Découvrir le monde agricole, la ferme et en fonction des différents niveaux, découvrir l'enjeu de l'agriculture en classe (Europe, quotas, économie,...), l'enjeu de l'alimentation et de la « malbouffe », l'utilisation des pesticides dans les cultures et ce qui en résulte, les OGM,...

Éveil technologique :

Les saisons-le climat- les conditions météo, le calendrier romain et lunaire, les orages, les nuages.

(Chanson : Il pleut, il pleut bergère)

Outils présents dans l'expo : le baromètre, le thermomètre, l'hygromètre, le pluviomètre



Le calendrier (mathématiques : les nombres) et les saisons.

Faire un bulletin météo et voir en parallèle les proverbes propres au monde agricole.

Différence entre un almanach et un calendrier. Réalisation en classe d'un almanach et d'un calendrier.

Étude des nuages : comment se forment-ils, quels sont les principaux nuages et observation extérieure du ciel, cycle de l'eau (nuage, goutte, mer, océan,...°

Thème de l'électricité, la lumière et le son : Un orage : comment et pourquoi se forme-t-il ? Qu'est-ce qu'un éclair (lumière), la foudre, le tonnerre (bruit).

Dans l'exposition : gravure sur l'expérience de **Benjamin Franklin** avec le **paratonnerre**. Où se placent généralement les paratonnerres ? Quels sont les conseils en cas d'orage à respecter ? Quel est le principe de la cage de Faraday ? (amener les enfants à découvrir que par exemple la voiture en est une)

Thème de la chaleur :

Dilatation et contraction, différence entre chaleur et température (expériences à faire avec un thermomètre/ Différence entre degrés Celsius et Fahrenheit). Pourquoi parle-t-on actuellement de réchauffement climatique ? Quels en sont les signes ?

Expérience avec un hygromètre (les élèves prennent un de leur cheveu et le trempent dans l'eau : que se passe-t-il ?)

Éveil scientifique : Les différents types de céréales et à quoi elles servent ? Quels sont les animaux qui vivent dans les champs et comment les protéger lors des moissons ? Quel est l'impact de l'élevage sur l'environnement ?

SAVOIR-FAIRE

- Visite d'une ferme et d'une exploitation agricole (élevage, culture,...)
- Visite des jardins potagers participatifs dans la région de l'école
- Le commerce équitable : comment cela se passe ?
- Faire des expériences en classe sur les orages, la chaleur,...

Texte ressource : Extraits du Chat botté (vie des paysans, les champs,...)

Deuxième thématique suggérée : le jardin « domestiqué » et la nature « sauvage »

Notion de nature « sauvage » et nature « domestiquée »

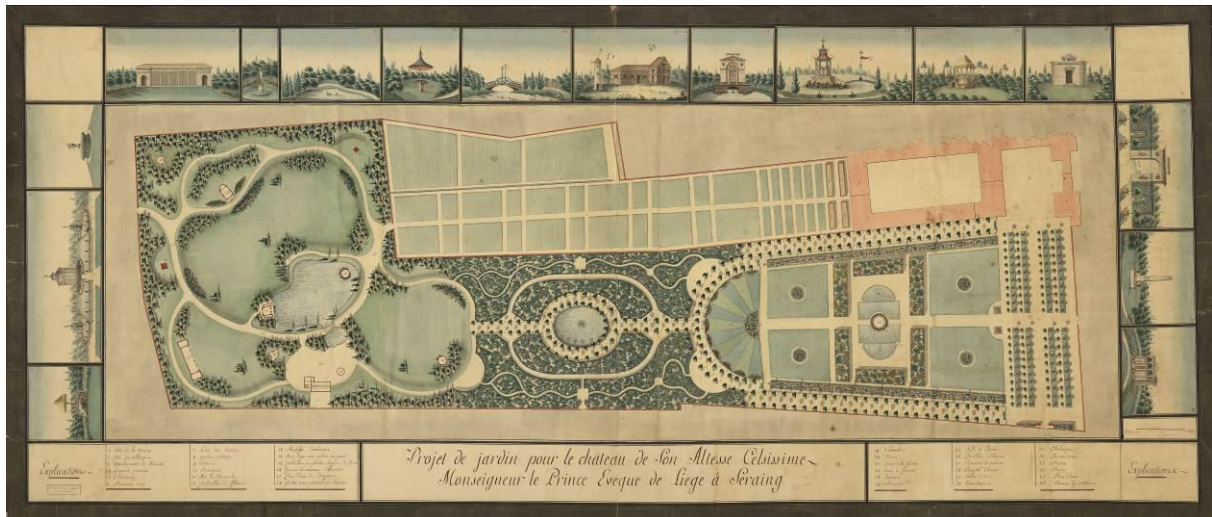


Pour les 5^e et 6^e : introduire la notion de « nature » au siècle des Lumières

Les individus d'alors découvrent le milieu naturel, fait de forêts et de torrents, de clairières et de collines qui n'ont pas été soumis aux exigences des hommes. Et en parallèle, les propriétaires des demeures demandent aux architectes de leur créer un « jardin » ou un « parc ».

NATURE DOMESTIQUÉE :

Éveil historique : identifier les traces du passé. Architecture des jardins : se promener dans le parc et les jardins de Seneffe et voir les différences entre les différents endroits (plus sauvage pourquoi, plus ordonné pourquoi et comment...) ? Quels sont les éléments ajoutés par l'homme dans le parc ?



Éveil sciences : les arbres remarquables et leurs feuilles (récolte de feuilles dans le parc de Senefve après la visite de l'exposition). Faire un herbier comparatif : bois/forêt et parc / jardin

Éveil géographique : lecture d'un paysage près de leur école (utiliser les instruments de mesure, faire des calculs de surface par exemple dans la cour et un champ ou un jardin public,...). Prendre des photos au fil des saisons et voir si les reliefs sont modifiés ou pas.

Les types de cartes



Les bâtiments et les constructions

Observer son quartier et voir ce qui se passe lorsqu'on achète un terrain pour construire une maison ?

Comment on construit un jardin ? : Le géomètre, l'arpenteur, l'architecte.



Les outils : la boussole, les points cardinaux, la chaîne d'arpenteur, le graphomètre, le compas.

Mathématiques : calcul d'une surface, étudier les différentes formes et figures qu'on retrouve dans les jardins (carré, rectangle, rond,...), apprendre les grandeurs

SAVOIR-FAIRE :

Se situer sur un plan, lire le relief, observer la végétation, les tracés, les différents types de milieu (dans un jardin du XVIIIe siècle : par exemple : un bassin, une mare, un bosquet,...)

NATURE SAUVAGE ET VOYAGES

Faire une comparaison : Chez nous/ à la montagne/ à la mer/ (si les enfants le souhaitent, ils peuvent utiliser des photos de vacances ou des publicités découpées dans des magazines...)



Éveil historique :

Notion de voyage et de tourisme

Découverte du Grand Tour : qu'est-ce que c'est ? Qui le fait et pourquoi ? Actuellement y a-t-il un équivalent ? Comment voyage-t-on ?

Comment tirait-on son portrait ? (Voir quelques noms de portraitistes célèbres de l'époque)

Découverte des civilisations antiques surtout les ruines romaines. De là se déclinent de nouveaux styles architecturaux comme le style du Château de Seneffe : le retour à l'Antiquité (dont le néo-classicisme fait partie).

Éveil géographique : Pour chaque paysage :

Voir :

Le relief

La végétation

L'hydrographie

Les différents types de milieux

Les différents types de construction (chalet, cabanes, fermes,...)



Éveil scientifique : Pour chaque paysage :

Les différentes végétations (indigène et exotique) : exemple : palmiers, haies,

Les espèces animales/par exemple à la montagne : la marmotte, le chamois, l'aigle,...

Les volcans, les montagnes, les îles exotiques,...

Textes ressources :

Trouver un extrait avec jardin exotique dans les contes « Les Mille et Une nuits »

Pour la forêt, extrait du conte « Le Petit Chaperon rouge »

et

pour les voyages, extrait du conte « Le Petit Chaperon bleu »

Troisième thématique suggérée : la vie au jardin et ses plaisirs

Le bonheur

Notion essentielle au XVIIIe siècle.



Français : Introduction à cette notion. Vocabulaire qui décrit ce concept et les expressions qui l'illustrent. Travail avec les élèves par exemple : découper des images/photos qui représentent pour eux cette notion.

Lire un texte sur cette notion. Par exemple :

<http://enseignants.ecoledesloisirs.fr/ouvrage/pochee>

Éveil historique : Le bonheur c'est aussi la famille. Quelle est l'évolution de la famille (depuis leurs grands-parents jusqu'à présent)- Faire une ligne du temps et un petit arbre généalogique de leurs familles.



Les plaisirs et les loisirs :

Objets présents dans l'exposition : les petits théâtres miniatures, les lanternes magiques, les instruments de musique



Éveil historique :

Identification des traces du passé et savoir les interpréter (modes de vie, activités économiques et culturelles, rapports sociaux).

Histoire de la musique et plus particulièrement voir la musique de l'époque à la cour et à la campagne

Quels sont les loisirs de l'époque ? Comment les enfants jouent-ils ? Trouver des tableaux de l'époque (Watteau, Boucher,..) qui illustrent ces loisirs et les mettre en parallèle avec les loisirs des enfants actuels.

La mode « à la campagne » : au travers de l'histoire de la Reine Marie-Antoinette (suggestion le film de Sophia Coppola) : découvrir la création du Hameau de la Reine à Versailles

Références de livres:

<http://www.gallimard-jeunesse.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Mon-Histoire/Marie-Antoinette> (9-12 ans)

<http://www.amazon.fr/Marie-Antoinette-jardin-secret-dune-princesse/dp/2081626888>

<http://www.bayard-jeunesse.com/Livres-pour-enfants/Les-roses-de-Trianon-tome-1-Roselys-justiciere-de-l-ombre>



Les textes (chansons, contes, extraits,...) sont également à disposition pour être téléchargés.
Des illustrations (photos, reproductions,...) sont également accessibles par téléchargement.

Annexe 7. Château de Seneffe. Ressources pédagogiques niveau secondaire/supérieur : « Les plaisirs des jardins au XVIIIe siècle ».

CHÂTEAU DE SENEFFE, *Les plaisirs des jardins au XVIIIe siècle – niveau secondaire*, <http://chateaudeseneffe.be/fr/espace-enseignant/ressources-pedagogiques-niveau-secondaire-superieur> (consulté le 01 février 2017).

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES NIVEAU SECONDAIRE/SUPÉRIEUR EXPOSITION TEMPORAIRE LES PLAISIRS DES JARDINS AU XVIII^e SIÈCLE »

Le Domaine de Seneffe met à la disposition des **enseignants du secondaire et du supérieur** des ressources **iconographiques et textuelles** en lien avec l'exposition temporaire « Les Plaisirs des Jardins au XVIII^e siècle ».

Le Service des Publics vous propose également dans ce dossier différentes **thématiques**, abordées au cours de la visite, afin que vous puissiez les **exploiter en classe** soit avant, soit après, voire les deux, dans le cadre du cours d'histoire, voire de français.

Pour le cours d'histoire : À vous les clés de lecture, les suggestions d'activités et les différentes ressources puisées au cours de la visite de l'exposition pour aider vos élèves à développer leur sens critique, à mieux comprendre le monde actuel par l'étude du passé, à faire l'analyse des sociétés humaines selon plusieurs points de vue, à rassembler une information sur un objet d'histoire. Même si l'étude du XVIII^e siècle, pour le secondaire, se partage principalement entre la 4^{ème} et 5^{ème}, l'exposition reste accessible pour tous les niveaux du secondaire.

Pour le cours de français : le vocabulaire à la fois ciblé des différentes thématiques et certains termes du XVIII^e siècle, les différentes formes d'expression littéraire (conte, slam, roman, chanson, théâtre,...), l'emploi des temps du passé,...

Pour l'enseignement supérieur : il est à mettre en perspective avec les cours spécialisés sur le XVIII^e siècle ou les jardins (architecture, paysagiste,...).

Mots clés : Jardin-Paysage-Nature-XVIII^e siècle-Paysans-Tourisme-Exotisme-

Première thématique suggérée : le jardin potager et la vie aux champs

Le Jardin potager.



Histoire

S'interroger

En classe sur l'histoire des jardins, l'importance de ceux-ci dans la vie quotidienne.
Qu'entend-t-on par jardin potager ? Qui est à l'origine du concept de jardin potager ?

Se documenter, s'informer et traiter l'information

Le jardin potager : celui conçu par **La Quintinie** pour le **Roi Louis XIV à Versailles**: qui est La Quintinie et à quoi ressemblait le jardin du Roi : (Voir : <http://www.potager-du-roi.fr/site/potager/index.htm>) ?

Quels fruits et légumes mangeait-on au XVIIIe siècle dans les différentes classes sociales ?
Quels étaient les fruits et légumes indigènes et ceux découverts lors de voyages ?

Travail en classe : chercher des textes en relation avec le jardin potager, les fruits et légumes au XVIIIe siècle et en faire la critique de compétence, voire si le témoin et le témoignage sont pertinents. Chercher des articles dans la presse actuelle sur la nourriture (Le Vif, presse féminine, Le Soir, ...)

Ensuite mettre cela en parallèle avec les tendances actuelles, la nutrition, le veggie, la malnutrition, la malbouffe, ...

Mangeait-on mieux au XVIIIe siècle ?...

Y a-t-il un jardin potager chez eux ou un jardin tout court ? Aident-ils leurs parents à le faire ? Qu'est-ce qu'ils apprécient dans le fait d'être dans un jardin, voire d'y travailler ? Ou pas.



Outils : rassembler une information sur des objets d'histoire : les outils du jardinier sont-ils les mêmes que ceux qu'on utilise à présent?





Portrait du « jardinier »

Histoire

S'interroger

Qu'est-ce que la profession de jardinier ou jardinier paysagiste au XVIIIe siècle ? Que fait un jardinier à la Cour ?

Se documenter, s'informer et traiter l'information

Chercher des représentations de jardiniers du XVIIIe siècle. Étudier leurs vêtements, les accessoires avec lesquels ils sont représentés, voir ce qui caractérise ou pas l'arrière-plan : bref étudier la composition du tableau...

À l'époque qui pouvait se « tirer » le portrait ? Qu'est-ce qui a remplacé le portrait peu à peu et maintenant au XXIe siècle comment les élèves se tirent-ils le portrait et qu'en font-ils, voire même pourquoi (circonstances, images de soi,...)?

Français

Texte ressource qui concerne le nouveau jardinier (Maître Fauché) qui vient d'être employé au château de Saint-Laurent-le-Minier (Gard). (voir doc en annexe à télécharger) Analyse du vocabulaire employé à l'époque, quels mots reconnaissent-ils ? Refaire la lettre en français actuel.

Travail en classe

Interviewer un jardinier professionnel, un professeur d'horticulture, un jardinier amateur et en faire un portrait (travail de groupe) : vocabulaire, différences entre métaphores et comparaisons, repérer les éléments distinctifs,...

Écrire une lettre pour convaincre son destinataire : lettre du Prince à son jardinier

La vie aux champs



Histoire

S'interroger

Sur la vie des paysans, sur leurs conditions de travail, le poids de la classe sociale qu'ils représentaient, leurs droits.

La vie des paysans d'alors : <http://chemindepapier.blogspot.be/2015/05/la-condition-paysanne-au-xviiiie-siecle.html>

Et <http://www.histoire.presse.fr/actualite/evenement/entretien-avec-jean-marc-moriceau-les-paysans-sont-le-moteur-de-l-histoire-01-10-2012-48573>

Consulter l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert :

<http://encyclopédie.eu/index.php/physique/1151392036-agriculture/1151392036-agriculture>

Se documenter, s'informer et traiter l'information

Mettre en parallèle la condition paysanne d'alors avec l'actualité actuelle des normes européennes, sur le poids actuel des supermarchés sur l'agriculture et l'élevage. Au XVIIIe siècle, que mangeaient les paysans ? Et actuellement pourquoi le pour ou contre « manger de la viande ».

Au XVIIIe siècle quels étaient les principaux pays producteurs de céréales,... et maintenant ?

Pourquoi actuellement parle-t-on de famine ? Y en a-t-il eu au XVIIIe siècle ?

Outils : rassembler une information sur des objets d'histoire, ici en l'occurrence les outils utilisés dans les champs. Utilise-t-on les mêmes outils (le râteau, le fléau, la faux, la fourche,...)? Qu'est-ce qui a changé ?

Travail en classe

Qui est Louis Mandrin ? (https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Mandrin)

Regarder le film :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19286275&cfilm=190740.html

Exercer son esprit critique par rapport à une « légende », celle de Mandrin perçu comme un « Robin des Bois » et comme un bandit. Et au travers du film de fiction repérer selon la classe quels seraient les éléments du XVIIIe siècle et des éléments actuels.

Autre film : « Ridicules »

Voir aussi ici lien vers le travail de recherche à propos du film :

(https://books.google.be/books?id=mIKyCAAQBAJ&pg=PA144&lpg=PA144&dq=film+sur+la+condition+paysanne+du+XVIIIe+si%C3%A8cle&source=bl&ots=4-8g2QwKVy&sig=fkkbeQ-wynflmCH4iSPEuZwRm8w&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiya06_7KAhWL7RQKHXdJCIEQ6AEIPzAF#v=onepage&q=film%20sur%20la%20condition%20paysanne%20du%20XVIIIe%20si%C3%A8cle&f=false: page 146-153. On y voit la vie à la Cour et celle à la campagne Exemple : Ponceludon « *Les paysans, monsieur, ne nourrissent pas seulement les moustiques. Ils nourrissent aussi les aristocrates.* ».

Français

Le *Paysan parvenu* est un roman-mémoires français en cinq parties de *Marivaux*, paru chez Pierre Prault de 1734 au début de 1735. Le personnage principal, Jacob de La Vallée, raconte sa jeunesse.

À l'âge de dix-huit ans, Jacob est envoyé par son père pour conduire à Paris aux seigneurs du village le vin récolté sur leurs terres de Champagne. Ces seigneurs n'appartiennent pas à la noblesse. Ce sont des financiers enrichis, qui ont acquis récemment une terre nobiliaire. La dame veut voir Jacob et le reçoit à sa toilette. Il lui laisse comprendre qu'il la trouve jolie ; elle ne s'en offense pas, et le retient à son service.

À partir de 12 ans : dans la série Les enfants des Lumières, de L. Bazire et F. Talamon: Le singe de Buffon (Tome 1) chez Nathan.

À treize ans, Pierre, garçon de la campagne, un peu naïf mais souvent rusé, entre au service de M. de Buffon, le naturaliste, pour s'occuper de son singe, un spécimen rare en ce milieu du XVIIIème siècle.

Par la suite les différents tomes sont exploitables pour d'autres thématiques...

Les saisons-le climat- les conditions météo, le calendrier romain et lunaire, les orages, les nuages.



Histoire

S'interroger

Sur la météo de l'époque. Est-ce qu'il existait des relevés ? À quels phénomènes météo « exceptionnels » les gens d'alors ont-ils été confrontés ?

Se documenter, s'informer et traiter l'information

Voir les conditions climatiques d'alors et les croyances de l'époque dans le monde paysan (importance des dictons).

Référence : <http://www2.cnrs.fr/presse/communiqu/2553.htm> et <http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/52018>

On parlait déjà des changements climatiques :

On se préoccupait déjà du changement climatique au XVIIIe siècle [raconte](#) le Smithsonian Magazine. Les acteurs clefs de ce premier débat? Le 3^e président des Etats-Unis, [Thomas Jefferson](#) et [Noah Webster](#).

Thomas Jefferson, passionné de météorologie, a tenu dès 1776 un journal dans lequel il notait les températures et les écarts de degrés pouvant exister entre les mois et les années. En 1787, il a publié des conclusions provisoires, fondées à la fois sur ses notes et sur des témoignages de personnes âgées:

«Notre climat change de façon très significative (...) Les chutes de neige sont moins fréquentes et moins intenses qu'avant...»

Qui a inventé le paratonnerre ? (https://fr.wikipedia.org/wiki/Benjamin_Franklin)



Importance des saisons pour les jardins : différence entre un almanach et un calendrier solaire et lunaire.

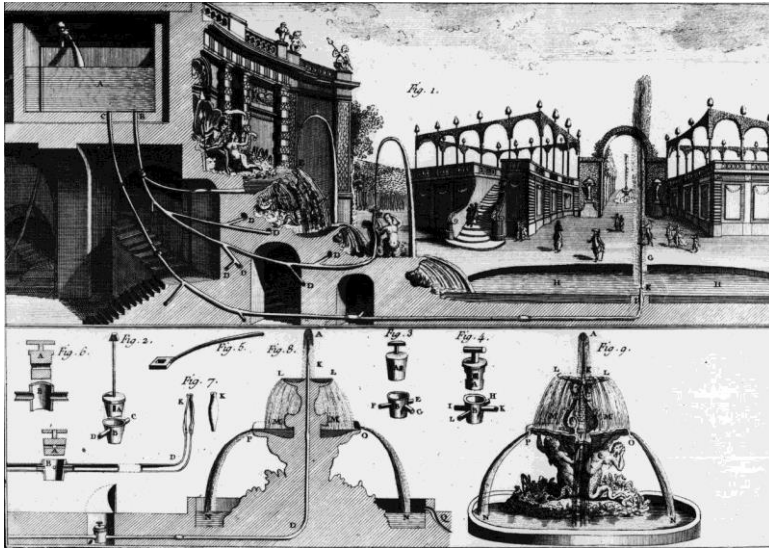
Outils rassembler une information sur des objets d'histoire: le baromètre, le thermomètre, l'hygromètre, le pluviomètre



Français

Chanson : Il pleut, il pleut bergère. Est-ce seulement une chanson sur la météo ? Faire des recherches sur cette chanson (contexte de l'époque interprétation des paroles,...). Traduire en slam l'esprit de la chanson.

L'eau au jardin et dans les cultures



Histoire

S'interroger

Comment faisait-on à l'époque pour transporter l'eau dans les jardins ?

Vocabulaire : fontaine, barrage, ajutages, jets, bassins,...

Se documenter, s'informer et traiter l'information

Aller au Musée de l'eau et de la fontaine à Genval et voir les différents systèmes de canalisations, d'irrigations,...

Autre exemple : Versailles et ses bassins. (La machine de Marly)

Voir au cours de l'histoire l'importance de l'eau pour le développement des civilisations.

Travail en classe

Faire une **enquête** sur l'enjeu de l'eau dans le milieu de l'agriculture actuelle (questionnaire pour la société des eaux et un agriculteur par exemple) et voir au XVIIIe siècle si les enjeux étaient les mêmes.

Découvrir le **chapitre « hydraulique »** dans l'**Encyclopédie** de Diderot et d'Alembert et essayer de voir actuellement si la fonction de fontainier existe encore et où.

Deuxième thématique suggérée : le jardin « domestiqué » et la nature « sauvage »

Notion de nature « sauvage » et nature « domestiquée »



Les individus d'alors découvrent le milieu naturel, fait de forêts et de torrents, de clairières et de collines qui n'ont pas été soumis aux exigences des hommes. Et en parallèle, les propriétaires des demeures demandent aux architectes de leur créer un « jardin » ou un « parc ».

En introduction générale Histoire et Français

Introduction à l'histoire de la philosophie et à la philosophie-même

Jean-Jacques Rousseau

La nature est au centre de la philosophie de Rousseau. Elle constitue l'axe fondamental sur lequel s'édifie son discours anthropologique, moral et politique. Omniprésente, elle n'occupe pas seulement ses ouvrages doctrinaux, mais aussi ses écrits autobiographiques.

Deux exemples

La Nouvelle Héloïse (1761), roman épistolaire qui connut un immense succès, Rousseau exprime son goût pour une nature sauvage où l'intervention de l'homme, dans l'aménagement des jardins, se ferait à peine sentir.

<http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-101488>

Les Confessions d'un promeneur solitaire, (1782), (l'œuvre d'origine est téléchargeable en pdf), « Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et qui n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature, et cet homme, ce sera moi ». Ainsi commencent les Confessions de Rousseau, qui annoncent de façon limpide et concise le projet de l'auteur, et sa nouveauté.

Ici : extrait et analyse littéraire

<http://www.etudes-litteraires.com/rousseau.php>

Les Rêveries d'un promeneur solitaire, ouvrage inachevé rédigé entre 1776 et 1778
Genre nouveau proche de l'autobiographie et consacrant le rapport entre la marche, la méditation et l'observation de la nature. :

<http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-101489>

NATURE DOMESTIQUÉE :

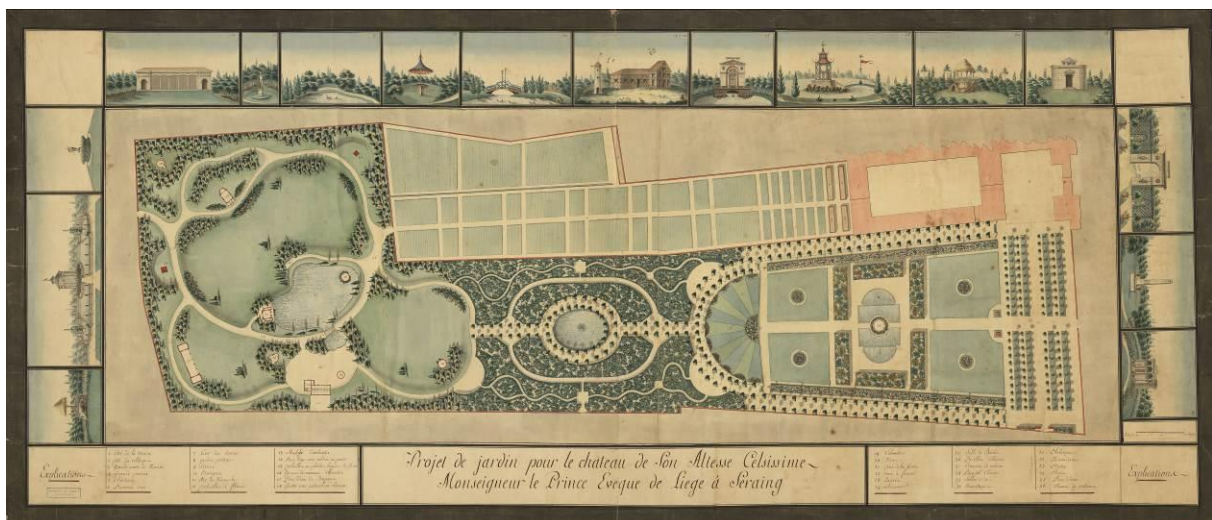
Histoire

S'interroger

Sur l'architecture des jardins, le style dit « à la française », le style dit « à l'anglaise ».

Qu'est-ce qu'on appelle une fabrique ?

Comment se crée un jardin au XVIII^e siècle (intervenants, mandataires/clients,... Voir l'histoire des jardins au fil des siècles (documents iconographiques, descriptions, à quoi et à qui servent-ils ?)



Se documenter, s'informer et traiter l'information

Référence : le film **Meurtre dans un jardin anglais** de Peter Greenaway

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19456231&cfilm=241.html

Voir des représentations de fêtes dans des jardins (Watteau, Boucher,... ou d'autres)



Pour les natures mortes avec des plantes : Chardin et voir en parallèle les planches botanique sur les fleurs, les arbres,...

Travail en classe

Quelles sont les lieux de création et d'inspiration pour un artiste tel qu'un peintre ? L'œuvre d'art peut-elle se fondre dans le paysage ou cherche-t-elle à s'y confronter ? Faut-il sortir et créer, sortir pour créer ?

Comparer le travail des architectes « de jardin » comme André le Nôtre, et trouver les nouveaux architectes de jardin « actuels » (exemple Gilles Clément)

Étudier le vocabulaire propre à l'architecture de jardins : parterres, allées, pattes d'oie, bassins, ... et étudier quelques exemples de plan (Domaine de Chantilly, Domaine de Seneffe, Versailles, Château d'Annevoie, parc du Château de Beloeil,...°

Outils rassembler une information sur des objets d'histoire: la boussole, la chaîne d'arpenteur, le graphomètre, le compas. Faire des expériences de mesure (points cardinaux, plans,...)



NATURE SAUVAGE ET VOYAGES



Histoire

S'interroger

Qu'est-ce que c'est le Grand Tour ? Qui le faisait et où ? Que découvrait-on ?

Se documenter, s'informer et traiter l'information

Lors du Grand Tour, on découvre par exemple les civilisations antiques. Quel a été l'impact de ce retour à l'antique sur l'architecture (comparer les styles baroque, rococo, néo-classique,...) ? Trouver des exemples pour chaque style en Belgique.

Lors de ce Grand Tour, on se faisait faire un portrait pour prouver qu'on y était. Chercher des noms de portraitistes célèbres de l'époque (Pompeo Battoni, le plus connu). Quel est l'importance du paysage dans ce type de portrait ? Cherchez le nom de personnalités célèbres de l'époque (dans tous les domaines politique, écrivain, peintre, architecte,...°) qui ont fait le Grand Tour (chercher leur portrait, exemple Goethe).

Travail en classe

S'ils devaient faire un « Grand Tour » actuellement comment les élèves le feraient-ils ? Quel serait l'artiste qu'ils choisiraient pour faire leur portrait ?

Français

Ressource : Casanova (1725-1798), qui n'a pas fait à proprement parler le Grand Tour mais qui a sillonné l'Europe à sa façon.

Casanova, *Histoire de ma vie* : commentaire :

<http://expositions.bnf.fr/casanova/pedago/Casanova1.pdf>

<http://classes.bnf.fr/rendezvous/pdf/Casanova2.pdf>

ou

Goethe, *Voyage en Italie*, souvenir d'un récit de voyage provenant du journal, et de la correspondance échangée de Johann Wolfgang von Goethe lors de son voyage en Italie de 1786 à 1787 et publié en 1816-1817. (document joint à télécharger)

Rédiger un récit de voyage « à la façon de »...

L'EXOTISME – LES VOLCANS- LA MONTAGNE ET L'APPORT DES GRANDES DÉCOUVERTES (BOTANIQUE, FAUNE,...°)



S'interroger

Sur l'importance des voyages et des grandes découvertes d'alors. Sur les conditions de voyage (type de transport, conditionnements, rencontres, ...). Sur l'impact économique que les découvertes ont eu et les répercussions sur la vie en Europe.

Actuellement aller à la montagne ou voir un volcan comme l'Etna fait partie du tourisme. Mais à l'époque c'était un « choc » pour certains...

Sir William Hamilton ambassadeur de Grande-Bretagne à la cour de Naples de 1764 à 1800, il étudie l'activité volcanique et les tremblements de terre. Il envoie correspond Il écrit aussi un livre sur l'ancienne cité romaine de Pompéi. Il collectionne les vases grecs et autres

antiquités. Il vend une partie de sa collection au British Museum en 1772 qui s'en sert comme base de son département antiquités grecques et romaines. La seconde partie de sa collection sera perdue lors du naufrage du HMS Colossus pendant son voyage vers la Grande-Bretagne.

Il envoie des communications à la Royal Society de Londres et en particulier un compte-rendu de l'éruption du Vésuve de 1766. (Voir :

<http://Annales.org/archives/cofrhigeo/hamilton.html>

Et <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105153955>)



Pour la montagne : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/le-sentiment-de-la-montagne/>

et http://www.persee.fr/doc/spgeo_0046-2497_1992_num_21_2_3073 et

<http://www.crlv.org/conference/voyage-et-d%C3%A9couverte-de-la-haute-montagne-%C3%A0-la-fin-du-xviii%C3%A8cle>

Voir également Jean-Jacques Rousseau Lettre de Saint-Preux à Julie dans _ La Nouvelle Héloïse_ (1761), 1ère Partie, Lettre XXII (voir document à télécharger)

Se documenter, s'informer et traiter l'information

- Les différentes végétations (indigène et exotique) : exemple : palmiers, haies,
- Les espèces animales/par exemple à la montagne : la marmotte, le chamois, l'aigle,...
- Les volcans, les montagnes, les îles exotiques,...

Un exemple de jardin célèbre : lorsque les plantes racontent leur histoire

http://www.chateauversailles.fr/resources/pdf/fr/pedagogique/livretvoyagedesplantes_2008.pdf

Travail en classe

Voir le film « Les caprices d'un fleuve »

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=14356.html

Analyse de l'histoire, recherches sur les colonies et leur apport en botanique.

Voir le film « Le Bounty » (1984), avec Mel Gibson, Anthony Hopkins, Laurence Olivier, pour ses décors exotiques, la vie dans un bateau,...

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=30276.html

Ou la version plus ancienne avec Marlon Brando « Les Révoltés du Bounty ».

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=38818.html

Pour une scène avec un volcan : Les Fabuleuses Aventures du baron de Munchausen

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=6292.html

Français

Lire le roman « **Paul et Virginie** » de **Bernardin de Saint-Pierre**. Relever tous les passages où le paysage est porteur d'émotion, où la perfection de la nature vit en harmonie de la pensée humaine. Choisir la description d'un paysage de l'île Maurice d'alors et essayer de trouver une photo actuelle pour l'illustrer. Faire une comparaison entre ce qui reste et ce qui a changé depuis le XVIIIe siècle.

Lire un extrait des « Lettres persanes » de Montesquieu. En faire l'analyse

https://fr.wikipedia.org/wiki/Lettres_persanes

<http://expositions.bnf.fr/montesquieu/lettres-persanes/index.htm>

et pourquoi ne pas **écrire un récit de voyage** (réel ou imaginaire) à leur façon mais qui fasse ressortir les aspects tourisme, exotisme, voyage, cultures,...



Troisième thématique suggérée : la vie au jardin et ses plaisirs

Le bonheur

Notion essentielle au XVIII^e siècle. L'amour entre amants, époux, ou parents et enfants, les plaisirs de la vie privée, la jouissance éprouvée devant l'art ou la nature font partie de l'art de vivre et d'être au XVIII^e siècle.



Français :

Montesquieu dans ses « Lettres persanes » l'évoque :

La question est posée par Mirza dans la lettre 10: "Hier on mit en question si les hommes étaient heureux par les plaisirs et les satisfactions des sens, ou par la pratique de la vertu". C'est la fable des Troglodytes qui continue sur le sujet. Le Troglodytes se réjouissent du travail productif, de l'amitié et de la famille, ils vivent en harmonie avec la nature et les dieux: "ils travaillaient avec une sollicitude commune pour l'intérêt commun; ils n'avaient de différends que ceux qu'une douce et tendre amitié faisaient naître [...] ils menaient une vie heureuse et tranquille".

Plusieurs écrivains du XVIII^e siècle, -Voltaire, Diderot, ...- en débattent et chacun expriment « SA » notion de bonheur : <https://www.lettres-et-arts.net/histoire-litteraire-17-18eme/bonheur-xvieme-xviii-siecle/introduction-idee-bonheur+87>

Histoire :

Consulter le livre « La Plus Belle Histoire du bonheur » d'André Comte-Sponville, Jean Delumeau, Arlette Farge
<http://www.seuil.com/livre-9782020633680.htm>

Comparer avec la notion de bonheur dans d'autres cultures, d'autres civilisations, et rechercher des illustrations, des articles.
http://www.liberation.fr/evenements-libe/2013/03/26/aujourd-hui-le-bonheur-est-a-vendre_891350

Les plaisirs et les loisirs :

Objets rassembler une information sur des objets d'histoire: les petits théâtres miniatures, les lanternes magiques, les instruments de musique



Histoire

S'interroger

Sur les modes de vie, la mode, la décoration et les loisirs de l'époque

Se documenter, s'informer et traiter l'information

Histoire de la **musique** avec Mozart (Il fait partie des Lumières par les thèmes de ses opéras comme par l'éloge du bonheur qui émane de sa musique.), Haydn, Georg Friedrich Haendel,... À mettre en perspective avec la musique « traditionnelle » dans les campagnes que l'on retrouve dans les tableaux

Histoire de la **mode** au XVIIIe siècle.

Découverte des **arts décoratifs** et des différents styles de l'époque.

Qu'est-ce que le retour à la nature pour un aristocrate d'alors, voire même d'une reine au travers de l'histoire de la Reine Marie-Antoinette : découvrir la création du Hameau de la Reine à Versailles. Et actuellement n'y a-t-il pas un retour à la nature dans les arts décoratifs (voir articles dans la presse ou émission de télé), n'y a-t-il pas une sorte de snobisme à faire son jardin ?...

Travail en classe

Regarder pour la musique au XVIIIe siècle le film sur « Nannerl, la Soeur de Mozart » (sorti en 2010) http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=180724.html ou Amadeus (de Miloš Forman, sorti en 1984) http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=67.html

Regarder et commenter les films :

The Duchess (sorti en 2008)

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=130305.html

Et Marie-Antoinette (de Sofia Coppola, sorti en 2005)

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=57887.html

Trouver des tableaux de l'époque (Watteau, Boucher,...) qui illustrent ces loisirs et les mettre en parallèle avec les loisirs actuels dans la publicité par exemple.



Français

Etude sur le conte en général et en particulier :

Les contes dits de fées :

« Comme s'il pressentait qu'une société avant de disparaître éprouvait la nécessité de laisser des marques de son imaginaire, c'est précisément avant la Révolution, entre 1785 et 1788, que le chevalier de Mayer publie une collection de récits merveilleux (41 volumes in-8°) : Le Cabinet des fées.

<http://monsalonlitteraire.blogspot.be/2016/01/la-princesse-camion-marguerite-de-lubert.html>

<https://feeries.revues.org/798>

http://expositions.bnf.fr/livres-enfants/cabinet_lecture/textes/181.pdf

Prenez l'exemple de *Princesse Camion*, ce n'est pas une pièce mais un « conte littéraire », écrit par Mademoiselle de Lubert en 1743. Et pourtant il a été porté au théâtre

<http://www.theatre-epidaure.com/saison/spectacles1415/camion.html>

Et si vos étudiants choisissaient un conte pour le mettre en scène (vidéo, théâtre,...) à leur façon...

Annexe 8. Château de Versailles. La journée de Louis XIV.

CHÂTEAU DE VERSAILLES, *La Journée du Roi – ressources pédagogiques*,
[http://animationjourneeduroi.ressources.chateauversailles.fr/#/rubrique/ressources-
pedagogiques](http://animationjourneeduroi.ressources.chateauversailles.fr/#/rubrique/ressources-pedagogiques) (consulté le 4 juin 2017).



La journée de Louis XIV

« Avec un almanach et une montre, on pouvait à trois cents lieues de lui, dire avec justesse ce qu'il faisait », « on savait, à un demi-quart d'heure près, tout ce que le Roi devait faire ». C'est par ces phrases sans équivoque que le duc de Saint-Simon résume la vie rituelle menée par Louis XIV à Versailles. Si elle a évolué imperceptiblement entre le début et la fin du règne, dans ses grandes lignes, la journée du roi apparaît immuable.

Par Mathieu da Vinha, Directeur scientifique du Centre de recherche du château de Versailles.

Héritière des grands cérémoniaux édictés par Henri III en 1574, 1578 et 1585, la journée royale se déroule selon des temps de Cour précis, entrecoupés par de brefs moments d'intimité, les « heures rompues ». Toute sa vie, Louis XIV a adapté les textes non seulement suivant la géographie de ses résidences, en fonction de l'accroissement de sa famille mais aussi et surtout selon ses envies. Il dicte sa volonté et reste ainsi le maître des usages.

Ainsi, à la mort de la reine (30 juillet 1683), le roi décide de réaménager son appartement. Le salon central commun aux deux époux, pour des raisons de commodité et de presse, devient le « salon où le roi s'habille ». Las d'avoir à changer de lieu durant l'important cérémonial de cour qu'est le lever, Louis XIV décide en 1701 de transformer à nouveau son appartement intérieur. Son antichambre des Bassan et sa chambre de 1680 sont réunies en une seule et même pièce pour former l'antichambre de l'Œil-de-Bœuf dans laquelle patientent les courtisans, tandis que le souverain installe sa nouvelle chambre au centre même du château, dans son ancien salon.

Pour une meilleure compréhension du lecteur, nous décrirons dans cet article une journée ordinaire de Louis XIV à Versailles après 1701, la géographie des espaces concernés ayant été peu modifiée depuis cette date.

8 h 30 : le lever

Chaque matin – à 8 h 30 – le premier valet de chambre de quartier (c'est-à-dire en service), qui a dormi au pied du roi sur un lit de veille, ouvre les rideaux du lit royal et déclame : « Sire, voilà l'heure. » Cette annonce à un monarque qui ne dort sans doute déjà plus marque le début officiel de la journée. Levé une heure auparavant, le domestique a déjà prévenu les garçons de la chambre qui dormaient à proximité et qui partent prévenir les personnes autorisées à entrer. La mécanique est lancée.

Depuis la mort de la nourrice de Louis XIV en 1688, la Faculté est la première à se présenter : le premier médecin et le premier chirurgien contrôlent la santé de leur auguste patient avant de laisser la place aux autres intervenants. C'est là que commence véritablement « le petit lever » avec un défilé qui, tel un ballet obéissant à une chorégraphie précise, se déroule dans la chambre royale. En fonction de leur rang, les courtisans y pénètrent suivant différentes entrées. Au fur et à mesure de celles-ci, les nouvelles entrées ne chassent pas les précédentes. Aussi la presse est à son comble...

Aux « grandes entrées » arrivent les personnes les plus distinguées, soit par leur naissance (fils, petits-fils de France et même, au grand dam de Saint-Simon, les légitimés) soit par la charge qu'ils exercent auprès du souverain lors de son lever (outre le premier valet de chambre de quartier, le grand chambellan, le premier gentilhomme de la chambre en année, le grand maître de la garde-robe, le maître de la garde-robe et le premier valet de garde-robe

Louis XIV en costume royal (huile sur toile, 1701).
Par Hyacinthe Rigaud (Paris, musée du Louvre). © RMN / Stéphane Maréchal.

Louis XIV reçoit Molière en présence de la cour (gravure coloriée, détail).
© North wind pictures / Leemage.



La journée de Louis XIV



Remerciement au Roi

« Grattez du peigne à la porte
De la chambre du Roi.
Ou si, comme je prévois,
La presse s'y trouve forte,
Montrez de loin votre chapeau,
Ou montez sur quelque chose
Pour faire voir votre museau,
Et criez sans aucune pause,
D'un ton rien moins que naturel :
« Monsieur l'huissier, pour le marquis un tel. »
Jetez-vous dans la foule, et tranchez du notable.
Coudoyez un chacun ; point du tout de quartier,
Pressez, poussez, faites le diable
Pour vous mettre le premier ;
Et quand même l'huissier,
À vos désirs inexorable,
Vous trouverait en face un marquis repoussable,
Ne démordez point pour cela,
Tenez toujours ferme là :
À déboucher la porte il irait trop du vôtre ;
Faites qu'aucun n'y puisse pénétrer,
Et qu'on soit obligé de vous laisser,
Pour faire entrer quelque autre.
Quand vous serez entré, ne vous relâchez pas :
Pour assiéger la chaise, il faut d'autres combats ;
Tâchez d'en être des plus proches,
En y gagnant le terrain pas à pas ;
Et si des assiégeant le prévenant amas
En bouche toutes les approches,
Prenez le parti doucement
D'attendre le Prince au passage :
Il connaîtra votre visage
Malgré votre déguisement ;
Et lors, sans tarder davantage,
Faites-lui votre compliment. [...] »

Molière, *Remerciement au Roi*.

de quartier). À ces derniers s'ajoutent ceux qui possèdent ou ont possédé les mêmes offices, à l'exception des premiers valets de garde-robe qui doivent encore patienter.

Par faveur extrême, le roi peut modifier la liste de ces entrées familières et y ajouter ainsi des noms. Parmi les rares privilégiés figure Lauzun qui, après une disgrâce de dix-huit ans, retrouve cet honneur en 1689 tandis que les maréchaux de Boufflers et de Villars les obtiennent après de brillantes campagnes militaires.

Lors de ce petit lever, le roi est toujours dans son lit et les domestiques s'affairent autour de lui. Il se lave les mains à l'esprit de vin, récite sa prière après qu'on lui a tendu de l'eau bénite, avant de quitter son lit en chaussant ses mules et en s'enveloppant dans sa robe de chambre. Le barbier lui présente plusieurs perruques pour qu'il choisisse celles qu'il mettra dans la journée. On lui ôte le bonnet de nuit pour le coiffer légèrement et le voilà fin prêt, assis dans son fauteuil proche de la cheminée, à accueillir les nouvelles entrées. Selon la terminologie du temps, Louis XIV demande les « premières entrées » (les entrées précédentes étant particulières et réservées aux intimes).

Les deuxièmes entrées sont plus nombreuses. C'est encore la charge qui détermine principalement l'autorisation d'accéder jusqu'à la chambre. Se succèdent les quatre

Molière reçu par Louis XIV (huile sur bois, vers 1864).
Par Jean Hégesippe Vetter (Paris, musée d'Orsay).

© RMN / Hervé Lewandowski.

Le lever du roi Louis XIV: toilette et habillage (chromo-typographie, 1904).
Par Maurice Leloir (extrait de *Le Roy Soleil* de Gustave Toudouze, collection privée).
© Lee / Leemage.



La journée de Louis XIV



secrétaires du cabinet, les trois premiers valets de garde-robe hors de quartier, les deux lecteurs de la Chambre, les deux intendants et contrôleurs de l'Argenterie et ceux qui ont passé par ces charges. Mais comme tout système privilégié, il souffre d'exceptions. Et c'est à nouveau pour satisfaire sa Cour que Louis XIV autorise certains de ses membres à bénéficier de brevets spécifiques dit « d'affaires » pour l'observer lorsqu'il est précisément sur sa chaise « d'affaires », c'est-à-dire sa chaise percée. Ceci ne vaut que par tradition, il y a bien longtemps – à Versailles – que le monarque ne reçoit plus sur sa chaise (il s'est fait aménager des lieux retirés), ou alors adopte-t-il une posture fictive pour respecter la tradition de son accessibilité. C'est à ce moment que commence véritablement l'habillement du roi et qu'on le coiffe d'une perruque courte. Le monarque demande alors sa *Chambre*, donc l'ensemble de ses proches domestiques (les valets de chambre ordinaires, les portemanteaux, le porte-arquebuse, les huissiers du cabinet, etc.).

Si l'on excepte les membres de la famille royale et quelques privilégiés, ne sont présents à ce moment dans la chambre du roi que ses serviteurs, plus ou moins importants. Depuis plusieurs dizaines de minutes, patiente dans les différentes antichambres (et dans le salon de l'Œil-de-Bœuf en particulier), pour le *grand lever*, le

reste de la noblesse qui espère capter un regard de son Soleil. Louis XIV apprécie ces moments, il aime voir sa noblesse se presser pour l'admirer. Se montrer à la Cour est très important, le maître des lieux y est très sensible. L'un des huissiers donne au premier gentilhomme de la chambre les noms des différentes personnes de qualité (comme les cardinaux, archevêques, évêques, ambassadeurs, ducs et pairs, maréchaux de France, gouverneurs de provinces, etc.) qui attendent pour voir le roi. Celui-là les répète au roi qui ordonne de les faire entrer.

Enfin, le reste de la noblesse, « *selon le discernement que [l'huissier de la porte] fait des personnes plus ou moins qualifiées* », est invitée à voir le roi s'habiller complètement. C'est alors une véritable « presse » dans la chambre royale comme la princesse Palatine l'écrit dans plusieurs lettres, elle qui n'a jamais pu se faire à « *cette insipide étiquette* ». On trouve ainsi plus d'une centaine de personnes dans la chambre à l'issue du lever ! Pour approcher le roi et s'en faire remarquer au milieu de la foule, Molière, tapissier valet de chambre, entré avec ses collègues du service de la Chambre, a croqué avec beaucoup d'humour la façon de s'y prendre. Lors de son célèbre *Remerciement au Roi*, il donne toutes les cartes pour « prendre » le lit royal, comparé à une véritable place forte...

Vue intérieure des appartements du roi : la chambre de Louis XIV.

© RMN (château de Versailles) / J. Derenne.

La journée de Louis XIV

10 heures : la messe

Immédiatement après les audiences qu'il a pu donner dans son cabinet, le roi, depuis la mort de Marie-Thérèse (1683), se rend à l'office à la chapelle. Il est généralement dix heures. Tous les courtisans – c'est-à-dire toutes les personnes logées au château – sont tenus d'y assister. Il y en a plusieurs par jour, mais le plus important est évidemment la messe du roi. Un long cortège suit le souverain, encadré par ses gardes du corps. C'est un moment privilégié où chaque courtisan tente d'approcher le monarque pour lui demander quelque grâce. Un placet, un regard, une parole, tout est filtré par le capitaine des gardes ou le premier valet de chambre.

Installé à la tribune royale (il n'assiste à la messe au rez-de-chaussée que lors des grandes fêtes solennelles et certains dimanches), au premier étage de plain-pied avec son appartement, le souverain suit la messe basse dite par un chapelain de la Chapelle-Oratoire et servie par deux clercs. Un ou plusieurs motets sont joués sous la conduite d'un des quatre sous-maîtres de chapelle. L'ecclésiastique ne regarde pas l'assistance et seul le roi semble regarder le chœur. La Bruyère décrit la scène avec malice dans ses *Caractères*, en se moquant des courtisans qui n'ont d'attention que pour Louis XIV et regardent Dieu à travers les yeux du roi ! L'épouse secrète du roi, Madame de Maintenon, réputée frileuse, a obtenu d'assister à la messe depuis l'une des niches de la tribune recouverte d'une sorte de cage de verre pour la protéger du froid. L'office terminé, Louis XIV se rend au conseil.

11 heures : le conseil

Depuis qu'il est éveillé, le Roi Très-Chrétien ne s'est consacré qu'au rituel du lever et à Dieu ; à présent il va faire son métier de roi en tenant conseil avec ses ministres. Depuis 1701, le cabinet relativement petit jouxte immédiatement sa chambre du côté nord. Le premier valet de chambre de quartier prend possession de la porte et fait fonction d'huissier. Seule la grande politique est traitée dans cet espace, d'où le nom de « conseil d'en-haut » pour le différencier des différents conseils qui se tiennent dans les ailes des ministres situées dans la cour précédant la grille royale, et pour lesquels le souverain n'est pas requis. Un fauteuil vide suffit à figurer la présence royale.

Chaque jour est consacré à un conseil particulier. Le plus important est le conseil d'État où se traitent les principales affaires du royaume. Il se tient les lundis (tous les quinze jours), les mercredis, les jeudis et les dimanches. Les personnes présentes, outre le roi et son fils, prennent toutes qualité de ministre. Les mardis et samedis, Louis XIV s'emploie au conseil royal des finances tandis que les vendredis sont dédiés aux entretiens particuliers entre le souverain et le père jésuite de La Chaise pour le conseil de conscience. Enfin, le conseil des dépêches se réunit les lundis, tous les quinze jours quand il n'y a pas conseil d'État. Louis XIV travaille

donc sept jours sur sept aux affaires du royaume. À l'issue de ce conseil, il est temps pour le roi de se rendre à son dîner.

13 heures : le dîner

Louis XIV prend généralement son dîner – c'est-à-dire notre déjeuner – vers 13 heures. On dit que le roi « *dîne à son petit couvert* » dans sa chambre. Le cérémonial déployé est important, mais il y a beaucoup moins d'apparat que pour le repas du soir : pas de bâton de commandement pour le maître d'hôtel, pas de nef (pièce d'orfèvrerie en forme de vaisseau qui renferme les serviettes du souverain) ni même de cadenas (sorte de petit coffre de métal précieux dans lequel se trouve le couvert du roi) mais une vaisselle d'or tout de même ! Louis XIV est seul à sa petite table carrée, face aux fenêtres. Dans l'assistance, il n'y a aucune femme : elles dînent chez elles.

Le service est quelque peu bouleversé par rapport au « grand couvert ». Le monarque y est servi directement par son grand chambellan ou, le cas échéant, par son premier gentilhomme de la chambre en année, qui prend les plats directement des mains des officiers de la Bouche du Roi. Le repas terminé, il gagne ses appartements pour se préparer à la chasse ou à la promenade : nouvelle perruque, nouvel habit et bottes adaptés.

15 heures : la chasse ou la promenade

Louis XIV est un adepte des activités en plein air et il s'y adonne généralement tous les après-midis. Comme son père et son grand-père, le roi est passionné par la chasse et la pratique avec ferveur dans le domaine de Versailles qu'il a spécialement agrandi.

Madame, belle-sœur de Louis XIV, qui apprécie aussi cette activité, rappelle dans sa *Correspondance* : « *Notre roi aimait la chasse de tout son cœur, surtout la chasse au cerf et au vol* ». Cette passion est si grande que parfois – rarement certes – Louis XIV supprime purement et simplement le conseil parce que la journée est si belle qu'il veut en profiter...

Le souverain se rend à la chasse au moins trois fois par semaine. Avec le billard, plus tard, cette activité constitue sa distraction favorite qu'il partage avec son confident, le duc de La Rochefoucauld, grand veneur, mais aussi avec le dauphin son fils, Monseigneur. C'est sans doute d'ailleurs l'une des seules passions communes du père et du fils. Dès son lever, le souverain parle de chasse, et le soir, avant de se retirer pour se coucher, les conversations tournent encore autour de la chasse. Quand le roi a couru le cerf avec les dames de qualité – qui ont suivi en carrosse –, il dîne avec elles dans son cabinet.

**Promenade
de Louis XIV**
(huile sur toile, 1688).
**Par Étienne
Allegrein**
(châteaux de
Versailles et de
Trianon).

© Photo Josse /
Leemage.





La journée de Louis XIV



Lorsqu'il ne chasse pas, le roi promène deux ou trois de ses chiennes préférées et à qui il donne, avant de partir, des biscuits qu'il a mis dans sa poche à la fin de son repas. Il profite aussi de cette promenade pour manger quelques pastilles de cannelle qu'il a récupérées au dessert de son dîner. Hors ses jardins de Versailles, Louis XIV gagne souvent Marly ou Trianon pour s'évader du château et de son étouffante étiquette (qu'il impose pourtant à tout le monde).

Dans la cité royale, les courtisans peuvent le suivre dans ses déplacements où lui seul porte le chapeau. Ce libre accès à sa personne répond au principe qui autorise chaque sujet du royaume de France à voir son roi. Comme résidence royale et centre administratif de l'État, Versailles est une résidence publique. Il n'est plus nécessaire d'obtenir le fameux justaucorps à brevet qui permet à son possesseur de suivre le roi dans ses petits déplacements, sans en demander l'autorisation.

Louis XIV adore se promener avec Le Nôtre. Il n'hésite d'ailleurs pas à pousser lui-même la chaise roulante devenue nécessaire au fidèle jardinier à la fin de sa vie. Le monarque est si charmé de ses réalisations qu'il a même rédigé un petit mémoire intitulé *Manière de montrer les Jardins de Versailles*, qui connaît cinq versions entre 1689 et 1705. Il partage sa passion avec Madame qui rapporte : « Quoique Versailles offre les plus belles promenades, personne ne s'y promenait à pied ou en voiture que moi ; ce

Première promotion des chevaliers de l'ordre de Saint-Louis par Louis XIV à Versailles le 8 mai 1693 (huile sur toile).

Par François Marot (châteaux de Versailles et de Trianon).

© RMN (château de Versailles) / Gérard Blot.



Louis XIV assis sur une chaise roulante, se promenant dans le parc de Versailles (huile sur toile, détail).

Par Charles Chatelain (châteaux de Versailles et de Trianon).

© Photo Josse / Leemage.

Les soirées d'appartement

« Ce qu'on appelait appartement était le concours de toute la cour depuis sept heures du soir jusqu'à dix, que le Roi se mettait à table, dans le grand appartement, depuis un des salons du bout de la grande galerie [le Salon de Jupiter] jusque vers la tribune de la grande chapelle. D'abord il y avait une musique ; puis des tables par toutes les pièces, toutes prêtes pour toutes sortes de jeux ; un lansquenet où Monseigneur et Monsieur jouaient toujours ; un billard : en un mot, liberté entière de faire des parties avec qui on voulait, et de demander des tables si elles se trouvaient toutes remplies. Au-delà du billard, il y avait une pièce destinée aux rafraîchissements ; et tout parfaitement éclairé. Au commencement que cela fut établi, le Roi y allait, et y jouait quelque temps ; mais dès lors il y avait longtemps qu'il n'y allait plus, mais il voulait qu'on y fût assidu, et chacun s'empressait à lui plaire. »

Saint-Simon, Mémoires.

La journée de Louis XIV

qui faisait dire au roi: *Il n'y a que vous qui jouissiez des beautés de Versailles.* » À la fin de sa vie, Louis XIV, qui se déplace avec difficulté, continue ses visites en se faisant pousser dans une chaise roulante.

Il remonte généralement au palais vers dix-huit heures pour reprendre le travail chez Madame de Maintenon avec quelque ministre avant de donner le signal pour les divertissements du soir.

19 heures: les soirées d'appartement

Avec « l'installation » de la cour à Versailles le 6 mai 1682, s'institutionnalisent les soirées « d'appartement » qui se tiennent environ du début octobre jusqu'à Pâques et auxquelles peuvent participer les courtisans logés. Ces divertissements préexistaient et Madame de Sévigné s'en est fait l'écho dès 1676. *Le Mercure galant* de décembre 1682 explique: « *Telle est la bonté que fait paraître le Roi depuis son retour de Fontainebleau* [le 16 novembre], *en permettant l'entrée de son grand appartement de Versailles, le lundi, le mercredi, et le jeudi de chaque semaine, pour y jouer à toutes sortes de jeux, depuis six heures du soir jusqu'à dix* ». Les trois jours et les heures évoqués ne se rapportent qu'à cette période. Par la suite, comme le prouvent les sources, il n'y a pas de jour défini et les soirées d'appartement peuvent se tenir n'importe quel jour de la semaine.

Ces divertissements constituent un moment privilégié entre le souverain et ses sujets, car l'étiquette est gommée le temps de la soirée: « *La liberté de parler y est entière, et l'on s'entretient les uns les autres selon qu'on se plaît à la conversation.* [...] *Le Roi, la Reine, et toute la Maison Royale, descendent de leur grandeur, pour*

La cour jouant aux cartes dans la seconde chambre des appartements de Louis XIV (gravure).

Par Antoine Trouvain (collection privée).

© Photo Josse / Leemage.

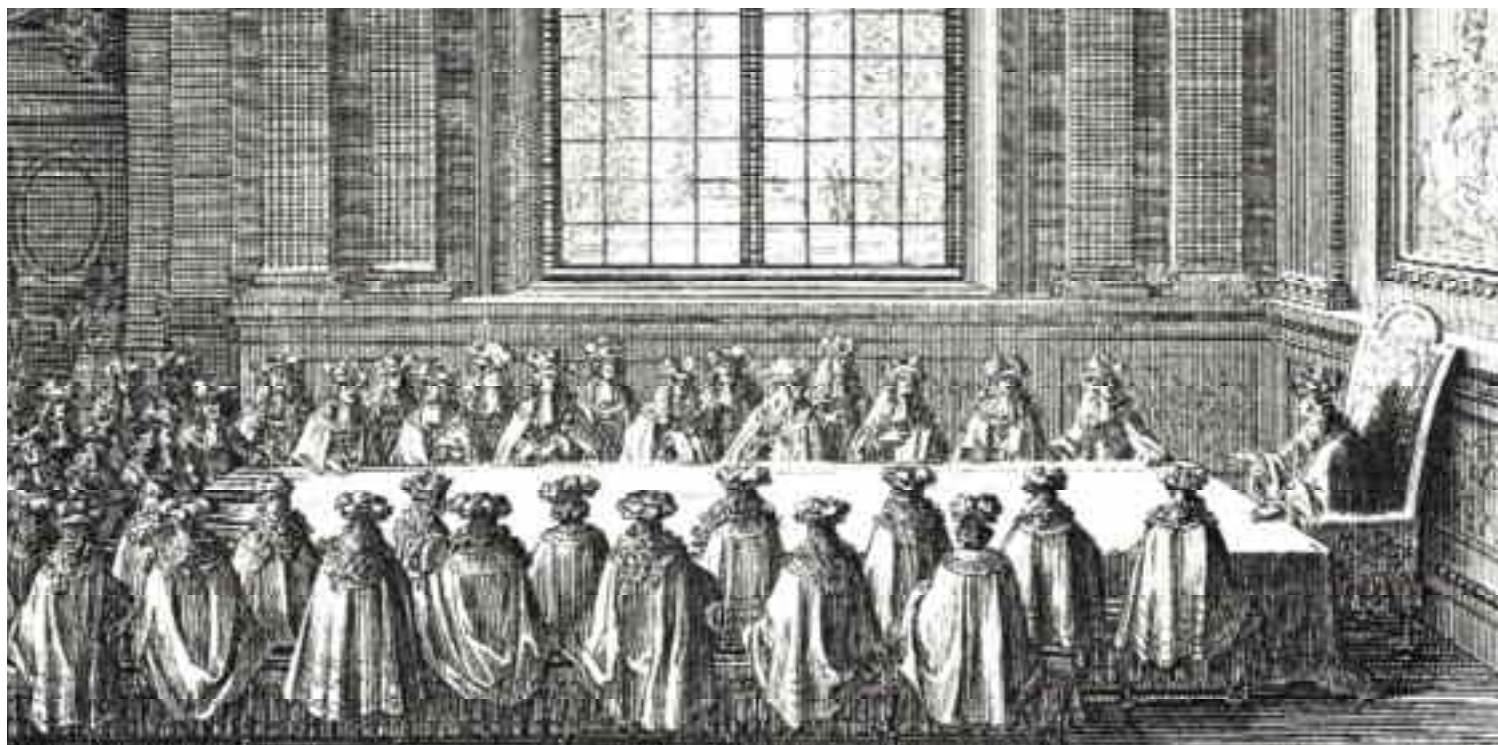


Au souper du roi

« *Le roi ne voulait ordinairement avoir personne à sa table, si ce n'est les membres de la famille du sang. Il y avait tant de princesses du sang que la table ordinaire n'aurait pas été suffisante; elle était déjà tout occupée quand nous étions réunies. Le roi, assis au milieu, avait à sa droite M. le Dauphin et le duc de Bourgogne, et à sa gauche la Dauphine et le duc de Berri; dans un des retours étaient assis feu Monsieur et moi, et dans l'autre mon fils et sa femme; le reste de la table restait réservé pour les gentilshommes servants qui nous servaient à table, car ceux qui servent le roi ne se placent pas derrière le siège du roi, mais en face de lui.* »
Correspondance de la duchesse d'Orléans.

Conseil tenu par Louis XIV (gravure).
Par Sébastien Le Clerc l'ancien (châteaux de Versailles et de Trianon).

© RMN (château de Versailles) / DR.



La journée de Louis XIV



*jouer avec plusieurs membres de l'Assemblée qui n'ont jamais eu un pareil honneur. » La pratique est d'autant plus appréciée que les personnes présentes ont été préalablement et soigneusement sélectionnées – tout comme celles qui assistent au lever et au coucher du roi –, ce qui évite la foule des grands jours puisque « *Sa Majesté qui veut donner du plaisir à Sa Cour, ne veut pas qu'elle l'achète par l'embarras de la foule, toujours presque inévitable dans les grandes fêtes* ».*

22 heures : le souper

À Versailles, Louis XIV a instauré le souper « au grand couvert » tous les soirs. Ce repas déploie le plus grand appareil et regroupe, à partir de vingt-deux heures, toute la famille royale dans l'antichambre qui précède le salon de l'Œil-de-Bœuf. Autour du roi, se retrouvent fils et filles de France, petit-fils et petites-filles de France et leurs conjoints et parfois, fait exceptionnel, la duchesse de

Bourbon et la princesse de Conti, filles légitimées du roi quand celui-ci ne veut pas manger seul avec son fils en l'absence du reste de la famille. Afin de respecter le rituel, la nef doit être posée sur la table royale (ou à proximité immédiate), tout comme le cadenas. Depuis les cuisines au rez-de-chaussée de l'aile du Midi jusqu'à l'antichambre du Grand Couvert, c'est tout un ballet d'officiers qui s'agite pour la « viande » du roi. Malgré le faste déployé, il ne faut qu'à peine plus de cinq minutes pour que les plats – escortés par des gardes et huissiers – soient présentés à la table du roi. Ils sont auparavant réchauffés dans la salle des gardes qui précède le lieu du souper.

Le repas est public et une centaine de personnes assistent quotidiennement à ce spectacle. On voit évidemment les grands noms de la noblesse française, parmi lesquels douze duchesses sont autorisées à prendre place sur un ployant, autrement dit un tabouret en forme de X, suivant leur rang, mais aussi plusieurs badauds

**Louis XIV
tenant les sceaux
en présence des
conseillers d'État
et des maîtres
des Requêtes**
(huile sur toile).
**École française,
xvii^e siècle**
(châteaux de Versailles
et de Trianon).
© RMN (château
de Versailles) /
Christian Jean.

La journée de Louis XIV

qui ont pu s'introduire grâce à quelque connaissance parmi les gardes-Suisses ou les autres domestiques royaux. Le service « à la française » suit un rituel en cinq temps avec la succession des oïlles (soupes), des entrées, des rôts (pièces rôties), des entremets et du fruit (notre dessert). Louis XIV, son frère et son fils sont réputés gros mangeurs et n'hésitent pas à avaler plusieurs plats d'affilée. Tout cela se fait dans un silence mortel et Madame (la belle-sœur du roi) raconte que Louis XIV doit sans doute compter préalablement le nombre de mots qu'il ne souhaite pas dépasser pendant le repas !

23 heures : le coucher

Le coucher du roi s'opère de la même manière que le lever, mais en sens inverse. La chambre du roi est donc envahie par une foule de courtisans dès le début du cérémonial.

Après s'être frayé un passage dans la presse et débarassé de ses chapeau, gants, canne, ceinturon et épée, Louis XIV gagne l'alcôve de son lit pour y faire sa prière. Il fait déjà nuit et le roi est éclairé par un aumônier qui tient un bougeoir. Ce geste, qui n'a aucune importance le matin, prend une tout autre dimension lors du coucher. Comme Louis XIV a réussi à ennoblir tous ses gestes, et donner du sens à des riens, pour paraphraser Saint-Simon, le cérémonial du bougeoir figure parmi les grandes distinctions de la Cour.

De quoi s'agit-il ? Alors que l'on revêt publiquement le roi de ses habits de nuit, il convient d'éclairer la scène. L'aumônier a donné son bougeoir au premier valet de chambre qui le conserve consciencieusement. Toute l'assistance est expectative. Le grand chambellan ou le premier gentilhomme de la chambre demande discrètement au roi à qui il fait l'honneur de confier le bougeoir. Chaque soir, le roi distingue ainsi un prince, un grand seigneur, un ambassadeur étranger ou une personne qu'il souhaite honorer. Le premier valet de chambre confie alors le bougeoir à l'heureux élu. Ce dernier, à l'extérieur des balustres, à l'instar des autres courtisans, entre alors en dedans et pénètre ainsi dans un lieu sacré, interdit d'habitude au tout-venant. Cette cérémonie, bien dérisoire à nos yeux, donne lieu le lendemain à de grandes discussions dans lesquelles on loue la faveur (souvent hypothétique d'ailleurs) du fameux porteur de bougeoir.

La chambre se vide progressivement pour ne plus laisser que les intimes du roi. Les huissiers font place nette en déclamant « *Allons Messieurs, passez* ». Louis XIV, après avoir donné ses instructions pour le lendemain, se couche. Il est désormais seul avec son premier valet de chambre. On a préparé à ce dernier son lit de veille. Le serviteur ferme les verrous de l'intérieur et se couche au pied du lit du roi. Ainsi s'achève, vers minuit, une journée « ordinaire » du grand roi... ■

Sources et évolution

Quelles sont les principales sources pour connaître la journée du roi ?

Béatrix Saule : *Elles sont multiples. Nous disposons, très tôt, dès Saint-Germain, de témoignages où, déjà, la journée du roi se dessine. Et avec Primi Visconti, de mémoires de qualité, mais aussi de chroniques capitales. Pour ce qui concerne plus précisément la journée du 16 novembre 1700, de nombreux moments forts sont décrits, ce qui nous permet de faire un rapprochement entre les sources.*

Les mémorialistes travaillaient-ils à partir des journaux ou leurs souvenirs personnels suffisaient-ils ?

B.S. : *Certains mémorialistes s'appuyaient sur des journaux, ce qui est le cas de Saint-Simon avec celui de Dangeau. Primi Visconti, en revanche, propose une vision très personnelle de ce qu'il voit, de ce qu'il vit.*

Parmi les découvertes que vous avez faites, quelle est celle qui vous a permis de mieux comprendre la journée type du roi ?

B.S. : *La principale concerne le fonctionnement du Grand appartement comme un lieu où le roi a véritablement vécu. On sait que Louis XIV s'est installé à Versailles en novembre 1673 et qu'il a commencé à meubler le Grand appartement. Des questions demeurent encore sur les années précédentes jusqu'à la mort de la reine, mais désormais nous avons de grandes certitudes quant à l'emploi du Grand appartement en 1700. Une anecdote reflète la difficulté des sources et l'extrême précaution qu'il faut pour les utiliser. Dans la transcription de ce qu'a pu dire l'ambassadeur d'Espagne, la phrase concernant les Pyrénées devient, pour les uns, qu'elles étaient « fondues » et, pour d'autres, « fendues ». Il y a là une part d'interprétation importante.*

Quelles sont les principales évolutions dans la journée du roi sous les règnes suivants ?

B.S. : *Tout est affaire de tempérament. Louis XV n'a pas une aussi grande faculté à s'imposer aux autres : sa timidité explique qu'il ne supporte pas cette journée de perpétuelle représentation. Quant à Louis XVI, il arrive à un moment où, déjà, les dés sont jetés. Mais sur les conseils de l'impératrice Marie-Thérèse, par l'intermédiaire de Mercy d'Argenteau, il comprend que la Cour doit reprendre ses anciennes habitudes, que des fêtes doivent de nouveau être organisées, que Versailles retrouve son lustre. Cet effort ne sera fait qu'au début du règne puis, progressivement, le couple royal disparaîtra, se cachera. D'où le mot du marquis de Bombelles : « À quoi bon venir à Versailles, on ne voit ni le roi, ni la reine. » Finalement les esprits ont évolué. Des doutes apparaissent concernant la monarchie de droit divin et la personne même du roi. L'époque de Louis XIV est révolue.*

Propos recueillis par David Chanteranne

Béatrix Saule, directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, est l'auteur de *La journée de Louis XIV, 16 novembre 1700* (Actes Sud, 2003).



La chambre du roi Louis XIV
(crayon et aquarelle sur papier).

Par Jean Le Pautre
(Moscou, musée des Beaux-Arts Pouchkine).

© FineArtImages /
Leemage.

Annexe 9. Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon. Document pour l'enseignant : « Du style rocaille au néoclassicisme ».

MTMAD, *Musées des Arts décoratifs – ressources pédagogiques*, http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/visites_et_activites/scolaire_et_centre_de_loisirs/presentation/ressources-pedagogiques.aspx (consulté le 01 février 2017).

Du style rocaille au néoclassicisme

❖ Le style rocaille

En France, ce style raffiné s'exprime surtout dans les arts décoratifs, de la mort de Louis XIV en 1715, jusqu'au milieu du siècle. La rupture que représente la Régence de Philippe d'Orléans par rapport à la période précédente favorise l'épanouissement de goûts nouveaux dans une société avide de liberté, de fantaisie, d'exotisme et de légèreté. Dans des pièces où les boiseries aux teintes claires dominent, les meubles adoptent des lignes souples, contournées, les pieds se galbent, les angles droits s'arrondissent, sont masqués par les volutes des coquillages et des feuillages. Se distinguant du classicisme de la fin du XVII^e siècle, le style rocaille trouve son origine dans le baroque, mais s'en détache aussi en adoptant une expression plus intime. Il privilégie l'asymétrie et les lignes serpentine, suggérant le mouvement, et s'orne de feuilles, de palmes, de fleurs, de coquilles, parfois associées à des animaux fantastiques et à des motifs exotiques, notamment des chinoiseries.



Commode en demi-tombeau à deux niveaux de tiroirs sans traverse,
Roussel, Pierre, vers 1745-1750, Paris, MAD 157

Rococo... A sa création, le terme a une dimension péjorative. Il a été inventé au XIX^e siècle par les détracteurs du style rocaille pour se moquer des excès de ce style perçu comme désuet.

Le mot résulte d'une déformation de l'appellation rocaille sous l'influence du terme baroque. Si le terme est resté péjoratif dans la langue courante, ce n'est pas le cas dans le vocabulaire des historiens de l'art.

❖ Le style néoclassique

La découverte et les fouilles des sites d'Herculanum (dès 1709) et de Pompéi (à partir de 1748) passionnent toute l'Europe et suscitent un regain d'intérêt pour l'Antiquité et la civilisation gréco-romaine. En parallèle, les critiques du style rocaille se font de plus en plus importantes dans les salons parisiens et sont relayées notamment par les philosophes des Lumières, en particulier Voltaire. Un nouveau style, renouant avec le classicisme du XVII^e siècle, s'impose donc progressivement dans les arts décoratifs dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. La rigueur géométrique, la simplicité des formes, les lignes droites et les ornements inspirés de l'Antiquité détrônent peu à peu les courbes et les lignes sinueuses, souvent asymétriques, du style rocaille. Le retour à l'antique répond à la recherche d'un « beau idéal ». Les cannelures, les rinceaux réguliers, les frises symétriques, les pattes de lion, les oves, les bucranes ou les têtes de béliers, les vases, les guirlandes et les grotesques sont autant d'éléments décoratifs caractéristiques du néoclassicisme. Utilisés depuis la Renaissance, ces ornements font l'objet d'un nouvel engouement à cette époque.



Desserte, Topino, Charles, Paris, vers 1780, MAD 2035

Grotesque... Ce terme est emprunté au XVI^e siècle à l'italien « grottesca » qui signifie peinture de grotte. Il désigne au départ un genre de décoration murale inspiré de la Domus Aurea de Néron, redécouverte à la Renaissance et présentant des arabesques associées à des motifs animaux et végétaux et à de petites figures fantaisistes. De cette idée de fantaisie, le terme va évoluer vers le sens d'extravagant, puis de burlesque, ridicule.

❖ Motifs caractéristiques du néoclassicisme

Bucrane

Un bucrane est une tête de bœuf décharnée dont les cornes sont décorées de guirlandes de feuillages.



Tissu arabesque dans le style de Salembier, France, époque Louis XVI, MT.2865.1.0

Cannelure

Une cannelure est une moulure concave qui orne verticalement le fût d'une colonne, un pilastre ou un meuble par exemple.



Fauteuil en cabriolet, Nogaret, Pierre ?, Lyon, dernier tiers du XVIIIe siècle, MAD 3140

Grotesque

Les grotesques présentent des arabesques associées à des motifs animaux et végétaux et à de petites figures fantaisistes.



Plateau dit à la Bérain, Moustiers-Sainte-Marie, vers 1725, MAD 792.1

Ove



Goûte-vin, Hanappier, Antoine François, Orléans, entre 1764-1766, MAD 997

Un ove est un motif en relief en forme d'œuf, souvent entouré de feuillages.

Rinceau



Athéna entre la Paresse et l'Etude, France, époque Louis XVI, MAD 1543.

Un rinceau est un motif ornemental composé d'arabesques de feuillages, de fleurs ou de fruits.

Le socle en marbre blanc est orné d'un rinceau de bronze doré.

Triglyphe



Détail de la façade de l'hôtel Lacroix-Laval, Soufflot, J.-G. 1739-1754

Un triglyphe est composé de deux glyphes, c'est-à-dire deux sillons gravés, et de deux demi-glyphes sur les bords du motif.

Pour prolonger la visite, retrouvez notre [fiche Activité](#)

Annexe 10. Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon. Document pour les élèves : « Du style rocaille au néoclassicisme ».

MTMAD, *Musées des Arts décoratifs – ressources pédagogiques*, http://www.mtmad.fr/fr/pages/topnavigation/visites_et_activites/scolaire_et_centre_de_loisirs/presentation/ressources-pedagogiques.aspx (consulté le 01 février 2017).

A vous de jouer !

... Du style rocaille au néoclassicisme

❖ Mathématiques

Ce projet de tenture présente-t-il une composition symétrique ?

Justifiez précisément votre réponse.



Projet de tenture : les Verdures du Vatican, J.-D. Dugourc pour C. Pernon, Lyon, vers 1799, MAD 1752

A vous de jouer ! ... Du style rocaille au néoclassicisme

❖ Histoire des Arts

En quoi ces deux objets sont-ils caractéristiques du néoclassicisme ?



*Athénienne, Paris, vers 1780,
MAD 1739.*



*Pendule lyre, J. Bourdier, Paris,
époque Louis XVI, MAD 1515*

A vous de jouer !

... Du style rocaille au néoclassicisme

❖ Histoire des Arts

Comparez les deux fauteuils ci-dessous.

Lequel est caractéristique du :

- Style néoclassicisme ?
- Style rocaille ?
- Pourquoi ?



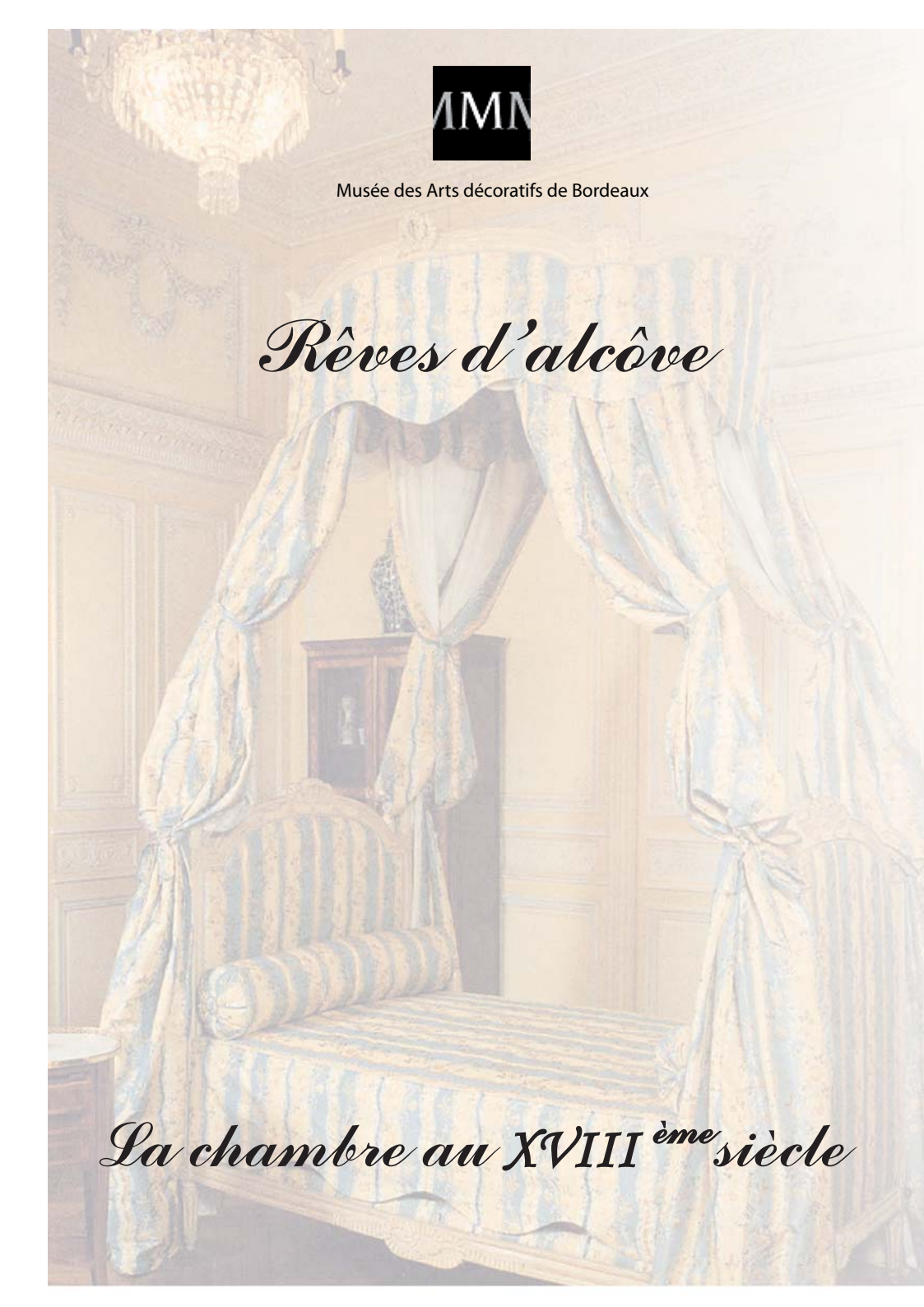
*Fauteuil de cabinet, Paris,
entre 1755 et 1760, MAD 739*



*Fauteuil en cabriolet, P. Nogaret ?,
Lyon, dernier tiers du XVIII^e siècle, MAD 314*

Annexe 11. Musée des Arts décoratifs de Bordeaux : « Rêves d’alcôve – La chambre au XVIIIe siècle ».

BORDEAUX, *Musée des Arts décoratifs et du Design – Activités pédagogiques de la maternelle au* CM2,
<http://www.bordeaux.fr/ebx/LinkResolverServlet?classofcontent=presentationStandard&id=35330> (consulté le 01 février 2017).



AMN

Musée des Arts décoratifs de Bordeaux

Rêves d'alcôve

La chambre au XVIII^{ème} siècle

SOMMAIRE

Avant-propos..... p.3

La chambre à l'époque moderne : « De l'apparat à l'intimité »

- La chambre au XVII^{ème} siècle
- La chambre au XVIII^{ème} siècle

Les chambres du Musée des Arts décoratifs p.7

Lexique..... p.13

Activités..... p.16

AVANT-PROPOS

Ce livret a été réalisé pour aider les enseignants dans leur préparation de la visite thématique : « La chambre au XVIII^{ème} siècle ».

Principalement destinée aux élèves du primaire, cette visite leur permettra d'appréhender les mœurs du XVIII^{ème} siècle par le biais de la chambre, tout en découvrant le mobilier très particulier de cette époque.

Ce parcours est une illustration efficace des cours d'histoire concernant les XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles et permet une introduction à l'histoire de l'art.

Pour les plus jeunes, cette visite peut se révéler être un excellent moyen de leur faire prendre conscience de la notion de passé.

La chambre à l'époque moderne

De l'apparat à l'intimité

La chambre au XVII^{ème} siècle

Le XVII^{ème} siècle est, par excellence, celui de l'apparat. C'est aussi celui au cours duquel l'architecture intérieure va subir de profondes mutations.

En effet, le meuble devient un élément majeur de la décoration et permet désormais de définir la fonction de chaque pièce.

La chambre est toujours l'endroit privilégié de la maison. Elle est au cœur des événements de la vie quotidienne comme lieu de réception, de discussion et de badinage.

Le modèle de lit le plus prisé au XVII^{ème} siècle est le lit « à la duchesse », apparu à partir de 1650. Placé perpendiculairement au mur, il est dit « lit de bout ». Il se caractérise par un dais appelé aussi « ciel », de même longueur que la couche mais ne reposant que sur les deux colonnes de chevet de tête. Un système de fixation au mur ou au plafond était donc nécessaire.

Un des modèles les plus extravagants fut sans doute le lit de Madame de Montespan, pour sa chambre du Trianon de porcelaine. Nous en connaissons une description : « *Le bois enrichi de sculptures portait un grand miroir à son chevet. Le ciel était soutenu par des amours dorés et les draperies étaient de taffetas¹ bleu orné de soie bleue et gris de lin d'or et argent avec une grande campane² de passementerie³ de même nature* ».

Tout concourait pour que la chambre soit un véritable reflet de la puissance de son propriétaire. Le raffinement était tel qu'il frisait souvent l'ostentation.

La chambre d'apparat perdure pendant les règnes suivants, mais à l'aube du XVIII^{ème} siècle, un nouvel état d'esprit s'instaure. La Cour aspire désormais à plus de liberté et à plus d'intimité.

¹ Voir lexique p.13

² Voir lexique p.13

³ Voir lexique p.13



Abraham BOSSE (1602-1676), *Visite à l'accouchée*, gravure, Paris, Bibliothèque nationale

La chambre au XVIII^{ème} siècle

Parallèlement au rejet progressif de l'étiquette contraignante imposée par Louis XIV, se développe une nouvelle conception de la chambre. Cette dernière va connaître de nouvelles transformations.

L'alcôve constitue l'innovation essentielle. D'après J.F. Blondel, les chambres sont appelées « en niche » « parce qu'elles ne contiennent qu'une niche qui n'a précisément d'espace que ce qu'il en faut pour contenir le lit qu'on y place de côté ». Ce lit dit « de travers » a le plus souvent deux chevets d'égale hauteur et s'encastre derrière de lourds rideaux qui protègent contre le froid.

Entre le lit et le mur de l'alcôve, un espace est aménagé afin d'avoir accès aux pièces attenantes mais surtout il est indispensable pour le service des domestiques. Le lit est alors muni de roulettes qui s'insèrent dans deux rails fixés au plancher, afin de pouvoir le déplacer.

Les tissus employés généralement dans les chambres du XVIII^{ème} siècle offrent une grande richesse et une grande diversité de matières. Les riches broderies du XVII^{ème} siècle sont abandonnées au profit des soieries et des cotonnades⁴ imprimées de motifs divers et exotiques. Ainsi un brocart⁵ peut côtoyer indifféremment une indienne⁶.

De nouveaux meubles prennent une place prépondérante dans la chambre. Parmi eux, on trouvera la table dite « toilette », juponnée de mousseline ou de lin brodé, sur laquelle sont disposés un miroir, des boîtes à fard, à poudre, l'aiguillère et son bassin et des flacons ; à côté de la commode et du secrétaire sont placés un guéridon ainsi que des tables à ouvrage et à jeux.

La chambre est désormais le lieu d'intimité par excellence. On aime s'y isoler. C'est la naissance de la conception de la chambre telle que nous la connaissons aujourd'hui.

⁴ Voir lexique p.13

⁵ Voir lexique p.13

⁶ Voir lexique p.13

*Les chambres du musée des
Arts décoratifs*

La chambre Jonquille

La cheminée et les boiseries proviennent de l'hôtel bordelais du raffineur Du-devant (57 rue des Menuts) ; elles appartiennent donc à un salon de négociant comme en atteste le trophée du commerce sculpté ornant le dessus-de-porte et faisant face à celui de la musique ; les trophées des sciences et de l'amour sont placés au-dessus des glaces.

Le mobilier, d'origine parisienne, date du règne de Louis XVI (1774-1791) et offre un bel exemple du style dit « néoclassique » caractérisé par des formes aux lignes droites et par l'ornementation de cannelures⁷.

Cet effet de colonnade à l'antique est très visible sur les pieds de la commode. Elle présente, aussi, un travail minutieux de marqueterie⁸ ; plusieurs bois ont été utilisés pour réaliser ce décor tels que l'acajou, le palissandre, le bois de rose, l'ébène et l'érable.

Au chevet du lit, la petite table appelée chiffonnière est intéressante car son tiroir est aménagé pour l'écriture : la tablette mobile est recouverte de cuir, il y a trois casiers pour mettre l'encrier, la saupoudreuse pour le sable et les plumes. Ici encore on peut remarquer la marqueterie de bois rose.

Le lit se compose de deux chevets, de traverses et d'un baldaquin porté par quatre montants courbes : ce type de lit est appelé lit « à la polonaise ». Le baldaquin (ou dais) garni de soie n'était pas seulement décoratif, il avait une utilité très importante puisqu'il permettait de conserver la chaleur et de préserver l'intimité lorsque les rideaux étaient fermés. On observe l'élégance du décor d'époque Louis XVI avec les nœuds de ruban plissé, les feuilles de chêne et les cannelures des pieds.

On retrouve ces cannelures sur les deux chaises en cabriolet (appelées ainsi parce qu'elles présentent un dossier concave) et sur la bergère (fauteuil à joues, c'est-à-dire que l'espace entre l'accoudoir et l'assise est plein) qui datent de 1785. Le lit et les chaises sont estampillés L.M. Pluvinet (? -1785), ébéniste qui a travaillé de 1775 à 1785.

⁷ Voir lexique p.13

⁸ Voir lexique p.13



Le Vendétois à 18 heures



La chambre Garance

A l'inverse de la chambre Jonquille où le lit à la polonaise placé « de travers » est présenté sur une estrade comme une œuvre, dans la chambre Garance, le musée a reconstitué une chambre bordelaise selon les descriptions données dans les inventaires d'hôtels particuliers du XVIII^{ème} siècle. Cette mise en situation permet de mieux appréhender l'organisation de la chambre à cette époque.

Tout d'abord, le lit présenté n'est pas un lit à la polonaise puisque le ciel ou le dais, porté par deux montants au chevet de tête ou suspendu au mur (parfois au plafond), est de mêmes dimensions que le lit. On appelle ce lit un lit « à la duchesse ». Là encore, le ciel et les rideaux permettent de conserver la chaleur tout comme la hauteur des matelas. En effet, on superposait jusqu'à trois matelas pour se protéger de l'humidité et de l'air froid du sol. L'accès à la couche du lit était facilité par un marchepied. La garniture est une toile imprimée, fabriquée en 1797 à la manufacture de Beautiran, près de Bordeaux. Cette toile porte le nom d' « Indienne » car elle imite les toiles peintes ramenées des Indes au XVIII^{ème} siècle par les bateaux de la Compagnie des Indes. Son décor, en camaïeu de rouge, est connu sous le nom de « L'art d'aimer » ou de « L'agréable leçon ». Il est inspiré de la peinture de François Boucher et se compose de deux thèmes principaux :

- L'art d'aimer est présenté par un putto à deux jeunes filles. Un homme se tient derrière un vase.



- La leçon d'amour donnée par un berger à son amie. Une inscription est placée sous le Sphinx: « Agréable leçon »

Le fauteuil est recouvert d'un morceau de toile appelée «Le retour du bon père» dans le style des œuvres de Jean-baptiste Greuze. On peut voir sur le dossier un homme et son cheval, rentrant chez lui, accueilli par sa femme, ses enfants et un vieil homme qui peut être son père.

Ces thèmes sont entourés de petits paysages champêtres et marins ainsi que de ruines. On retrouve donc sur la garniture de ce lit à la duchesse les sujets bucoliques et galants très prisés au XVIII^{ème} siècle.

Ensuite, notons l'importance des petites tables qui caractérisent bien le goût du XVIII^{ème} siècle pour le pittoresque mais aussi pour le confort. Près du lit, est placée une petite table de nuit très simple en noyer que l'on déplaçait facilement dans la pièce ou vers la garde-robe grâce aux évidements latéraux (qui servent d'accroche) et sur laquelle sont placés un flambeau pour s'éclairer et une écuelle à bouillon pour prendre son déjeuner, le petit déjeuner de nos jours. La tricoteuse ou vide-poche, en acajou, est un petit meuble volant dont le plateau supérieur en creux sert de « vide-poche » ou permet de déposer les travaux et accessoires de couture.

La commode scribanne, de style Louis XVI avec un décor strict de cannelures, sert à la fois de commode dans sa partie inférieure et de secrétaire dans sa partie supérieure ; elle présente une tablette à écrire et des tiroirs où l'on rangeait papiers, plumes, encrier, boîte à poudre (pour sécher l'encre) et boîte à éponge (pour sécher les plumes).

La grande armoire en acajou de Cuba est dite en encoignure parce que sa structure en forme d'angle lui permet d'être placée dans les coins. Son décor est «néoclassique » avec les cannelures, l'urne et la frise de feuilles d'eau. Ses pieds cambrés, son couronnement en chapeau de gendarme sont de style Louis XV. A l'intérieur, on pouvait ranger une cuvette et un porte-serviette.

Enfin, il faut remarquer la table juponnée présentant des éléments de toilette (d'où son nom de « toilette ») : un miroir reposant sur un coffret à tiroirs pour mettre les rubans, un bassin et son aiguière pour se laver et à nouveau un flambeau et une écuelle à bouillon. Montée sur roulettes, elle était apportée par les domestiques dans la chambre au moment du réveil et au coucher. Le reste du temps elle restait dans la garde-robe.

L'enseignant pourra, s'il le souhaite, traiter les sujets suivants avec sa classe:

- Ecrire au XVIII^{ème} siècle.
- Faire sa toilette au XVIII^{ème} siècle
- Les peintres galants : Watteau, Boucher, Fragonard....

LEXIQUE

Brocart : de l'Italien Brocato qui signifie broché, riche tissu agrémenté de dessins broché (en relief) au fil d'or ou d'argent.

Cotonnade : étoffe de coton utilisée pour la garniture des lits ou autres meubles.

Taffetas : tissu de soie à armature unie mais dont la chaîne et la trame sont de nuances différentes.

Indienne : toile de coton peinte ou imprimée fabriquée selon les mêmes procédés qu'en Inde

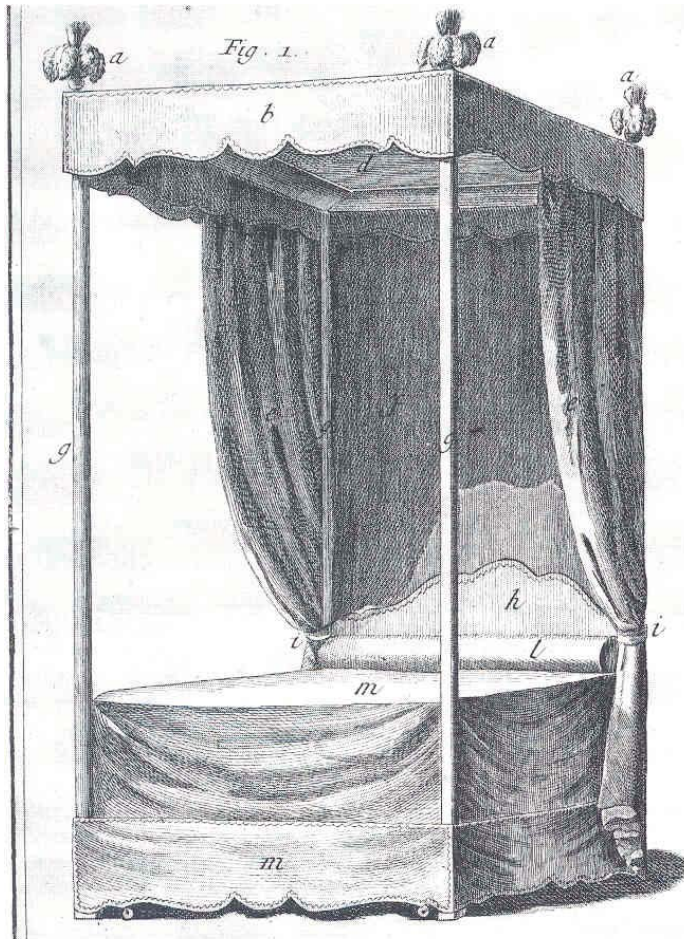
Passementerie : ensemble des ouvrages de fils mêlés (d'or, d'argent ou de soie) destinés à l'ornement de vêtements ou de meubles.

Campane : élément décoratif formé de festons réguliers entrecoupés de glands en forme de clochettes.

Cannelure : sillon longitudinal creusé dans du bois

Marqueterie : assemblage décoratif de pièces de bois appliquées par incrustation ou par plaquage sur un fond de menuiserie (meuble, coffrets...)

LES LITS



Lit à 4 colonnes, Estampe de l'*Encyclopédie*, t.IX, "Tapissier".

Le lit à colonnes :

Appelé lit de bout, de travers ou lit à la française, il comporte deux ou quatre montants verticaux supportant un dais de la dimension du lit. Très répandu au XVII^{ème} siècle, son utilisation tend à décroître à l'époque de Louis XVI. En effet, celui-ci répond le mieux au besoin de conserver la chaleur derrière les rideaux entourant le lit.

Le lit à la duchesse :

Lit de bout apparu sous le règne de Louis XIV (1650), il est une variante du lit à colonnes. La suppression des colonnes au chevet de pied permet de dégager l'avant du lit, les rideaux sont alors montés sur des tringles afin de pouvoir encore fermer le lit.

Le lit à la polonaise :

Lit de travers à deux chevets et parfois à dossier, apparu vers 1750, il est surmonté d'un dais de dimensions inférieures à celle du lit. Ce dernier est porté par quatre montants métalliques en forme de S ou de C. La ceinture du dais est soit en forme d'une couronne soit en forme de rectangle. En élévation il est galbé en dôme.

ACTIVITES

Au musée :

- Dessine ta chambre
- Dessine la chambre Garance
- Fait la liste des différences entre ta chambre et la chambre Garance

En classe :

- Découpe les meubles sur la photocopie et colle les sur une maquette en carton de manière à reconstituer une chambre du XVIII^{ème} siècle.
- Colorie le tout.
- Décris ta chambre.

Informations pratiques :

Le musée est ouvert tous les jours, sauf mardi et jours fériés, de 14h à 18h

Collections permanentes : entrée gratuite

Expositions temporaires : 5 € (plein tarif) – 2,50 € (tarif réduit).

Gratuit pour les scolaires

Visites commentées le lundi à 16h, le mercredi à 12h30

Téléphone **05 56 10 14 00**

www.bordeaux.fr

Information Service éducatif et culturel : 05 56 10 14 07 et 05 56 10 14 08

Annexe 12. Windsor Castle : « Learning about castles ».

ROYAL COLLECTION TRUST, *Windsor Castle : learning about castles trail and information sheet*, <https://www.royalcollection.org.uk/learning/windsor-castle-learning-about-castles-trail-and-information-sheet> (consulté le 01 février 2017).

St George's Chapel

(Closed on Sundays except for services)

This Chapel was built over 500 years ago and is the place of worship for the **Order of the Garter**, a band of knights that began at Windsor more than 660 years ago.

Follow the visitor route until you reach the Quire. Look up to see the banners of the present Knights of the Garter pictured here.

They show their **coats of arms**, a type of badge that knights used to wear in battle. When wearing full armour, each knight had to have a different badge so that friends and enemies could tell who he was.

Guarding the Castle

Near the visitor exit gate, you will see the **Guard Room**. Soldiers like this one guard the Castle today and this is where they live when on duty.

What colour uniform is the guard wearing today?



We hope you enjoyed your visit. Remember to look for more castle defences as you go through the exit gate.

Answers: Castle Hill Arrow loops were wide on the inside to give the archer a wider field of fire. Middle Ward The Castle and the Round Tower are both built on a hill. All the items listed would have been thrown or fired at the enemy. North Terrace (A) Trebuchet, (B) Belfry, (C) Battering ram. The Quadrangle The tournament was called jousting. St George's Chapel The countries were France and Scotland and the king's sword is next to his painting.



Walk on and find the painting of **King Edward III**. In 1348 he chose 24 of his bravest knights to be the first members of the Order of the Garter.

The king wears the crown of England but carries on his sword the crowns of two countries he also wanted to rule. **Can you work out which they were:**

F _ _ A _ _ _ E

_ _ C _ _ T _ _ _ N D

What is hanging on the wall next to his painting?

It is 2m long and was probably used two-handed by him in battle.



Draw a picture of the guardsman here

To learn more about Windsor Castle as a fortress, download the information sheet from the Learning Resources section of our website www.royalcollection.org.uk/learning Discover further learning opportunities there and also here www.stgeorges-windsor.org

WINDSOR CASTLE

LEARNING ABOUT CASTLES

Windsor Castle is a favourite home of Queen Elizabeth II and is the oldest and largest castle that people live in anywhere in the world.

Follow the trail to find out more and ask the Wardens in the Castle and Stewards in St George's Chapel if you need help.

Castle Hill

Is The Queen here today?

As you walk up the hill look at the Round Tower and see which flag is flying.



The Royal Standard means The Queen is here today

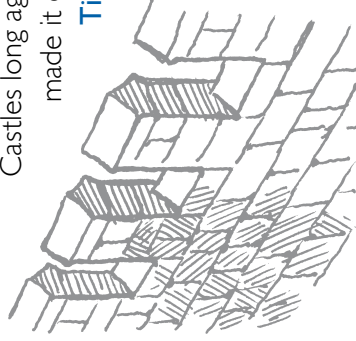


The Union Flag means The Queen is not here today

Is this Castle easy to defend?

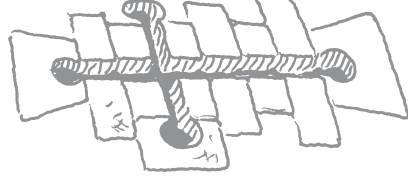
Castles long ago had lots of special features that made it difficult for people to break in.

Tick these off when you see them:



☐ Battlements

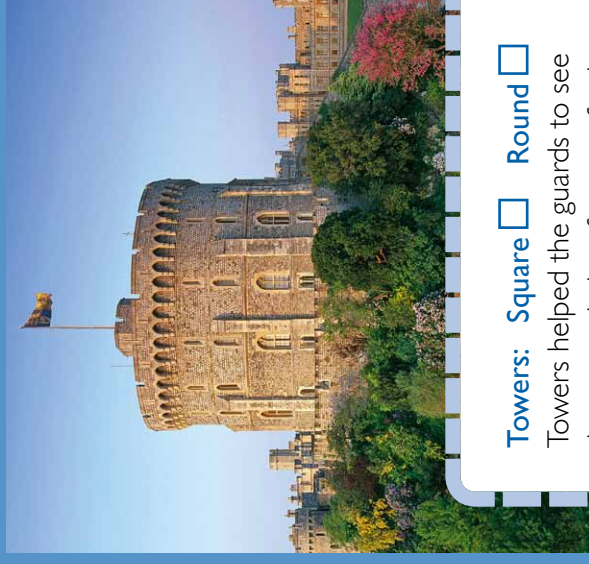
Archers fired arrows through the opening then hid behind the upright section.



☐ Arrow loops

These windows kept the archers safe from enemy arrows. When you turn the corner at the top of the hill, the openings are much wider on the inside. **Why is this?**

Built over 900 years ago for William the Conqueror, the Castle was built first in wood then rebuilt in stone a hundred years later. With thick walls and strong towers to keep out enemies, it has always been a safe place for kings and queens to live.



Towers: Square ☐ Round ☐

Towers helped the guards to see the enemy below from a safe place.

Draw a tower here



Middle Ward

Is this Castle built on a hill?

Look up at the Round Tower to find out.

A hill was excellent because the enemy would find it difficult to fight going uphill. The Round Tower is the **keep** of the Castle, the highest and safest place to be. The hill it stands on is the **motte** made from the soil that was dug out from the ditch below. The **bailey** is a flat area with buildings for people to live in.

Windsor Castle is a motte and bailey castle but has **two** baileys because the site is long and narrow. Its ditch or **moat** is dry because rain water drains through the chalky soil.

Tick the things below that soldiers would have thrown or fired down onto enemy attackers:

hot water

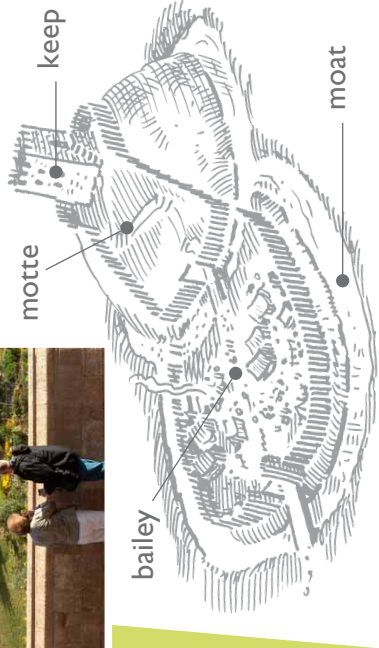
rocks

boiling oil

sizzling pig fat

hot puffs

flaming arrows



North Terrace



Imagine you are the enemy planning to take over the Castle long ago. Here are pieces of equipment you will need but the descriptions have got mixed up. **Draw a line to join up each picture with the correct details.**

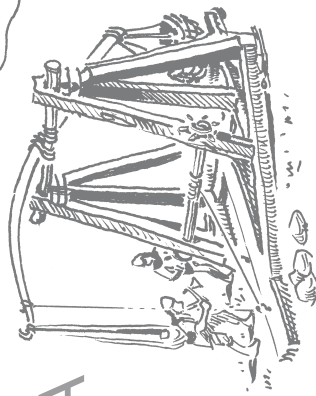
TREBUCHET

(say it treb-oo-shay)
With this big catapult you will shoot huge rocks at the Castle walls.

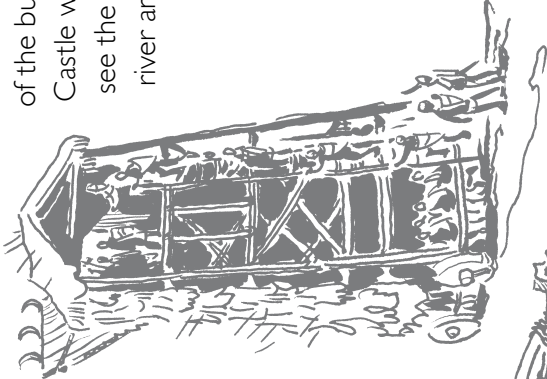
BATTERING RAM

You will use this enormous log hanging on chains to smash through walls and doors.

A



B



Look over the wall but be careful:

see how steep the cliff is here – too steep to climb.

Can you see the River Thames? Yes ☐ No ☐

It is not easy to see today because of the buildings but when the Castle was first built, soldiers could see the enemy moving along the river and prepare for their attack.

C



BELFRY

Your soldiers will bring this siege tower close to the walls, climb the steps inside and storm across the platform at the top.

The Quadrangle



This grassy area is where kings and queens long ago held colourful festivals and tournaments. A special type of tournament involved two knights on horseback charging towards each other carrying heavy lances and trying to knock each other off their horses. This is how they practised their fighting skills.



Unscramble these letters to find out what it was called:

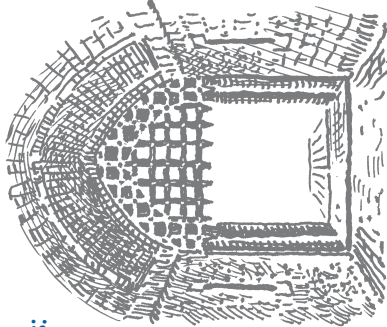
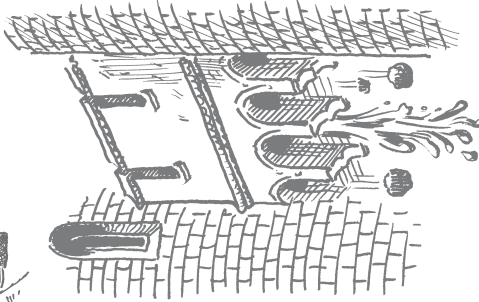
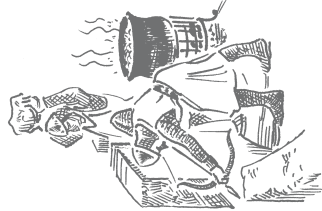
J I N G O T S U

Norman Gateway



Stand close to the gateway – but please beware of traffic.

Pretend you are in charge of guarding this gateway long ago. The King of France is in prison in the tower and his friends are trying to set him free.



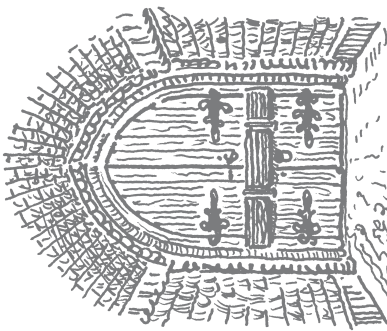
Check these gate defences:

Portcullis

Look up and you will find this ready to be lowered if enemies come near. The iron spikes have now been cut off to make it safe.

Heavy wooden doors

Your soldiers will slam these shut, lock them and put a drawbar across to make sure no-one gets through. Long ago the doors were taller.



State Apartments



The State Apartments are the magnificent rooms The Queen uses when she welcomes her guests to Windsor Castle. In St George's Hall look at the coats of arms of the Knights of the Garter, of which there are more than 1,000 in all. Find out more about the Garter Knights when you visit St George's Chapel.

Murder holes

Can you see some stonework that overhangs the outside wall of the gateway? Your guards must drop boiling water and rocks through the holes onto the enemy.

Annexe 13. Windsor Castle : « Learning about castles : Information Sheet ».

ROYAL COLLECTION TRUST, *Windsor Castle : learning about castles trail and information sheet*, <https://www.royalcollection.org.uk/learning/windsor-castle-learning-about-castles-trail-and-information-sheet> (consulté le 01 février 2017).

LEARNING ABOUT CASTLES: Information Sheet

This sheet gives information on Windsor Castle as a fortress and supports the
LEARNING ABOUT CASTLES Trail

INTRODUCING WINDSOR CASTLE

The first castle at Windsor was built in wood in about 1070 during the reign of William the Conqueror. After winning the Battle of Hastings in 1066, the new King William had lots of castles built across the land to protect his soldiers from attack by the hostile people of England, as his army invaded the country and gradually established control.

Windsor Castle was one of a ring of 9 fortresses built around London, each one 20 miles from London and each other, which was the distance of a day's march. This meant that, if reinforcements were needed to protect London from attack, soldiers could march from these fortresses and be ready to fight within 24 hours.

The site of the Castle was chosen because it is the highest point along this stretch of the River Thames, with a steep cliff on the north side to give security, and sufficient height for the soldiers guarding the Castle to see who was approaching.

The Castle was rebuilt in stone in the 1170s when Henry II was King. Hard heath stone that came from Bagshot, about 10 miles south of Windsor, was used to construct the half a mile of stone walls you see today, in some places 4 metres thick.

By this time the Castle had become a royal home because it was so strong and safe. This was tested on two occasions when the Castle was besieged by enemies – in 1193 and 1216 – but on neither occasion did the attackers succeed in breaking into the Castle or taking it over.

CASTLE HILL

From Castle Hill some of the medieval defences can still be clearly seen. Arrow loops are wider on the inside of castle walls to enable the defending archer to move from side to side, giving him a wider field of fire. They are also tall which allowed him to aim upwards and make his arrows travel further.

From the late 1100s, square towers were often replaced by round or semi-circular ones, which were more stable and presented fewer blind spots for archers. Many of the towers at Windsor are wider at the base, which added stability and made rocks dropped from above bounce outwards towards the enemy.

The shiny sharp stones in the mortar are pieces of flint which stopped the mortar being squeezed out by the weight of the stone blocks. The sharp stones stuck out from the walls to deter the enemy from climbing up. Before flint, oyster shells were used between the blocks of stone.

MIDDLE WARD

The Castle is built on a hill that overlooks the River Thames. A hill was an excellent site for a castle because it gave the defenders a good view of anyone coming to attack and it was hard for the enemy to fight going uphill.

During the invasion of England after the Battle of Hastings, many motte and bailey castles were built by the forced labour of the local inhabitants, under the supervision of the conquering army. A mound of earth, the **motte**, was made by digging a ditch in a circle and piling up the earth inside the circle. A courtyard, or **bailey**, with a wall and another ditch around it was made next to the motte. This provided protection for men, animals and stores. A tower was then built on top of the motte called a **keep**, which was the safest and strongest part of the castle.

The design of Windsor Castle with its motte and two baileys made best use of the long narrow site. The Round Tower is built on top of the motte and the baileys are on either side. The upper bailey is where the State Apartments are, and in the lower bailey are the Guard Room and St George's Chapel.

There used to be a wide, deep ditch around the Castle walls called a [moat](#) which was very difficult for enemy soldiers to cross or tunnel under. However there was never any water in the ditch because the Castle is built on chalk soil which lets the water drain through it.

[NORTH TERRACE](#)

Early castles were built to protect major roads, rivers and towns. The River Thames was the main route for supplies from this part of the country to London. It would also have provided an enemy from the east with an easy route inland and so an important job for the soldiers on watch duty at the Castle was to keep a close eye on river traffic. As the Castle was built long before the town, it was then much easier to see the river than it is today.

Siege engines and other devices shown in the trail for attacking castles had limited effect at Windsor because the moat, although dry, prevented attackers from bringing the equipment up close to the walls. The steep cliff here was also a formidable barrier. However the Castle walls took a severe battering during the siege in 1216, which lasted three months, and the damage was repaired at the time of the next king, Henry III, in the 1220s.

[THE QUADRANGLE](#)

Jousting tournaments were often held here and knights would travel to Windsor from all over Europe to test their fighting skills. Each contestant was allowed three lances and when they had been broken, the knights dismounted and continued fighting with heavy swords until one of them was beaten. Although blunted weapons were used, knights were sometimes injured or killed.

[NORMAN GATEWAY](#)

The Norman Gate was built in 1360 by King Edward III and was heavily defended because it guarded the entrance to the royal apartments. Lowly prisoners were thrown into the dungeons beneath the gate towers and often forgotten about. Royal prisoners, including at one time the King of France, were treated much better and were allowed to have their own apartments and to go hunting in the forest surrounding the Castle. The Scottish king, David II, was held at Windsor for 11 years at a cost of 3s 4d a day (about 16p today), which was a lot of money in the 1300s.

[ST GEORGE'S CHAPEL](#)

The building of St George's Chapel was completed during the reign of Henry VIII, and 10 kings are buried in the Chapel including Henry and his favourite queen Jane Seymour.

The Most Noble Order of the Garter is Britain's oldest and most senior order of knighthood and was established in 1348 by Edward III. In the Quire of the Chapel are the banners of the present Knights of the Garter, of which there are 24 plus the Sovereign and the Prince of Wales. There are also additional Royal and Stranger Knights and Ladies of the Order.

Each Knight has a banner, crest, helmet and sword above his allocated stall (seat) in the Quire and a metal plate fixed to the back of the stall showing his coat of arms. In days gone by, a Knight displayed his coat of arms on his shield, his banner, the coat he wore over his armour and even on the coat worn by his horse. It was a badge different from that belonging to any other knight and it showed friends and enemies who he was – essential when fighting in battle and hidden inside armour!

The Garter symbol looks like a belt with the cross of St George inside it, the patron saint of the Order as well as of England. It is said that the garter was chosen as the symbol for Edward's new order following a ball when the garter belonging to a lady fell to the floor as she danced. To save her embarrassment he picked it up, tied it to his own leg and said 'Honi soit qui mal y pense' meaning 'Shame on him who thinks evil of this'. The king told his courtiers they too would soon be proud to wear such a garter and the words became the motto of the new order and part of its symbol. The Garter symbol can be found in many parts of the Castle and a fine example decorates the outside of one of the houses opposite St George's Chapel.

Annexe 14. Résultats de l'évaluation prédictive de la médiation « Un beau voyage au 18^e siècle » concernant les habitudes culturelles des élèves, leur attitude face à la discipline et leurs représentations¹.

Nombre d'élèves : 17 élèves de l'école communale d'Achet.

Date : Mai 2017

- Quels mots te viennent à l'esprit quand tu entends le « 18^e siècle » ?

Jean de la Fontaine (5) – Une époque – Ancien (4) – La naissance de la Belgique – les années 1700 (2) – la guerre – L'Antiquité – Napoléon – Les années 1800 – aux deux guerres mondiales – La guerre avec Guillaume d'Orange

- Appréciation de la vie d'autrefois :

Apprécie : 16 élèves

N'apprécie pas : 1

- Voyager au 18^e siècle devait être :

facile et génial 10 élèves

compliqué 12

horrible 1

J'aurais aimé vivre au 18^e siècle :

- oui 4 élèves

-peut-être 10

- non 3

Entoure les mots qui te font penser aux moyens de transports du 18^e siècle :

Coûteux 14 élèves

Sale 7

Inconfortable 15

Confortable 2

Original 6

Agréable 3

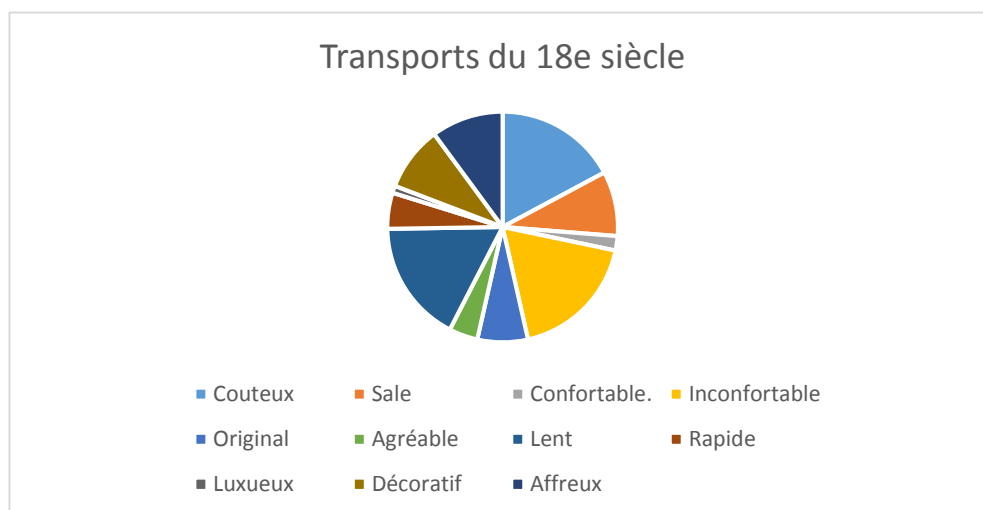
Lent 14

Rapide 4

Luxueux 1

Décoratif 7

Affreux 8

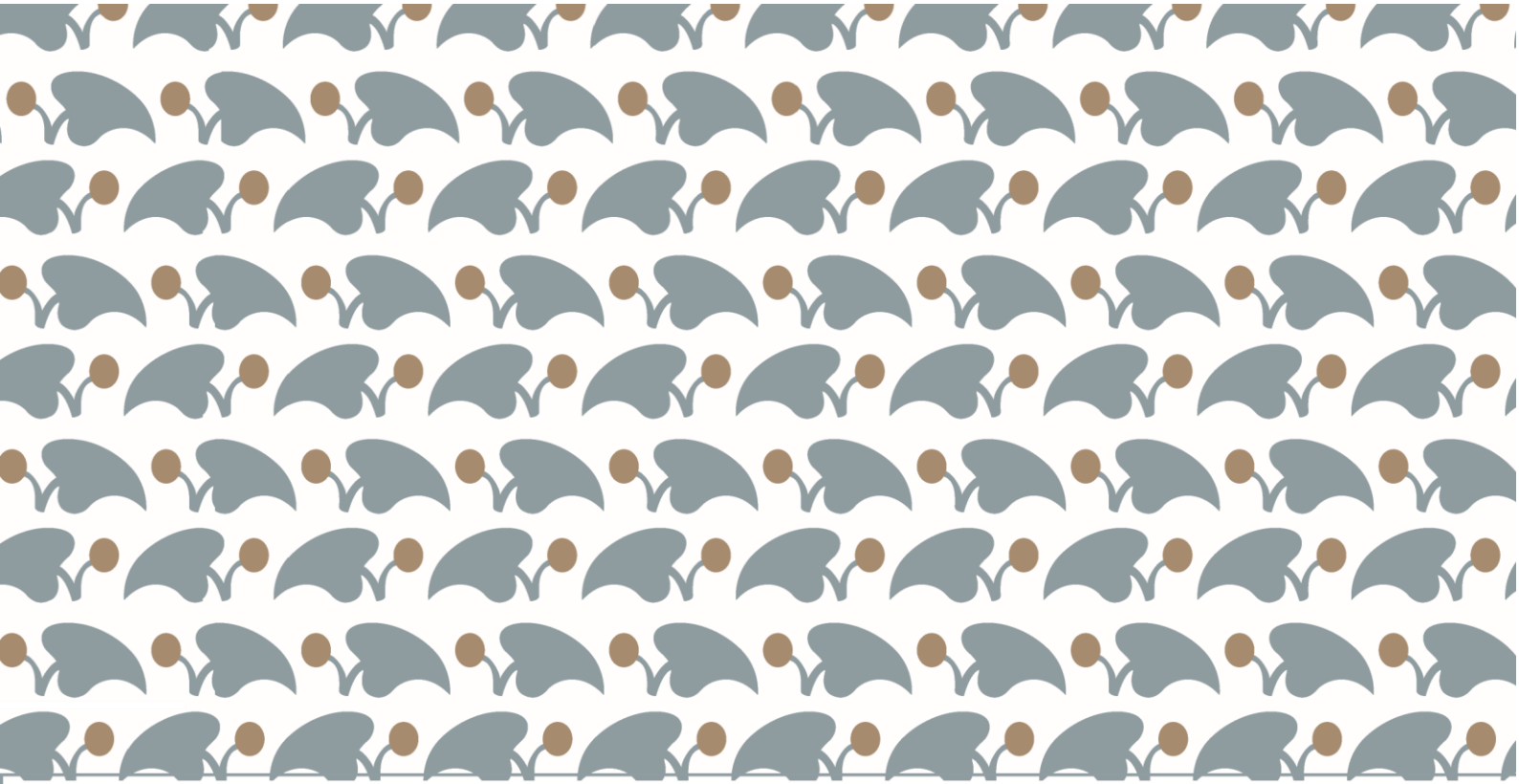


¹ Cette médiation a été réalisée pour le cours de médiation muséale et patrimoniale. Elle concerne les moyens de transport du XVIII^e siècle et a été retravaillée pour la fiche pédagogique « Les voyages forment la jeunesse ».

Annexe 15. Médiation « Dans l'intimité de la Marquise » - Livret enseignant et livret d'activités et correctif – Version 1.

Cette médiation a été réalisée en partenariat avec M. Pierloot dans le cadre du cours de Médiation Muséale LHAGI 2550. Il s'agit donc d'une première ébauche où de nombreuses erreurs persistent. Il s'agit d'une ébauche de la version finale.

Il faut donc tenir davantage de l'annexe suivante présentant les documents dans leur version finale et améliorée.



Dans l'intimité de la Marquise

 Document professeur





Sommaire

Mode d'emploi p.3

Introduction : Hôtel particulier – marquise p.4

Les premières heures de la marquise p.5

Le boudoir, un lieu d'intimité p.10

De plus en plus intime, le dressing et la salle de bain p.14

Proposition d'activité p. 17

Bibliographie p. 17



Mode d'emploi

Le but de cette visite est de découvrir les usages du XVIII^e siècle, avec un accent porté sur les usages féminins, aux élèves de 5^e et 6^e primaire au sein même de l'hôtel de Groesbeeck de Croix de Namur.

Afin de rendre la visite de plus au moins une heure agréable et interactive, nous vous proposons différents documents à exploiter :

- un dossier enseignant apporte des informations scientifiques sur les thèmes de la visite mais propose également diverses questions à poser aux élèves afin de diriger l'enseignant. L'attention est portée sur l'architecture et sur quelques objets que les élèves peuvent découvrir.
- un livret élève de 16 pages à distribuer aux élèves dès le début de la visite. Celui-ci est conçu de manière interactive avec la visite. Ainsi, les enfants seront amenés à répondre à des questions de manière ludique aux cours de la visite de manière à susciter l'observation, la comparaison et à conserver certains acquis.
- Un correctif de ce livret est annexé avec le document enseignant.

Plusieurs thèmes sont proposés durant la visite de l'hôtel de Groesbeeck de Croix. Ils concernent essentiellement l'architecture des appartements de la marquise des lieux ainsi que de ses usages quotidiens au XVIII^e siècle. Ainsi, la visite débute par la chambre pour se terminer dans la salle de bain en passant par le boudoir.

Chaque thème peut être approfondi grâce à la bibliographie présentée à la fin du dossier.

Bonne visite !



Introduction : une marquise aujourd'hui ?

T. Carron, «et si la mode était.../and if fasion was...»



? Proposition de questions

- Que fait la femme sur les photographies ? Qu'est-ce qui vous choque ?
- Quel message le photographe a-t-il voulu transmettre ?
- Pensez-vous que notre époque soit fort différente du XVIIIe siècle ? Pourquoi ?

L'artiste, Thibaut Carron, a voulu confronter notre vie moderne aux usages quotidiens du XVIIIe siècle. Pourtant, nos usages n'ont pas autant évolué qu'on le pense. Au cours de la visite, les usages du XVIIIe siècle sont rapprochés de notre vie actuelle. Bien que la technologie ait évolué au cours des décennies, les usages sont restés presque identiques.



Les premières heures de la marquise

À travers les chambres...

? Proposition de questions

- Quelle est l'utilité de cette pièce ?
- Quels indices indiquent sa fonction ?
- Quelles sont les différences avec votre chambre ?

Avant le XVIII^e siècle, la plupart des demeures ne possèdent pas de pièce dédiée au repos. Un lit d'apparat était disposé dans la pièce de vie principale. Les espaces de vie vont se multiplier et se différencier. L'**intimité** prend le pas sur la vie publique et d'apparat. Ainsi, la chambre devient le lieu de l'intimité par excellence. Notre conception de la chambre comme espace privé et intime date donc de cette époque.

● De la marquise



Lit en alcôve de la marquise

Observation du lit

? Proposition de questions :

- Quel sentiment se dégage de la chambre et en particulier du lit ?
- Comment est rendu le raffinement et l'effet décoratif ?
- A quoi font penser les motifs floraux ?
- Pourquoi a-t-on choisi de placer un lit en alcôve ?

Le lit en alcôve de la marquise est très **décoratif**. Les motifs floraux sur un fond clair sont très populaires au XVIIIe siècle. Cela fait écho à la **nature** et à la **fraîcheur** rappelant la légèreté et le **raffinement** du XVIIIe siècle. On retrouve ces motifs sur de nombreux supports tels que l'ameublement, les tapisseries, les tissus ou encore la porcelaine.

La chambre de la marquise est confortable et joliment décorée. Elle possède un lit en alcôve. Selon J.F. Blondel, on appelle ces chambres en « **niches** » car elles renferment une niche qui ne contient que l'espace nécessaire pour y mettre un lit. Ce dernier est orné de lourds rideaux pour conserver la **chaleur** et accentuer l'effet **d'intimité**. Il existe plusieurs sortes de lits en alcôve notamment le lit à la duchesse et le lit à la polonaise.

- Renvoi dans le document élève (p. 4.) : Retrouver le lit correspondant au XVIIIe siècle. Quels indices permettent de l'affirmer ? Une information sur le lit en alcôve est précisée.

Lit du XXIe, de l'antiquité et du Moyen-Âge



Maintenant



Antiquité



Moyen-Age

- De la lectrice

Lit en alcôve de la lectrice



? Proposition de questions :

- A qui pouvait appartenir cette chambre ?
- Pourquoi la lectrice dort-elle à côté ?
- Quelle sensation cela doit faire de dormir ici ?
- Compare sa chambre avec celle des autres domestiques. Quelles sont les différences ?

A côté de la chambre de la marquise, on trouve une seconde chambre appartenant à la dame de compagnie de la marquise, nommée « **lectrice** ». En effet, on trouve dans sa chambre un **secrétaire**, utilisé par la lectrice pour rédiger le courrier de la marquise. L'écritoire utilisé pour rédiger des messages ou du courrier, est incliné afin de faciliter la rédaction. Dans cette armoire, on y loge tout le matériel nécessaire à la rédaction dont des plumes et un encrier.

Sa chambre est plus petite, étroite et moins confortable car elle ne fait pas partie de l'aristocratie. Par contre, elle a le privilège de dormir dans les beaux appartements et non dans les chambres de bonne situées dans les combles du grenier avec les autres domestiques de la maison. Ces chambres-là étaient beaucoup moins confortables. Ici, elle a également le privilège d'avoir une fenêtre qui éclaire sa chambre.

Le lever de la Marquise

? Proposition de questions :

- Qui vient vous réveiller ?
- Quelle est la première chose que vous faites en vous levant ?

➤ Renvoi dans le document élève (p. 5) : gravure intitulée « Le Lever » avec un Vrai ou Faux.



A. L. Romanet, Le lever, 1771.

? Proposition de question :

- Comment se déroule le réveil de la dame ?
- Comment vivent les adultes actuellement ?

Le matin, la lectrice assiste au réveil de la marquise. Jusqu'à son lever, elle doit rester dans sa petite chambre. Les servantes viennent la réveiller et tirent les rideaux du lit, qui la protégeaient du froid. Elles l'aident alors à faire sa toilette du matin à l'aide d'une **aiguière** posée sur une table de nuit. L'aiguière est un vase à bec destiné à contenir et à verser de l'eau dans une vasque pour la toilette.

- Information complémentaire dans le document élève (p. 5) : « C'est au 18^e siècle que le confort se développe dans les habitations. Avant, tout le monde dormait dans la même pièce. Le lit ne se trouvait pas dans une chambre mais dans la pièce principale de la maison. Les pièces se multiplient dans les grandes maisons et chaque pièce se spécialise dans une fonction particulière. »

Observation de la table de toilette



Table de toilette

? Proposition de questions :

- A quoi peut servir ce meuble ?
- D'où peut venir le nom du meuble ?

Après être réveillée, la dame fait sa **toilette** du matin. Ce mot désignait au départ un drap sur lequel on posait les accessoires utiles au soin du visage et de la coiffure. Le mot a évolué au fil du temps et s'associe à la table. Le mot toilette finit par désigner le fait de se laver puis de se faire belle. Hormis le bain - qui reste exceptionnel - quotidiennement, on pratique la « **toilette sèche** ». Chaque jour, on se frotte le visage, les mains et les pieds avec un linge blanc imbibé de parfum ou de vinaigre. On pense que le parfum nettoie le corps tout comme le linge propre. On change d'ailleurs de chemise plusieurs fois par jour et on la laisse apparaître sous les vêtements car cela est un signe d'hygiène.

Aujourd'hui, on parle de coiffeuse car ce meuble est également utilisé par la dame lorsqu'elle se coiffe le matin. Le nom est resté pour désigner ce type de meuble aujourd'hui.

La table est réalisée en bois et présente de très nombreux compartiments dans lesquels on peut y insérer des pots à fards et le nécessaire de toilette mais aussi les multiples petits secrets d'une dame. La table était souvent recouverte d'un drap recouvrant l'ébénisterie. Une cuvette ou un bassin ainsi qu'une aiguière prennent place sur la table de toilette.

Sentir les parfums utilisés et tenter de les reconnaître



Plusieurs parfums étaient en vogue au XVIIIe siècle :

La **violette** et les **notes fleuries** étaient souvent utilisées et très appréciées par la reine Marie-Antoinette notamment. Ainsi, l'eau de **rose** et de **lavande** étaient également très appréciées.

Les parfums exotiques provenant de l'Orient des Amériques sont aussi très répandus comme le **musc** ou la **vanille**.

Pour cacher les odeurs corporelles, on portait des fioles ou des sachets contenant du parfum autour du cou ou cachés dans les vêtements.

Dans les appartements intérieurs, on utilise également des cassolettes à brûler afin de répandre de bonnes odeurs dans les pièces de vies.

- Renvoi au document élève (p. 6-7) : information sur le parfum retranscrite.

Observation du pot de chambre

? Proposition de questions :

- A quoi pouvait servir cet objet ?

Le pot de chambre est l'ancêtre de nos toilettes modernes. Tout le monde l'utilisait et toutes les chambres en comportaient un. Le matin, la servante jetait le contenu du pot par la fenêtre dans les citernes à purin de l'écurie.

- Renvoi au document élève (p. 7) : information sur le pot de chambre est retranscrite.



Le boudoir, un lieu d'intimité

Usages et Loisirs

? Proposition de question :

- Comment appelle-t-on cette pièce ?
- Quelles sont les différences au point de vue de l'architecture avec la chambre ?
- Pourquoi cette pièce est-elle plus imposante que la chambre ?
- Qu'entend-t-on dans le mot « boudoir » ? Qu'est-ce-que cela peut signifier ?

Cette pièce, nommée « **boudoir** » est réservée à l'usage exclusif des dames. La dame y reçoit ses invités intimes mais s'y retire également pour vaquer à ses occupations. Le mot « boudoir » vient initialement du mot « **bouder** ». Au départ, c'est donc une pièce servant à se retirer pour être seul.

Le boudoir de l'hôtel de Groesbeeck de Croix, est très grand et lumineux grâce aux grandes fenêtres. Cette pièce est très luxueuse et imposante car elle est destinée à y recevoir des invités mais la décoration fournit également des sujets de conversation.

➤ Renvoi au document élève (p. 8) : gravure présentant un boudoir et les activités qui y sont réalisées qui sert de visuel pour l'explication retranscrite.

Observation de l'ameublement

? Proposition de questions :

- Quels meubles retrouvent-on dans cette pièce ?
- Possèdes-tu une pièce de ce genre ?
- Quelles sont les activités pratiquées par la marquise durant son temps libre ?

On retrouve de nombreux **sièges** dans le boudoir. En effet, cette pièce pouvait accueillir des invités notamment lors de goûters. On y joue également de la musique, on lit des livres seul ou à plusieurs. Comme dans les salles de jeux actuellement, ces pièces servent à recevoir, à **se divertir**, à pratiquer différentes activités d'intérieur. **L'éclairage** est donc essentiel car c'est la pièce dans laquelle on passe beaucoup de temps et qui doit être bien éclairée notamment pour jouer de la musique, pour lire ou pour réaliser divers ouvrages de couture.

La pièce est également très décorée grâce aux toiles peintes, à la cheminée, aux fleurs, aux tapis et aux meubles ornés de motifs principalement floraux. Comme le lit de la marquise, les meubles sont parés de **motifs floraux** très employés au XVIIIe siècle car ils rappellent le style champêtre et pastoral si cher au XVIIIe siècle.

Dequevauviller, L'assemblée au Salon.



Observation de la table de jeu

? Proposition de questions :

- Connaissez-vous des jeux de société anciens qui sont toujours pratiqués aujourd'hui ?
- En quelle circonstance jouait-on ?
- Quels sont les avantages de l'architecture du boudoir pour pouvoir utiliser les tables de jeux ?

Au XVIII^e siècle, on joue beaucoup et tant les hommes que les femmes. Les tables de jeux occupent donc une place de choix lors de réunions, de fêtes ou de soirées. Les boîtes de jeux sont extrêmement raffinées et précieuses. On aime jouer au jeu de l'oie, aux échecs, au loto, aux cartes ou encore aux dames. La lumière est importante pour jouer et il est plus commode de jouer dans une pièce comme le boudoir qui est éclairée de grandes fenêtres que dans une petite pièce sombre.

- Renvoi au document élève : « Le savais-tu ? » concernant le jeu. Questionnement de réflexion sur les occupations de la marquise et les jeux actuels.

Décoration de toiles peintes

? Proposition de questions :

- Pourquoi avoir choisi d'accrocher des toiles peintes ?
- Quels sentiments les toiles dégagent-elles ?
- Quel lien forment-elles avec l'architecture ?
- Quels sont les thèmes déployés sur ces toiles ?

Les toiles peintes qui décorent le boudoir dégagent un sentiment **paisible**, un monde de **rêve** et **utopique**. Le boudoir doit être **distayant**, attractif et propice à l'élaboration d'histoires.

Les paysages marins et champêtres sont très à la mode au XVIII^e siècle et font le lien avec l'architecture et notamment avec de grandes fenêtres donnant sur l'extérieur. Les ruines antiques accentuent l'effet léger et utopique du paysage. On peut y voir des **bergères** courtisées par des hommes. On appelle cela des scènes pastorales. La **Pastorale** renvoie à un modèle littéraire du XVI^e siècle : le monde champêtre et idéalisé. Plusieurs écrivains se sont intéressés à ce genre notamment Honoré d'Urfé au XVII^e siècle avec la parution de l'ouvrage « L'Astrée ». Le roman relate les amours des bergers Astrée et Céladon dans la Gaule du Ve siècle. De nombreux peintres comme François Boucher se sont inspirés de ce modèle en créant des couples de bergers richement vêtus dans un cadre bucolique.

- Renvoi au document élève (p. 10) : Par l'observation du couple de figurines en biscuit, questionnement mettant en avant les points essentiels de l'art au XVIII^e siècle.
Information complémentaire sur les scènes pastorales et le rococo.

Les couleurs **douces** et **claires** accentuent cet effet de légèreté et d'oisiveté. Le XVIII^e siècle est l'époque du style qu'on appelle **rococo**. On veut orner tout : les meubles, les tissus mais également les murs. Ces toiles peintes accentuent également la distinction de la marquise et son rang social.

- Renvoi au document élève (p. 11) : Par l'observation des toiles peintes du boudoir, entouré dans le nuancier les couleurs correspondants.

Détail des toiles peintes du boudoir



Observation de la mode à travers les personnages en biscuits

Couple de figurines en biscuit, 18e



? Proposition de questions :

- Comment sont vêtues les dames ?
- Quels sont les accessoires qu'elles portent ?
- A quoi ressemble leur silhouette ainsi vêtues ?

Les femmes portent de **robes amples** et **volumineuses** décorées de froufrous, de rubans et de plumes. Leurs vêtements étaient très **colorés** avec des couleurs vives mais aussi des couleurs pastel. Elles portent de multiples accessoires comme les éventails, les ombrelles ou les chapeaux.

Les femmes portaient des corsets très rigides pour affiner la taille et des paniers pour amplifier les hanches. Cela servait donc à modeler leur corps. Elles pouvaient difficilement bouger dans ces tenues et cela limitait leurs activités. Même si au XVIIIe siècle, les femmes deviennent plus érudites et prennent de l'importance dans le monde, leur rôle est souvent réduit à la maternité et à veiller sur la maison.



De plus en plus intime : le dressing et la salle de bain

Le dressing

? Proposition de questions :

- Quelle est la différence entre ce dressing et un dressing actuel ?
- Si vous deviez construire votre dressing, comment le feriez-vous ?

Les vêtements étaient rangés dans une **pièce communicant** avec le boudoir et la chambre. Le dressing de la marquise se situe près du boudoir et de la chambre mais aussi près de la salle de bain. Cela est plus facile pour aller d'une pièce à l'autre. Alors qu'aujourd'hui, on privilégie un dressing plus grand composé de différents placards, de miroirs et même souvent d'un siège, on constate qu'au XVIII^e siècle, la pièce est plus **petite** et ne comporte qu'une armoire dont l'usage est purement fonctionnel.

Peu de personnes avaient accès à cet espace. La marquise ainsi que ses domestiques y passaient pour amener de l'eau, aller chercher des vêtements et du linge, mais personne d'autre n'y entrait. C'est aussi la raison pour laquelle cette pièce est très étroite et ne présente aucun lieu de confort. C'est d'ailleurs dans cet espace qu'on trouve souvent une **chaise d'aisance**.

➤ Renvoie au document élève (p. 12) : activité pour retrouver le chemin de la marquise.

Observation de la garde-robe

L'originalité de cette armoire est qu'elle s'ouvre par des portes coulissantes. Avant le XVII^e siècle, on rangeait les vêtements dans des coffres et non dans des garde-robes.

Observation de la chaise d'aisance

Chaise percée, 18^e



Cet objet sert de toilette un peu comme le pot de chambre. C'est plus moderne car on peut s'asseoir réellement et elle est sur pied. On la retrouve dans le dressing car c'est un lieu très **intime** dans lequel peu de personnes sont habilitées à entrer.

➤ Renvoi au document élève (p. 13) : information sur la garde-robe et la chaise percée.

« Le savais-tu ? » sur les coffres contenant les vêtements durant le Moyen-Âge.

La salle de bain

Observation de l'architecture

Reconstitution dans le musée du tableau de Jacques Louis Davis, « la mort de Marat »



? Proposition de questions :

- Quels sont les chemins par lesquels on peut passer ?
- Qui était autorisé à entrer dans cette pièce ?
- Comment est la salle de bain par rapport aux autres pièces des appartements de la marquise ?

Comme le dressing, la salle de bain de l'hôtel de Groesbeeck de Croix est de petite taille. Il s'agit d'un lieu intime et dont l'accès est limité à la marquise ainsi qu'à ses domestiques pour notamment apporter l'eau. Les domestiques et la marquise n'empruntent pas le même **chemin** pour s'y rendre. La marquise y va directement depuis ses appartements mais les domestiques doivent emprunter le couloir de service et monter, les bras chargés de seaux d'eau, l'escalier de service en colimaçon.

La salle de bain apparaît au XVIII^e siècle dans les hôtels particuliers alors qu'elle était d'abord réservée aux grandes demeures modernes comme les châteaux. La salle de bain du XVIII^e siècle doit être petite pour être plus facile à chauffer, c'est pourquoi les plafonds sont bas et la pièce assez réduite. Afin de rappeler les thermes romains de l'Antiquité, du faux-marbre est peint sur les murs. Le marbre est aussi un matériau facile à entretenir. Pour l'époque, la présence de cette

salle de bain est le comble de la modernité. Avant, on déplaçait la baignoire dans différentes pièces mais au XVIIIe siècle, une pièce entière de la maison est dévolue à l'hygiène et au soin du corps. Cette conception de l'hygiène est particulièrement récente.

- Renvoi au document élève (p. 14) : Vrai ou faux sur le thème de l'hygiène et de la salle de bain.

Observation des accessoires de bain

A. L. Romanet, Le bain, 1774.



? Proposition de questions :

- Quelles sont les habitudes en matière d'hygiène que nous avons aujourd'hui ?
- A quoi peuvent servir les différents objets ?

Quand on prenait son bain, pour ne pas toucher les parois de la **baignoire** qui était souvent en cuivre, on appliquait un **linge** dans le fond de la baignoire.

On utilisait une **éponge** naturelle pour se frictionner avec comme on le fait aujourd'hui avec les gants de toilette.

Au début du XVIIIe siècle, on prenait peu de bain car on craignait que l'eau ne soit dangereuse pour la santé. En effet, pour la médecine de l'époque, l'eau contenait des microbes et propageait des maladies contagieuses. On redécouvre peu à peu les bienfaits de l'eau au cours du XVIIIe siècle. Prendre un bain reste donc exceptionnel et cela reste souvent un acte médical. Dès lors, on apprécie les bains aux huiles parfumées.

Après 1750 sous l'impulsion de Jean-Jacques Rousseau, l'usage de l'eau pour la toilette est mis en avant. C'est vers la fin du XVIIIe siècle aussi que la toilette des dames se modifie pour devenir plus simple et naturelle.

Observation de la banquette

? Proposition de questions :

- A quoi peut servir cette banquette ?
- A votre avis, pourquoi recommandait-on de s'allonger après le bain ?

Après la baignade, il fallait **reposer** le corps, c'est pourquoi on trouve souvent dans les salles de bain, une méridienne ou une banquette sur laquelle on s'allonge.

➤ Renvoi au document élève (p. 15) : espace de notes personnelles où l'enfant est invité à donner son avis sur la visite, sur ce qu'il a appris, sur ce qu'il voudrait en retenir.



Proposition d'activité

Nous vous proposons quelques pistes pédagogiques pour poursuivre la visite du musée en classe.

Histoire des arts

L'analyse de peintures de Watteau ou de figurines en biscuit permet d'aborder le style artistique des scènes galantes, la mode vestimentaire du XVIII^e siècle ainsi que l'ambiance légère et festive du XVIII^e siècle. L'analyse esthétique peut se faire à travers les couleurs, les formes et le contexte culturel du XVIII^e siècle en France.

Arts plastiques

Un projet collectif peut être réalisé autour de la réalisation d'une maquette des appartements. Cela permet aux élèves d'appréhender l'architecture du bâtiment ainsi que la distribution des pièces dans un hôtel de maître du XVIII^e siècle. Les enjeux principaux sont donc la spécificité de chaque pièce, son architecture et son mobilier ainsi que les lieux de passage pour les aristocrates et les domestiques.



Bibliographie

- Architecture domestique et mobilier

ELEB-VIDAL, M., *Maisons et mentalités XVIIe-XIXe siècles*, Bruxelles, Archives d'architecture moderne, 1989 (Collection : Architectures de la vie privée).

VERLET, P., *La maison du XVIIIe siècle en France : société, décoration, mobilier*, Fribourg, Office du Livre, 1966.

DHONT, L., HUBERT, J.-C., VACHAUDEZ, C., *Architecture du XVIIIe siècle. Baroque tardif-rococo-néo-classicisme*, Bruxelles, Racine, 1998.

- Hôtel Groesbeeck de Croix

DE HARLEZ DE DEULIN, N. & CARPEAUX, C., *Décors intérieurs en Wallonie*, Liège, Région wallonne, 3t.

TOUSSAINT, J., dir., *Le mobilier namurois du XVIIIe siècle*, Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1995.

- Usages quotidiens

RONDEAUX, G., *Propre, être ou paraître ? Histoire de l'hygiène*, Bruxelles, Communauté française de Belgique, 2010 (Collection : Publications du Muséobus).

VIGARELLO, G., *Le Propre et le sale : l'hygiène du corps depuis le Moyen-âge*, Paris, Seuil, 1985 (Collection Points Histoire).

Droit des images

● Œuvres du musées

- p. 6 . Lit en alcôve de la marquise
- p. 5. Lit en alcôve de la lectrice
- p. 9. Brûle-parfum, 18^e siècle
- p. 13. toiles peintes

● Autres images

- p. 4 . T. Carron, «et si la mode était.../and if fasion was...»

<http://www.thibaultcarron.com/Portfolio/Personal/Et-si-And-if/>

- p. 6 . Lit du XXe, maison déco

<http://aws-cf.maison-deco.com/prod/photos/1/7/0/79170/5790/big-579083d.jpg?v=17>

- Lit du Moyen-Âge, the Nelson-Atkins Museum of art.

<https://www.google.com/culturalinstitute/u/0/asset-viewer/canopy-bed-with-alcove/ngElnzGw-Y-hYA?hl=fr&projectId=art-project>

- Lit antique

<http://www.thehistoryblog.com/wp-content/uploads/2015/01/Roman-banquet-couch-1st-b-B.C.-e1421980949272.jpg>

- p. 6 . A. L. Romanet, *Le lever*, 1771, National Gallery of Art, Washington D.C.

<https://www.artsy.net/artwork/antoine-louis-romanet-after-sigmund-freudenberger-le-lever/zoom>

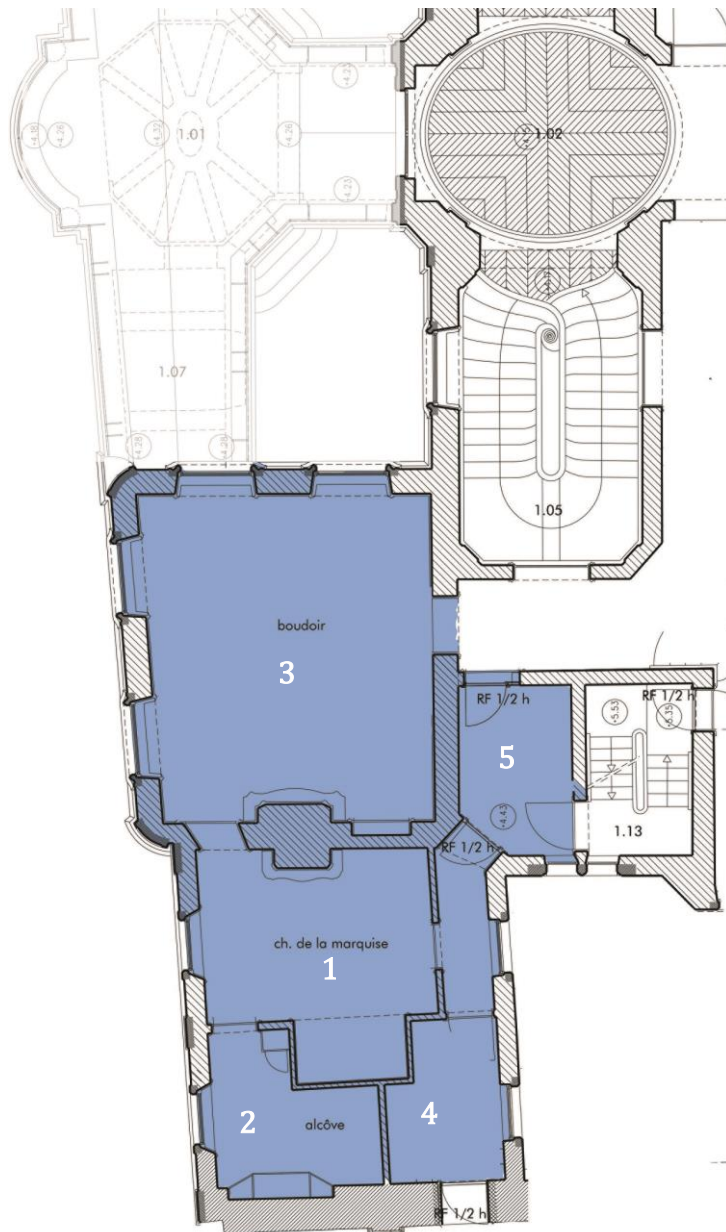
- p. 11 . Dequevauviller, *L'assemblée au Salon*, gravure, 41 x 50,2 cm.

VERLET, P., *La maison du XVIIIe siècle en France : société, décoration, mobilier*, Fribourg, Office du Livre, 1966, p. 361.

- p. 16 . A. L. Romanet, *Le bain*, 1771, National Gallery of Art, Washington D.C.

<https://www.artsy.net/artwork/antoine-louis-romanet-after-sigmund-fredenberger-le-bain/zoom>

La visite commence au deuxième étage



Droit des images :

- p. 3 • T. Carron, «et si la mode était.../and if fasion was....»
<http://www.thibaultcarron.com/Portfolio/Personal/Et-si-And-if/>
- p. 4 • <http://aws-cf.maison-deco.com/prod/photos/1/7/0/79170/5790/big-579083d.jpg?v=17>
• <https://www.google.com/culturalinstitute/u/0/asset-viewer/canopy-bed-with-alcove/ngElnzGw-Y-hYA?hl=fr&projectId=art-project>
• <http://www.thehistoryblog.com/wp-content/uploads/2015/01/Roman-banquet-couch-1st-b-B.C.-e1421980949272.jpg>
- p. 5 • A. L. Romanet, Le lever, 1771, National Gallery of Art, Washington D.C.
<https://www.artsy.net/artwork/antoine-louis-romanet-after-sigmund-freudenberger-le-lever/zoom>
- p. 8 • Dequevauviller, L'assemblée au Salon.
VERLET, P., La maison du XVIIIe siècle en France : société, décoration, mobilier, Fribourg, Office du Livre, 1966, p. 361.
- p. 15 • A. L. Romanet, Le lever, 1771, National Gallery of Art, Washington D.C.
<https://www.artsy.net/artwork/antoine-louis-romanet-after-sigmund-freudenberger-le-bain/zoom>

Dans l'intimité de la Marquise

Document élève

Introduction ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● p.3

Les premières heures de la marquise ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● p.4

La boudoir, un lieu d'intimité ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● p.8

Des pièces de plus en plus intime ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● p.12

Activité complémentaire ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● p. 15

● La salle de bain.



A. L. Romanet, Le bain, 1774.

● Vrai ou faux :

Le plafond de la salle de bain est bas pour conserver la chaleur.

V - F

On prenait des bains tous les jours.

V - F

Le linge dans le fond de la baignoire sert à ne pas salir la baignoire.

V - F

La banquette sert à se reposer après la baignade.

V - F

L'eau était amenée par une servante qui montait les escaliers avec des grands seaux remplis.

V - F

Introduction

Sais-tu que ton confort doit beaucoup à l'évolution du 18e siècle ? Cette photographie de «Thibault Carron Photography» dans une série «et si la mode était.../ and if fasion was...», met en scène une marquise reproduisant nos gestes de tous les jours.

Mais sais-tu réellement qu'elles étaient les habitudes de vie et les activités d'une marquise ?

T. Carron, «et si la mode était.../and if fasion was...», 2015.



- Entoure le lit appartenant à l'époque du 18ème siècle :



Explique ton choix :

Quels sont les différences entre ces lits ?

.....
.....
.....

Quels objets de la chambre de la marquise retrouve-t-on dans ta chambre ?

.....

 Lit en alcôve : C'est un lit disposé dans une « niche », espace ouvert dans le mur. Cela garanti l'intimité et les lourds rideaux permettent de conserver la chaleur.

● Le dressing

« Le Savais-tu ? »

« Aux Moyen-Age les vêtements étaient rangés dans des coffres . Les garde-robes ne sont apparues qu'au 17e siècle»



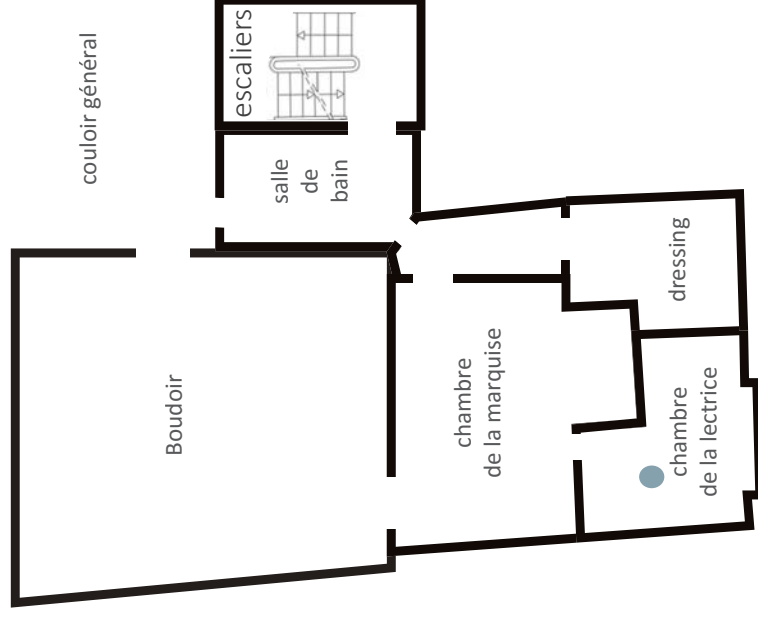
Garde-robe : Avant le 18e siècle, le mot « garde-robe » désignait la pièce entre le boudoir et la chambre où l'on rangeait les vêtements. Aujourd'hui, le mot désigne le meuble dans lequel on range et suspend les vêtements.

Chaise d'aisance : objet qui sert de toilette. Plus moderne que le pot de chambre, on peut s'asseoir réellement dessus car elle possède des pieds.



Des pièces de plus en plus intime

- Trace dans le plan, le chemin de la lectrice pour préparer le bain de la Marquise sachant
 - qu'elle démarre de sa chambre
 - qu'elle doit préparer les vêtements de la marquise
 - qu'elle doit aller chercher de l'eau au rez-de-chaussée.



- Observe-bien cette gravure et devine ce qui est vrai ou faux ?



A. L. Romanet, Le lever, 1771.

- . La dame se prépare à aller dormir à l'aide de ses servantes. **V - F**
- . Le lit est un lit à baldaquin. **V - F**
- . Souvent, une servante dort dans la chambre à côté de sa maîtresse. **V - F**
- . Les rideaux servent à protéger la dame des insectes. **V - F**

« Le Savais-tu ? »

C'est au 18^e siècle que le confort se développe dans les habitations. Avant, tout le monde dormait dans la même pièce et ensemble. Le lit ne se trouvait pas dans une chambre mais dans la pièce principale de la maison. C'est à l'origine dans les château que les pièces vont se multiplier . Chaque pièce va alors servir à une fonction précise tel que la salle à manger pour manger, la chambre pour dormir...

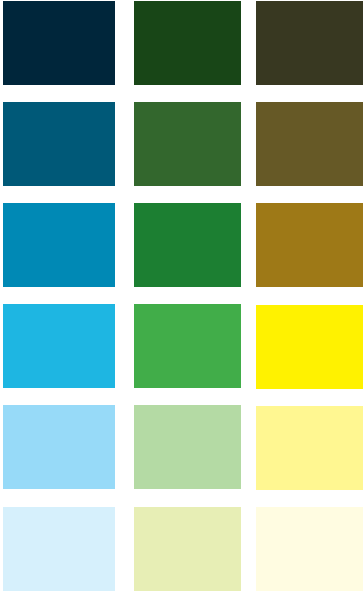
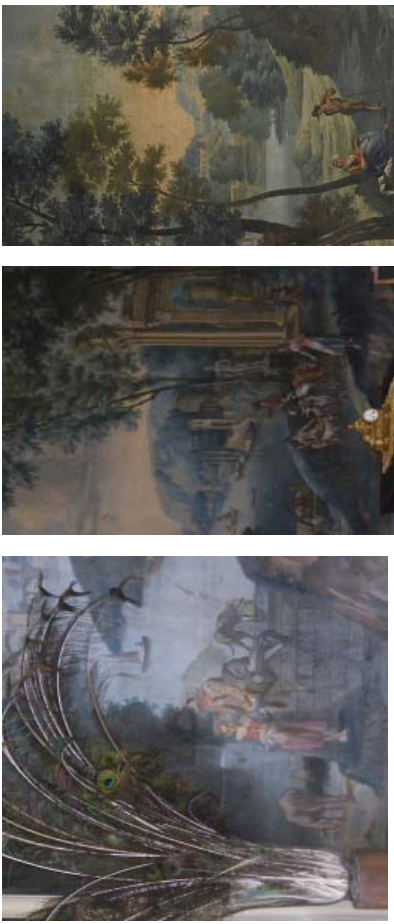


Aiguïère, 18e siècle.



Brûle-parfum, 18e siècle.

● Observe les couleurs. Entoure dans le nuancier celle qui correspond le mieux à l'aspect général et entoure la bonne réponse dans celles proposées.



Les couleurs sont : douces vives sombres.
Elle dégage un sentiment de : tristesse joie légèreté.
On entre dans un monde de : rêve cauchemar.

● Les toiles peintes

- Observe le couple en figurine :

Que représente selon toi cette figurine?

.....

Quelle ambiance se dégage des figurines et des toiles peintes du boudoir?

.....

.....



Scène pastorale : Thème littéraire et dans la peinture mettant en scène un homme et une dame souvent dans des paysages champêtres ou marins, mêlés à des ruines antiques invitant à la rêverie.

Rococo : Style artistique du 18^e siècle caractérisé par une abondance de l'ornement inspiré de la nature sauvage (fleurs, feuilles, coquilles. Les couleurs y sont claires, douces et lumineuses conduisant à une certaine légèreté.



Aiguière : vase avec un bec destiné à contenir et verser l'eau pour la toilette

Pot de chambre : Il s'agit de l'ancêtre de nos toilettes modernes. Tout le monde l'utilisait durant la nuit. Le matin, la servante jetait son contenu par la fenêtre ou comme ici, dans les citernes à purain présente dans les écurie

« Le Savais-tu ? »

Pour cacher les odeurs corporelles, on portait des fioles ou des sachets contenant du parfum autour du cou ou cachés dans les vêtements.

Les odeurs préférées de l'époque sont la violette, la lavande, le musc ou encore la vanille.

Dans les appartements intérieurs, on utilise également des brûle-parfums. C'est un récipient dans lequel on brûle des substances aromatiques afin de répandre de bonnes odeurs dans les pièces de vie.

Le boudoir : un lieu d'intimité

● Les jeux et occupations



Dequevauviller, L'assemblée au Salon.

« Le Savais-tu ? »

Au 18e siècle, on joue beaucoup et tant les hommes que les femmes. Les tables de jeux occupent donc une place de choix lors de réunions, de fêtes ou de soirées.

A quoi penses-tu que la marquise joue, s'occupe dans cette pièce ?

.....

Quels jeux sont encore joués aujourd'hui?

.....

.....

Joues-tu à ces jeux? A quels autres jeux joues-tu? Explique tes préférences.

.....

.....

 Boudoir : Ce mot provient d'un mot latin signifiant «bouder», se retirer pour être seul.
Cette pièce est un petit salon à l'usage exclusif des dames.

Droit des images :

- p. 3 • T. Carron, «et si la mode était.../and if fasion was....»
<http://www.thibaultcarron.com/Portfolio/Personal/Et-si-And-if/>
- p. 4 • <http://aws-cf.maison-deco.com/prod/photos/1/7/0/79170/5790/big-579083d.jpg?v=17>
 - <https://www.google.com/culturalinstitute/u/0/asset-viewer/canopy-bed-with-alcove/ngElnzGw-Y-hYA?hl=fr&projectId=art-project>
 - <http://www.thehistoryblog.com/wp-content/uploads/2015/01/Roman-banquet-couch-1st-b-B.C.-e1421980949272.jpg>
- p. 5 • A. L. Romanet, Le lever, 1771, National Gallery of Art, Washington D.C.
<https://www.artsy.net/artwork/antoine-louis-romanet-after-sigmund-freudenberger-le-lever/zoom>
- p. 8 • Dequevauviller, L'assemblée au Salon.
VERLET, P., La maison du XVIIIe siècle en France : société, décoration, mobilier, Fribourg, Office du Livre, 1966, p. 361.
- p. 15 • A. L. Romanet, Le lever, 1771, National Gallery of Art, Washington D.C.
<https://www.artsy.net/artwork/antoine-louis-romanet-after-sigmund-freudenberger-le-bain/zoom>

Dans l'intimité de la Marquise

● Document élève

Introduction ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● p.3

Les premières heures de la marquise ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● p.4

La boudoir, un lieu d'intimité ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● p.8

Des pièces de plus en plus intime ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● p.12

Activité complémentaire ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● p. 15

● La salle de bain.



A. L. Romanet, Le bain, 1774.

● Vrai ou faux :

Le plafond de la salle de bain est bas pour conserver la chaleur.

☒ V ☐ F

On prenait des bains tous les jours.

☐ V ☒ F

Le linge dans le fond de la baignoire sert à ne pas salir la baignoire.

☐ V ☒ F

La banquette sert à se reposer après la baignade.

☒ V ☐ F

L'eau était amenée par une servante qui montait les escaliers avec des grands seaux remplis.

☐ V ☒ F

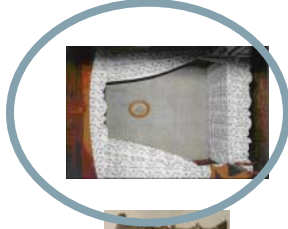
Sais-tu que ton confort doit beaucoup à l'évolution du 18e siècle ? Cette photographie de «Thibault Carron Photography» dans une série «et si la mode était.../ and if fasion was...», met en scène une marquise reproduisant nos gestes de tous les jours.

Mais sais-tu réellement qu'elles étaient les habitudes de vie et les activités d'une marquise ?

T. Carron, «et si la mode était.../and if fasion was...», 2015.



- Entoure le lit appartenant à l'époque du 18ème siècle :



Explique ton choix : *Le lit possède des rideaux fleuris. Il a une dimension plus petite. Il est positionné contre le mur. C'est donc un lit en alcôve.....*

Quels sont les points communs entre ces lits ?

.....
.....

Quels objets de la chambre de la marquise retrouve-t-on dans ta chambre ?

Un lit avec couvertures et coussins, une table de nuit,
.....

 Lit en alcôve : C'est un lit disposé dans une «niche», espace ouvert dans le mur. Cela garanti l'intimité et les lourds rideaux permettent de conserver la chaleur.

● Le dressing

« Le Savais-tu ? »

« Aux Moyen-Age les vêtements étaient rangés dans des coffres . Les garde-robes ne sont apparues qu'au 17e siècle»



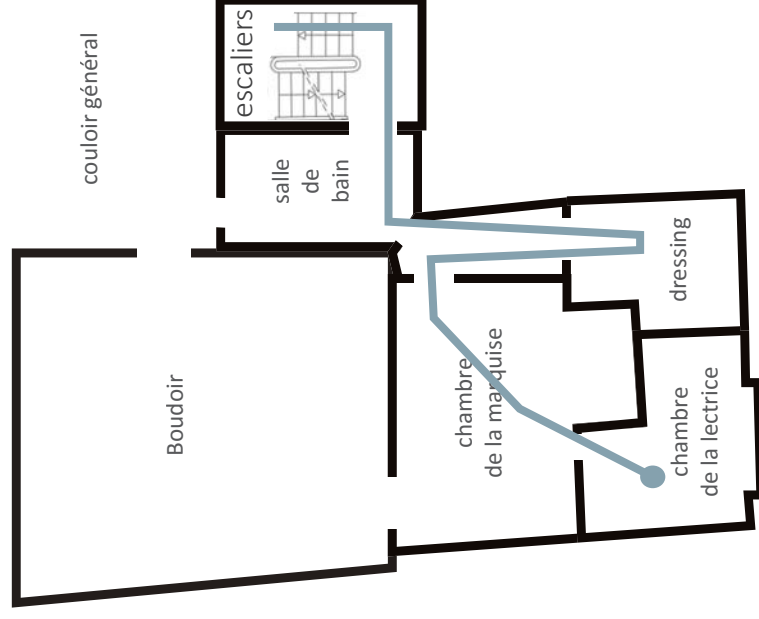
 Garde-robe : Avant le 18e siècle, le mot « garde-robe » désignait la pièce entre le boudoir et la chambre où l'on rangeait les vêtements. Aujourd'hui, le mot désigne le meuble dans lequel on range et suspend les vêtements.

Chaise d'aisance : objet qui sert de toilette. Plus moderne que le pot de chambre, on peut s'asseoir réellement dessus car elle possède des pieds.



Des pièces de plus en plus intime

- Trace dans le plan, le chemin de la lectrice pour préparer le bain de la Marquise sachant
 - qu'elle démarre de sa chambre
 - qu'elle doit préparer les vêtements de la marquise
 - qu'elle doit aller chercher de l'eau au rez-de-chaussée.



- Observe-bien cette gravure et devine ce qui est vrai ou faux ?



A. L. Romanet, Le lever, 1771.

- . La dame se prépare à aller dormir à l'aide de ses servantes. **V - F**
- . Le lit est un lit à baldaquin. **V - F**
- . Souvent, une servante dort dans la chambre à côté de sa maîtresse. **V - F**
- . Les rideaux servent à protéger la dame des insectes. **V - F**

« Le Savais-tu ? »

C'est au 18^e siècle que le confort se développe dans les habitations. Avant, tout le monde dormait dans la même pièce et ensemble. Le lit ne se trouvait pas dans une chambre mais dans la pièce principale de la maison. C'est à l'origine dans les château que les pièces vont se multiplier . Chaque pièce va alors servir à une fonction précise tel que la salle à manger pour manger, la chambre pour dormir...

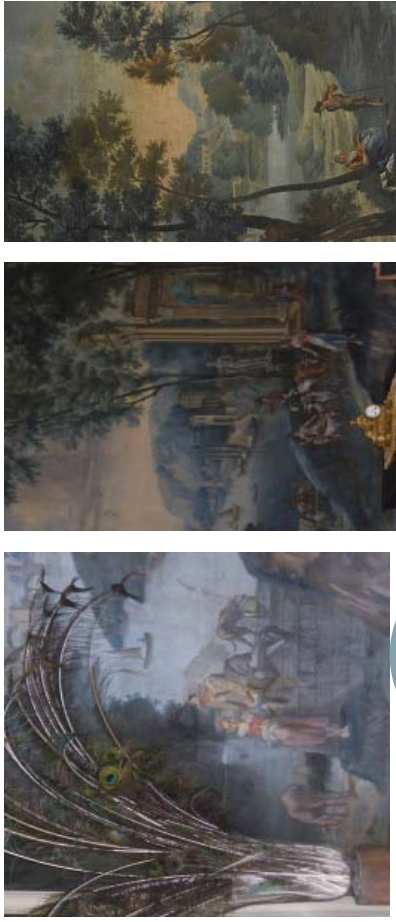


Aiguïère, 18e siècle.



Brûle-parfum, 18e siècle.

- Observe les couleurs. Entoure dans le nuancier celle qui correspond le mieux à l'aspect général et entoure la bonne réponse dans celles proposées.



Les couleurs sont : douces - vives - sombres.

Elle dégage un sentiment de : triste - tristesse

- joie - légèreté.

On entre dans un monde de : rêve - cauchemar.

● Les toiles peintes

- Observe le couple en figurine :

Que représente selon toi cette figurine?

Deux personnages qui dansent

Quelle ambiance se dégage des figurines et des toiles peintes du boudoir?

Sentiment de légèreté, de joie,

.....

 Scène pastorale : Thème littéraire et dans la peinture mettant en scène un homme et une dame souvent dans des paysages champêtres ou marins, mêlés à des ruines antiques invitant à la rêverie.

Rococo : Style artistique du 18e siècle caractérisé par une abondance de l'ornement inspiré de la nature sauvage (fleurs, feuilles, coquilles. Les couleurs y sont claires, douces et lumineuses conduisant à une certaine légèreté.



Aiguière : vase avec un bec destiné à contenir et verser l'eau pour la toilette

Pot de chambre : Il s'agit de l'ancêtre de nos toilettes modernes. Tout le monde l'utilisait durant la nuit. Le matin, la servante jetait son contenu par la fenêtre ou comme ici, dans les citernes à purain présente dans les écurie

« Le Savais-tu ? »

Pour cacher les odeurs corporelles, on portait des fioles ou des sachets contenant du parfum autour du cou ou cachés dans les vêtements.

Les odeurs préférées de l'époque sont la violette, la lavande, le musc ou encore la vanille.

Dans les appartements intérieurs, on utilise également des brûle-parfums. C'est un récipient dans lequel on brûle des substances aromatiques afin de répandre de bonnes odeurs dans les pièces de vie.



Le boudoir : un lieu d'intimité

- Les jeux et occupations



Dequevauviller, L'assemblée au Salon.

« Le Savais-tu ? »

Au 18^e siècle, on joue beaucoup et tant les hommes que les femmes. Les tables de jeux occupent donc une place de choix lors de réunions, de fêtes ou de soirées.

A quoi penses-tu que la marquise joue, s'occupe dans cette pièce ?

Ile y discute, couds, lis ou joue à des jeux de sociétés

Quels jeux sont encore joués aujourd'hui?

Les jeux de sociétés tel le jeu de dame, jeu de l'oie, jeu de carte, poker,

.....

Joues-tu à ces jeux? A quels autres jeux joues-tu? Explique tes préférences.

.....

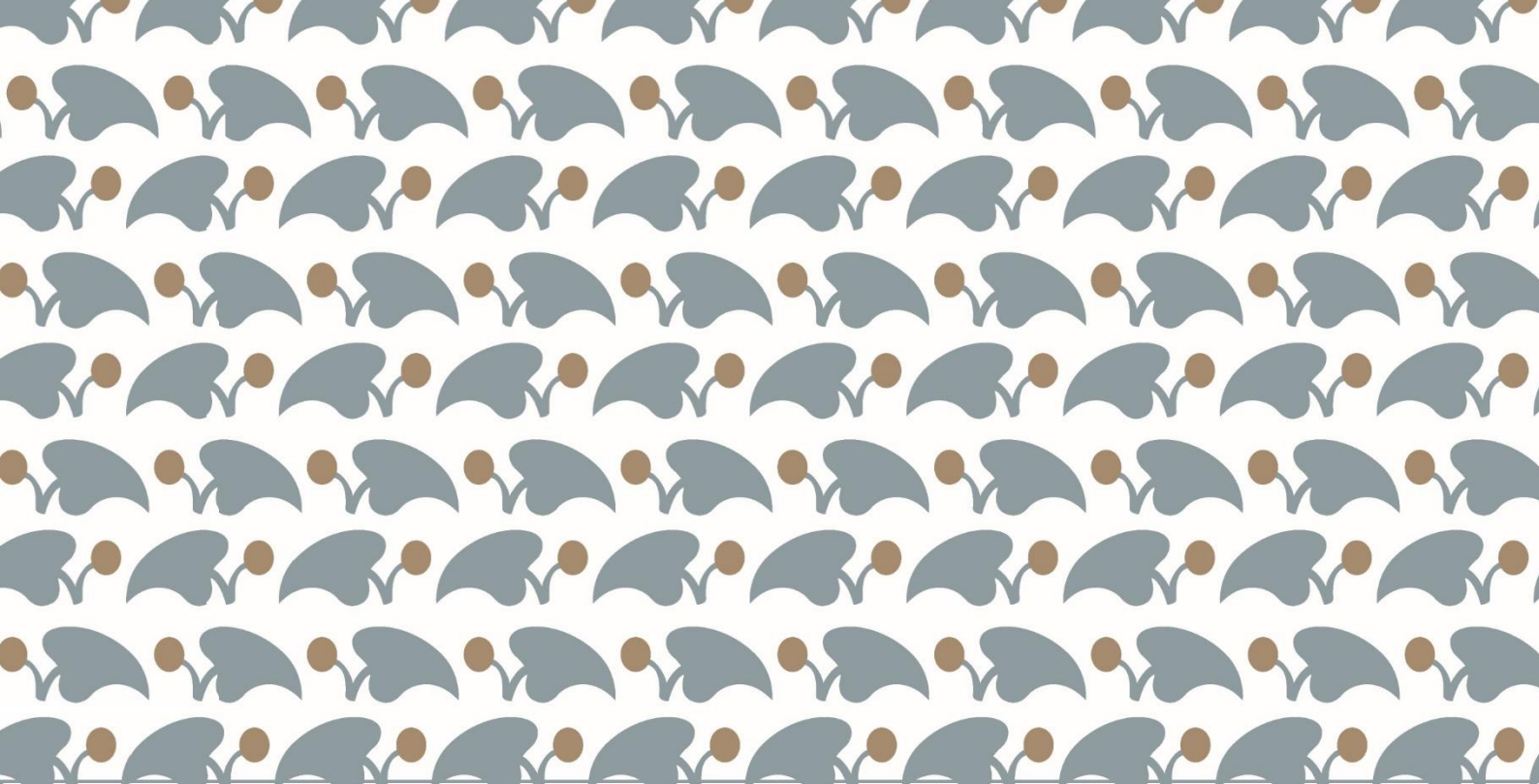
.....



Boudoir : Ce mot provient d'un mot latin signifiant «bouder», se retirer pour être seul.

Cette pièce est un petit salon à l'usage exclusif des dames.

Annexe 16. Médiation « Dans l'intimité de la Marquise » - Livret enseignant et livret d'activités et correctif – Version 2 (finale).



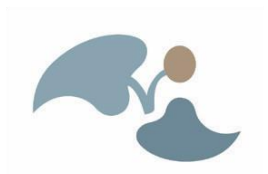
Dans l'intimité de la Marquise

 Livret d'accompagnement



Sommaire

Mode d'emploi	3
Hier ou aujourd'hui ? !.....	4
Dans les chambres... ..	5
1. La chambre de la marquise	5
2. La chambre de la lectrice	6
3. Le lever de la marquise	7
4. Une odeur de parfum.....	8
Dans le boudoir.....	9
1. Architecture	9
2. Mobilier.....	10
3. Les toiles peintes.....	10
Des pièces de plus en plus intimes.....	12
1. Le dressing.....	12
2. La salle de bain.....	13
Activités complémentaires	14
Bibliographie.....	16

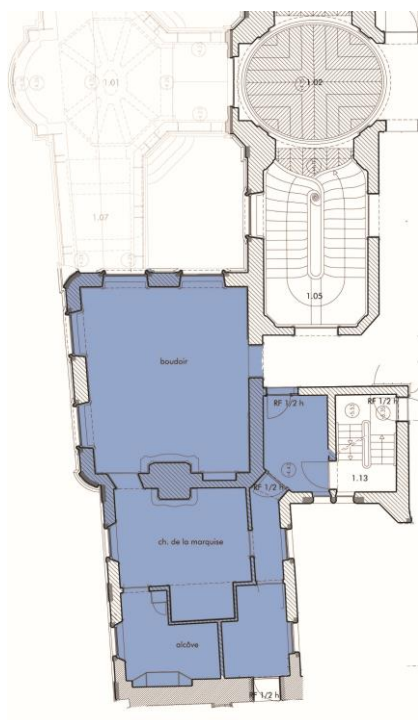


Mode d'emploi

A travers cette visite, plongez-vous au cœur du 18^e siècle et découvrez avec vos élèves les usages quotidiens des dames de la noblesse et notamment le quotidien de la marquise de Groesbeeck-de Croix.

Afin de rendre la visite interactive, plusieurs éléments sont à votre disposition.

- Le livret d'accompagnement propose des informations sur les différents thèmes abordés au cours de la visite. Des questions vous sont également proposées afin d'orienter vos élèves. L'attention est principalement portée sur l'architecture du bâtiment ainsi que sur les objets exposés.
- Le livret d'activités est destiné aux élèves principalement de 5^e et 6^e primaire. Il peut être distribué au début de la visite. Les élèves sont amenés à répondre aux différentes questions de manière ludique.
- Un correctif du livret d'activités est proposé aux enseignants.



La visite commence au deuxième étage !

Bonne visite !



Hier ou aujourd'hui ? !

Propositions de questionnement

- . Que fait la dame sur les différentes photographies ? Qu'est-ce qui est étonnant ?
- . Quel est le message transmis par le photographe ?
- . Pensez-vous que notre époque soit différente de la vie d'il y a 300 ans ? Pourquoi ?



Thibault CARRON, *And if fashion was*, 2014.

L'artiste, Thibault Carron, a confronté notre mode de vie aux usages du 18^e siècle. Néanmoins, nos gestes quotidiens ne sont pas si différents et n'ont pas autant évolué. Bien que les technologies aient évolué au cours des décennies, les usages sont presque restés identiques.

Grâce à la marquise de Groesbeeck-de Croix, découvrez les usages quotidiens des aristocrates d'il y a presque 300 ans.



Marquise : C'est une dame appartenant à la noblesse.



J.-A. M. LEMOINE, *Femme au sein nu*, XVIII^e siècle.



Dans les chambres...

Propositions de questionnement

- . Quelle est l'utilité de cette pièce ?
- . Quels sont les indices qui indiquent sa fonction ?
- . Quelles sont les différences et ressemblances avec votre chambre ?

Avant les années 1700, la plupart des demeures ne possèdent pas de pièce dédiée au repos. Dans les châteaux, un lit d'apparat était souvent disposé dans la pièce de vie principale. Progressivement, durant le 18^e siècle, les espaces de vie vont se multiplier et se différencier. L'intimité prend alors le pas sur la vie publique. La chambre devient le lieu de l'intimité par excellence. Notre conception de la chambre comme un espace privé et intime date donc de cette époque.

1. La chambre de la marquise

Propositions de questionnement

- . Quelle ambiance se dégage dans la chambre ?
- . Qu'est-ce qui marque le raffinement ?
- . A quoi font penser les motifs floraux ?
- . Pourquoi a-t-on choisi de placer un lit en alcôve ?

Le lit en alcôve de la marquise est très décoratif. Les motifs floraux sur un fond clair sont très populaires au 18^e siècle. Cela fait écho à la nature et à la fraîcheur qui rappellent la légèreté et le raffinement du 18^e siècle. On retrouve ces motifs sur de nombreux supports tels que le mobilier, les tapisseries, les tissus ou encore la vaisselle.



Namur. Musée des Arts décoratifs. Chambre de la marquise.



Lit en alcôve : C'est un lit disposé dans une « niche », un espace ouvert dans le mur. Cet espace très intime est orné de lourds rideaux permettant de conserver la chaleur.

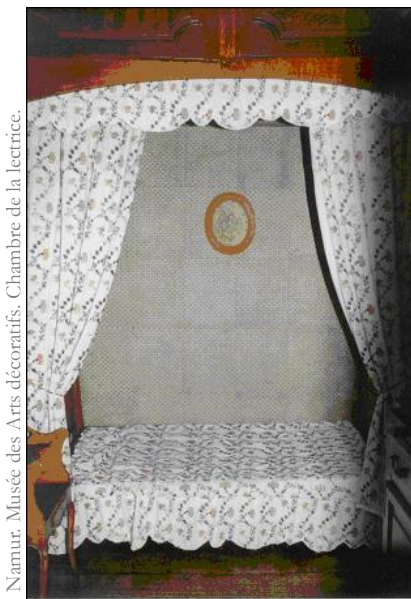
Pot de chambre : Il s'agit de l'ancêtre de nos toilettes modernes. Tout le monde l'utilisait la nuit. Le matin, une servante allait jeter son contenu dans la fosse à purin.



2. La chambre de la lectrice

Propositions de questionnement

- . A qui pouvait appartenir cette chambre ?
- . Pourquoi une servante dormait à côté de la marquise ?
- . Quelle doit être la sensation de dormir ici ?
- . Compare cette chambre avec celle de la marquise et avec les salles des autres domestiques ?



Namur. Musée des Arts décoratifs. Chambre de la lectrice.

A côté de la chambre de la marquise, on trouve une seconde chambre appartenant à la dame de compagnie de la marquise. On l'appelle généralement « la lectrice ». En effet, dans sa chambre, se trouve un secrétaire utilisé par la lectrice pour rédiger le courrier de sa maîtresse. L'écritoire est inclinée pour faciliter la rédaction. Les nombreux compartiments peuvent accueillir du petit matériel de bureau comme des plumes et un encrier.

La chambre de la « lectrice » est plus petite et étroite. Elle est aussi moins confortable mais la lectrice ne fait pas partie de la noblesse. Il s'agit d'une domestique. Toutefois, elle a beaucoup de chance car elle loge au sein des beaux appartements et non dans les chambres de bonnes situées dans les combles du grenier. Sa chambre est d'ailleurs ornée de papiers-peints et elle percée une fenêtre.

3. Le lever de la marquise

Propositions de questionnement

- . Qui vient vous réveiller ?
- . Quelle est la première chose que vous faites en vous réveillant ?

Antoine Louis ROMANET d'après Sigmund FREUDENBERGER, *Le lever*, 1742.
Gravure.



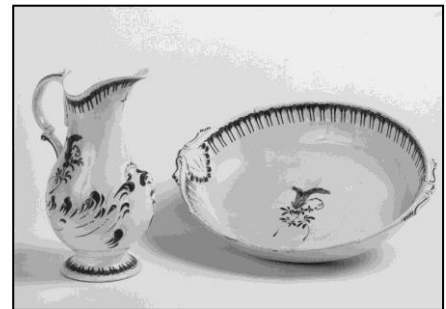
Aiguière : Il s'agit d'une sorte de vase avec un bec destiné à verser de l'eau dans une vasque pour effectuer sa toilette.



Propositions de questionnement

- . Comment se déroule le réveil de la dame ?
- . Comment se réveillent vos parents aujourd'hui ?

Le matin, la lectrice vient aider la marquise à se réveiller. Avant son lever, elle reste dans sa petite chambre. Les servantes viennent tirer les rideaux qui protégeaient du froid la dame. Elles l'aident alors à faire sa toilette du matin à l'aide d'une aiguière et de sa vasque posées sur une table de nuit.



Namur, Musée des Arts
décoratifs. Aiguière et vasque,
XVIII^e siècle.

Après le réveil, la dame fait sa toilette du matin. Le mot « toilette » désignait initialement un drap sur lequel on posait les accessoires utiles aux soins du visage et de la coiffure. Le mot a évolué au fil des siècles et s'est associé au mot « table ». Ainsi, le mot « toilette » désigne le fait de se laver et de se préparer.

Hormis le bain, qui reste exceptionnel, on pratique quotidiennement la « toilette sèche ». Chaque jour, on se frotte le visage, les mains et les pieds avec un linge blanc imbibé de vinaigre ou de

parfum. On change aussi plusieurs fois de chemises par jour et on la laisse apparaître sous le vêtement en signe d'hygiène.

Propositions de questionnement

- . A quoi peut servir ce meuble ?
- . D'où vient le nom de ce meuble ?
- . Comment utilise-t-on ce meuble ?

La table de toilette est en bois et présente de nombreux compartiments dans lesquels on

peut insérer des pots à fards ainsi que le nécessaire de toilette. Certains compartiments sont cachés et peuvent servir de cachette secrète. Ce petit meuble est très pratique et facile à déplacer. Il est assez petit et le miroir est amovible. Pour se préparer, la dame devait s'asseoir sur un tabouret devant le meuble.



Namur. Musée des Arts décoratifs. Table de toilette, XVIIIe siècle.

4. Une odeur de parfum

Nous vous proposons de sentir les différents parfums et de deviner de quelle odeur il s'agit.

Plusieurs parfums étaient en vogue au 18^e siècle. Les notes fleuries étaient particulièrement appréciées telles que la violette, la rose et la lavande. Les parfums exotiques provenant de l'Orient et des Amériques sont aussi très appréciés comme le musc ou la vanille.

Dans les appartements intérieurs, on utilise des cassolettes à brûler le parfum afin de répandre de bonnes odeurs.

Pour cacher les odeurs corporelles, puisqu'on ne se lavait pas à l'eau et au savon, on portait des fioles et des sachets contenant du parfum autour du cou ou cachés dans les vêtements.



Namur. Musée des Arts décoratifs. Brûle-parfum, XVIIIe siècle.



Dans le boudoir

Propositions de questionnement

- . Comment nomme-t-on cette pièce ? D'où provient son nom ?
- . Du point de vue de l'architecture, quelles sont les différences avec la chambre à coucher ?
- . Pourquoi cette pièce est-elle plus imposante que la chambre ?

1. Architecture

Namur. Musée des Arts décoratifs. Boudoir.



Propositions de questionnement

- . Quels meubles retrouve-t-on dans cette pièce ?
- . Possèdes-tu une pièce de ce genre chez toi ?

Cette pièce, nommée « boudoir » est réservée à l'usage exclusif des dames. La marquise peut y recevoir ses invités mais elle s'y retire aussi pour vaquer à ses occupations. Le mot « boudoir » vient initialement du verbe « bouder ». C'est donc un endroit dans lequel on peut se retirer pour être seul.

Le boudoir est très grand et lumineux grâce aux grandes fenêtres. C'est une pièce luxueusement décorée et imposante car elle doit accueillir des hôtes et la décoration doit aussi inspirer des sujets de conversation.

Namur. Musée des Arts décoratifs. Boudoir.



2. Mobilier

Propositions de questionnement

- . Connaissez-vous des jeux de société auxquels on jouait déjà au 18^e siècle ?
- . Quel sentiment se dégage de la table de jeu ?
- . Comment est conçue la table de jeu ?

On retrouve de nombreux sièges dans le boudoir puisque cette pièce est destinée à recevoir des invités que ce soit pour prendre le goûter ou pour faire la lecture. On y joue également de la musique et notamment de la harpe. Comme les salles de jeux actuelles, le boudoir sert au divertissement et aux loisirs. L'éclairage de la pièce est donc un élément essentiel.



3. Les toiles peintes

Propositions de questionnement

- . Quelle ambiance se dégage des toiles peintes ?
- . Quel lien forment-elles avec l'architecture ?
- . Quelle histoire est racontée à travers les toiles ?

Les toiles peintes dégagent une ambiance paisible, un monde de rêve et utopique. Le boudoir doit être distrayant, attractif et propice à l'élaboration d'histoires. Cela est accentué par les couleurs claires et douces. Ces couleurs étaient fortement employées au 18^e siècle tant dans la peinture que dans la sculpture.

Les scènes représentées sont appelées des pastorales.



Scène pastorale : C'est une scène représentant dans un cadre champêtre idéalisé, les amours des bergers et bergères s'exprimant dans un langage raffiné. Cela provient initialement d'un genre littéraire.



LONGUS, *Daphnis et Chloé*, 1-3^e siècle :

Propositions de questionnement

- . Pouvez-vous expliquer l'histoire avec vos mots ?
- . Quels éléments permettent de dire que ce texte est bien une pastorale ?
- . Quel thème principal est mis en avant ?

« Quel pouvoir a donc sur moi un baiser de Chloé ? Ses lèvres sont plus tendres que des roses, sa bouche plus douce qu'un rayon de miel, mais son baiser plus perçant qu'un dard d'abeille. Souvent j'ai donné un baiser à des chevreux, souvent j'ai donné un baiser à des chiots nouveau-nés, et au petit veau qu'a donné Dorcon ; mais ce baiser a quelque chose d'étrange. Mon souffle se précipite, mon cœur bondit, mon âme s'évanouit, et pourtant je ressens toujours le désir du baiser. »

Anonyme, *figurines en biscuit*, XVIII^e siècle.



Propositions de questionnement

- . Comment sont vêtus les personnages ?
- . Quels sont les accessoires qu'elles portent ?

Les dames portent des robes amples et volumineuses décorées de froufrous, de rubans et de plumes. Les vêtements tant des hommes que des femmes sont colorés de couleurs vives et de couleurs pastels. Les dames portent de multiples accessoires comme des éventails, des ombrelles ou des chapeaux.



Des pièces de plus en plus intimes

1. Le dressing

Propositions de questionnement

- . Quelle est la grande différence entre ce dressing et un dressing actuel ?
- . Si vous deviez construire un dressing, quels sont les éléments que vous utiliseriez ?
- . Quel sentiment éprouvez-vous à l'intérieur du dressing ?

Les vêtements étaient rangés dans une pièce communiquant avec le boudoir et la chambre mais aussi la salle de bain. Alors qu'aujourd'hui, on privilégie de grands dressings avec de très grandes armoires et des miroirs, au 18^e siècle, le dressing est une petite pièce qu'on appelle souvent « garde-robe ». Peu de personnes ont accès à cet espace très intime. C'est une pièce par laquelle on passe pour aller chercher de l'eau, des vêtements mais aucun hôte n'y entrait. C'est d'ailleurs dans cet espace qu'est placée la chaise d'aisance.

La garde-robe est originale car elle s'ouvre grâce à des portes guillotines. Avant 1700, les vêtements étaient rangés dans des coffres. Les avantages de la garde-robe est que l'on peut suspendre les vêtements à une tringle et éviter ainsi de les froisser.



Chaise d'aisance : Elle est plus moderne que le pot de chambre car on peut s'asseoir dessus.



Namur. Musée des Arts décoratifs. Chaise d'aisance, XVIII^e siècle

2. La salle de bain

Propositions de questionnement

- . Du point de vue de l'architecture, comment est la salle de bain par rapport aux autres pièces ?
- . Pourquoi y'a-t-il un drap posé dans le fond de la baignoire ?
- . Quand prenez-vous un bain ?
- . Pourquoi est-ce qu'on se lave aujourd'hui ?
- . Qu'utilisez-vous pour vous laver ?

La salle de bain est de très petite taille par rapport aux autres pièces des appartements. En effet, il s'agit d'un lieu intime dans lequel ne pouvaient aller que la marquise et ses servantes. La salle de bain apparaît au 18^e siècle dans les hôtels particuliers mais elle est uniquement réservée à une élite. Auparavant, une baignoire pouvait être déplacée dans l'habitation.

Au niveau de l'architecture, on remarque que le plafond est assez bas afin de pouvoir chauffer la pièce plus facilement et rapidement. Du faux-marbre est également peint sur les murs dans le but de rappeler les thermes antiques. On utilisait souvent du marbre car c'est facile à entretenir et donc c'est plus hygiénique.

Dans la baignoire en cuivre, soit on plaçait un drap dans le fond, soit on se baignait avec sa chemise. Les gens ne voulaient pas que leur corps entre en contact avec la baignoire, c'était une question d'hygiène. Après la baignade, on aime se reposer. Parfois, on trouve donc une banquette sur laquelle s'allonger. Ici, la banquette est remplacée par le lit qui se situe dans la chambre.

Prendre un bain reste exceptionnel au 18^e siècle. On a peur que l'eau soit nocive. On pense qu'elle propage des maladies contagieuses. Peu à peu, les bienfaits de l'eau vont être redécouverts grâce à des scientifiques comme Lavoisier ou Rousseau.



Activités complémentaires

Afin de préparer ou de prolonger la visite guidée en classe, nous vous proposons plusieurs textes qui peuvent être exploités en classe.

La mode

« J'ai vu toutes les beautés, et – je ne puis m'empêcher d'employer ce terme grossier – quelles créatures nauséuses ! si fantastiquement absurdes dans leur habillement ! si monstrueusement contre nature dans leurs fards ! leurs cheveux coupés court, bouclés autour de leur visage et chargés de poudre qui les fait apparaître comme de la laine blanche ! et, appliquée sans pitié de leur joue jusqu'à leur menton, une sorte de laque d'un rouge brillant qui reluit de la manière la plus flamboyante, si bien qu'elles ne paraissent ne plus ressembler à des faces humaines ! Je tends à croire qu'elles ont emprunté l'idée première de leur coiffure à un joli mouton qu'on viendrait de marquer de craie rouge. C'est avec plaisir que je revois en esprit mes chères et mignonnes compatriotes [...] ces grotesques créatures barbouillées m'inspirent une plus haute estime encore pour les charmes naturels de ma chère Lady R. et pour les couleurs vives de son teint sans souillures. » (Lady Montagu, *Lettres*, 10 octobre 1718).

« Ci-joint un nouveau flacon de baume blanc. Je connais beaucoup de dames ici qui s'en mettent sur la figure, quand il est préparé à l'esprit-de-vin. Feu Monsieur m'en a voulu mettre un jour, mais je ne l'ai pas souffert ; je préfère avoir des rides que des drogues blanches plein le visage. Je déteste toute espèce de fard, et ne peut souffrir le rouge... » (Princesse Palatine, *Lettres*, 28 février 1711).

L'eau et l'hygiène

« Il est défendu à toutes personnes de se baigner dans la rivière, et de la traverser à la nage, afin de ne pas blesser la décence publique. Aussitôt qu'il s'en trouve, la garde des ports accourt, et saisit les hardes. Souvent plusieurs garçons poursuivis, au lieu de revenir au rivage, se sont jetés dans le courant, et ont péri en voulant passer de l'autre côté ; le tout pour éviter la garde et ses bourrades. Ne serait-il pas utile d'établir de larges places de sûreté, où les pauvres et les gens du peuple se baigneraient, et s'exerceraient à nager. [...] Des places de bains, où l'on pourrait avoir un espace suffisant, et chacun son courant d'eau, vaudraient infiniment mieux que ces petits endroits resserrés, où tous les corps nus sont sous la même toile. Le bas peuple de Paris a plus besoin d'être dégrasé que tout autre peuple au monde. [...] Il était fort tard. Des enfants, des apprentis se baignaient dans le petit bras qui passe devant les Augustins, et les sépare du quai des Orfèvres. J'observais combien ces bains mesquins, qui ressemblent à ceux que pourraient avoir de pauvres sauvages, annonçaient la malpropreté de la plus grande ville du monde ! [...] Tandis que je faisais là-dessus des réflexions, et que je désirais que l'usage des bains fût plus étendu, j'entendis quelques bruits du côté du petit bras de la rivière : c'étaient les enfants baigneurs qui s'enfuyaient [...]. Je parlai au sergent de la garde : la raison qu'il me donna, c'est que les enfants venaient là le jour, ce qui était très scandaleux ! « Scandaleux ! (m'écriai-je) : il est scandaleux que des enfants se lavent,

dans un endroit découvert, où l'eau n'a que deux pieds de profondeur ! [...] Hé ! morbleu ! laissez, laissez ces pauvres enfants se laver, s'approprier, non la nuit, qui souvent est trop fraîche ; mais au grand et beau soleil ! dussent quelques petites filles de libraire les apercevoir de leur fenêtre : [...] Quel mal cela produit-il ? Et le bien sera l'apprentissage de la natation, la propreté, la santé ! Cela vaut mieux que les bains et les établissements particuliers, où il faut payer [...] » » (Nicolas-Edme Restif de La Bretonne, *Les Nuits de Paris ou le Spectateur nocturne*, 1788-1794)

Plusieurs œuvres peuvent également être analysées avec les élèves afin d'aborder l'ambiance du 18^e siècle.



François BOUCHER, *Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour*, 1750. Huile sur toile, 64 x 81 cm. Cambridge, Harvard Art Museum.

Cette œuvre peut faire le lien avec le thème de la toilette. **L'intimité** est mise en évidence dans ce portrait de la Marquise. L'œuvre inspire la **légèreté** et la **coquetterie** des dames. Les **couleurs douces** (rubans et fard) contribuent à ce sentiment. Les joues pleines, les cheveux presque blancs et le **teint pâle** sont des signes d'opulence. La marquise de Pompadour, favorite du Roi de France représente les véritables canons de beauté de l'époque.

Antoine WATTEAU, *La leçon d'amour*, 1716-1717. Huile sur toile, 610 x 440 cm. Stockholm, Nationalmuseum Sweden.

La peinture dégage un sentiment **d'amour**, de **légèreté**, d'oisiveté. Une grande poésie se dégage de cette œuvre. Cela est dû au paysage **champêtre** et bucolique. Les **couleurs douces** contribuent au sentiment d'amour, de chaleur humaine. Watteau représente beaucoup des **scènes galantes**. Ici, les dames sont séduites par les hommes qui récitent des poèmes en jouant de la musique. Un triangle amoureux est également insinué par **les regards** du **musicien** vers la dame assise regardant elle-même sa compagne cachée dans les buissons. Ce jeu de regard en diagonale nous mène vers une statue antique (Aphrodite) qui semble d'éveiller. En regardant le spectateur, elle semble vouloir nous conter une histoire.





Bibliographie

- ELEB-VIDAL, M. & DEBARRE-BLANCHARD, A., *Maisons et mentalités XVIIe-XIXe siècles*, Bruxelles, Archives d'architecture moderne, 1989 (Architectures de la vie privée).
- VERLET, P., *La maison du XVIIIe siècle en France : société, décoration, mobilier*, Fribourg, Office du Livre, 1966.
- DHONT, L., HUBERT, J.-C., VACHAUDEZ, C., *Architecture du XVIIIe siècle. Baroque tardif-rococo-néoclassicisme*, Bruxelles, Racine, 1998.
- RONDEAUX, G., *Propre, être ou paraître ? Histoire de l'hygiène*, Bruxelles, Communauté française de Belgique, 2010 (Publications du Muséobus).
- VIGARELLO, G., *Le Propre et le sale : l'hygiène du corps depuis le Moyen-Âge*, Paris, Seuil, 1985 (Points Histoire).

Sources des illustrations

- p. 4. Thibault CARRON, *And if fashion was*, 2014 (CARRON, T., *And if fashion was* dans Thibault Carron, s.d., <http://www.thibaultcarron.com/andiffashionwas> (consulté le 11 février 2017)).
- J. A. M. LEMOINE, *Femme au sein nu*, XVIIIe siècle. (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, 2007).
- p. 5. Namur. Musée des Arts décoratifs. Chambre de la marquise (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 6. Namur. Musée des Arts décoratifs. Chambre de la lectrice (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 7. Antoine Louis ROMANET d'après Sigmund FREUDENBERGER, *Le lever*, 1742. Gravure. Washington, National Gallery of Art (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/le-lever/vgEzCfj7oCOKRQ> (consulté le 11 février 2017)).
- Namur. Musée des Arts décoratifs. Aiguière et vasque, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 8. Namur. Musée des Arts décoratifs. Table de toilette, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- Namur. Musée des Arts décoratifs. Brûle-parfum, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 9. Namur. Musée des Arts décoratifs. Boudoir (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 11. ANONYME, *figurines en biscuit*, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, s. d.).
- p. 12. Namur. Musée des Arts décoratifs. Chaise d'aisance, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).
- p. 15. François BOUCHER, *Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour*, 1750. Huile sur toile, 64 x 81 cm. Cambridge, Harvard Art Museum (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/jeanne-antoinette-poisson-marquise-de-pompadour/rwHBfKhLkyohbA> (consulté le 29 juin 2017)).
- Antoine WATTEAU, *La leçon d'amour*, 1716-1717. Huile sur toile, 610 x 440 cm. Stockholm, Nationalmuseum Sweden (GOOGLE ARTS & CULTURE, https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/the-love-lesson/wAHuosi_S7XV0g (consulté le 29 juin 2017)).

Sources des illustrations

- p. 3. Thibault CARRON, *And if fashion was*, 2014 (CARRON, T., *And if fashion was* dans *Thibault Carron*, s.d., <http://www.thibaultcarron.com/andiffashionwas> (consulté le 11 février 2017)).
- p. 4. J.-A. M. LEMOINE, *Femme au sein nu*, XVIIIe siècle. (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, 2007).
- p. 5. DÉCORATION GUIDE, *Decoration guide*, [http://www.decoration.guide/decoration-chambre-a-coucher-romantique/](http://www.decoration.guide/decoration-chambre-a-coucher-romantique/presentation-decoration-chambre-a-coucher-romantique/) (consulté le 11 février 2017)
- ANONYME, *Canopy bed with alcove*, 1500-1599 (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/canopy-bed-with-alcove/ngElnzGw-YchYA> (consulté le 11 février 2017)).
- THE HISTORY BLOG, *Lié romain*, <http://www.thehistoryblog.com/archives/34491> (consulté le 15 mars 2016).
- Namur. Musée des Arts décoratifs. Chambre de la lectrice (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 6. Antoine Louis ROMANET d'après Sigmund FREUDENBERGER, *Le lever*, 1742. Gravure. Washington, National Gallery of Art (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/le-lever/vgEzCq7oCOeRQ> (consulté le 11 février 2017)).
- p. 7. Namur. Musée des Arts décoratifs. Secrétaire dans la chambre de la lectrice, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 8. Namur. Musée des Arts décoratifs. Table de toilette, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- Namur. Musée des Arts décoratifs. Brûle-parfum, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- Namur. Musée des Arts décoratifs. Aiguière et vase, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 10. Namur. Musée des Arts décoratifs. Boudoir (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, s. d.).
- Thibault CARRON, *And if fashion was*, 2014 (CARRON, T., *And if fashion was* dans *Thibault Carron*, s.d., <http://www.thibaultcarron.com/andiffashionwas> (consulté le 11 février 2017)).
- p. 12. ANONYME, *Figurines en biscuit*, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, s. d.).
- François BOUCHER, *Pleasures of the Country*, 1743. Peinture, 72,5 x 92 cm. Tokyo, Musée d'Art Fuji (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/pleasures-of-the-country/mwFS8W3er7-A> (consulté le 11 février 2017)).
- p. 13. Namur. Musée des Arts décoratifs. Plan des appartements de la marquise (PIERLOOT, M., 2016).
- p. 14. Namur. Musée des Arts décoratifs. Chaise d'aisance, XVIIIe siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).

Dans l'intimité de la Marquise

Livret d'activités



Sommaire

Hier ou aujourd'hui ?

Bienvenue au 18^e siècle !

Dans les chambres...

Le Lever

A quoi servent ces objets ?

Dans le boudoir

Des pièces de plus en plus intimes

3.

4.

5.

6.

7.

8.

11.



Ce livret appartient à



La salle de bain

- Tu es un architecte-décorateur du 18^e siècle et tu dois construire une salle de bain. Quels vont être tes choix ?

Elle se situe à côté

☐ de la chambre

☐ du salon de musique

☐ de la salle à manger

La hauteur de mur

☐ 5m de hauteur

☐ 3,5 m de hauteur

☐ 1,70m de hauteur

Le revêtement du sol

☐ de la moquette

☐ du marbre

☐ du parquet

La baignoire

☐ en porcelaine

☐ en bois

☐ en cuivre

Les accessoires

☐ une éponge naturelle, une banquette, des huiles parfumées

☐ un gant de toilette, une chaise, du gel douche

☐ un gratte-dos, un fauteuil, du sel de bain



Le dressing

- Pourquoi est-on passé du coffre du Moyen-Âge à la garde-robe ? Quels sont les avantages de la garde-robe ?

.....

.....

- Regarde-bien les objets qu'on retrouve dans le dressing. Lequel te semble étrange ?

- Quelle ambiance se dégage du dressing ?

.....



Garde-robe : Avant le 18^e siècle, le mot « garde-robe » désignait la pièce située entre le boudoir et la chambre. Aujourd'hui, il s'agit de l'armoire dans laquelle on range les vêtements.

Chaise d'aisance : Elle est plus moderne que le pot de chambre car on peut s'asseoir dessus.



Hier ou aujourd'hui ? !

- Que penses-tu de ces photographies ?

.....

- Qu'est-ce qui te semble étrange ?

.....





Bienvenue au 18^e siècle !

Sais-tu que notre mode de vie ressemble étrangement à celui du 18^e siècle ?

Grâce à la marquise de Groesbeeck-de Croix, découvre les usages quotidiens des aristocrates d'il y a près de 300 ans !

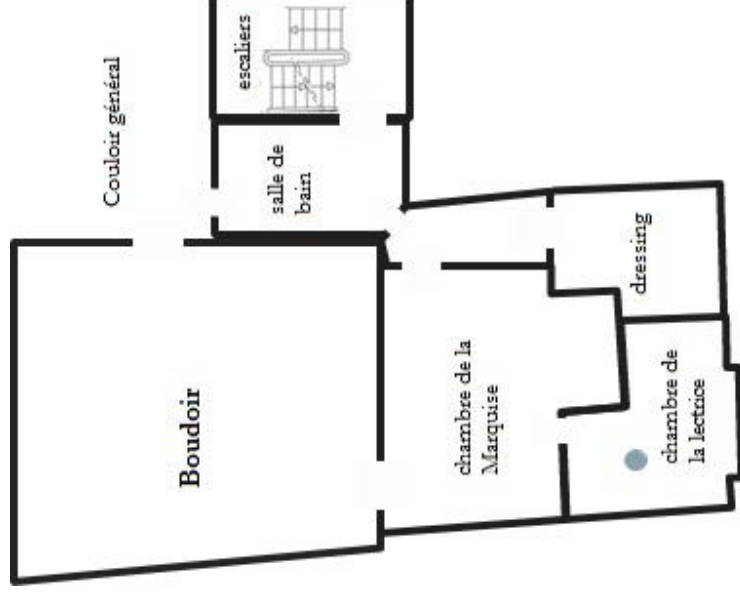


Une marquise est une dame appartenant à la noblesse.



Des pièces de plus en plus intimes

- Aide la servante à retrouver son chemin et à préparer le bain de la marquise en sachant
 - qu'elle démarre de sa chambre
 - qu'elle doit préparer la tenue de la marquise
 - qu'elle doit aller chercher de l'eau dans les cuisines situées en bas des escaliers



N'hésite pas à parcourir le chemin dans le musée !



Les Pastorales

- A ton tour d'inventer une histoire pastorale. Inspire-toi des toiles, des figurines et de la peinture ! N'oublie pas d'y intégrer des bergers et de l'amour !



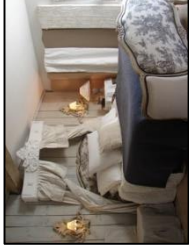
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Dans les chambres...

- A quoi ressemble un lit au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse !



Explique ton choix.

.....

- Quelle ambiance y-a-t-il dans la chambre de la marquise ?
.....
- Quels éléments contribuent au sentiment d'intimité ?
.....



Lit en alcôve : C'est un lit disposé dans une « niche », un espace ouvert dans le mur. Cet espace très **intime** est orné de lourds rideaux permettant de conserver la **chaleur**.



Le lever



- Observe bien la gravure !
Coche les propositions correctes.
- ☐ La dame se prépare pour la journée à l'aide de ses servantes.
- ☐ Elle dort dans un lit à baldaquin.
- ☐ Les rideaux servent à protéger la dame des insectes.
- ☐ Elle commence la journée par faire sa toilette.

- Au 18^e siècle, les motifs fleuris sont très populaires ! Pourras-tu redessiner les objets sur lesquels on les retrouve ?



Les toiles peintes

- Prends le temps de bien observer les toiles du boudoir et entoure les bonnes propositions.
- Les couleurs sont douces vives sombres.
- Cela dégage un sentiment de tristesse joie légèreté.
- On a l'impression d'être dans un rêve cauchemar.



Scène pastorale : C'est une scène représentant dans un cadre champêtre idéalisé, les amours des bergers et des bergères s'exprimant dans un langage raffiné.

LONGUS, *Daphnis et Chloé*, 1-3^e siècle :

« Quel pouvoir a donc sur moi un baiser de Chloé ? Ses lèvres sont plus tendres que des roses, sa bouche plus douce qu'un rayon de miel, mais son baiser plus perçant qu'un dard d'abeille. Souvent j'ai donné un baiser à des chevreaux, souvent j'ai donné un baiser à des chiots nouveau-nés, et au petit veau qu'a donné Dorcon ; mais ce baiser a quelque chose d'étrange. Mon souffle se précipite, mon cœur bondit, mon âme s'évanouit, et pourtant je ressens toujours le désir du baiser. »

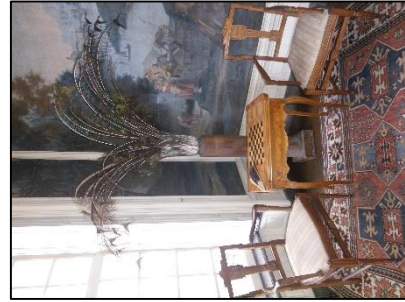


Dans le boudoir

- De quel mot provient le terme « boudoir » ?
.....
- Regarde bien le mobilier. Quel type de meuble retrouve-t-on le plus ? Pourquoi ?
- Trouve les points communs entre tes loisirs et ceux de la marquise en partant de l'image ci-contre.
-
-
-



La table de jeux



- A quoi sert cette table ?
- A quels jeux peut-on jouer ?
.....
.....



La lectrice

- Quel est le rôle de la lectrice ? Coche les bonnes réponses !
 - ☐ Elle lit et rédige le courrier de la marquise.
 - ☐ Elle lui prépare son petit-déjeuner.
 - ☐ Elle l'aide à s'habiller et se coiffer.
 - ☐ Elle lave les vêtements de la marquise.
 - ☐ Elle nettoie les chambres.



- D'après toi, d'où vient le mot « secrétaire » ?
.....
- A quoi pouvait donc servir tous les tiroirs ?
.....
- Que ressens-tu dans la chambre de la lectrice ?
.....
- A quelle saison te font penser les motifs floraux des tapisseries ? Pourquoi ?



À quoi servent ces objets ?

- Complète la devinette et relie-là à son illustration.
- 1. Je suis l'ancêtre des toilettes. Je vois passer beaucoup de postérieurs et mon contenu finit dans la fosse à purin. Je suis.....
- 2. Je peux contenir de l'eau qui est principalement utilisée pour me débarbouiller le matin. Je suis.....
- 3. Je suis l'ancêtre de la coiffeuse. Mes compartiments renferment tout ce qu'il faut pour être beau et sentir bon. Je suis.....
- 4. Grâce à moi, toute la maison sent bon mais attention car je suis très chaud. Je suis.....



Une question d'odeur

- Tu viens de sentir différents parfums. Lequel préfères-tu ?
.....

« Le Savais-tu ? »

Pour camoufler les odeurs corporelles, on portait des sachets contenant du parfum autour du cou ou cachés dans les vêtements.

- A quel plat te font penser les différents parfums ?

. Le musc ?

. La vanille ?

. La violette ?

. La rose ?

Sources des illustrations

- p. 3. Thibault CARRON, *And if fashion was*, 2014 (Carron, T., *And if fashion was* dans *Thibault Carron*, s.d., <http://www.thibaultcarron.com/andiffashionwas> (consulté le 11 février 2017).
- p. 4. Nom, Prénom, *Femme au sein nu*, date. (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, 2007).
- p. 5. DÉCORATION GUIDE, *Decoration guide*, [http://www.decoration.guide/decoration-chambre-a-coucher-romantique/](http://www.decoration.guide/decoration-chambre-a-coucher-romantique/presentation-decoracion-chambre-a-coucher-romantique/) (consulté le 11 février 2017)
- INCONNU, *Canopy bed with alcove*, 1500-1599 (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/canopy-bed-with-alcove/ngElnzGw-YhYA> (consulté le 11 février 2017)).
- THE HISTORY BLOG, *La romain*, <http://www.thehistoryblog.com/archives/34491> (consulté le 15 mars 2016).
- Namur. Musée des Arts décoratifs. Chambre de la lectrice (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 6. Antoine Louis ROMANET d'après Sigmund FREUDENBERGER, *Le lever*, 1742. Gravure. Washington, National Gallery of Art (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/le-levier/vgEzCfj7oC0RQ> (consulté le 11 février 2017)).
- p. 7. Secrétaire dans la chambre de la lectrice, XVIII^e siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 8. Table de toilette, XVIII^e siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- Brûle-parfum, XVIII^e siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- Aiguère et vasque, XVIII^e siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 10. Namur. Musée des Arts décoratifs. Boudoir (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, s. d.).
- Thibault CARRON, *And if fashion was*, 2014 (Carron, T., *And if fashion was* dans *Thibault Carron*, s.d., <http://www.thibaultcarron.com/andiffashionwas> (consulté le 11 février 2017)).
- p. 12. ANONYME, *Figurines en biscuit*, XVIII^e siècle (Musée des Arts décoratifs, s. d.).
- François BOUCHER, *Pleasures of the Country*, 1743. Peinture, 72,5 x 92 cm. Tokyo, Musée d'Art Fuji (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/pleasures-of-the-country/mwF5f8Wt3er7-A> (consulté le 11 février 2017)).
- p. 13. Namur. Musée des Arts décoratifs. Plan des appartements de la marquise (PIERLOOT, M., 2016).
- p. 14. Chaise d'aisance, XVIII^e siècle (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).

Dans l'intimité de la Marquise

Livret d'activités



Sommaire

Hier ou aujourd'hui ?

Bienvenue au 18^e siècle !

Dans les chambres...

Le Lever

A quoi servent ces objets ?

Dans le boudoir

Des pièces de plus en plus intimes

3.

4.

5.

6.

7.

8.

11.



Ce livret appartient à



La salle de bain

● Tu es un architecte-décorateur du 18^e siècle et tu dois construire une salle de bain. Quels vont être tes choix ?

Elle se situe à côté

☐ de la chambre

☐ du salon de musique

☐ de la salle à manger

La hauteur de mur

☐ 5m de hauteur

☐ 3,5 m de hauteur

☐ 1,70m de hauteur

Le revêtement du sol

☐ de la moquette

☐ du marbre

☐ du parquet

La baignoire

☐ en porcelaine

☐ en bois

☐ en cuivre

Les accessoires

☐ une éponge naturelle, une banquette, des huiles parfumées

☐ un gant de toilette, une chaise, du gel douche

☐ un gratte-dos, un fauteuil, du sel de bain



Le dressing

- Pourquoi est-on passé du coffre du Moyen-Âge à la garde-robe ? Quels sont les avantages de la garde-robe ?

- La garde-robe est plus pratique car elle permet de ne pas froisser le linge. On peut donc suspendre les robes de la marquise sans devoir les replier.

- Regarde-bien les objets qu'on retrouve dans le dressing.
Lequel te semble étrange ? La chaise d'aisance

- Quelle ambiance se dégage du dressing ?

C'est un espace clos très intime. On se sent enfermé.



Garde-robe : Avant le 18^e siècle, le mot « garde-robe » désignait la pièce située entre le boudoir et la chambre. Aujourd'hui, il s'agit de l'armoire dans laquelle on range les vêtements.

Chaise d'aisance : Elle est plus moderne que le pot de chambre car on peut s'asseoir dessus.



Hier ou aujourd'hui ? !

Que penses-tu de ces photographies ?

.....

Qu'est-ce qui te semble étrange ?

- Il y a un mélange entre deux époques.





Bienvenue au 18^e siècle !

Sais-tu que notre mode de vie ressemble étrangement à celui du 18^e siècle ?

Grâce à la marquise de Groesbeeck-de Croix, découvre les usages quotidiens des aristocrates d'il y a près de 300 ans !

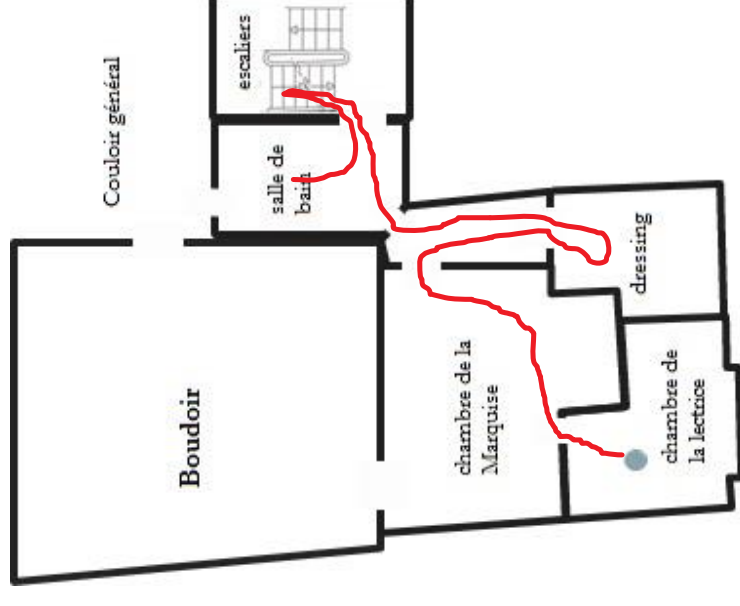


Une marquise est une dame appartenant à la noblesse.



Des pièces de plus en plus intimes

- Aide la servante à retrouver son chemin et à préparer le bain de la marquise en sachant
 - qu'elle démarre de sa chambre
 - qu'elle doit préparer la tenue de la marquise
 - qu'elle doit aller chercher de l'eau dans les cuisines situées en bas des escaliers



N'hésite pas à parcourir le chemin dans le musée !



Les Pastorales

- A ton tour d'inventer une histoire pastorale. Inspire-toi des toiles, des figurines et de la peinture ! N'oublie pas d'y intégrer des bergers et de l'amour !



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....

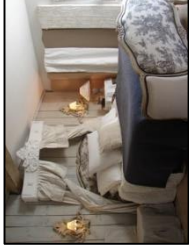
.....

.....



Dans les chambres...

- A quoi ressemble un lit au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse !



Explique ton choix.

Il s'agit d'un lit en alcôve.

- Quelle ambiance y-a-t-il dans la chambre de la marquise ?

Il se dégage une ambiance de légèreté, de fraîcheur. C'est aussi un espace chaleureux.

- Quels éléments contribuent au sentiment d'intimité ?

L'espace est étroit. Les rideaux accentuent l'intimité du lit.



Lit en alcôve : C'est un lit disposé dans une « niche », un espace ouvert dans le mur. Cet espace très **intime** est orné de lourds rideaux permettant de conserver la **chaleur**.



Le lever



- Observe bien la gravure !
Coche les propositions correctes.

- ☐ La dame se prépare pour la journée à l'aide de ses servantes.
- ☐ Elle dort dans un lit à baldaquin.
- ☐ Les rideaux servent à protéger la dame des insectes.
- ☐ Elle commence la journée par faire sa toilette.

- Au 18^e siècle, les motifs fleuris sont très populaires ! Pourras-tu redessiner les objets sur lesquels on les retrouve ?



Les toiles peintes

- Prends le temps de bien observer les toiles du boudoir et entoure les bonnes propositions.

- Les couleurs sont **douces** vives **sombres**.
- Cela dégage un sentiment de **tristesse** joie **légèreté**.
- On a l'impression d'être dans un **rêve** cauchemar.



Scène pastorale : C'est une scène représentant dans un cadre champêtre idéalisé, les amours des bergers et des bergères s'exprimant dans un langage raffiné.

LONGUS, *Daphnis et Chloé*, 1-3^e siècle :

« Quel pouvoir a donc sur moi un baiser de Chloé ? Ses lèvres sont plus tendres que des roses, sa bouche plus douce qu'un rayon de miel, mais son baiser plus perçant qu'un dard d'abeille. Souvent j'ai donné un baiser à des chevreaux, souvent j'ai donné un baiser à des chiots nouveau-nés, et au petit veau qu'a donné Dorcon ; mais ce baiser a quelque chose d'étrange. Mon souffle se précipite, mon cœur bondit, mon âme s'évanouit, et pourtant je ressens toujours le désir du baiser. »



Dans le boudoir

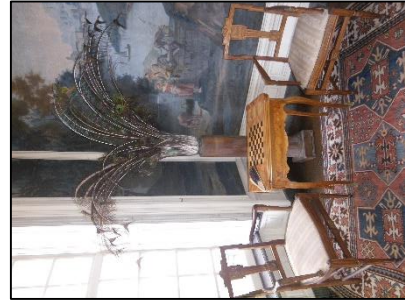
- De quel mot provient le terme « boudoir » ?
Il provient du terme « boudier ».
- Regarde bien le mobilier. Quel type de meuble retrouve-t-on le plus ? Pourquoi ? Il y a beaucoup de chaises pour accueillir les invités.

- Trouve les points communs entre tes loisirs et ceux de la marquise en partant de l'image ci-contre.

- Elle joue.
- Elle grignote.
- Elle est dans son salon, à son aise.



La table de jeux



- A quoi sert cette table ? A jouer.
- A quels jeux peut-on jouer ?

On peut jouer aux cartes, aux dés, aux dames.



La lectrice

- Quel est le rôle de la lectrice ? Coche les bonnes réponses !
 - ☒ Elle lit et rédige le courrier de la marquise.
 - ☐ Elle lui prépare son petit-déjeuner.
 - ☒ Elle l'aide à s'habiller et se coiffer.
 - ☐ Elle lave les vêtements de la marquise.
 - ☐ Elle nettoie les chambres.



- D'après toi, d'où vient le mot « secrétaire » ?

Il provient du mot « secret ».

- A quoi pouvait donc servir tous les tiroirs ?

Les tiroirs contiennent le nécessaire pour rédiger du courrier comme des plumes, un encrier mais aussi la correspondance secrète ou non de la marquise.

- Que ressens-tu dans la chambre de la lectrice ?

On se sent très à l'étroit, presque confiné.

- A quelle saison te font penser les motifs floraux des Au printemps car les couleurs sont douces et on peut aussi y voir des bourgeons en fleur.



À quoi servent ces objets ?

- Complète la devinette et relie-là à son illustration.
 - 1. Je suis l'ancêtre des toilettes. Je vois passer beaucoup de postérieurs et mon contenu finit dans la fosse à purin. Je suis Le pot de chambre
 - 2. Je peux contenir de l'eau qui est principalement utilisée pour me débarbouiller le matin. Je suis. L'aiguillère.
 - 3. Je suis l'ancêtre de la coiffeuse. Mes compartiments renferment tout ce qu'il faut pour être beau et sentir bon. Je suis La table de toilette.
 - 4. Grâce à moi, toute la maison sent bon mais attention car je suis très chaud. Je suis Le brûle-parfum



Une question d'odeur

- Tu viens de sentir différents parfums. Lequel préfères-tu ?
.....

« Le Savais-tu ? »

Pour camoufler les odeurs corporelles, on portait des sachets contenant du parfum autour du cou ou cachés dans les vêtements.

- A quel plat te font penser les différents parfums ?

. Le musc ?
. La vanille ?
. La violette ?
. La rose ?

Annexe 17. Médiation « Dans l'intimité de la Marquise » - Elaboration des questionnaires.

a. Habitudes culturelles et attitudes envers la discipline

Avant la médiation :

Je vais souvent au musée avec ma famille.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Je n'aime pas aller au musée avec l'école ou ma famille.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

J'ai horreur des musées.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Visiter des anciennes maisons ou châteaux me donnent envie d'en savoir plus.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Je ne m'amuse pas dans les musées.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

J'apprends beaucoup de choses quand je visite un musée.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Je n'aime pas visiter les anciennes maisons ou châteaux.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord

D Pas d'accord du tout

Parler de sujets anciens me passionne.

A Tout à fait d'accord

B D'accord

C Pas d'accord

D Pas d'accord du tout

Je ne trouve pas utile d'apprendre la manière dont vivaient les gens dans le passé.

A Tout à fait d'accord

B D'accord

C Pas d'accord

D Pas d'accord du tout

J'ai déjà lu de la documentation ou vu des émissions à la TV sur cette période.

A Tout à fait d'accord

B D'accord

C Pas d'accord

D Pas d'accord du tout

Après la visite :

J'ai apprécié la visite « virtuelle ».

A. Tout à fait d'accord

B D'accord

C Pas d'accord

D Pas d'accord du tout

Je retournerai volontiers visiter une autre demeure.

A Tout à fait d'accord

B D'accord

C Pas d'accord

D Pas d'accord du tout

J'ai apprécié en savoir plus sur le 18^e siècle.

A. Tout à fait d'accord

B D'accord

C Pas d'accord

D Pas d'accord du tout

J'ai bien aimé les activités proposées dans le livret.

A. Tout à fait d'accord

B D'accord

C Pas d'accord

D Pas d'accord du tout

Je n'ai pas aimé la présentation.

A Tout à fait d'accord

- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

b. Représentations des élèves sur le thème

Avant et après la visite :

Quelle est la première chose à laquelle tu penses quand on te dit « Le 18e siècle » ?

c. Acquis d'apprentissages : pré-test

Qu'est-ce qu'un boudoir ?

- A Une armoire dans laquelle on range des vêtements.
- B Une garniture en porcelaine
- C Une pièce dans laquelle on peut jouer.

On peut trouver au 18e siècle dans la salle de bain :

- A Une baignoire en porcelaine blanche, un évier, un gant de toilette
- B Une baignoire en cuivre, une éponge, des huiles parfumées
- C Une baignoire en cuivre, un pot de chambre, du savon et du shampoing

Quelle est la particularité du dressing du 18e siècle ?

- A Il est composé de garde-robes coulissantes
- B On y trouve une chaise d'aisance
- C Ce n'est pas une pièce importante

Quels motifs sont à la mode au 18e siècle ?

- A Les fleurs
- B Les pois
- C Les carreaux

Qu'est-ce qu'une scène pastorale ?

- A Une scène dans laquelle on trouve des couples d'amoureux
- B Une scène dans laquelle on voit Jésus et son troupeau
- C Une scène dans laquelle on voit des gens jouer et bavarder

Quel lit est en alcôve ? Entoure.



Qu'est-ce qu'une chaise d'aisance ?

- A Un fauteuil très confortable
- B Une sorte de toilette
- C Une chaise pour prendre le goûter

d. Acquis d'apprentissage : post-test

Qu'est-ce qu'un boudoir ?

- A Une garniture ressemblant à un couple de bergers
- B Une pièce dans laquelle on peut s'amuser
- C L'armoire dans laquelle on range les vêtements

Quel motif est particulièrement à la mode au 18e siècle ?

- A Les pois
- B Les carreaux
- C Les fleurs

Quel jeu était joué au XVIIIe siècle lors de soirées ?

- A Les cartes à jouer
- B Les osselets
- C Le Scrabble

Quelle est la particularité des scènes pastorales ?

- A On peut voir des couples de bergers et des amoureux
- B On peut voir une dame se lever au matin
- C On peut voir plusieurs personnes causer et jouer

Pourquoi la salle de bain est petite ?

- A Il n'y avait plus assez de place
- B Pour conserver la chaleur
- C Ce n'est pas une pièce importante

Qui peut entrer dans la chambre de la marquise ?

- A La marquise et ses servantes
- B La marquise
- C La marquise, ses servantes et ses amies

Quel lit est en alcôve ? Entoure.



Qu'est-ce qu'une chaise d'aisance ?

- A Un fauteuil très confortable
- B Une chaise pour prendre le goûter
- C Une sorte de toilette

e. Grille d'observation des habiletés intellectuelles

	Actions suscitées	Actions suscitées
1. Formuler des questions		
2. Anticiper des réponses ou des solutions		
3. Justifier		
4. Comparer		
5. Etablir des relations		
6. Observer		
7. Identifier		
8. Décrire		
9. Communiquer		

f. Facture des documents

Je trouve le document joli.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Les activités proposées sont faciles.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Je trouve le document agréable à lire.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Je trouve qu'il y a trop d'informations à lire.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Les questions posées sont compliquées.

- A Tout à fait d'accord

- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Je n'aime pas les couleurs utilisées dans le document.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

g. Questionnaires- destiné aux enseignants

J'aime partir en visite culturelle avec les élèves.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Je trouve ce musée intéressant au niveau du programme scolaire des 5^e et 6^e primaires.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Combien de visite sont réalisées chaque année avec les classes de 5^e et 6^e primaire ?

Je préfère aller dans un musée qu'au cinéma avec les élèves.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Je préfère sortir dans un autre endroit qu'au musée avec les élèves.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Il n'est pas utile d'aller au musée avec les élèves.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

J'ai apprécié la visite « virtuelle » du musée avec les élèves.

- A Tout à fait d'accord

- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Le programme était intéressant et productif pour le public scolaire (5^e et 6^e primaire).

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Ce musée a l'air accueillant.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Les pièces et objets présentés ne rendent pas honneur au musée.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Les élèves ont appris comment on vivait au XVIII^e siècle.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Les élèves n'ont pas compris l'agencement de l'espace et du parcours au sein des appartements.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Les enfants ont pris conscience de l'évolution des conditions de vie du XVIII^e siècle.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Le document enseignant est agréable à lire.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Il y a trop de contenu dans le document enseignant.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Le contenu est cohérent.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Les couleurs utilisées rendent la lecture des documents difficile.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Le contenu du document enseignant est suffisant.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Le document enseignant est accrocheur.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Le document élève est adapté à leur niveau.

- A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Annexe 18. Médiation « Dans l'intimité de la Marquise » - Résultats de l'évaluation prédictive.

Groupe test : élèves de 5^e et 6^e primaire de l'école communale de Schaltin (Province de Namur)

Date : Le 19 mai 2016

Durée : 60 minutes

a. Habitudes culturelles et attitudes envers la discipline

La plupart des élèves interrogés lors de ce test n'ont presque jamais été dans des musées. Ils proviennent majoritairement de la campagne et aller au musée ne fait pas partie de leurs habitudes culturelles à l'exception de quelques enfants. Par contre, la plupart des enfants apprécient les reportages et documentaires diffusés à la télévision. Ils apprécient les visites culturelles dans le cadre scolaire et ont une attitude très positive envers le monde muséal.

b. Représentations des élèves sur le thème

Représentations avant la visite :

1808/1801/1831 – Ancien/Vieux – La première guerre mondiale – Chevalier – La Révolution

Représentations après la visite :

Fleurs – 1808 – Rococo – Lits anciens – Ancien – Boudoir – La Révolution française – Intimité – Marquise – Les riches

c. Acquis d'apprentissages

Question	Pré-test	Post-test	Évolution des connaissances
Question 1 Boudoir	0 bonne réponse /18 élèves	18 bonnes réponses /18 élèves	+100%
Question 2 Salle de bain : objets	12/18	Pas de question	
Question 3 dressing	2/18	Pas de question	
Question 4 Motifs floraux	4/18	18/18	+77.78%
Question 5 pastorale	1/18	16/18	+83%
Question 6 Lit en alcôve	10/18	18/18	+44%

Question7 Chaise d'aisance	2/18	15/18	+72%
Question 8 jeux	Pas de question	18/18	+100%
Question 9 Salle de bain : taille	Pas de question	16/18	+88%
Question 10 Qui entre dans la chambre ?	Pas de question	13/18	+72%

d. Grille d'observation des habiletés intellectuelles

	Actions suscitées	Actions suscitées
1. Formuler des questions	Les élèves n'hésitent pas à poser des questions s'ils ne comprennent pas.	Dès la réception du questionnaire et du livret, les élèves se questionnent entre eux.
2. Anticiper des réponses ou des solutions	Les élèves répondent au médiateur sans problème même s'ils ne sont pas certains de leurs réponses. Ils formulent de nombreuses hypothèses sur la fonction des pièces (boudoir), les jeux, etc.	A priori, peu d'élèves ont émis des hypothèses par eux-mêmes. Ils ne connaissaient pas beaucoup le sujet au départ.
3. Justifier	Il justifie l'impression générale de certains objets : « c'est vivant car il y a des fleurs », « on voit la richesse par la décoration ».	Spontanément, les élèves réagissent et argumentent leurs choix surtout quand leurs camarades ne sont pas d'accord. Ils font notamment des comparaisons avec leur quotidien. Exemple : les cartes à jouer.
4. Comparer	Les élèves comparent les chambres entre elles.	Vers la fin de la visite, ils comparent leur salle de bain et celle du XVIIIe siècle.
5. Etablir des relations	Il a été important de rappeler les dates du XVIIIe siècle. Certains ont fait le lien avec la Révolution française mais ce n'est pas une période encore très connue en primaire. Ils comparent le boudoir avec leur salle de jeux.	

6. Observer	Ils se sont attardés sur les peintures, ont bien décodé les couleurs et les ont comparées au nuancier.	Certains élèves se sont attardés sur les objets du musée et les ont regardés plus attentivement. C'est le cas de ceux illustrés dans le livret.
7. Identifier	Grâce au mot « boudoir », ils sont parvenus à découvrir le verbe « boudier » et la fonction de la pièce.	Ils ont tenté de nommer le boudoir : - salle à manger. - salle de jeux. Mais aussi la table de toilette : - la coiffeuse.
8. Décrire	Ils sont parvenus à dégager la présence de motifs floraux sur les meubles. Au niveau des toiles peintes, ils sont parvenus à dégager le thème des « amoureux ».	Un élève a caractérisé lui-même la chaise d'aisance : « elle est aussi en bois et il y a des fleurs dessus ».
9. Communiquer		Ils ont peu communiqué entre eux au début étant donné qu'ils étaient dans l'ambiance de la classe et dans le contexte scolaire.

e. Facture des documents

Les documents ont été appréciés par les élèves et par l'enseignante. D'une manière générale, ils les trouvent agréables à lire et assez jolis. Les illustrations ont été appréciées par les élèves. Les couleurs et le lay-out ont aussi été mis en évidence par les élèves. Il semble que les élèves n'ont pas éprouvé de difficulté à manipuler le livret lors de la visite virtuelle.

g. Questionnaire complété d'une enseignante

J'aime partir en visite culturelle avec les élèves.

☒ A Tout à fait d'accord

☐ B D'accord

☐ C Pas d'accord

☐ D Pas d'accord du tout

Je trouve ce musée intéressant au niveau du programme scolaire des 5^e et 6^e primaires.

☒ A Tout à fait d'accord

☐ B D'accord

☐ C Pas d'accord

☐ D Pas d'accord du tout

Combien de visites sont réalisées chaque année avec les classes de 5^e et 6^e primaire ?
Deux visites

Je préfère aller dans un musée qu'au cinéma avec les élèves.

☒ A Tout à fait d'accord

☐ B D'accord

☐ C Pas d'accord

☐ D Pas d'accord du tout

Je préfère sortir dans un autre endroit qu'au musée avec les élèves.

☐ A Tout à fait d'accord

☒ B D'accord

☐ C Pas d'accord

☐ D Pas d'accord du tout

Il n'est pas utile d'aller au musée avec les élèves.

☐ A Tout à fait d'accord

☐ B D'accord

☐ C Pas d'accord

☒ D Pas d'accord du tout

J'ai apprécié la visite « virtuelle » du musée avec les élèves.

☒ A Tout à fait d'accord

☐ B D'accord

☐ C Pas d'accord

☐ D Pas d'accord du tout

Le programme était intéressant et productif pour le public scolaire (5^e et 6^e primaire).

☒ A Tout à fait d'accord

☐ B D'accord

☐ C Pas d'accord

☐ D Pas d'accord du tout

Ce musée a l'air accueillant.

☒ A Tout à fait d'accord

☐ B D'accord

☐ C Pas d'accord

☐ D Pas d'accord du tout

Les pièces et œuvres présentées ne rendent pas honneur au musée.

☐ A Tout à fait d'accord

☐ B D'accord

☒ C Pas d'accord

☐ D Pas d'accord du tout

Les élèves ont appris comment on vivait au XVIII^e siècle.

- A Tout à fait d'accord
☒ B D'accord
C Pas d'accord
D Pas d'accord du tout

Les élèves n'ont pas compris l'agencement de l'espace et du parcours au sein des appartements.

- A Tout à fait d'accord
B D'accord
☒ C Pas d'accord
D Pas d'accord du tout

Les enfants ont pris conscience de l'évolution des conditions de vie du XVIIIe siècle.

- A Tout à fait d'accord
☒ B D'accord
C Pas d'accord
D Pas d'accord du tout

Le document enseignant est agréable à lire.

- A Tout à fait d'accord
☒ B D'accord
C Pas d'accord
D Pas d'accord du tout

Il y a trop de contenu dans le document enseignant.

- A Tout à fait d'accord
B D'accord
☒ C Pas d'accord
D Pas d'accord du tout

Le contenu est cohérent.

- ☒ A Tout à fait d'accord
B D'accord
C Pas d'accord
D Pas d'accord du tout

Les couleurs utilisées rendent la lecture des documents difficile.

- A Tout à fait d'accord
B D'accord
☒ C Pas d'accord
D Pas d'accord du tout

Le contenu du document enseignant est suffisant.

- A Tout à fait d'accord
☒ B D'accord

- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Le document enseignant est accrocheur.

- A Tout à fait d'accord
- ☒ B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Le document élève est adapté à leur niveau.

- ☒ A Tout à fait d'accord
- B D'accord
- C Pas d'accord
- D Pas d'accord du tout

Annexe 19. Médiation « Maîtres & Valets » - Livret enseignant, livret
d'activités avec correctif.



Maitres & Valets

Livret d'accompagnement
pour les enseignants



Mode d'emploi

Bienvenue au Musée des Arts décoratifs de Namur ! Afin de faire découvrir aux élèves de 5^e et 6^e primaires les usages du 18^e siècle ainsi que les différences entre les classes sociales vivant au sein de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix, plusieurs éléments sont à votre disposition afin de préparer au mieux votre visite.

- L'objectif de ce livret d'accompagnement est de pouvoir orienter votre classe à travers le musée afin de mener la visite de manière agréable. Outre des informations théoriques sur les usages du 18^e siècle, ce livret vous permet de préparer la visite en classe ainsi que de la poursuivre grâce à différentes activités. Le document vous renvoie aussi vers les activités proposées dans le livret destiné aux élèves.
- Un livret est également destiné aux élèves dans lequel plusieurs activités et questions leur sont proposées dans le but de rendre la visite active. Un correctif du livret est également joint.
- Dans la mallette fournie au début de la visite, vous trouverez des reproductions des peintures et gravures dans un format plus grand pour vous permettre d'illustrer vos propos. Vous trouverez également du matériel nécessaire pour réaliser les différentes activités. Différentes vidéos peuvent aussi être visionnées via l'utilisation de la tablette tactile.

Préparer la visite

Cette activité basée sur l'observation de deux peintures du 18^e siècle permet de préparer les élèves à la visite au musée. Outre une approche artistique, cette activité vous permet également d'aborder le contexte historique de l'époque et plus particulièrement les différences entre les classes sociales. Ces deux peintures représentant une blanchisseuse et la marquise de Pompadour permettent de se rendre compte des différents modes de vie qui dépendent du statut social et de la richesse de la personne.

Les questions permettent d'orienter votre activité en classe.



1) Jean-Baptiste GREUZE, *La Blanchisseuse*, 1761. Huile sur toile, 40 x 33 cm. Los Angeles, The J. Paul Getty Museum.



2) François BOUCHER, *Portrait de la marquise de Pompadour*, 1756. Huile sur toile, 201 x 157 cm. Munich, Alte Pinakothek.

- **Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit en observant ces deux peintures ?**

L'œuvre rend une impression de tristesse et de pénibilité rendue à travers le travail que la jeune femme effectue. La jeune femme ne semble pas être fortunée et dans une certaine mesure, on peut ressentir de la pauvreté à travers cette œuvre même si ce n'est pas non plus une misérable.	A travers cette œuvre, l'artiste nous fait ressentir une impression de légèreté grâce à l'utilisation de nombreuses fleurs et grâce aux couleurs douces. L'œuvre évoque aussi le plaisir à travers l'attitude de la jeune femme perdue dans ses pensées, un livre à la main et le chien à ses côtés. La richesse est également évoquée à travers la somptueuse robe de la jeune femme et le riche décor qui l'entoure.
---	--

- **Quelles sont les couleurs dominantes de chaque peinture ? Quel effet cela provoque-t-il ?**

La peinture est réalisée dans des tons ocres, du brun au jaune. Le blanc et le gris sont également utilisés pour mettre en évidence le travail de la blanchisseuse. Le linge est donc dans un blanc presque éclatant alors que le personnage, ses outils de travail et le décor sont assez sombres et ternes. L'effet souhaité est de montrer la réalité de la vie quotidienne du travail de la blanchisseuse. Cela renforce les sentiments de pénibilité et de tristesse.	Les couleurs choisies sont lumineuses. Le bleu et le rose sont largement employés dans la robe de la marquise qui recouvre une grande partie du tableau. Du fard à joue délicatement posé sur le visage de la marquise rend son teint éclatant. Ces couleurs douces ont pour effet d'accentuer la légèreté qui règne dans cette œuvre. Les couleurs ocres et jaunes permettent de contraster avec la jeune femme et de mettre en évidence le mobilier. Cela renforce la richesse et le luxe du décor.
--	---

- **Qui semblent être les personnages ?**

Il s'agit d'une blanchisseuse, appartenant certainement à une classe sociale moins élevée, celles des domestiques, des servantes, des ouvriers. Elle n'est pas riche, vit humblement mais ne semble pas vivre dans une grande pauvreté. Ce n'est donc pas une mendiante mais bien une travailleuse.	La jeune femme fait partie d'un rang plus élevé. C'est une marquise. Elle fait donc partie de la noblesse. Cela se traduit par l'opulence de sa robe richement ornée. A côté d'elle, se trouve un petit bureau sur lequel sont posées une plume et une lettre. De plus, la jeune femme est train de lire un livre. Cela signifie qu'il s'agit d'une femme érudite, ayant davantage d'instruction. Au 18^e siècle, elles sont peu nombreuses les femmes ayant accès à une éducation poussée.
---	--

- Quels sont les éléments qui permettent de distinguer leur classe sociale ?

Les vêtements sont simples, sans ornement. Seul son fichu semble attaché par un ruban rose. Elle porte un tablier et fait la lessive dans une simple bassine à même le sol. Elle est assise sur un petit rondin de bois. Son linge pend négligemment sur une corde. On retrouve autour d'elle une panier en osier, divers outils, de la vaisselle en cuivre posée sur un meuble en bois très simple. C'est donc une travailleuse, vivant dans la simplicité.	La marquise porte une robe somptueuse en soie ornée de nombreuses petites roses et de rubans. Elle porte également des bijoux et des fleurs dans ses cheveux. A ses pieds, deux roses sont jetées à terre à côté d'un chien. Son attitude montre bien qu'il ne s'agit pas ici d'une travailleuse. Elle est dans une position détendue sur un fauteuil richement orné. Derrière elle, un miroir réfléchit son reflet et le mobilier. Les miroirs étaient alors des objets très onéreux. La bibliothèque et son livre à la main permettent de dire qu'il s'agit d'une femme instruite. Le décor comme la présence de l'horloge permet aussi d'affirmer qu'il s'agit d'une noble.
--	---

Introduction – Scénario

Alexandre, le petit comte de Groesbeeck vous invite au sein de l'hôtel de maître de ses parents. Une belle fête est organisée dans le Grand Salon le soir même et toute la maison est en effervescence ! Les domestiques courent dans tous les sens pour que tout soit prêt pour la fête. Pendant ce temps, le petit comte part à la recherche de son chapeau et vous fait découvrir les dessous cachés d'une maison de maître du 18^e siècle !

. **Hôtel de maître** : Demeure située en ville appartenant à un seigneur ou un bourgeois.

. **Domestique** : Personne employée pour le service, l'entretien d'une maison.



Le petit comte Alexandre de Groesbeeck, fin XVII^e siècle. Namur, Musée des Arts décoratifs.



Namur. Hôtel de Groesbeeck-de Croix, vue du jardin et de la cour d'honneur (R. DUCULOT, 2017).



Activité

- Renvoi au livret élève p. 2.

1. La cour de service

Propositions de questionnement

- Dans quelle ambiance sommes-nous plongés ?
- Quels éléments indiquent que nous sommes dans une cour de service ?
- A quoi peut servir une fosse à purin ?

La cour de service dégage une **atmosphère bruyante** et **agitée**. Les différents domestiques passent beaucoup de temps dans cette cour que ce soit pour s'occuper des chevaux ou entretenir les véhicules.

On vient également chercher de l'eau grâce à la **pompe à eau** pour faire la vaisselle, la lessive, remplir les baignoires, etc. Les servantes viennent également jeter les déchets liquides dans la **fosse à purin**.

Aujourd'hui, une chapelle est construite à côté mais la partie en briques n'existait pas au 18^e siècle. La cour était donc bien éclairée car elle est idéalement située au sud.



Namur. Musée des Arts décoratifs. Cour de service (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, 2015).

Propositions de questionnement

- Quelle est la fonction du concierge ?
- Qui peut se charger de conduire les maîtres ?
- Pourquoi les bottes sont-elles très épaisses ?
- D'où vient le mot « postillon » ? Quelle est sa fonction initiale ?

La cour dessert différents bâtiments :

- Le premier est la **conciergerie**. Une petite fenêtre permet au concierge de réceptionner le courrier ou les messages. Comme les gardiens d'immeubles aujourd'hui, le concierge veille à garder la maison des maîtres. Il possède les clés de l'hôtel et gère les entrées et les sorties.
- On retrouve ensuite les **écuries** dans lesquelles vivent les chevaux. En ville, la principale fonction des chevaux est de tirer les voitures des maîtres. C'est le **palefrenier** qui s'occupe de soigner les chevaux et de nettoyer les écuries.
- Derrière les écuries, se situe le **garage**. C'est là qu'étaient garés les véhicules. Il en existe plusieurs sortes. On retrouve notamment la chaise à porteurs ou le traîneau. Des voitures attelées de chevaux étaient aussi utilisées pour conduire les maîtres d'un endroit à l'autre. La plupart du temps, c'est un

cocher qui conduit le véhicule. Le cocher est assis devant la voiture et peut conduire les maîtres où ils désirent.



J.-A. KLEIN, *Bavarian Postal Coach before the New Gare in Nuremberg*, 1823. Nuremberg Municipal Museums.

Si les maîtres veulent seulement porter un message à un voisin, c'est souvent le **postillon**, à cheval qui part seul et sans véhicule. Ses bottes lui permettent d'être bien chaussé et de se protéger les jambes alors que les éperons permettent de faire avancer le cheval. Le postillon monte un des chevaux tirant la voiture. Ainsi, il peut aussi conduire, tout comme le cocher, les maîtres d'un endroit à l'autre. Outre ses

bottes, le postillon est reconnaissable grâce à son cor de chasse qui lui permet de s'annoncer entre deux relais. En effet, les relais situés le long des routes permettent aux chevaux de se reposer. Du mot « postillon », on a retenu le mot « poste ». En effet, le postillon pouvait aussi être chargé de distribuer le courrier d'un relais à l'autre ou de faire passer des messages. Ainsi, c'est l'ancêtre du facteur.

- Près du garage, se situent les **toilettes des domestiques**. Même si elles sont dans la cour de service, il était très rare que des domestiques possèdent leurs propres commodités.



Activités

- Renvoi au livret élève p. 3 et p. 4.



Mallette

- Reproduction de la peinture ci-dessus.

- « Postillon- Cocher » dans *Marie-Antoinette*, S. Coppola, avec K. Dunst & J. Schwartzman, Etats-Unis & France, 2006, Comédie dramatique, 123 min.

2. Le vestibule

Propositions de questionnement

- Quel pourrait être le rôle du maître d'hôtel ?
- Quelles sont les qualités d'un bon serviteur ?
- A votre avis, que portaient les domestiques comme vêtements ?

Les domestiques proviennent principalement de la **campagne** et sont en quête d'une meilleure vie et d'un meilleur salaire dans les villes. La raison pour laquelle on entre en domesticité, est surtout l'assurance **d'être logé** et **nourri** au sein de la maison. Dans les hôtels de maîtres, il pouvait y avoir une quarantaine de domestiques.



Namur. Musée des Arts décoratifs. Vestibule et grand escalier (R. Duculot, 2017).

Les domestiques étaient payés de différentes manières. D'abord, ils recevaient une sorte de salaire appelé « **gages** » une fois par mois. Les gages sont très différents selon le rôle du domestique. La simple servante et le maître d'hôtel ne gagnent pas le même salaire.



Horloge. Marbre noir. XVIIIe siècle. Namur, Musée des Arts décoratifs (R. Duculot, 2017).

Ainsi, on observe qu'au sein de la maison d'un « grand seigneur marié », la répartition des gages se fait de cette manière :

- Un écuyer	300 livres
- Une demoiselle suivante	200 livres
- Une femme de chambre	100 livres
- Un valet de chambre	200 livres
Un page	
- Un maître d'hôtel	300 livres
- Un cuisinier	200 livres
- Un officier	150 livres
- Une servante de cuisine	60 livres
- Quatre laquais	100 livres chacun
- Un cocher	100 livres
- Un postillon	60 livres
- Un garçon de cocher	60 livres
S'il y a des enfants s'y ajouteront :	
- Une gouvernante d'enfants	100 livres
- Une nourrice	300 livres
- Un gouverneur ou précepteur	300 livres
- Un valet de chambre	150 livres
- Un ou deux laquais	100 livres chacun
- Une servante pour la nourrice	45 livres

Ils pouvaient également recevoir divers cadeaux des maîtres et notamment des vêtements, de la vaisselle ou des objets plus ou moins luxueux comme un miroir.

Chaque domestique reçoit lors de son entrée en fonction une « **livrée** ». La livrée est l'uniforme porté par les domestiques qui risquent d'être vus pendant leur travail. Elle est souvent noire car c'est un signe de distinction à l'image des serveurs dans les restaurants aujourd'hui. Elle doit également être adaptée aux saisons et aux tâches des domestiques.

Propositions de questionnement

- Que ressent-on dans le vestibule ?
- Déterminez par où passaient les domestiques.
- En quoi l'horloge est un témoin de la période historique des Temps Modernes ?
- Quels sont les matériaux utilisés pour la réalisation de l'horloge ? Quel effet cela rend-t-il ?

Le vestibule est grand et majestueux. Ici, il n'y a que les maîtres qui y circulaient. Les domestiques passent par des couloirs cachés comme ceux visibles sous les escaliers.

L'**horloge de parquet** dans le couloir retient l'attention. En effet, au 18^e siècle, beaucoup de **nouveaux objets** sont créés en lien avec les avancées scientifiques et technologiques. L'important pour la préparation d'une soirée, c'est d'être à l'heure. C'est le maître d'hôtel qui a la charge de remonter les pendules. L'horloge en marbre est considérée comme un trésor. Les matériaux utilisés sont rares et luxueux.

Le **maître d'hôtel** est chargé de veiller au bon fonctionnement de la maison et des domestiques. Aussi, comme le gérant d'un grand magasin, il gère aussi les achats auprès des fournisseurs et dirige le personnel. C'est une fonction très honorable et une des mieux payées.

. **Gages** : Salaire des employés, des domestiques.

. **Livrée** : Uniforme porté par les domestiques.



Activités

- Renvoi au livret élève p. 5 et p. 6.

3. Dans la cuisine des domestiques

Propositions de questionnement

- Dans quelle atmosphère se sent-on ?
- Quelle est la fonction de cette pièce ?
- Que retrouve-t-on comme mobilier ?
- Quel effet provoque le mobilier ?
- Comment la lumière arrive-t-elle dans la pièce ?
- Quelle sensation la lumière produit-elle ?



Namur. Musée des Arts décoratifs. Cuisine des domestiques (R. DUCULOT, 2017).

Il s'agit ici de la cuisine destinée uniquement aux serviteurs. Cette cuisine est située dans les **sous-sols** et il y a **peu d'aération**. L'éclairage provient uniquement des petites fenêtres qui permettent aussi d'évacuer les odeurs. Le fourneau consiste en un grand poêle sur lequel on peut faire mijoter les repas. Il faut donc imaginer toutes les odeurs qui devaient envahir la cuisine.

L'équipement est également de moins bonne qualité que celui destiné aux maîtres. Cette pièce pouvait aussi servir de petite salle commune où les domestiques prennent leurs repas. Le mobilier est moins important et de moindre qualité esthétique que chez les maîtres. Les chaises sont plus simples avec moins d'ornements.

Les domestiques ne mangent pas les mêmes aliments que les maîtres et cela pour plusieurs raisons. La raison principale est que l'on choisit une alimentation moins chère pour les domestiques que pour les maîtres. Ensuite, pour justifier cela, on affirme que l'on ne veut pas que les domestiques puissent vivre comme les maîtres et se comparent à eux en ayant la même nourriture, souvent plus raffinée. En outre, il est conseillé de ne pas leur donner des mets trop délicats car on considère qu'ils ne sont pas aptes à savourer de délicieux mets et que leurs corps ne seraient pas capables de supporter une cuisine trop élaborée.



Activités

- Renvoi livret élève p. 7 et p. 8.

4. Dans la cuisine des maîtres

Propositions de questionnement

- Pourquoi la cuisine est-elle proche de la salle à manger ?
- Quelles sont les différences entre les deux cuisines ?
- Quelle est l'utilité de placer des carrelages sur les murs ?
- Quel effet rendent les carrelages des murs ?



Namur. Musée des Arts décoratifs. Cuisine réservée aux aristocrates (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).

La cuisine des maîtres est située au-dessus de la cuisine des serviteurs. Les deux cuisines sont assez éloignées de la salle à manger pour éviter aux maîtres d'être incommodés par les odeurs mais la salle à manger reste assez proche pour éviter que les plats ne refroidissent. Ainsi, les domestiques apportent les plats en passant par une porte proche de la cuisine.

Cette cuisine est destinée à préparer la nourriture servie pour les repas des aristocrates. La cuisine dégage une **atmosphère chaleureuse**. De plus, elle est bien éclairée par les fenêtres. On pouvait également aérer la pièce pour faire circuler l'air. Il faut imaginer toutes les odeurs qui circulaient dans la cuisine.

Les carreaux aux murs sont très **décoratifs**. La présence de carreaux est aussi une **mesure d'hygiène** car on peut facilement les nettoyer avec une éponge humide.

Propositions de questionnement

- D'où provient le mot « potager » qui désigne la cuisine ?
- Au vu des équipements, comment aimait-on manger ses repas ?
- Pourquoi est-ce important d'avoir un bon cuisinier chez soi ?

Pour cuisiner, plusieurs éléments sont indispensables. On pouvait cuire du pain dans un petit four près de la cheminée ou faire mijoter près du feu différents mets. On utilisait également une sorte de cuisinière appelée le

« **potager** » car on trouve différents feux pour y mettre différentes casseroles. Le mot « potager » provient du mot « potage » car on l'utilisait souvent pour faire des soupes ou des plats mijotés qui doivent cuire lentement à feu doux. C'est aussi dans le jardin potager que l'on retrouve les légumes pour faire de la soupe.

Cela ressemble beaucoup au « piano » actuel qu'on retrouve dans les grandes cuisines de restaurants. Le potager est idéalement situé près des fenêtres qui permettent de laisser s'échapper les vapeurs. Des braises étaient placées sous la surface plane du potager afin de chauffer les différents emplacements. Cela permet de cuire les différents aliments en même temps.

On trouve également dans la cuisine de multiples objets comme une **boîte à épices**. Au 18^e siècle, les plus riches apprécient les épices. On aime en ajouter dans les plats comme la cannelle, le poivre, le paprika, etc. Ces épices souvent coûteuses proviennent de pays exotiques comme l'Inde et sont réservées à une certaine élite.

Les cuisiniers sont très convoités et gagnent de gros gages. Le savoir-faire du cuisinier contribue à la **renommée** de la maison. Les compliments faits sur la nourriture rejaillissent généralement sur la maîtresse de maison. Une grande maison peut avoir du personnel spécialisé avec des rôtisseurs, des pâtisseries, des confiseurs, etc.

On mange généralement de la cuisine inspirée de la cuisine française qui comme aujourd'hui a une très grande renommée. Il peut y avoir quatre services au cours d'un repas : deux entrées, un plat et un dessert.

Un exemple de mets très répandu encore aujourd'hui, ce sont les **meringues françaises**. Mais d'autres desserts du 18^e siècle sont encore répandus aujourd'hui comme le **puits d'amour**.



Activités

- Renvoi livret élève p. 7 et p. 8.



Mallette

- Enveloppe : Jeu de classification. Les cartes représentent divers éléments (recettes, objets) qui font soit référence aux Maîtres soit aux domestiques.

Placez ces cartes sur le sol et demander aux élèves de les classer. Corrigez ensuite avec les élèves.

- Tablette : - « La cuisine et le ménage » dans *La Jeune Fille à la perle*, P. Webber avec S. Johansson & C. Firth, Royaume-Uni, 2003, Drame, 100 min.

- « La cuisine » dans *Les Visiteurs : La Révolution*, J.-M. Poiré & C. Clavier avec C. Clavier & J. Reno, France, Belgique & République tchèque, 2016, Comédie, 110 min.

5. La salle à manger – Les Repas

Propositions de questionnement

- Comment est dressée la table ?
- Par où les serveurs apportaient-ils les repas ?
- Qu'appelle-t-on un « service à la française » ?
- Quels sont les types de couverts que vous connaissez ?
- Peux-tu comparer un repas de fête de ton époque à un repas de fête du 18^e siècle ?



Namur. Musée des Artsdécoratifs. Salle à manger (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).

Avant le 18^e siècle, la table était dressée de manière temporaire dans une des chambres de la maison. C'est au 18^e siècle qu'est apparue une salle dédiée exclusivement aux repas : la salle à manger. La table est alors dressée en permanence. Alors qu'on prend souvent le petit-déjeuner dans son lit, les autres repas se prennent dans cette pièce. On dîne généralement vers 15h alors qu'on soupe vers 20h. Un quatrième repas était parfois servi au retour d'une fête ou du théâtre le soir.

Le maître d'hôtel a une charge importante puisque c'est lui qui est chargé d'organiser les repas, de choisir la vaisselle adaptée, de rédiger les menus en collaboration avec le cuisinier, de choisir le vin, etc. Le chef Massialot écrit à son sujet dans le célèbre ouvrage, « Le nouveau cuisinier royal et bourgeois ou cuisinier moderne » : « Quand le maître voudra donner un repas extraordinaire, c'est au maître d'hôtel à prendre ses précautions sept ou huit jours auparavant [...]. Il prendra un beau plan pour sa table, en y arrangeant tous ses services, et remarquant bien les différentes grandeurs de ses plats, et ce qu'il mettra dedans ; il se munira toujours plus qu'il pourra de vaisselle et de

batterie et en jetant un beau plan de table il fera ses menus le mieux et le plus délicatement qu'il pourra ».

Lors du repas, tous les plats sont servis de **manière simultanée**. On appelle cela « **le service à la française** ». La table est donc très chargée ! Généralement, on prend les plats qui se situent de son côté de la table. On y trouve des entrées, des viandes rôties, des hors d'œuvres, des entremets et des desserts. Les mets sont souvent raffinés surtout lorsque l'on reçoit des convives.

L'emplacement de la salle à manger est également très important. En effet, elle ne doit pas être trop près des domestiques mais doit tout de même être assez proche pour éviter les longs trajets et le refroidissement des plats. Dans la salle à manger, on trouve deux portes. L'entrée depuis le vestibule est réservée aux maîtres et aux convives. Par ailleurs, les domestiques amenaient les plats par une porte latérale où se situe actuellement une vitre de verre. Le couloir mène alors à la cuisine des maîtres. En outre, la salle à manger est spacieuse pour accueillir une longue table et des fauteuils.

Le mobilier de la salle à manger est de plus en plus important. Du mobilier spécialisé apparaît comme le buffet. Alors que le buffet désigne initialement un meuble dans lequel on range la vaisselle, le terme désigne aussi aujourd'hui une table sur laquelle sont dressés les différents plats.

La vaisselle utilisée lors du repas marque aussi le prestige de la personne qui reçoit. En effet, les services sont très raffinés, réalisés en porcelaine ou en faïence et généralement décorés de motifs floraux. Aussi, la vaisselle est de plus en plus nombreuse et spécialisée. On retrouve des boîtes à épices, des pots à oïlle, des moutardiers, la salière, le poivrier, des seaux à liqueurs, des terrines, des sucriers, des assiettes plates ou creuses, des écuelles à bouillon C'est aussi le cas des couverts qui deviennent individuels et qui se diversifient. On trouve la fourchette de table, les cuillères à soupe, les couteaux à fromage, les fourchettes à desserts, les cuillères à entremets, les fourchettes à poisson, les fourchettes à huîtres, les fourchettes à melon, les fourchettes à escargots, etc.

L'orfèvrerie est aussi en plein essor tout comme le verre. Ainsi, le verre est de plus en plus utilisé pour servir les boissons. Les verres ne sont par contre pas toujours posés sur la table. En effet, il est courant qu'un valet apporte les verres à la demande du convive.

Le surtout est une pièce d'orfèvrerie qui permet de rassembler au milieu de la table diverses pièces de vaisselles comme les salières, boîtes à épices, moutardier, vinaigrier, etc. C'est une pièce importante et très décorative qui témoigne du raffinement et de la richesse de l'hôte.



Activités

- Renvoi au livret élève p. 9 et p. 10.



Mallette

- Tablette : - « La formation de majordome bientôt dans une école bruxelloise » de RTL Vidéos (YOUTUBE, <https://www.youtube.com/watch?v=1iWfpeoSBX8> (consulté le 7 juillet 2017)).

6. Les appartements de la comtesse

Propositions de questionnement

- Quelles sont les différences entre les deux chambres au niveau de l'architecture et de la décoration ?
- Pourquoi une domestique dormait-elle à côté de la chambre de la comtesse ?
- Pour quelles raisons nomme-t-on la lectrice comme tel ? Quel objet fait allusion à son rôle ?

Plusieurs pièces composent les appartements de la comtesse. On retrouve sa chambre, la chambre de la lectrice qui est une domestique, le boudoir, la salle de bain et la lingerie.

Les deux chambres sont différentes tant par leur taille que par leur **confort**. Celle de la comtesse est plus grande et mieux éclairée. La chambre de la domestique est exigüe et contient de nombreux placards qui prennent beaucoup de place.

La lectrice est une domestique de la comtesse qui est chargée de rédiger son courrier ou de lui faire la lecture. C'est pourquoi on l'appelle la lectrice. On retrouve d'ailleurs un secrétaire dans sa chambre qu'elle utilise pour rédiger le courrier. Le mot « **secrétaire** » provient du mot « **secret** ». Ainsi, le meuble contient les secrets de la maîtresse de maison à travers sa correspondance. On retrouve dans ce meuble de nombreuses petites cachettes.

Une femme de chambre est certainement chargée du lever de sa maîtresse, de l'habiller et de la coiffer le matin. Sa chambre est seulement accessible par un passage par la chambre de sa maîtresse, ce qui devait l'obliger certainement à rester dans sa chambre jusqu'au lever.



Namur. Musée des Arts décoratifs. Chambre de la marquise
(MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).

Propositions de questionnement

- En observant l'architecture de la salle de bain, que remarquez-vous ?
- Quelles sont les qualités d'une salle de bain fonctionnelle et agréable ? Retrouvez-vous ces qualités dans celle de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix ?
- Qui avait accès à la lingerie selon vous ? Observez bien la circulation dans les couloirs.

La comtesse possède sa propre **salle de bain**, ce qui est très rare à l'époque. C'est une marque de prestige et de richesse. Son volume est petit. Les murs sont bas et la pièce est petite pour être plus **facile à chauffer**. Pour remplir le bain, il ne suffit pas à la servante de tourner le robinet. L'eau doit être puisée à la pompe à eau qui se trouve dans la cour de service. Par les étroits escaliers de service, la servante portait des seaux remplis d'eau préalablement chauffée jusque dans la salle de bain. La dame prenait son bain souvent parfumé grâce à diverses huiles de bain. Attention, on ne prenait pas de bain tous les jours mais seulement aux grandes occasions. Après la baignade et comme on craint que l'eau n'abîme la peau, il était de coutume de s'étendre et de se reposer. La chambre toute proche servait à cet usage également.

Tout près de la salle de bain, on retrouve la **lingerie**. Elle est composée d'une armoire à guillotine. Elle tient son nom de l'invention de la guillotine dont le principe est de faire tomber une lame coincée dans entre deux planches. Une armoire de ce type est fort utile car la pièce est très exigüe. C'est généralement la servante qui accède à cette pièce pour prendre des vêtements ou des draps de bain.

En observant les couloirs et la circulation entre les pièces, on constate qu'il y a différents chemins empruntables. Certains axes de circulation sont destinés aux domestiques. On ne veut pas que les domestiques soient vus en train de travailler. On veut avoir de **l'intimité** et c'est à cela que servent tous ces couloirs.

Dans le même couloir destiné à la maîtresse de maison, on retrouve des toilettes. Comme les domestiques possèdent une toilette dans la cour de service, les maîtres disposent de plusieurs toilettes dans leur maison. C'est encore rare à l'époque de voir de telles installations au sein de l'habitation.



Namur. Musée des Arts décoratifs. Aile sud, cabinet (R. Duculot, 2017).

Propositions de questionnement

- Quelles sont les fonctions de la servante, de la dame de compagnie et de la lectrice de la comtesse ?

Outre la lectrice, la comtesse pouvait bénéficier de la compagnie d'une autre dame : la dame de compagnie. Elle n'est pas considérée comme une domestique car elle fait souvent aussi partie de la noblesse mais est d'un rang inférieur. Son rôle est d'être l'assistante de la comtesse. Elle l'accompagne dans ses déplacements mais est là aussi pour lui tenir compagnie, la divertir.

La lectrice est là pour aider la comtesse à rédiger son courrier, des messages, lui faire la lecture. Elle assume donc la fonction de secrétaire. Elle est considérée comme une domestique même si elle a plus d'avantages que la servante.

La servante est surtout là pour le ménage, apporter de l'eau pour le bain. Elle réalise principalement les tâches ménagères.



Activités

- Renvoi au livret élève p. 11.



Mallette

- Plusieurs tissus parfumés. Faite sentir les mouchoirs aux élèves afin de deviner le parfum correct.
- Tablette : « Le bain de Marie-Antoinette » dans *Marie-Antoinette*, S. Coppola, avec K. Dunst & J. Schwartzman, Etats-Unis & France, 2006, Comédie dramatique, 123 min.

7. Escaliers et entresols

Propositions de questionnement

- Quelle est la différence principale entre cet escalier et celui du grand hall ?
- A quoi peuvent servir tous les petits couloirs ?
- Combien d'étages comptez-vous ? Que remarque-t-on ?



Namur. Musée des Arts décoratifs. Escalier de service aile sud (R. Duculot, 2017).

Tous ces petits escaliers et entresols sont destinés à desservir les pièces secondaires qui sont essentiellement les chambres et espaces des domestiques. Tous ces couloirs sont très étroits et il faut imaginer que les domestiques transportaient des seaux, des plateaux à travers ces espaces.

Les portes s'ouvrent soit sur le **couloir général** pour pouvoir se rendre chez les maîtres, soit elles débouchent sur des **chambres** et dortoirs destinés aux **domestiques**. Tous les domestiques ne sont pas logés au même endroit. Certains ont plus d'espace. Les domestiques sont soit logés dans les greniers ou les entresols.

Dans sa maison, le maître va compter principalement **deux étages** principaux : le rez-de-chaussée et l'étage. Par contre, les domestiques comptent près de **cinq étages** car les deux étages principaux sont divisés pour former des espaces moins hauts et plus petits que l'on nomme **entresols**.



Activités

- Renvoi au livret élève p. 12.
- Grâce au matériel à votre disposition, demandez aux élèves de descendre d'un étage et de monter cet étage avec des seaux remplis de bouteilles d'eau ou avec un plateau de service. Cela leur permettra de se rendre compte de l'étroitesse des lieux.

8. Dans la chambre de la servante

Propositions de questionnement

- Que ressentez-vous dans cet espace ?
- Quels sont les éléments qui permettent de rendre l'impression de pauvreté ?
- Qui dort ici ?
- Quelles sont les avantages et inconvénients d'être logé chez les maîtres ?
- Connaissez-vous encore des métiers qui nécessitent de dormir parfois sur le lieu de travail ? (pompier, médecin, travail à domicile, etc.)

La chambre de la servante rend un sentiment d'**obscurité** et de **froideur**. Cet espace contraste avec les autres pièces de la maison. C'est principalement dû à l'architecture. Il y a peu d'isolation à l'exception des voliges qui protègent de la pluie et du vent mais pas du froid. Le confort est moindre que chez les maîtres. Les murs sont en briques et le sol est également en terre cuite. Cela contraste avec le parquet présent dans



Namur. Musée des Arts décoratifs. Grenier mansardé (R. DUCULOT, 2017).

les différents espaces des maîtres. Le mobilier est également **moins précieux** et moins nombreux que chez les maîtres. La plupart des objets sont sur le sol car il n'y pas d'étagère ou d'armoire.

Il y a une **hiérarchie entre les domestiques** et donc certains comme la lectrice dorment dans les beaux appartements avec un lit en alcôve comme les maîtres. D'autres vivent dans des dortoirs ou des petites chambres individuelles.

Au 18^e siècle, les domestiques ont un peu plus de confort. Ils ont un lit et même une chaise et parfois ils ont même une petite cheminée dans leur chambre pour bénéficier d'un peu de chaleur. Il faut aussi compter que le bois est cher à l'époque et les domestiques n'ont pas de grandes réserves de combustibles.



N.-B. LÉPICIER, *Le lever de Fanchon*, 1773. Huile sur toile, 74 x 93 cm. Saint-Omer, Musée de l'hôtel Sandelin.



Activités

- Renvoi au livret élève p. 13.



Mallette :

- Reproduction de la peinture ci-dessus :

Autour de cette peinture, demandez aux élèves de former un cercle et d'observer la peinture. Le premier commence à raconter l'histoire avec juste une phrase. Le suivant continue et ainsi de suite. L'objectif est de créer un récit collaboratif autour de cette peinture.

9. Dans la chambre du petit comte

Propositions de questionnement

- Quels éléments permettent d'identifier la chambre d'enfant ?
- Pourquoi la chambre est-elle proche de celle des parents ?
- A quoi et à qui peuvent servir les pièces attenantes à la chambre du petit comte ?

Après leur naissance, les bébés sont généralement envoyés à la campagne auprès d'une **nourrice** chargée de nourrir l'enfant et de s'en occuper durant les premières années de sa vie.

La chambre se situe souvent près de celle de ses parents. Les enfants restent généralement jusque 7 ans dans la maison des parents en compagnie d'une **gouvernante**. Grâce à des portes communicantes entre les chambres, une gouvernante peut avoir l'œil sur l'enfant et le surveiller. Après cet âge, les garçons partent généralement dans les collèges alors que les filles partent au couvent afin de se préparer à leur mariage.

Au 18^e siècle, les enfants vont avoir davantage d'importance comme en témoigne l'apparition d'un **meuble spécifique** pour eux.

L'éducation des enfants et la place qu'ils occupent dans la société ont beaucoup évolué au 18^e siècle. Avant cette période, les enfants étaient peu valorisés car beaucoup décédaient en bas âge à cause notamment du manque de soins médicaux. Au 18^e siècle, les enfants sont davantage choyés et dorlotés par leurs parents.

. **Nourrice** : Femme qui allaite et nourrit le bébé d'une autre femme

. **Gouvernante** : Femme qui est chargée de garder et d'éduquer un enfant



Activités

- Renvoi au livret élève p. 14.



Mallette

- Reproduction de la gravure.



N.-B. LÉPICIER, B. d'après J.-S. CHARDIN, *La gouvernante*, 1739. Gravure. 52 x 37 cm. Middletown, Davison Art Center, Wesleyan University.

Fin de la visite

La fin de la visite est l'occasion de se réunir dans le Grand Salon où l'ambiance montre qu'une fête se prépare.

Au terme de la visite, plusieurs questions peuvent être posées aux élèves afin qu'ils expriment leur ressenti et leurs opinions sur ce qu'ils auront appris.

- Quel objet avez-vous préféré ? Pourquoi ?
- Quel métier vous est apparu comme le plus intéressant ? Pourquoi ?



Namur. Musée des Arts décoratifs. Grand Salon (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s.d.).

Poursuivre la visite

Afin de poursuivre la visite en classe et de clôturer les activités, une expression écrite peut être rédigée par votre élève sur base d'un scénario.

Scénario :

« Tu viens d'être employé au sein d'un hôtel de maître, décris une journée-type.

Précise quel est ton métier au sein de la maison, explique quelles sont les tâches que tu réalises et ton emploi du temps. »

Bibliographie - Litographie

BASTIN, N., *L'hôtel de Groesbeeck-de Croix*, Bruxelles, Maison d'hier et d'aujourd'hui, 1978.

DE HARLEZ DE DEULIN, N. & CARPEAUX, C., *Décors intérieurs en Wallonie*, t. 3, Liège, Région wallonne. Commission royale des monuments, sites et fouilles, 2003.

ELEB-VIDAL, M. & DEBARRE, A., *Architectures de la vie privée : maisons et mentalités XVIIe – XIXe siècle*, Bruxelles, Archives d'architecture moderne, 1999.

GUTTON, J.-P., *Domestiques et serviteurs dans la France de l'Ancien Régime*, Paris, Aubier, 1981 (Collection historique).

MORTIER, R., *Le XVIIIe siècle français au quotidien : textes tirés des Mémoires, des Journaux et des Correspondance de l'époque*, Bruxelles, Complexe, 2002 (Collection : Bibliothèque Complexe).

SABATTIER, J., *Figaro et son maître : maîtres et domestiques à Paris au XVIIIe siècle*, Paris, Perrin, 1984 (Collection Pour l'histoire).

TOUSSAINT, J. (dir.), *Hôtels de maître à Namur : du style Louis XIV au premier Empire*, Namur, Société archéologique de Namur, 2001 (Collection : Monographies du Musée des Arts anciens du Namurois, 19).

GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/entity/m02yd1s> (consulté le 11 février 2017)).

L'HISTOIRE PAR L'IMAGE, <https://www.histoire-image.org/etudes/madame-pompadour> (consulté le 19 avril 2017)).

Sources des illustrations

- p. 2 :
 - ANONYME, *Petit Comte de Groesbeek*, fin XVIIIe siècle. Namur, Musée des Arts décoratifs (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 3 :
 - Namur. Plan de l'hôtel de Groesbeek-de Croix (DE HARLEZ DE DEULIN, N., CARPEAUX, C., coord., *Décorés intérieurs en Wallonie*, Liège, Région wallonne Commission royale des monuments, sites et fouilles, vol. 3, 2003, p. 82).
- p. 4 :
 - Heinz SCHILLINGER, *International stamp exhibition « Mophila » in Hamburg*, 1985. Timbre-poste (WIKIMEDIA COMMONS, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:DBP_1985_1255_Mophila.jpg?uselang=fr (consulté le 13 mai 2017)).
 - *Tra Sedan Inc Litters Ect* éditée par Time Life (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/tra-sedan-inc-litters-ect/aQFiscbz3vh5w> (consulté le 13 mai 2017)).
 - Thomas ROWLANDSON, *The Runaway Coach*, 1791. Aquarelle, 24,8 x 20cm. New Haven, Yale Center for British Art (YALE CENTER FOR BRITISH ART, <http://collections.britishart.yale.edu/vufind/Record/1668830> (consulté le 4 juin 2017)).
 - *Tra sled*, éditée par Time Life (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/tra-sled/-AHZH4wLqv-w> (consulté le 13 mai 2017)).
 - *Logo de La Poste belge* (WIKIMEDIA COMMONS, https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Post_of_Belgium?uselang=fr (consulté le 4 juin 2017)).
- p. 5 :
 - Namur. Musée des Arts décoratifs. Horloge de parquet, XVIIIe siècle (R. DUCUOT, 2017).
- p. 7 :
 - John ATKINSON, *Kitchen scene*, 1771. Peinture, 63 x 77 cm. New-Haven, Yale Center for British Art (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/kitchen-scene/RgEWjYtUOdIRA> (consulté le 7 juillet 2017)).
- p. 8 :
 - BRETT STEVENS AND FINK GROUP, *Bennelong Restaurant, kitchen*, 2014. Photographie. Sydney, Sydney Opera House (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/bennelong-restaurant-kitchen/PAEDrdBhiBeWGw> (consulté le 4 juin 2017)).
- p. 10 :
 - Assiette blanche.
- p. 11 :
 - Jean-Honoré FRAGONARD, *La lectrice*, 1770. Peinture, 81 x 64 cm. Washington, National Gallery of Art (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/young-girl-reading/jgFICH9wx8ktkg> (consulté le 7 juillet 2017)).
- p. 12 :
 - Nicolas Bernard LÉPICIÉ, d'après Jean Siméon CHARDIN, *La gouvernante*, 1739. Gravure, 52 x 37 cm. Middletown, Davison Art Center, Wesleyan University (DAVISON ART CENTER, <http://www.wesleyan.edu/dac/open/openaccess.html> (consulté le 4 juin 2017)).
- p. 13 :
 - Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue du vestibule à l'entrée (R. DUCUOT, 2017).
- p. 14 :
 - Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue des escaliers de service dans l'aile sud (R. DUCUOT, 2017).
- p. 14 :
 - Nicolas Bernard LÉPICIÉ, *Le lever de Fanchon*, 1773. Huile sur toile, 74 x 93 cm. Saint-Omer, Musée de l'hôtel Sandelin (WIKIMEDIA COMMONS, <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8d/Lepicieleverfanchon.jpg> (consulté le 4 juin 2017)).
 Les autres illustrations proviennent du site web : PIXABAY, <https://pixabay.com>



Maîtres & Valets



Ce livret appartient à.....

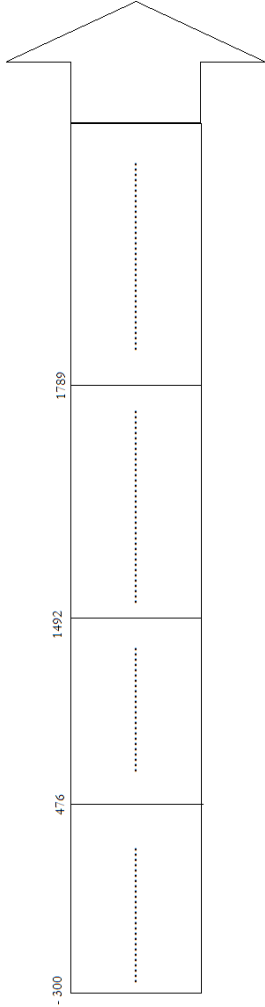
Bienvenue au 18^e siècle!



Bonjour ! Moi, c'est Alexandre, le petit comte de Groesbeeck ! Bienvenue chez moi ! Ce soir, une fête est prévue et tout le monde s'agite à l'intérieur pour veiller à ce que tout soit parfait !

Je dois encore me préparer mais j'ai égaré mon chapeau ! En allant à la rencontre des domestiques, je parviendrai sûrement à le retrouver !

- Indique sur la frise les grandes périodes de l'Histoire.
- Colorie la période correspondant principalement au 18^e siècle.



Le 18^e siècle commence donc en l'année et se termine en

- Hôtel de maître : Demeure en ville d'un seigneur ou d'un bourgeois
- Domestique : Personne employée pour le service, l'entretien d'une maison



Le chapeau a enfin été retrouvé. Il est donc temps de rejoindre le Grand Salon pour célébrer la fête d'anniversaire !

- Après avoir découvert les différences entre les domestiques et les maîtres, donne ton opinion sur la vie au 18^e siècle. Qu'aurais-tu pensé et ressenti si tu avais vécu à cette époque :

- En tant que maître (sse) :

.....

.....

- En tant que domestique :

.....

.....

Chez le Petit Comte



Vous voici enfin ! Mettez enfin ce chapeau que je viens de brosser ! Où étiez-vous donc durant tout ce temps ?

● Quel est le rôle de la gouvernante ?

● Selon cette gravure, quels sont les jeux préférés de l'enfant ?

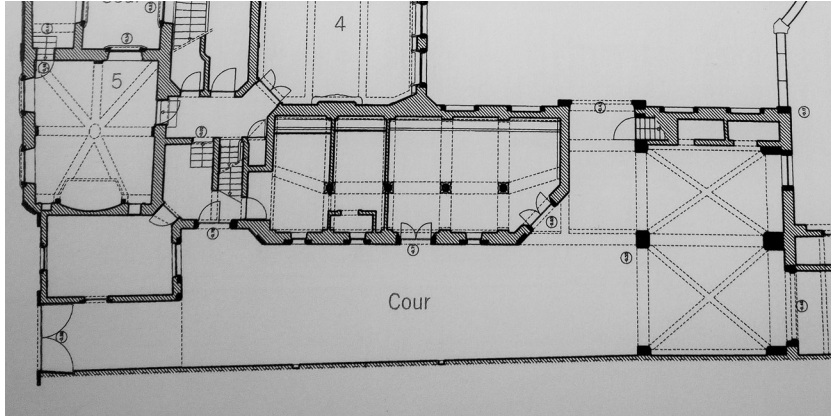
« Malgré le minois hypocrite Et l'air soumis de cet Enfant Je gagerais qu'il prémédite De retourner à son Volant »

● Expliquer avec tes mots, la signification de la citation ?



Nourrice : Femme qui allaite et nourrit le bébé d'une autre femme

À l'entrée...



● Identifie sur le plan les différents lieux :

- 1. Garage – 2. Fosse à purin – 3. Conciergerie – 4. Entrée des cuisines – 5. Toilettes des domestiques – 6. Pompe à eau – 7. Ecuries – 8. Mangeoire

● Où se situe-t-on ici ?

.....

● Pourquoi n'as-tu pas l'impression d'être dans un palais à cet endroit ?

.....

.....

● Relie chacun des métiers anciens avec le métier actuel correspondant.

Postillon ●

Facteur ●

Talefrenier ●

Chaufleur de taxi ●

Cocher ●

Gardien d'immeuble ●

Concierger ●

Garçon d'écurie ●

Un métier peu connu : postillon

Je n'ai pas vu ton chapeau mon p'tit ! Mais aurais-tu aperçu mes bottes ? Je dois apporter les invitations !



- Entoure les images qui représentent le postillon.



- Quels sont les deux **accessoires** qui permettent de reconnaître le postillon ?

- Le postillon est la personne chargée de :



« *Le sais-tu ?* »

La Poste a réutilisé le symbole du cor de chasse pour créer son logo.

Voici quelques exemples :



bpost

La chambre de la servante

Moi je sais qui a votre chapeau ! Je l'ai d'ailleurs raccommodé tout à l'heure ! Je l'ai donné à votre gouvernante !



- Observe bien cette peinture. Par groupe, raconte l'histoire de Fan-
chon et passe ensuite le relais à ton voisin, qui passe le tour à son
voisin et ainsi de suite....



- Quelle est l'ambiance de la chambre de la domestique ?

- Quels sont les avantages de devenir servante au 18^e siècle ?

- ☐ Gagner beaucoup d'argent
- ☐ Etre logée et nourrie
- ☐ Recevoir des petits cadeaux des maîtres
- ☐ Posséder de nombreux vêtements

Vers les greniers

- Qu’as-tu ressenti en grim pant les escaliers ?
- Combien as-tu compté d’étages dans cet escalier ?
- En regardant par la fenêtre, combien comptes-tu d’étages ?
- Que peux-tu donc en conclure ?



- Compare les deux cages d’escaliers :

	Grand escalier	Escalier des domestiques
Largeur des escaliers		
matériaux		
Ornements des rampes		
éclairage		

Le vestibule



Alors Monsieur ? Votre chapeau ? Non je ne l’ai pas vu mais avez-vous vu l’heure ?! Dépêchez-vous, donc !

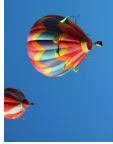
- Dans quels établissements retrouve-t-on des « maîtres d’hôtels » aujourd’hui ?
- Le maître d’hôtel garde toujours un œil sur l’horloge. Aujourd’hui, l’heure est indiquée en de nombreux endroits. Lesquels ?



- Pourquoi parle-t-on des « Temps modernes » ?



« *Qu’est-ce que ça fait ?* » Beaucoup d’objets que nous utilisons tous les jours ont été créés au 18^e siècle. Pourras-tu les reconnaître ? Entoure-les !



Montgolfière



Crayon



Stéthoscope



Appareil photo



Les employés

Ma tâche est également de m'occuper des autres domestiques et de diriger la Maison. J'ai le poste le plus important !

- Il existe une hiérarchie entre les domestiques. Classe les différents domestiques dans l'ordre en partant de celui qui gagne le plus jusqu'à celui qui gagne le moins en classant de 1 à 8.

☐ Cuisinier

☐ Maître d'hôtel

☐ Palefrenier

☐ Valet

☐ Servante

☐ Postillon

☐ Mourrice

☐ Dame de compagnie

Les gages : Salaire des employés, des domestiques

Une livrée : Uniforme porté par les domestiques

Les appartements de la Comtesse



Votre mère est trop occupée pour vous aider ! Elle prend son bain puis doit se reposer. Avez-vous regardé en haut de l'escalier de service ?

- Les baignoires aux huiles parfumées permettent d'avoir une odeur corporelle agréable. Après avoir senti les parfums, peux-tu dire à quel plat ils te font penser ?



« Que sais-tu ? »

Pour camoufler les odeurs corporelles, on portait des sachets contenant du parfum autour du cou ou cachés dans les vêtements.

- Le musc ?
- La vanille ?
- La violette ?
- La rose ?

Femme de chambre ou Lectrice ?

- Indique s'il s'agit d'une activité faite par la femme de chambre ou par la lectrice :
 - J'aide la comtesse à se lever.
 - Je prépare le bain de la comtesse.
 - Je fais la lecture à la comtesse.
 - J'aide souvent la comtesse à se coiffer.
 - Je partage beaucoup de secrets avec la comtesse.
 - Je dors dans la chambre près de la comtesse.

- Créé le décor de l'assiette en t'inspirant du service de table de la salle à manger :



Dans les cuisines...

La place d'un chapeau n'est pas dans la cuisine ! Nous sommes bien trop occupés à cuisiner de bons plats ! Ne suis-je pas le meilleur chef de Namur ?

- Quelles sont les différences entre les 2 cuisines au niveau
 - de l'atmosphère ?
 - de l'architecture ?
 - du mobilier ?
- A qui sont réservées les 2 cuisines ? Quels sont les indices qui permettent de le dire ?
 - La cuisine située en bas est celle des.....

Indices :

 - La cuisine située en haut est celle des

Indices :
- Comment crois-tu qu'on faisait la vaisselle ? Observe bien les cuisines et les équipements !

.....

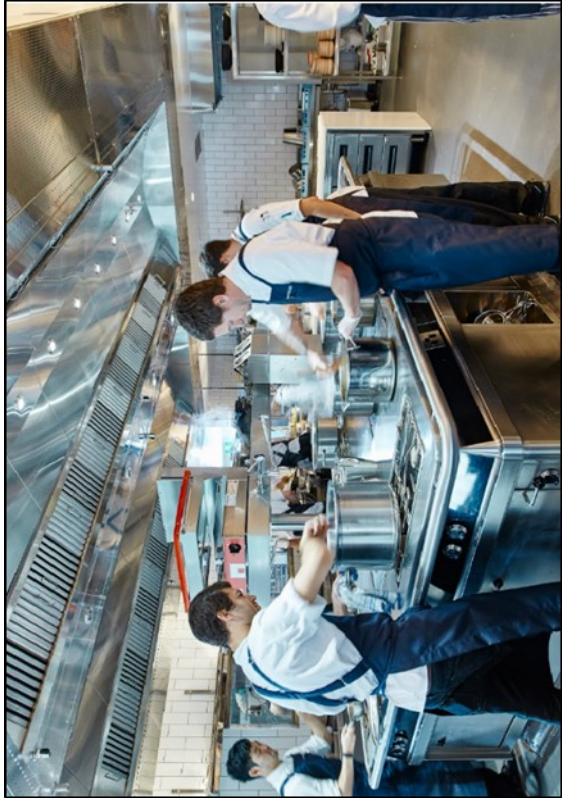


« *Le sais-tu ?* »

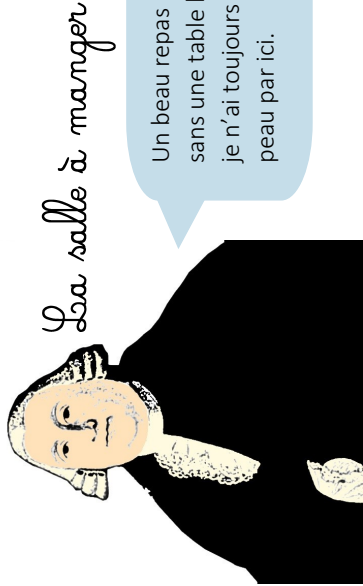
On trouve beaucoup de boîtes à épices dans les cuisines au 18^e siècle. Les épices (cannelle, piment, poivre, paprika, etc.) proviennent de pays exotiques et coûtent très chers. Ce sont des produits de luxe réservés aux plus riches.

- Observe cette photo ! Que reste-t-il du 18^e siècle dans les grandes cuisines des restaurants ?

.....
.....



- Que retrouve-t-on dans ta cuisine qu'on ne retrouve pas ici ?
.....
.....
- En observant les équipements, qu'aimait-on manger au 18^e siècle ? Dessine les plats correspondant aux aménagements.



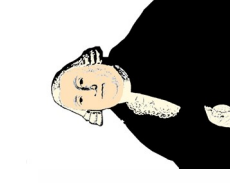
- Aurais-tu envie d'assister au repas du 18^e siècle ? Donne 3 raisons :
-
-
-
- François Massialot, un célèbre chef cuisinier du 18^e siècle a écrit ceci au sujet de la préparation d'un grand dîner :
«Quand le maître voudra donner un repas extraordinaire, c'est au maître d'hôtel à prendre ses précautions sept ou huit jours auparavant [...] Il prendra un beau plan pour sa table, en y arrangeant tous ses services, et remarquant bien les différentes grandeurs de ses plats, et ce qu'il mettra dedans ; il se munira toujours plus qu'il pourra de vaisselle et de batterie et en jetant un beau plan de table il fera ses menus le mieux et le plus délicatement qu'il pourra».
- Qui est donc chargé de préparer une telle réception ?
-
- Quel élément apparaît primordial lors de la préparation de la table ?
-

Sources des illustrations

- p. 2 :
 - ANONYME, *Petit Comte de Groesbeek*, fin XVIIIe siècle. Namur, Musée des Arts décoratifs (MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE NAMUR, s. d.).
- p. 3 :
 - Namur. Plan de l'hôtel de Groesbeek-de Croix (DE HARLEZ DE DEULIN, N., CARPEAUX, C., coord., *Décoris intérieurs en Wallonie*, Liège, Région wallonne Commission royale des monuments, sites et fouilles, vol. 3, 2003, p. 82).
- p. 4 :
 - Heinz SCHILLINGER, *International stamp exhibition « Mophila » in Hamburg*, 1985. Timbre-poste (WIKIMEDIA COMMONS, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:DBP_1985_1255_Mophila.jpg?uselang=fr (consulté le 13 mai 2017)).
 - *Tra Sedan Inc Litters Ect* éditée par Time Life (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/tra-sedan-inc-litters-ect/aQFiscbz3vh5w> (consulté le 13 mai 2017)).
 - Thomas ROWLANDSON, *The Runaway Coach*, 1791. Aquarelle, 24,8 x 20cm. New Haven, Yale Center for British Art (YALE CENTER FOR BRITISH ART, <http://collections.britishart.yale.edu/vufind/Record/1668830> (consulté le 4 juin 2017)).
 - *Tra sled*, éditée par Time Life (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/tra-sled/-AHZH4wLqv-w>, (consulté le 13 mai 2017)).
 - *Logo de La Poste belge* (WIKIMEDIA COMMONS, https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Post_of_Belgium?uselang=fr (consulté le 4 juin 2017)).
- p. 5 :
 - Namur. Musée des Arts décoratifs. Horloge de parquet, XVIIIe siècle (R. Duculot, 2017).
- p. 7 :
 - John ATKINSON, *Kitchen scene*, 1771. Peinture, 63 x 77 cm. New-Haven, Yale Center for British Art (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/kitchen-scene/RgEWjYtUOdIRA> (consulté le 7 juillet 2017)).
- p. 8 :
 - BRETT STEVENS AND FINK GROUP, *Bennelong Restaurant, kitchen*, 2014. Photographie. Sydney, Sydney Opera House (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/bennelong-restaurant-kitchen/PAEDrdBhiBeWGW> (consulté le 4 juin 2017)).
- p. 10 :
 - Assiette blanche.
- p. 11 :
 - Jean-Honoré FRAGONARD, *La lectrice*, 1770. Peinture, 81 x 64 cm. Washington, National Gallery of Art (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/young-girl-reading/jgFICH9wx8ktkg> (consulté le 7 juillet 2017)).
- p. 12 :
 - Nicolas Bernard LÉPICIÉ, *d'après Jean Siméon CHARDIN, La gouvernante*, 1739. Gravure, 52 x 37 cm. Middletown, Davison Art Center, Wesleyan University (DAVISON ART CENTER, <http://www.wesleyan.edu/dac/open/openaccess.html> (consulté le 4 juin 2017)).
- p. 13 :
 - Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue du vestibule à l'entrée (R. Duculot, 2017).
- Namur. Musée des Arts décoratifs. Vue des escaliers de service dans l'aile sud (R. Duculot, 2017).
- p. 14 :
 - Nicolas Bernard LÉPICIÉ, *Le lever de Fanchon*, 1773. Huile sur toile, 74 x 93 cm. Saint-Omer, Musée de l'hôtel Sandelin (WIKIMEDIA COMMONS, <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/8d/Lepicieleverfanchon.jpg> (consulté le 4 juin 2017)).
 Les autres illustrations proviennent du site web : PIXABAY, <https://pixabay.com>



Maîtres & Valets



Ce livret appartient à.....

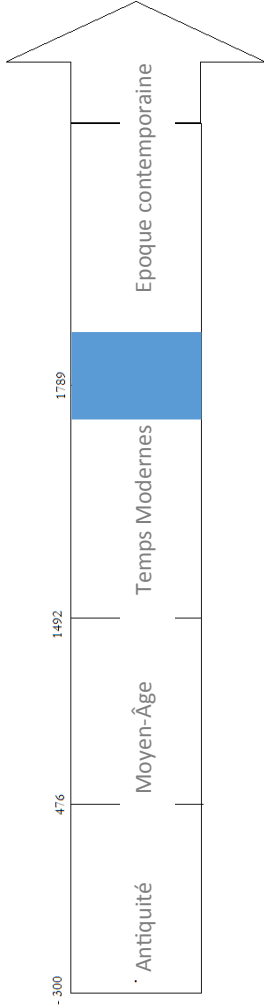
Bienvenue au 18^e siècle!



Bonjour ! Moi, c'est Alexandre, le petit comte de Groesbeeck ! Bienvenue chez moi ! Ce soir, une fête est prévue et tout le monde s'agite à l'intérieur pour veiller à ce que tout soit parfait !

Je dois encore me préparer mais j'ai égaré mon chapeau ! En allant à la rencontre des domestiques, je parviendrai sûrement à le retrouver !

- Indique sur la frise les grandes périodes de l'Histoire. Colorie la période correspondant principalement au 18^e siècle.



Le 18^e siècle commence donc en l'année 1701 et se termine en 1800.

- **Hôtel de maître :**
Demeure en ville d'un seigneur ou d'un bourgeois
- **Domestique :**
Personne employée pour le service, l'entretien d'une maison



Le chapeau a enfin été retrouvé. Il est donc temps de rejoindre le Grand Salon pour célébrer la fête d'anniversaire !

- Après avoir découvert les différences entre les domestiques et les maîtres, donne ton opinion sur la vie au 18^e siècle. Qu'aurais-tu pensé et ressenti si tu avais vécu à cette époque :

- En tant que maître (sse) :

- En tant que domestique :

Chez le Petit Comte



Vous voici enfin ! Mettez enfin ce chapeau que je viens de brosser ! Où étiez-vous donc durant tout ce temps ?

- Quel est le rôle de la gouvernante ?

Elle se charge de l'éducation des enfants.

- Selon cette gravure, quels sont les jeux préférés de l'enfant ?

Les raquettes et les volants.

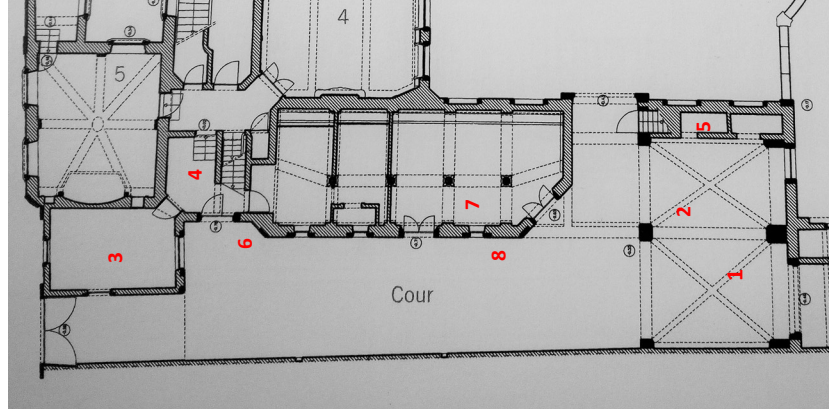
« Malgré le minois hypocrite
Et l'air soumis de cet Enfant
Je gagerais qu'il prémédite
De retourner à son Volant »

- Expliquer avec tes mots, la signification de la citation ?
Alors que l'enfant fait mine d'obéir, on voit qu'il a envie de retourner jouer avec ses volants.



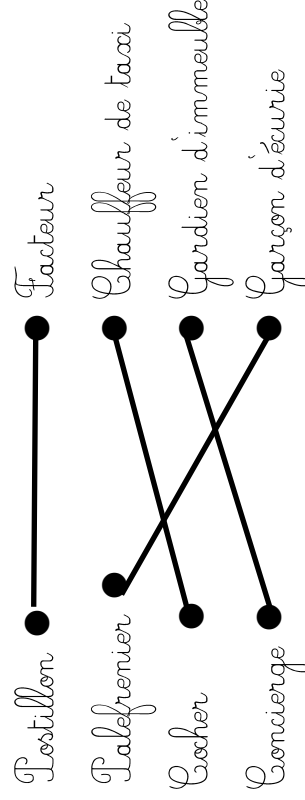
Nourrice : Femme qui allaite et nourrit le bébé d'une autre femme

À l'entrée...



- Identifie sur le plan les différents lieux :
1. Garage – 2. Fosse à purin – 3. Conciergerie – 4. Entrée des cuisines – 5. Toilettes des domestiques – 6. Pompe à eau – 7. Ecuries – 8. Mangeoire
- Où se situe-t-on ici ?
Nous sommes dans la cour de service
- Pourquoi n'as-tu pas l'impression d'être dans un palais à cet endroit ?
L'endroit ne semble pas accueillant, ce n'est pas luxueux.

- Relie chacun des métiers anciens avec le métier actuel correspondant.



Un métier peu connu: postillon

Je n'ai pas vu ton chapeau mon p'tit ! Mais aurais-tu aperçu mes bottes ? Je dois



- Entoure les images qui représentent le postillon.



- Quels sont les deux **accessoires** qui permettent de reconnaître le postillon ?

-Les bottes du postillon -Le cor de chasse

- Le postillon est la personne chargée de :

- distribuer le courrier et transporter les maîtres



« *De sais-tu ?* »

La Poste a réutilisé le symbole du cor de chasse pour créer son logo.

Voici quelques exemples :



La chambre de la servante

Moi je sais qui a votre chapeau ! Je l'ai d'ailleurs raccommodé tout à l'heure ! Je l'ai donné à votre gouvernante !



- Observe bien cette peinture. Par groupe, raconte l'histoire de Fan-
chon et passe ensuite le relais à ton voisin, qui passe le tour à son
voisin et ainsi de suite....



- Quelle est l'ambiance de la chambre de la domestique ?
Très froid et sombre. Ce n'est pas chaleureux et accueillant.
- Quels sont les avantages de devenir servante au 18^e siècle ?
 - ☐ Gagner beaucoup d'argent
 - ☐ Etre logée et nourrie
 - ☐ Recevoir des petits cadeaux des maîtres
 - ☐ Posséder de nombreux vêtements

Vers les greniers

- Qu’as-tu ressenti en grim pant les escaliers ?
.....
- Combien as-tu compté d’étages dans cet escalier ? 5 étages
- En regardant par la fenêtre, combien comptes-tu d’étages ? 2 étages
- Que peux-tu donc en conclure ?

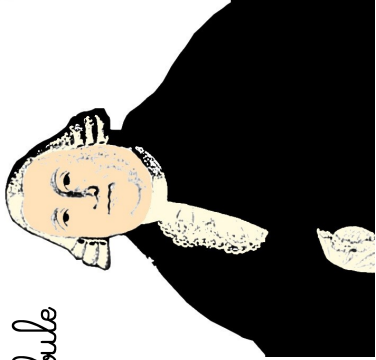
Il existe des entresols. Les étages sont divisés chez les domestiques.



- Compare les deux cages d’escaliers :

	Grand escalier	Escalier des domestiques
Largeur des escaliers	Très large	Assez étroit
matériaux	En bois	En bois
Ornements des rampes	Beaucoup d’ornements (sphinge, poires, etc.)	Des torsades plus simples
éclairage	Très lumineux	Très sombre

Le vestibule



Alors Monsieur ? Votre chapeau ? Non je ne l’ai pas vu mais avez-vous vu l’heure ?! Dépêchez-vous, donc !

- Dans quels établissements retrouve-t-on des « maîtres d’hôtels » aujourd’hui ? Dans les restaurants.
- Le maître d’hôtel garde toujours un œil sur l’horloge. Aujourd’hui, l’heure est indiquée en de nombreux endroits. Lesquels ?

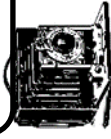
Horloge, montre, GSM, Four micro-onde, Télévision, Réveil, etc.

- Pourquoi parle-t-on des « Temps modernes » ?
Période où beaucoup d’objets sont inventés.



« Que sais-tu ? »

Beaucoup d’objets que nous utilisons tous les jours ont été créés au 18^e siècle. Pourras-tu les reconnaître ? Entoure-les !

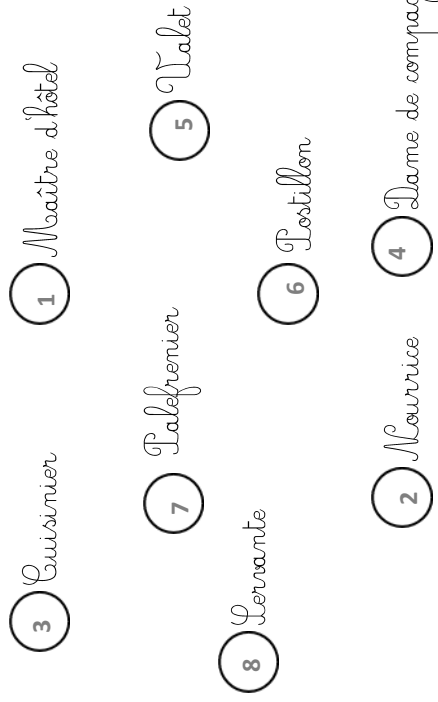




Les employés

Ma tâche est également de m'occuper des autres domestiques et de diriger la Maison. J'ai le poste le plus important !

- Il existe une hiérarchie entre les domestiques. Classe les différents domestiques dans l'ordre en partant de celui qui gagne le plus jusqu'à celui qui gagne le moins en classant de 1 à 8.



Les gages : Salaire des employés, des domestiques
Une livrée : Uniforme porté par les domestiques

Les appartements de la Comtesse



Votre mère est trop occupée pour vous aider ! Elle prend son bain puis doit se reposer. Avez-vous regardé en haut de l'escalier de service ?

- Les bains aux huiles parfumées permettent d'avoir une odeur corporelle agréable. Après avoir senti les parfums, peux-tu dire à quel plat ils te font penser ?



« *Peux-tu ?* »

Pour camoufler les odeurs corporelles, on portait des sachets contenant du parfum autour du cou ou cachés dans les vêtements.

- Le musc ?
- La vanille ?
- La violette ?
- La rose ?

Femme de chambre ou Lectrice ?

- Indique s'il s'agit d'une activité faite par la femme de chambre ou par la lectrice :
 - J'aide la comtesse à se lever. Femme de chambre.
 - Je prépare le bain de la comtesse. Femme de chambre.
 - Je fais la lecture à la comtesse. Lectrice.
 - J'aide souvent la comtesse à se coiffer. Femme de chambre.
 - Je partage beaucoup de secrets avec la comtesse. Lectrice.
 - Je dors dans la chambre près de la comtesse. Lectrice.

- Créé le décor de l'assiette en t'inspirant du service de table de la salle à manger :



Dans les cuisines...

La place d'un chapeau n'est pas dans la cuisine ! Nous sommes bien trop occupés à cuisiner de bons plats ! Ne suis-je pas le meilleur chef de Namur ?

- Quelles sont les différences entre les 2 cuisines au niveau
 - de l'atmosphère ? Froide - luxueuse
 - de l'architecture ? Plus petit, moins de fenêtres - plus grand et mieux éclairé
 - du mobilier ? Plus de mobilier en haut, mieux équipé, plus de chaises
- A qui sont réservées les 2 cuisines ? Quels sont les indices qui permettent de le dire ?
 - La cuisine située en bas est celle des domestiques.
Indices : petit potager - peu éclairé - murs nus - peu d'équipements
 - La cuisine située en haut est celle des maîtres.
Indices : beaucoup d'ornements (murs) - grand potager - armoires - éclairage - équipements
- Comment crois-tu qu'on faisait la vaisselle ? Observe bien les cuisines et les équipements !
Eau provenant de la pompe à eau de la cour de service ou près de la lingerie et bac à eau dans la cuisine des domestiques.



« *Le sais-tu ?* »

On trouve beaucoup de boîtes à épices dans les cuisines au 18^e siècle. Les épices (cannelle, piment, poivre, paprika, etc.) proviennent de pays exotiques et coûtent très chers. Ce sont des produits de luxe réservés aux plus riches.

- Observe cette photo ! Que reste-t-il du 18^e siècle dans les grandes cuisines des restaurants ?

La cuisine piano

Des aides cuisiniers

Des casseroles

Du carrelage sur les murs.

Etc.



- Que retrouve-t-on dans ta cuisine qu'on ne retrouve pas ici ?

Une hotte

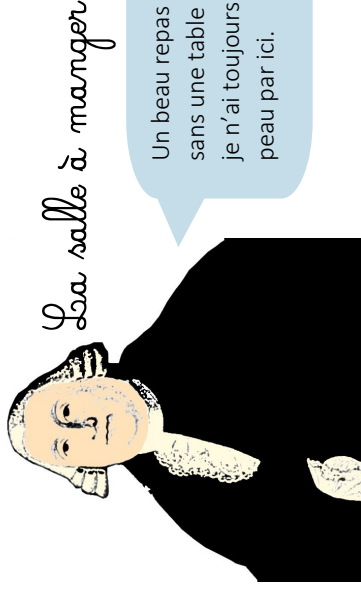
Un four micro-onde

Des électro-ménagers

Un évier avec un robinet

Etc.

- En observant les équipements du musée, qu'aimait-on manger au 18^e siècle ? Dessine les plats correspondant aux aménagements.



- Aurais-tu envie d'assister au repas du 18^e siècle ? Donne 3 raisons :

-
-
-

- François Massialot, un célèbre chef cuisinier du 18^e siècle a écrit ceci au sujet de la préparation d'un grand dîner :

«Quand le maître voudra donner un repas extraordinaire, c'est au maître d'hôtel à prendre ses précautions sept ou huit jours auparavant [...]. Il prendra un beau plan pour sa table, en y arrangeant tous ses services, et remarquant bien les différentes grandeurs de ses plats, et ce qu'il mettra dedans ; il se munira toujours plus qu'il pourra de vaisselle et de batterie et en jetant un beau plan de table il fera ses menus le mieux et le plus délicatement qu'il pourra».

- Qui est donc chargé de préparer une telle réception ?

- Le maître d'hôtel.

- Quel élément apparaît primordial lors de la préparation de la table ?

- L'utilisation du service de table.

Annexe 20. Médiation « Maîtres & Valets » - Documents de la mallette pédagogique.

A cette annexe papier sont joints ces extraits vidéo :

- « La cuisine et le ménage » dans *La Jeune Fille à la perle*, P. Webber avec S. Johansson & C. Firth, Royaume-Uni, 2003, Drame, 100 min.
- « La cuisine » dans *Les Visiteurs : La Révolution*, J.-M. Poiré & C. Clavier avec C. Clavier & J. Reno, France, Belgique & République tchèque, 2016, Comédie, 110 min.
- « La formation de majordome bientôt dans une école bruxelloise » de RTL Vidéos (YOUTUBE, <https://www.youtube.com/watch?v=1iWfpeoSBX8> (consulté le 7 juillet 2017)).
- « Le bain de Marie-Antoinette » dans *Marie-Antoinette*, S. Coppola, avec K. Dunst & J. Schwartzman, Etats-Unis & France, 2006, Comédie dramatique, 123 min.



J.-B. GREUZE, *La Blanchisseuse*, 1761. Huile sur toile, 40 x 33 cm. Los Angeles, The J. Paul Getty Museum.



F. BOUCHER, *Portrait de la marquise de Pompadour*, 1756. Huile sur toile, 201 x 157 cm.
Munich, Alte Pinakothek.



J.-A KLEIN, *Bavarian Postal Coach before the New Gare in Nuremberg*, 1823. Nuremberg Municipal Museums.



N.-B. LÉPICIER, *Le lever de Fanchon*, 1773. Huile sur toile, 74 x 93 cm. Saint-Omer, Musée de l'hôtel Sandelin.



Peint par Chardin

LA GOUVERNANTE

Gravé par Lépicié 1739

*Malgré le Minois hypocrite
Et l'air soumis de cet Enfant,*

*Je gagerois qu'il prémédite
De retourner à son Volant.*

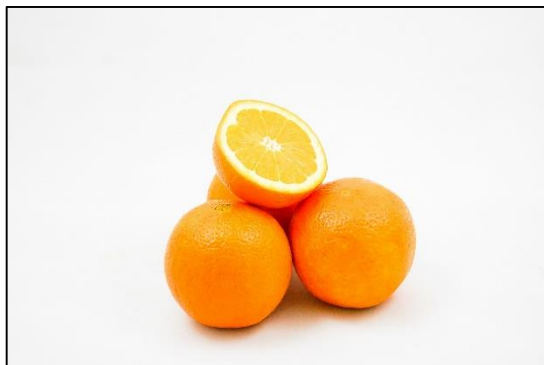
Lépicié

Le Tableau Original est dans le Cabinet de M^{le} le Ch^{er} Despatches.

A Paris chez L. Surugue Graveur du Roy rue des Noyers vis à vis le mur de S^t Yves Avec Privilège du Roy.

N.-B. LÉPICIE d'après J.-S., CHARDIN, *La gouvernante*, 1739. Gravure. 52 x 37 cm. Middletown, Davison Art Center, Wesleyan University.

A) Maîtres

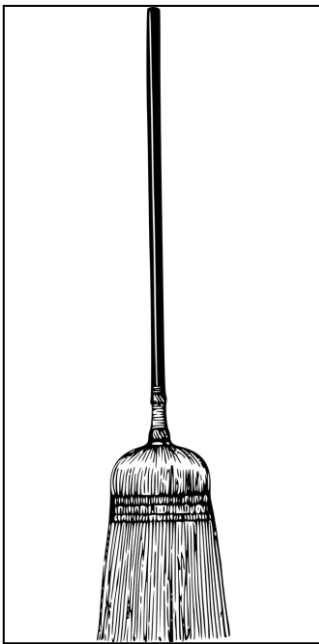
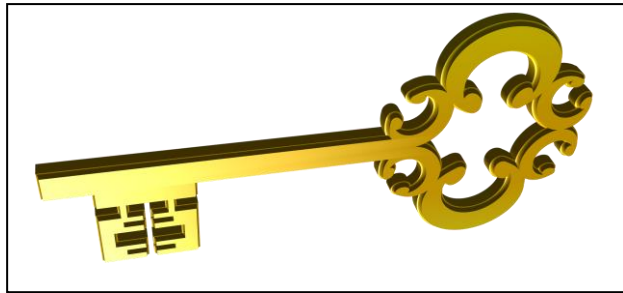
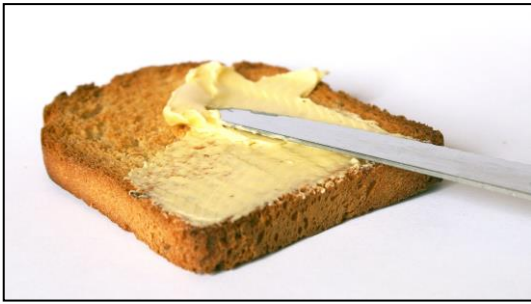


Source : PIXABAY, <https://pixabay.com/> (consulté le 3 juillet 2017).



Source : Musée des Arts décoratifs de Namur.

B) Valets





Source : PIXABAY, <https://pixabay.com/> (consulté le 3 juillet 2017).



Source : Musée des Arts décoratifs de Namur



Afin de mener à bien l'activité consistant à sentir différents parfums, ces quatre morceaux de tissus imbibés de parfums pourraient être situés dans la chambre de la comtesse.

Annexe 21. Médiation « Maîtres & Valets » - Elaboration des questionnaires.

a. Représentations des élèves sur le thème

Avant la visite :

Que t'évoque le mot « serviteur » ?

Pour moi, le 18^e siècle, c'est

Après la visite :

Pour moi, le 18^e siècle, c'est

Que penses-tu des différences sociales du 18^e siècle ?

b. Acquis d'apprentissages : pré-test

Le 18^e siècle commence en l'annéeet se termine en.....

Relie les mots correspondants :

Postillon	Baby-sitter
Concierge	Chauffeur de taxi
Servante	Serveur
Cocher	Femme de ménage
Valet	Facteur
Gouvernante	Gardien d'immeuble

Entoure les deux accessoires du postillon sur cette image :



Entoure les tâches d'un maître d'hôtel au 18^e siècle :

Remonter les horloges – Faire la vaisselle – Dresser la table – Payer les employés – être le gardien des clés

Qui est le mieux payé entre la cuisinière, le valet et la servante ?

Comment nomme-t-on la tenue portée par les employés de la maison ? Entoure la bonne réponse.

- L'uniforme
- La livrée
- Le costume
- Le tablier

Qu'appelle-t-on « potager » au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- La cuisinière
- Le jardin
- La soupe de légumes
- Un légume oublié

Entoure une tasse qui aurait pu être utilisée au 18^e siècle :



Pourquoi as-tu choisi celle-là ?

Qu'est-ce qu'un « service à la française » ? Entoure la bonne réponse.

- Un ensemble de vaisselle fabriquée en France sous le Roi Soleil.
- Une manière de servir à table instaurée en France.
- C'est quand on aide quelqu'un bien volontiers.
- C'est le nom de l'administration française.

Quel mot décrit le mieux l'esprit du 18^e siècle dans la noblesse ? Entoure la bonne réponse.

- Légèreté
- Travail
- Tristesse
- Guerres

Détermine qui prononce ces phrases : gouvernante – servante – lectrice – femme de chambre
Mes tâches sont multiples. Je fais la vaisselle et le ménage. Je suis
J'enseigne aux enfants à être sages. Je suis
Je m'occupe du courrier de la Marquise. Je suis

Pourquoi devient-on domestique au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- Pour faire fortune et avoir un bon salaire.
- Pour échapper à la pauvreté des villes et des campagnes.
- Pour rencontrer beaucoup de gens importants.
- Pour avoir une vie de famille.

c. Acquis d'apprentissage : post-test

Le 18^e siècle commence en l'annéeet se termine en.....

Relie les mots correspondants :

Postillon	Baby-sitter
Concierge	Chauffeur de taxi
Servante	Serveur
Cocher	Femme de ménage
Valet	Facteur
Gouvernante	Gardien d'immeuble

Entoure les deux accessoires du postillon sur cette image :



Entoure les tâches d'un maître d'hôtel au 18^e siècle :

Remonter les horloges – Faire la vaisselle – Dresser la table – Payer les employés – être le gardien des clés

Qui est le mieux payé entre la cuisinière, le valet et la servante ?

Comment nomme-t-on la tenue portée par les employés de la maison ? Entoure la bonne réponse.

- L'uniforme
- La livrée
- Le costume
- Le tablier

Qu'appelle-t-on « potager » au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- La cuisinière
- Le jardin
- La soupe de légumes
- Un légume oublié

Entoure une tasse qui aurait pu être utilisée au 18^e siècle :



Pourquoi as-tu choisi celle-là ?

Qu'est-ce qu'un « service à la française » ? Entoure la bonne réponse.

- Un ensemble de vaisselle fabriquée en France sous le Roi Soleil.

- Une manière de servir à table instaurée en France.
- C'est quand on aide quelqu'un bien volontiers.
- C'est le nom de l'administration française.

Quel mot décrit le mieux l'esprit du 18^e siècle dans la noblesse ? Entoure la bonne réponse.

- Légèreté
- Travail
- Tristesse
- Guerres

Détermine qui prononce ces phrases : gouvernante – servante – lectrice – femme de chambre
 Mes tâches sont multiples. Je fais la vaisselle et le ménage. Je suis
 J'enseigne aux enfants à être sages. Je suis
 Je m'occupe du courrier de la Marquise. Je suis

Pourquoi devient-on domestique au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- Pour faire fortune et avoir un bon salaire.
- Pour échapper à la pauvreté des villes et des campagnes.
- Pour rencontrer beaucoup de gens importants.
- Pour avoir une vie de famille.

Quel est l'intérêt d'avoir des couloirs étroits dans l'hôtel de maître ?

- C'est pour passer facilement.
- C'est pour que les domestiques ne soient pas vu des maîtres et des visiteurs.
- C'est pour pouvoir s'enfuir de la maison en cas de danger.
- C'est pour jouer à cache-cache.

Quel motif retrouve-t-on dans le mobilier, l'architecture, les tissus ?

- Les motifs de petits pois.
- Les carreaux.
- Les motifs animaliers.
- Les motifs floraux.

Relie les mots correspondants :

Gouvernante	Enfants
Femme de chambre	Horloge
Valet	Bébé
Nourrice	Coiffure
Maître d'hôtel	Courrier
Lectrice	Courses

d. Grille d'observation des habiletés intellectuelles

Comportement	Actions suscitées	Actions spontanées
1. Formuler des questions		

2. Anticiper des réponses ou des solutions		
3. Justifier		
4. Décider d'une réponse ou d'une solution		
5. Classifier		
6. Comparer		
7. Etablir des relations		
8. Observer		
9. Identifier		
10. Décrire		
11. Synthétiser		
12. Communiquer		

e. Entrevue semi-ouverte

Bonjour, je suis Romane Duculot et j'ai besoin de votre avis à propos de la visite à laquelle vous venez d'assister au sein du Musée des Arts décoratifs de Namur. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse dans les questions. Donc, vous devez répondre de manière libre. Le but est d'améliorer la visite à laquelle vous venez d'assister.

Avant votre visite aujourd'hui, aviez-vous déjà entendu parler
du 18^e siècle ?

Oui Non

de la vie quotidienne d'il y a 300 ans ?

Oui Non

Pour vous, le Musée des Arts décoratifs de Namur, c'est ...

Oui + ou - Non

... Un lieu touristique

1 2 3

... Un lieu de culture

1 2 3

... Un lieu pour s'amuser

1 2 3

... Un lieu pour venir avec l'école

1 2 3

Dans quelle mesure êtes-vous satisfaite...

Très Assez Pas du tout

...Des extraits vidéos présentés

1 2 3

...Des activités prévues durant la visite

1 2 3

...De l'utilisation du livret

1 2 3

A quoi vous attendez-vous d'une visite sur le thème « Maîtres & Valets » ?

Oui + ou - Non

La visite doit être divertissante

1 2 3

Elle doit présenter des œuvres d'art

1 2 3

Elle doit présenter les usages de la vie quotidienne

1 2 3

Elle doit permettre de s'identifier

1 2 3

Elle fait découvrir des éléments inédits

1 2 3

Quel mot pourriez-vous associer après la visite au thème « Maîtres & Valets » ?

Pour chacun des énoncés, indiquer le niveau de ...

Avant la visite

Bas Elevé

1 2 3 4 5 6 7 Votre intérêt pour la période du 18^e siècle

1 2 3 4 5 6 7 Votre intérêt pour la cuisine du 18^e siècle

1 2 3 4 5 6 7 Votre intérêt pour les métiers anciens

1 2 3 4 5 6 7 Votre intérêt pour l'art du 18^e siècle

1 2 3 4 5 6 7 Votre intérêt pour l'architecture du 18^e siècle

1 2 3 4 5 6 7 Votre connaissance de la vie quotidienne du 18^e siècle

Après la visite

Bas Elevé

1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7

Vous arrive-t-il de vous renseigner sur la vie d'avant ? Oui Non

Si oui, par quel(s) moyen(s) ?

- Revues

- Films, dessin animé

- Livres documentaires

- Documentaires à la télévision ou émission TV (ex : C'est pas sorcier)

Qu'avez-vous pensé des extraits vidéo ?

Avez-vous apprécié l'utilisation d'un livret ? Pourquoi ?

Avez-vous apprécié vous promener dans les couloirs des domestiques ? Pourquoi ?

Avez-vous apprécié la petite histoire dans le carnet ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui vous a semblé le plus intéressant ?

Quelle activité avez-vous le moins aimé ?

f. Facture des documents

Que pensez-vous des documents ?

Que pensez-vous du livret élève ?

Est-il facile à lire ?

Qu'auriez-vous changé ?

Qu'est-ce que vous aimez le moins dans le livret élève ?

Annexe 22. Médiation « Maîtres & Valets » - Résultats de l'évaluation prédictive.

Participant 1

Âge : 10 ans

Avant visite :

Que t'évoque le mot « serviteur » ?

Servir.

Pour moi, le 18^e siècle, c'est la Révolution française.

Le 18^e siècle commence en l'année 1018 et se termine en 1020

Relie les mots correspondants :

Postillon	Baby-sitter
Concierge	Chauffeur de taxi
Servante	Serveur
Cocher	Femme de ménage
Valet	Facteur
Gouvernante	Gardien d'immeuble

Entoure les deux accessoires du postillon sur cette image :



Entoure les tâches d'un maître d'hôtel au 18^e siècle :

Remonter les horloges – Faire la vaisselle – Dresser la table – Payer les employés – être le gardien des clés

Qui est le mieux payé entre la cuisinière, le valet et la servante ?

Le Valet

Comment nomme-t-on la tenue portée par les employés de la maison ? Entoure la bonne réponse.

- L'uniforme

- La livrée

- Le costume

- Le tablier

Qu'appelle-t-on « potager » au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- La cuisinière
- **Le jardin**
- La soupe de légumes
- Un légume oublié

Entoure une tasse qui aurait pu être utilisée au 18^e siècle :



Pourquoi as-tu choisi celle-là ? On n'en voit plus aujourd'hui.

Qu'est-ce qu'un « service à la française » ? Entoure la bonne réponse.

- Un ensemble de vaisselle fabriquée en France sous le Roi Soleil.
- **Une manière de servir à table instaurée en France.**
- C'est quand on aide quelqu'un bien volontiers.
- C'est le nom de l'administration française.

Quel mot décrit le mieux l'esprit du 18^e siècle dans la noblesse ? Entoure la bonne réponse.

- **Légèreté**
- Travail
- Tristesse
- Guerres

Détermine qui prononce ces phrases : gouvernante – servante – lectrice – femme de chambre
Mes tâches sont multiples. Je fais la vaisselle et le ménage. Je suis la servante.
J'enseigne aux enfants à être sages. Je suis la gouvernante.
Je m'occupe du courrier de la Marquise. Je suis la lectrice.

.

Pourquoi devient-on domestique au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- Pour faire fortune et avoir un bon salaire.
- **Pour échapper à la pauvreté des villes et des campagnes.**
- Pour rencontrer beaucoup de gens importants.
- Pour avoir une vie de famille.

Après la visite :

Pour moi, le 18^e siècle, c'est beaucoup de décoration.

Que penses-tu des différences sociales du 18^e siècle ?
Ce n'est pas juste.

Le 18^e siècle commence en l'année 1701 et se termine en 1800.

Relie les mots correspondants :

Postillon	_____	Baby-sitter
Concierge	_____	Chauffeur de taxi
Servante	_____	Serveur
Cocher	_____	Femme de ménage
Valet	_____	Facteur
Gouvernante	_____	Gardien d'immeuble

Entoure les deux accessoires du postillon sur cette image :



Entoure les tâches d'un maître d'hôtel au 18^e siècle :

Remonter les horloges – Faire la vaisselle – Dresser la table – Payer les employés – être le gardien des clés

Qui est le mieux payé entre la cuisinière, le valet et la servante ?

La cuisinière

Comment nomme-t-on la tenue portée par les employés de la maison ? Entoure la bonne réponse.

- L'uniforme
- La livrée
- Le costume
- Le tablier

Qu'appelle-t-on « potager » au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- La cuisinière
- Le jardin
- La soupe de légumes
- Un légume oublié

Entoure une tasse qui aurait pu être utilisée au 18^e siècle :



Pourquoi as-tu choisi celle-là ? les fleurs.

Qu'est-ce qu'un « service à la française » ? Entoure la bonne réponse.

- Un ensemble de vaisselle fabriquée en France sous le Roi Soleil.
- Une manière de servir à table instaurée en France.
- C'est quand on aide quelqu'un bien volontiers.
- C'est le nom de l'administration française.

Quel mot décrit le mieux l'esprit du 18^e siècle dans la noblesse ? Entoure la bonne réponse.

- Légèreté
- Travail
- Tristesse
- Guerres

Détermine qui prononce ces phrases : gouvernante – servante – lectrice – femme de chambre

Mes tâches sont multiples. Je fais la vaisselle et le ménage. Je suis la servante.

J'enseigne aux enfants à être sages. Je suis la gouvernante.

Je m'occupe du courrier de la Marquise. Je suis la lectrice.

Pourquoi devient-on domestique au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- Pour faire fortune et avoir un bon salaire.
- Pour échapper à la pauvreté des villes et des campagnes.
- Pour rencontrer beaucoup de gens importants.
- Pour avoir une vie de famille.

Quel est l'intérêt d'avoir des couloirs étroits dans l'hôtel de maître ?

- C'est pour passer facilement.
- C'est pour que les domestiques ne soient pas vu des maîtres et des visiteurs.
- C'est pour pouvoir s'enfuir de la maison en cas de danger.
- C'est pour jouer à cache-cache.

Quel motif retrouve-t-on dans le mobilier, l'architecture, les tissus ?

- Les motifs de petits pois.
- Les carreaux.
- Les motifs animaliers.
- Les motifs floraux.

Relie les mots correspondants :

Gouvernante	Enfants
Femme de chambre	Horloge
Valet	Bébé
Nourrice	Coiffure
Maître d'hôtel	Courrier
Lectrice	Courses

Entrevue semi-ouverte

Bonjour, je suis Romane Duculot et j'ai besoin de votre avis à propos de la visite à laquelle vous venez d'assister au sein du Musée des Arts décoratifs de Namur. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse dans les questions. Donc, vous devez répondre de manière libre. Le but est d'améliorer la visite à laquelle vous venez d'assister.

Avant votre visite aujourd'hui, aviez-vous déjà entendu parler

du 18^e siècle ?

Oui Non

de la vie quotidienne d'il y a 300 ans ?

Oui Non

Pour vous, le Musée des Arts décoratifs de Namur, c'est ...

Oui + ou - Non

... Un lieu touristique

1 2 3

... Un lieu de culture

1 2 3

... Un lieu pour s'amuser

1 2 3

... Un lieu pour venir avec l'école

1 2 3

Dans quelle mesure êtes-vous satisfaite...

Très Assez Pas du tout

...Des extraits vidéos présentés

1 2 3

...Des activités prévues durant la visite

1 2 3

...De l'utilisation du livret

1 2 3

A quoi vous attendez-vous d'une visite sur le thème « Maîtres & Valets » ?

Oui + ou - Non

La visite doit être divertissante

1 2 3

Elle doit présenter des œuvres d'art

1 2 3

Elle doit présenter les usages de la vie quotidienne

1 2 3

Elle doit permettre de s'identifier

1 2 3

Elle fait découvrir des éléments inédits

1 2 3

Quel mot pourriez-vous associer après la visite au thème « Maîtres & Valets » ?

Ce n'est pas très juste.

Pour chacun des énoncés, indiquer le niveau de ...

Avant la visite

Après la visite

Bas Elevé

Bas Elevé

1 2 3 4 5 6 7 Votre intérêt pour la période du 18^e siècle

1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 Votre intérêt pour la cuisine du 18^e siècle

1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 Votre intérêt pour les métiers anciens

1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 Votre intérêt pour l'art du 18^e siècle

1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 Votre intérêt pour l'architecture du 18^e siècle

1 2 3 4 5 6 7

1 2 3 4 5 6 7 Votre connaissance de la vie quotidienne du 18^e siècle

1 2 3 4 5 6 7

Vous arrive-t-il de vous renseigner sur la vie d'avant ? Oui Non

Si oui, par quel(s) moyen(s) ?

- Revues

- Films, dessin animé

- Livres documentaires

- Documentaires à la télévision ou émission TV (ex : C'est pas sorcier)

Qu'avez-vous pensé des extraits vidéo ?

J'aime bien celui avec Marie-Antoinette dans son bain.

Avez-vous apprécié l'utilisation d'un livret ? Pourquoi ?

Oui parce que c'est intéressant. J'ai jamais eu de livret avant.

Avez-vous apprécié vous promener dans les couloirs des domestiques ? Pourquoi ?

Oui parce que c'est comme des passages secrets qu'on ne voit jamais.

Avez-vous apprécié la petite histoire dans le carnet ? Pourquoi ?

Oui parce que ça a un but.

Qu'est-ce qui vous a semblé le plus intéressant ?

Les deux cuisines qui sont très différentes.

Quelle activité avez-vous le moins aimé ?

Je ne sais pas. J'ai tout aimé.

Participant 2

Âge : 11 ans

Avant visite :

Que t'évoque le mot « serviteur » ?

Une personne qui sert.

Pour moi, le 18^e siècle, c'est le Moyen-Âge.

Le 18^e siècle commence en l'année 1872 et se termine en 1920.

Relie les mots correspondants :

Postillon	Baby-sitter
Concierge	Chauffeur de taxi
Servante	Serveur
Cocher	Femme de ménage
Valet	Facteur
Gouvernante	Gardien d'immeuble

Entoure les deux accessoires du postillon sur cette image :



Entoure les tâches d'un maître d'hôtel au 18^e siècle :

Remonter les horloges – Faire la vaisselle – Dresser la table – Payer les employés – être le gardien des clés

Qui est le mieux payé entre la cuisinière, le valet et la servante ?

Le valet.

Comment nomme-t-on la tenue portée par les employés de la maison ? Entoure la bonne réponse.

- L'uniforme
- La livrée
- Le costume
- Le tablier

Qu'appelle-t-on « potager » au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- La cuisinière
- Le jardin
- La soupe de légumes
- Un légume oublié

Entoure une tasse qui aurait pu être utilisée au 18^e siècle :



Pourquoi as-tu choisi celle-là ? Ca n'existe plus.

Qu'est-ce qu'un « service à la française » ? Entoure la bonne réponse.

- Un ensemble de vaisselle fabriquée en France sous le Roi Soleil.
- Une manière de servir à table instaurée en France.
- C'est quand on aide quelqu'un bien volontiers.
- C'est le nom de l'administration française.

Quel mot décrit le mieux l'esprit du 18^e siècle dans la noblesse ? Entoure la bonne réponse.

- Légèreté
- Travail
- Tristesse
- Guerres

Détermine qui prononce ces phrases : gouvernante – servante – lectrice – femme de chambre
Mes tâches sont multiples. Je fais la vaisselle et le ménage. Je suis la servante.
J'enseigne aux enfants à être sages. Je suis la gouvernante.
Je m'occupe du courrier de la Marquise. Je suis la lectrice.

Pourquoi devient-on domestique au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- Pour faire fortune et avoir un bon salaire.
- Pour échapper à la pauvreté des villes et des campagnes.
- Pour rencontrer beaucoup de gens importants.
- Pour avoir une vie de famille.

Après la visite :

Pour moi, le 18^e siècle, c'est beaucoup de fleurs.

Que penses-tu des différences sociales du 18^e siècle ?
C'est pas juste pour tout le monde.

Le 18^e siècle commence en l'année 1701 et se termine en 1800.

Relie les mots correspondants :

Postillon	Baby-sitter
Concierge	Chauffeur de taxi
Servante	Serveur
Cocher	Femme de ménage
Valet	Facteur
Gouvernante	Gardien d'immeuble

Entoure les deux accessoires du postillon sur cette image :



Entoure les tâches d'un maître d'hôtel au 18^e siècle :

Remonter les horloges – Faire la vaisselle – Dresser la table – Payer les employés – être le gardien des clés

Qui est le mieux payé entre la cuisinière, le valet et la servante ?
La cuisinière.

Comment nomme-t-on la tenue portée par les employés de la maison ? Entoure la bonne réponse.

- L'uniforme
- La livrée
- Le costume
- Le tablier

Qu'appelle-t-on « potager » au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- La cuisinière
- Le jardin
- La soupe de légumes
- Un légume oublié

Entoure une tasse qui aurait pu être utilisée au 18^e siècle :



Pourquoi as-tu choisi celle-là ? il y a des fleurs dessus et la tasse est blanche.

Qu'est-ce qu'un « service à la française » ? Entoure la bonne réponse.

- Un ensemble de vaisselle fabriquée en France sous le Roi Soleil.
- Une manière de servir à table instaurée en France.
- C'est quand on aide quelqu'un bien volontiers.
- C'est le nom de l'administration française.

Quel mot décrit le mieux l'esprit du 18^e siècle dans la noblesse ? Entoure la bonne réponse.

- Légèreté
- Travail
- Tristesse
- Guerres

Détermine qui prononce ces phrases : gouvernante – servante – lectrice – femme de chambre
Mes tâches sont multiples. Je fais la vaisselle et le ménage. Je suis la servante.
J'enseigne aux enfants à être sages. Je suis la gouvernante.
Je m'occupe du courrier de la Marquise. Je suis la lectrice.

Pourquoi devient-on domestique au 18^e siècle ? Entoure la bonne réponse.

- Pour faire fortune et avoir un bon salaire.
- Pour échapper à la pauvreté des villes et des campagnes.

- Pour rencontrer beaucoup de gens importants.
- Pour avoir une vie de famille.

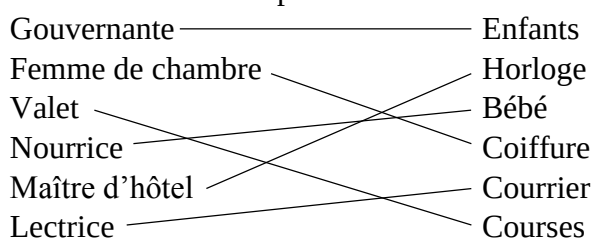
Quel est l'intérêt d'avoir des couloirs étroits dans l'hôtel de maître ?

- C'est pour passer facilement.
- C'est pour que les domestiques ne soient pas vu des maîtres et des visiteurs.
- C'est pour pouvoir s'enfuir de la maison en cas de danger.
- C'est pour jouer à cache-cache.

Quel motif retrouve-t-on dans le mobilier, l'architecture, les tissus ?

- Les motifs de petits pois.
- Les carreaux.
- Les motifs animaliers.
- Les motifs floraux.

Relie les mots correspondants :



Entrevue semi-ouverte

Bonjour, je suis Romane Duculot et j'ai besoin de votre avis à propos de la visite à laquelle vous venez d'assister au sein du Musée des Arts décoratifs de Namur. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse dans les questions. Donc, vous devez répondre de manière libre. Le but est d'améliorer la visite à laquelle vous venez d'assister.

Avant votre visite aujourd'hui, aviez-vous déjà entendu parler du 18^e siècle ?

Oui Non

de la vie quotidienne d'il y a 300 ans ?

Oui Non

Pour vous, le Musée des Arts décoratifs de Namur, c'est ...

Oui + ou - Non

... Un lieu touristique

1 2 3

... Un lieu de culture

1 2 3

... Un lieu pour s'amuser

1 2 3

... Un lieu pour venir avec l'école

1 2 3

Dans quelle mesure êtes-vous satisfaite...

Très Assez Pas du tout

...Des extraits vidéos présentés

1 2 3

...Des activités prévues durant la visite

1 2 3

...De l'utilisation du livret

1 2 3

A quoi vous attendez-vous d'une visite sur le thème « Maîtres & Valets » ?

	Oui	+ ou -	Non
La visite doit être divertissante	1	2	3
Elle doit présenter des œuvres d'art	1	2	3
Elle doit présenter les usages de la vie quotidienne	1	2	3
Elle doit permettre de s'identifier	1	2	3
Elle fait découvrir des éléments inédits	1	2	3

Quel mot pourriez-vous associer après la visite au thème « Maîtres & Valets » ?

Beaucoup de fleurs, de décorations et des passages secrets.

Pour chacun des énoncés, indiquer le niveau de ...

Avant la visite		Après la visite	
Bas	Elevé	Bas	Elevé
1 2 3 4 5 6 7	Votre intérêt pour la période du 18 ^e siècle	1 2 3 4 5 6 7	
1 2 3 4 5 6 7	Votre intérêt pour la cuisine du 18 ^e siècle	1 2 3 4 5 6 7	
1 2 3 4 5 6 7	Votre intérêt pour les métiers anciens	1 2 3 4 5 6 7	
1 2 3 4 5 6 7	Votre intérêt pour l'art du 18 ^e siècle	1 2 3 4 5 6 7	
1 2 3 4 5 6 7	Votre intérêt pour l'architecture du 18 ^e siècle	1 2 3 4 5 6 7	
1 2 3 4 5 6 7	Votre connaissance de la vie quotidienne du 18 ^e siècle	1 2 3 4 5 6 7	

Vous arrive-t-il de vous renseigner sur la vie d'avant ? ☒ Oui ☐ Non

Si oui, par quel(s) moyen(s) ?

- Revues
- Films, dessin animé
- Livres documentaires
- Documentaires à la télévision ou émission TV (ex : C'est pas sorcier)

Qu'avez-vous pensé des extraits vidéo ?

C'était bien surtout celui avec le majordome et la partie sur Marie-Antoinette.

Avez-vous apprécié l'utilisation d'un livret ? Pourquoi ?

Oui mais parfois il y avait trop de questions. On ne sait pas toujours bien écrire.

Avez-vous apprécié vous promener dans les couloirs des domestiques ? Pourquoi ?

Oui c'est comme si on était dans des passages secrets.

Avez-vous apprécié la petite histoire dans le carnet ? Pourquoi ?

Je n'ai pas adoré l'histoire mais j'aime bien les petits personnages surtout la lectrice.

Qu'est-ce qui vous a semblé le plus intéressant ?

De visiter les endroits qu'on ne voit pas tout de suite comme les cuisines.

Quelle activité avez-vous le moins aimé ?

Parfois compléter le carnet était difficile.

Grille d'observation des comportements

Date du test : 14 juillet 2017

Durée de la médiation : +/- 120 min.

Nombre de participants : 2

Comportement	Actions suscitées	Actions spontanées
1. Formuler des questions	Néant.	Elles se posent beaucoup de questions supplémentaires. Elles demandent notamment de quelle pièce il s'agit (salle à manger) ; Où dormait le comte ? ; On ne mangeait que du pain quand on est domestique ? ; Le lustre c'est aussi du XVIII ^e siècle ? ; Y avaient-ils des restaurants au XVIII ^e siècle ?
2. Anticiper des réponses ou des solutions	Oui, elles proposent des solutions aux questions posées. Ex : Si la salle à manger est proche c'est pour ne pas que les plats se refroidissent.	Oui, elles répondent avant de le noter dans le carnet.
3. Justifier	Elles justifient les réponses quand on leur demande. Elles répondent beaucoup. Ex : « potager = potage donc c'est là qu'on fait la soupe ».	« Si la cuisine des domestiques est moins agréable c'est parce que les maîtres ne veulent pas qu'on cuisine leur nourriture dans une cuisine sale. »
4. Décider d'une réponse ou d'une solution	Oui dans le livret, elles ont noté les réponses.	Pour le livret, je ne les ai pas beaucoup aidés. Elles ont compris les questions et ont répondu automatiquement.
5. Classifier	Exercice de classification : très bien juste une mauvaise réponse où elles ont beaucoup hésités.	Néant.
6. Comparer	Bonne comparaison entre les deux cuisines. Comparaison entre les deux chambres (comtesse et lectrice).	Elles comparent les différences entre les domestiques. Ex : « La lectrice, elle a déjà de la chance d'avoir une chambre comme ça ».

7. Etablir des relations	Oui en répondant aux questions, elles établissent des relations.	Elles font des liens avec ce qu'elles connaissent, avec des films qu'elles ont vu
8. Observer	Elles ont surtout observé l'architecture. Elles ont beaucoup décrit les espaces : motifs, matériaux, etc.	Dans la cuisine, elles ont spontanément été vers les placards et vers le potager. Elles ont beaucoup regardé les ustensiles.
9. Identifier	Elles ont identifié beaucoup d'objets mais le vocabulaire est parfois compliqué. Ex : Palefrenier, maître d'hôtel, etc.	Dans la cuisine, elles ont identifié d'autres objets : gaufrier, passoire, etc.
10. Décrire	Elles ont décrit l'architecture, le mobilier, les objets que l'on voit, etc.	Elles n'ont pas spécialement beaucoup décrits sauf quand on leur pose des questions. Elles ont par contre beaucoup remarqué les motifs floraux.
11. Synthétiser		Ex : « Donc même le maître d'hôtel, il doit manger dans la cuisine des domestiques alors qu'il est le mieux payé et qu'il a le plus de compétences ».
12. Communiquer	A la fin de la visite, je leur ai demandé ce qu'elles pensaient de la vie à l'époque. Elles répondent assez facilement, font des liens avec ce qu'elles ont appris au début de la visite, etc.	Elles ont beaucoup parlé des différences sociales et ont été étonnées des différences entre les employés aussi.

Facture des documents

Que pensez-vous des documents ?

Que pensez-vous du livret élève ?

Est-il facile à lire ?

Qu'auriez-vous changé ?

Qu'est-ce-que vous aimez le moins dans le livret élève ?

Les documents sont clairs, précis et bien détaillés. Les couleurs sont belles, agréables. Les reproductions sont bien faites.

Les descriptions des objets dans le document enseignant sont bien écrites. Les détails sont bien nombreux.

Les renvois dans le livret élève et vers les activités sont clairs.

La présence d'une bibliographie est intéressante car cela permettra aussi de compléter les informations.

Le livret d'accompagnement est clair et aéré. Les propositions de questions sont intéressantes. Certaines font aussi le lien avec la vie actuelle.

Le livret pour les enfants est facile à lire, les informations sont brèves et il y a assez de place pour répondre aux questions.

Il faudrait peut-être changer la guirlande de fleurs sur la page de garde qui prend beaucoup de place. Un rappel de la guirlande pourrait être fait à la fin du livret des élèves.

La police employée est bien claire surtout pour des enfants.

A la page 8, il faudrait préciser où les élèves doivent regarder les équipements car on pourrait penser qu'il s'agit de la cuisine moderne et pas celle du musée.

Annexe 23. Fiche pédagogique « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner ».

Bien commencer la journée : Le petit-déjeuner !



Observe bien cet objet !

- Dans quelles circonstances peut-on retrouver cet objet ?
- Comment est-il décoré ?
- A quel objet ressemble-t-il ? Quelles sont les différences ?
- Quels sont les matériaux utilisés ? Pourquoi ?



Le chocolat chaud est une boisson « **exotique** » car les fèves de cacao ont d'abord été cultivées par les Mayas en Amérique du Sud. Il va être introduit en France dès le 17^e siècle. Le chocolat est alors considéré comme un **produit de luxe**. On déguste le chocolat chauffé et mélangé avec de l'eau. Au 18^e siècle, l'usage veut qu'on y ajoute des **épices exotiques** comme de la cannelle ou du piment. Ces saveurs exotiques sont fort appréciées par la bourgeoisie et l'aristocratie.



Quiz

- Comment fonctionne la chocolatière ?



Recette du chocolat chaud maison (8 personnes)



Mettre 2L de lait dans une casserole à feu doux et ajouter 2 tablettes de chocolat noir. Remuez et ajouter 3 c. à s. de crème fraîche. Remuez avec un fouet pour éviter les grumeaux. Ajoutez du sucre, de la cannelle ou de la vanille selon votre goût. Servir bien chaud !

- Détermine qui prononce ces phrases : la marquise de Groesbeeck-de Croix ou sa servante ?



- Je prends le petit-déjeuner entre 4h et 6h du matin.
- Je bois souvent du café ou du chocolat chaud le matin.
- Une journée de travail ne commence pas sans une tranche de pain beurrée et un café au lait.
- Je déjeune souvent dans la cuisine.
- Je déguste souvent du chocolat avec mes amies lors des goûters.

Et toi, que préfères-tu boire le matin ?

Le Corrigé

- Dans quelles circonstances peut-on retrouver cet objet ?
Lors du petit-déjeuner, la marquise peut prendre une tasse de chocolat chaud. La chocolatière est aussi souvent employée lors des goûters que prennent la marquise et ses amies dans le boudoir.
- Comment est-il décoré ?
Le service à chocolat est de couleur blanche avec des motifs floraux dans les tons bruns et dorés. L'anse est réalisée dans un métal doré. Les motifs floraux ne sont pas rares au 18^e siècle puisqu'ils décorent beaucoup d'objets de la vie quotidienne. Ces motifs décoratifs rappellent la fraîcheur et la douceur. La vaisselle employée par les maîtres est souvent plus raffinée que celle des domestiques.
- A quel objet ressemble-t-il ? Quelles sont les différences ?
La chocolatière ressemble fortement à la cafetière mais plusieurs éléments permettent de les distinguer. On peut notamment voir un trou au-dessus de la chocolatière. On y insérerait le mousoir, sorte de bâton en bois encoché, qui permettrait de faire mousser le chocolat. L'anse de la chocolatière est droite alors que sur les cafetières, l'anse est généralement courbée. De plus, la panse de la cafetière est souvent bombée. Il y a également un filtre dans la cafetière permettant de retenir le marc du café moulu.
- Quels sont les matériaux utilisés ? Pourquoi ?
La chocolatière est réalisée en faïence. La faïence est un matériau qui permet d'imiter la porcelaine. C'est un matériau beaucoup employé pour la vaisselle. La faïence peut être chauffée sans se fendre. Le manche est en bois car le bois est solide et ne chauffe pas aussi fort que le métal, d'ailleurs employé pour l'anse du dessus. Ainsi, on ne se brûle pas les mains quand on récupère la chocolatière près du feu et qu'on verse le chocolat dans une tasse. Le mousoir était également en bois pour des raisons similaires.

quiz

- **Comment fonctionne la chocolatière ?**
Le chocolat râpé est mélangé à l'eau dans une chocolatière placée sur le feu. Le goût du chocolat est donc différent d'aujourd'hui. Une fois chaud, on fait mousser le chocolat grâce au mousoir. On verse ensuite le chocolat chaud dans une tasse à chocolat et il est prêt à être dégusté.
- **Détermine qui dit ces phrases : la marquise ou la servante ?**
 - Je prends le petit-déjeuner entre 4h et 6h du matin. **La servante**
 - Je bois souvent du café ou du chocolat chaud le matin. **La marquise**
 - Une journée de travail ne commence pas sans une tranche de pain beurrée et un café au lait. **La servante**
 - Je déjeune souvent dans la cuisine. **La servante**
 - Je déguste souvent du chocolat avec mes amies lors des goûters. **La marquise**

Annexe 24. Fiche pédagogique « Les voyages forment la jeunesse ».

A cette annexe papier sont joints ces extraits vidéo :

- *Traineau-Taxi* (YOUTUBE, <https://www.youtube.com/watch?v=FvTfOm3guk> (consulté le 30 juin 2017)).

- *Les échasseurs namurois* (YOUTUBE, https://www.youtube.com/watch?v=lH_AA7R6fZI (consulté le 30 juin 2017)).

« Les voyages forment la jeunesse ! »

Quels moyens de transport as-tu déjà utilisés ?

Comment te rendrais-tu

... à la mer ? ... en Italie ? ... à l'école ?



Observe bien les différents objets

- De quoi s'agit-il ?
- Quel est le matériau employé ? Pourquoi ?
- Où utilise-t-on généralement ce véhicule ? Pourquoi ?
- Qui conduit ce véhicule ?



« Le Sais-tu ? »

Outre les bottes, le cor de chasse permet d'identifier le postillon qui signalait son arrivée au relais de poste. Le métier de postillon a évolué au fil des siècles. En effet, aujourd'hui, c'est le facteur qui distribue le courrier. Par contre, la **Poste** utilise toujours le symbole du **cor de chasse** pour le logo.



- A qui servent ces bottes ?
- Quelles sont les différences avec les bottes d'un cavalier ?



- Par quelle force est tiré le traineau ?
- Quels sont les ornements que l'on retrouve sur le traineau ?
- A quoi ces ornements font-ils penser ?
- Pour quelles raisons utilisait-on les échasses ?
- Quel est le principe du combat entre les échasseurs ?



Jeu de société

But : arriver le plus vite à l'hôtel de Groesbeek-de Croix. Pour connaître le point de départ de votre équipe, tirez une carte « joueur ».

Ensuite, chaque équipe tire 3 cartes « moyens de transport ». A tour de rôle, les équipes choisissent une carte leur permettant d'avancer au point suivant.

- Traineau : sur une route verglacée (en blanc).
- Echasses : pour traverser les cours d'eau où il n'y a pas de pont.
- Cavalier : pour traverser les champs.
- Carrosse avec postillon : pour les routes sans verglas et uniquement si un relais se trouve sur le point suivant.
- Chaise à porteurs : pour le centre-ville.
- Coche avec cocher : Sur les routes ! Attention au verglas ! Si tu l'utilises quand même, tu dois passer ton tour.
- A pied : C'est plus lent donc passe ton tour.

Le Corrigé



- De quoi s'agit-il ?
Il s'agit de la chaise à porteurs.
- Quel est le matériau employé ? Pourquoi ?
Le bois est utilisé dans la construction de la chaise à porteurs pour sa légèreté.
- Où utilise-t-on généralement ce véhicule ? Pourquoi ?
La chaise à porteurs est souvent utilisée en ville car c'est un moyen rapide, facilement déplaçable et qui prend peu de place. On l'utilise parfois pour de plus longs trajets mais cela reste rare.
- Qui conduit ce véhicule ?
Alors qu'une personne prend place dans la chaise, deux laquais étaient chargés de la porter. Les domestiques devaient avoir une bonne condition physique et portaient généralement des uniformes similaires.

- A qui servent ces bottes ?
Ce sont les bottes du postillon. Le postillon est chargé de conduire les carrosses d'un relais de poste à l'autre. Il est également chargé de distribuer le courrier ou de transmettre des messages. La noblesse engage aussi des postillons pour mener les chevaux des carrosses.
- Quelles sont les différences avec les bottes d'un cavalier ?
Les bottes du postillon sont plus épaisses et surtout sont en cuir rigidifié pour éviter de se blesser lors des trajets, par les gravillons, ou en étant écrasé entre le cheval et un mur. Contrairement au cocher, le postillon se trouvait sur le cheval et non dans le véhicule.



- Par quelle force est tiré le traineau ?
Le traineau est tiré par la force d'un cheval tant pour se déplacer que dans le cadre des loisirs.
- Quels sont les ornements que l'on retrouve sur le traineau ?
On retrouve des ornements floraux particulièrement appréciés au 18^e siècle.
- A quoi ces ornements font-ils penser ?
Certains motifs floraux ressemblent aux feuilles de houx qui font penser à la saison hivernale durant laquelle le traineau était utilisé.

- Pour quelles raisons utilisait-on les échasses à Namur ?
On utilisait les échasses quand la ville était inondée par la Meuse et la Sambre afin de traverser la ville sans se mouiller les pieds. Les échasses ont par la suite été utilisées comme loisir.
- Quel est le principe du combat entre les échasseurs ?
Deux équipes s'affrontent lors du combat des échasseurs. Le but est de faire tomber de ses échasses les membres de l'équipe adverse jusqu'au dernier debout.



Extraits vidéo de la tablette :

- Traineau-Taxi (YouTube, <https://www.youtube.com/watch?v=FvTfOm3guk> (consulté le 30 juin 2017)).
- Les échasseurs namurois (YouTube, https://www.youtube.com/watch?v=IH_AA7R6fZl (consulté le 30 juin 2017)).

Illustrations complémentaires



Heinz SCHILLINGER, *Internation stamp exhibition « Mophila » in Hamburg, 1985*, (WIKIMEDIA COMMONS, https://commons.wikimedia.org/wiki/File:DBP_1985_1255_Mophila.jpg?uselang=fr, (consulté le 13 mai 2017)).

State Coach, so-called « Mourning-Homage-Carriage, 1720-1780. Vienne, Imperial Carriage Museum (GOOGLE ARTS & CULTURE, https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/state-coach-so-called-mourning-homage-carriage/jgHmkvi_F4ld-g (consulté le 13 mai 2017)).



Feuilles de houx.
<https://pixabay.com/>

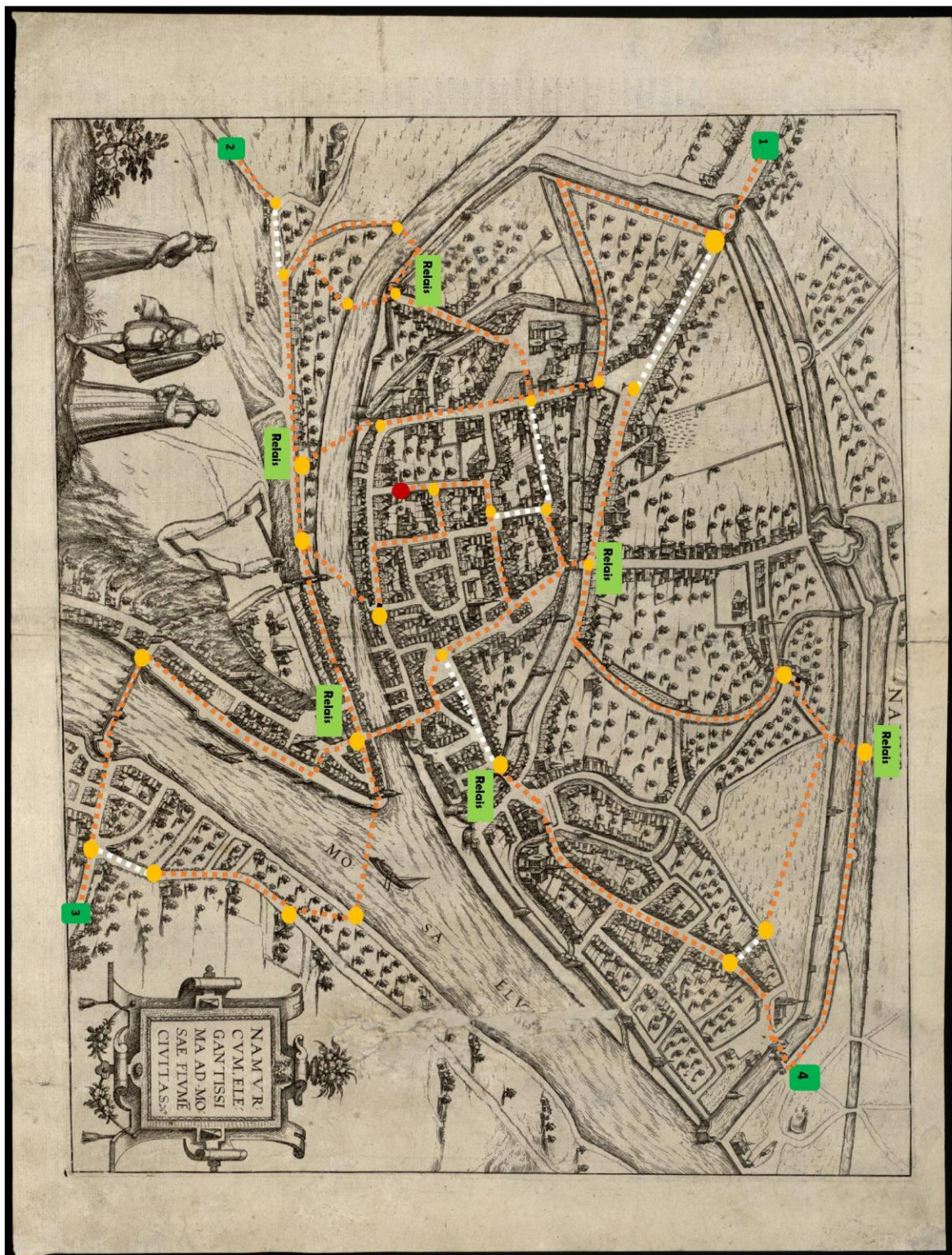
Tra Sedan Inc Litters Ect éditée par Time Life (GOOGLE ARTS & CULTURE, <https://www.google.com/culturalinstitute/beta/u/0/asset/tra-sedan-inc-litters-ect/aQFjscbz3ivh5w> (consulté le 13 mai 2017)).



Echasseurs namurois, 2011 (WIKIMEDIA COMMONS, <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Echasseurs2.JPG?uselang=fr> (consulté le 30 juin 2017)).



Plateau et cartes à jouer



BRAUN, G., *Namurcum, elegantissima ad Mosae flumen civitas*, 1593 (NEPTUN, <http://neptun.unamur.be/items/show/341> (consulté le 31 mai 2017)).

Coche avec cocher



Sur les routes mais attention au
nervos ! La carte est utilisée
sur le nervos, passe bon tour !

Echasses



Il leur traverser les cours d'eau

Carrosse avec postillon



Sur les routes mais sans
nervos ! Peut être utilisée
seulement si un relais est situé
sur la case !

Cavalier



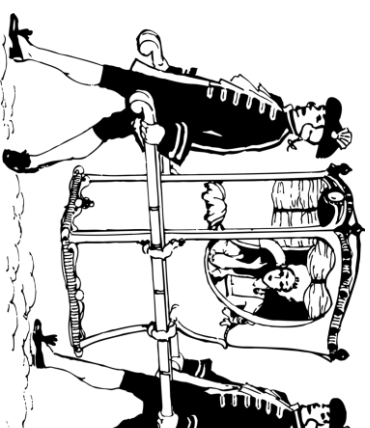
À travers les
champs uniquement !

À pied



Il te faudra plus de temps
donc passe bon tour !

Chaise à porteurs



En ville

Le traîneau



Route avec verglas

Le marquis et la marquise



Départ n°1

Les bourgeois



Départ n°2

Le musicien



Départ n°3

Les danseurs



Départ n°4

Le jeu comprend :

- Un plateau de jeu
- 4 pions
- 4 cartes « personnage »
- 9 cartes « carrosse »
- 9 cartes « coche »
- 6 cartes « cavalier »
- 7 cartes « échasses »
- 10 cartes « chaise à porteurs »
- 6 cartes « traîneau »
- 6 cartes « à pied »

Annexe 25. Fiche pédagogique « Un jeu d'enfant ».

A cette annexe papier est joint l'extrait vidéo suivant :

- « Anniversaire de la souveraine » dans *Marie-Antoinette*, S. Coppola, avec K. Dunst & J. Schwartzman, Etats-Unis & France, 2006, Comédie dramatique, 123 min.

« Un jeu d'enfant »



 Observe bien la table de jeu :

- A quoi te fait penser cet objet ?
- A qui était destiné cet objet ?
- Pourquoi la table est recouverte de velours à l'intérieur ?
- Cite au moins deux jeux qui nécessitent une telle table !



« Le Sais-tu ? »

Au 18^e siècle, tout le monde aime jouer ! Les jeux sont très populaires. Dans la noblesse, lors des soirées, un espace était toujours réservé aux tables de jeux. Les salons de jeux étaient très appréciés.

Activité

Grâce aux cartons vierges en annexes, les élèves sont invités à créer leur propre carton de Lotto.

Ainsi, ils peuvent représenter des métiers, jeux d'enfants ou lieux dans les différentes sections à l'image du jeu conservé au musée.

 Observe bien les cartes dans la vitrine :

- A quoi font-elles penser ?
- Qu'apportent les guirlandes de fleurs ?
- Qu'est-ce qui est représenté sur chaque carte ?
- De quel jeu s'agit-il ?
- Peux-tu en expliquer les règles ?
- En plus des cartes, de quel autre matériel a-t-on besoin ?



« Le Sais-tu ? »

Au départ, le jeu du Lotto était constitué de **boules numérotées** de 1 à 90. Les boules, placées dans un sac étaient tirées **au sort**. Le **maître du jeu** annonçait le chiffre inscrit sur la boule. Chaque joueur plaçait un jeton sur le numéro sortant sur la carte du jeu. Au départ, il s'agissait d'un jeu divertissant et familial puis c'est devenu un **jeu d'argent**. Aujourd'hui, les jeux de loterie ont évolué et sont toujours très populaires. Et vous, que pensez-vous des jeux d'argent ?

 Observe bien les carreaux :



- Quelles sont les couleurs employées ?
- Qu'est-ce qui est représenté sur les carreaux ?
- Qu'ornaient-ils ? Pourquoi ?
- Connais-tu certains de ces jeux ?
- Quels sont vos jeux favoris dans la cour de récréation ?

Le Corrigé

Table de jeu :

- A qui était destiné cet objet ?

Cette table de jeu est essentiellement destinée à la bourgeoisie et à l'aristocratie. Dans les cabarets ou chez les plus pauvres, on utilise de simples tables en bois.

- Pourquoi la table est recouverte de velours à l'intérieur ?

La table en bois s'ouvre et le plateau est également amovible. Le velours permet de ne pas faire glisser les cartes de jeux posées sur la table. En plus, cela accentue le caractère raffiné de la table.

- Cite au moins deux jeux qui nécessitent une table de ce genre !

Aujourd'hui, des tables similaires sont encore utilisées comme pour le poker ou le Black Jack. Au 18^e siècle, on joue au trictrac, au lotto, au pharaon ou au nain jaune par exemple. Les jeux de cartes sont très populaires !

Cartes de lotto :

- Qu'apportent les guirlandes de fleurs ?

Les guirlandes de fleurs ainsi que les couleurs douces permettent de donner un aspect joyeux et raffiné au jeu. Il ne s'agit pas ici de simples cartes. Elles ont d'ailleurs été peintes à la main pour les enfants du château de Brumagne.

- Qu'est-ce-qui est représenté sur chaque carte ?

Chaque carte est divisée en 5 sections grâce aux guirlandes de fleurs. Dans chaque section, sont représentés les métiers, des jeux ou encore des lieux de la région de Namur.

- De quel jeu s'agit-il ?

Il s'agit d'une variante du jeu de lotto appelé cavagnole.

- Peux-tu en expliquer les règles ?

Dans un petit sac sont mélangés des jetons sur lesquels sont représentés les chiffres de 1 à 24. Le sac est secoué et le maître du jeu indique quel numéro est sorti. Les joueurs placent alors un jeton sur leur carton. Celui qui recouvre son carton est le vainqueur. Ici, il s'agit donc d'une variante du lotto, la cavagnole. Les joueurs misent sur les numéros tirés au sort en plaçant un jeton sur la carte.

Carreaux de faïence :

- Quelles sont les couleurs employées ?

Le carreau est couvert d'un engobe blanc alors que les dessins sont dessinés dans un bleu outremer. On parle ici du « style Delft » car les motifs bleus ont été popularisés dans la région dès le 16^e siècle.

- Qu'est-ce-qui est représenté sur les carreaux ?

Les carreaux représentent différents jeux d'enfants.

- Qu'ornaient-ils ? Pourquoi ?

Ces carreaux ornaient et ornent encore diverses cheminées de l'hôtel de Groesbeeck-de Croix. Des carreaux similaires pouvaient aussi orner différentes pièces comme les toilettes ou la cuisine. Elles ont un aspect très décoratif et raffiné. Comme ces carreaux sont réalisés en terre cuite, ils ne risquent pas de se fragiliser lorsque l'on allume un feu. C'est aussi très facile à nettoyer et entretenir.

- Connais-tu certains de ces jeux ?

On peut reconnaître les roulades, le trapèze, les moulins à vent, la balançoire, les pipes à eau, les quilles, bilboquet, etc. Beaucoup de ces jeux ont évolué. Un exemple est le jeu des jonchets. Des pailles ou brindilles étaient jetées à terre. Chaque joueur doit alors tenter d'en attraper une grâce à un petit crochet sans faire bouger le reste. C'est donc l'ancêtre du mikado.

Extrait vidéo :

« Anniversaire de la souveraine » dans *Marie-Antoinette*, S. Coppola, avec K. Dunst & J. Schwartzman, Etats-Unis & France, 2006, Comédie dramatique, 123 min.

Illustrations complémentaires



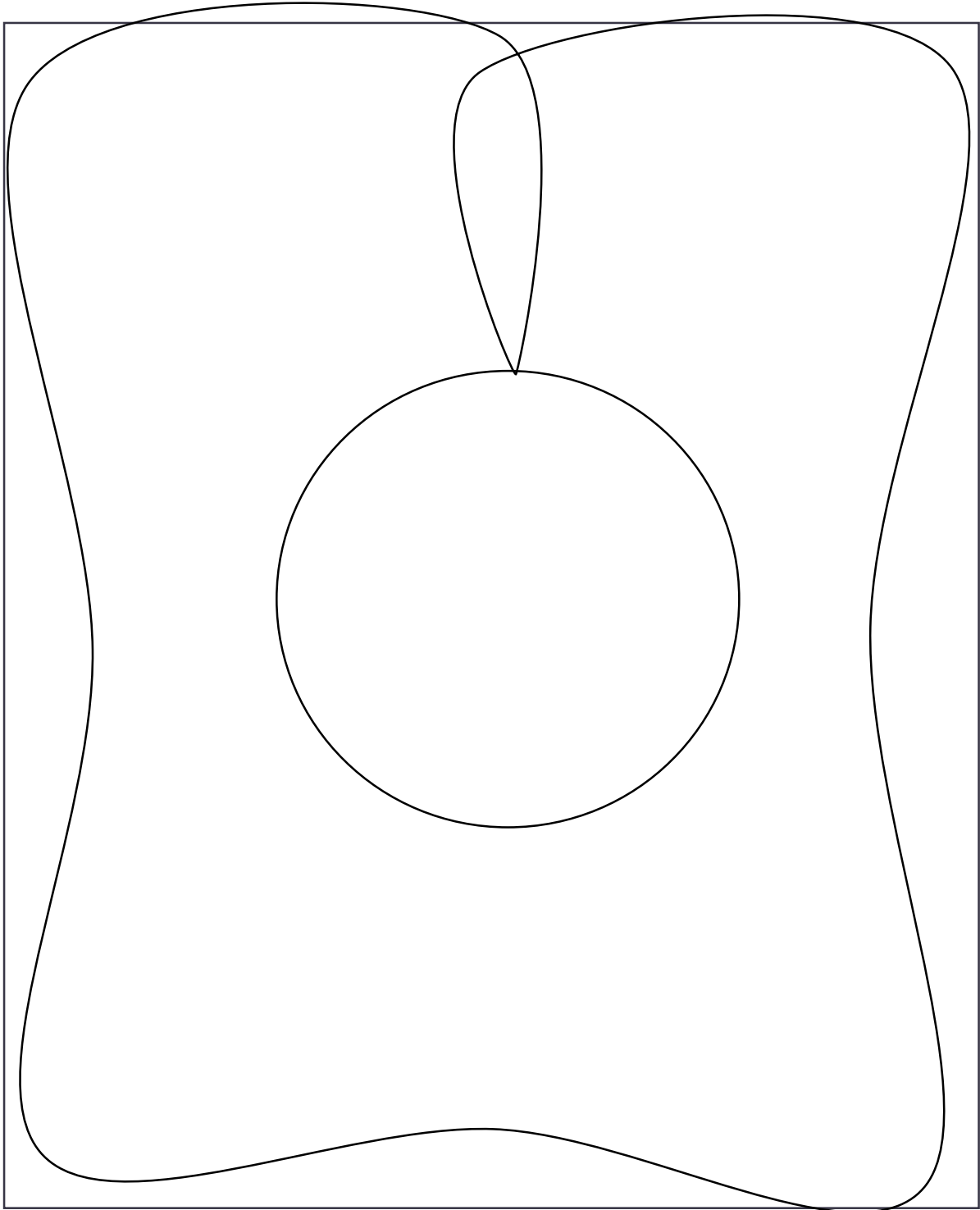
Jeu du Black Jack.

Source : PIXABAY, <https://pixabay.com> (consulté le 3 juillet 2017).



Grille de Lotto actuelle.

Carte de Lotto



N'oubliez pas d'inscrire les numéros sur la carte afin de pouvoir jouer une partie avec votre classe !

Annexe 26. Fiches pédagogiques – Elaboration des questionnaires.

a. Représentations sur les thèmes

Avant la visite :

Comment qualifierais-tu la cuisine du 18^e siècle ? Entoure les propositions.

Délicieuse – Gargantuesque – Mauvaise – On ne mange presque rien – Les repas sont pris sur le pouce – Seuls les riches mangent de la bonne nourriture -

Comment qualifierais-tu les moyens de transport du 18^e siècle ? Entoure les propositions.

Coûteux – Sale – Confortable – Inconfortable – Original – Agréable – Lent – Rapide – Luxueux – Décoratif – Affreux

Comment penses-tu que l'on s'amuse au 18^e siècle ? Entoure les propositions.

On lisait beaucoup d'ouvrages scientifiques – On joue aux cartes – Seuls les riches ont le temps de jouer – Les riches jouent beaucoup aux jeux d'argent – Les plus pauvres ne possèdent aucun jeu – Il existait seulement quelques jeux au 18^e siècle – Les enfants n'avaient pas beaucoup de temps pour jouer – Tout le monde passait beaucoup de temps à jouer.

Après la visite :

Quel mot associes-tu au petit-déjeuner du 18^e siècle ?

Quel mot associes-tu aux moyens de transport du 18^e siècle ?

Quel mot associes-tu aux jeux du 18^e siècle ?

b. Acquis d'apprentissages : pré-test

Comment sont décorées les tasses du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- Elles sont décorées de motifs floraux.
- Elles sont de couleurs unies.
- Elles sont décorées de petits pois.

Comment prépare-t-on le chocolat chaud au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- On mélange du chocolat et du lait et on le fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi du sucre.
- On mélange le chocolat avec de l'eau. On fait bouillir le mélange.
- On mélange du chocolat avec de l'eau. On fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi des épices.

De quoi est composé le petit-déjeuner des domestiques ? Entoure la bonne proposition.

- Du café au lait avec une tartine de beurre.
- Du chocolat chaud et des petits gâteaux.
- Du chocolat chaud et une tartine de confiture.

Quels moyens de transport étaient utilisés au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La chaise à porteurs, le carrosse, le train, le traineau.
- La chaise à porteurs, le carrosse, le traineau, les échasses.
- Le carrosse, le traineau, les échasses, le vélo.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- Ce sont les bottes d'un cavalier.
- Ce sont les bottes d'un postillon.
- Ce sont les bottes d'un militaire.

Pour quelle raison utilise-t-on les échasses ? Entoure la bonne proposition.

- Pour traverser la rue et les cours d'eau.
- Pour traverser les cours d'eau.
- Pour se déplacer lors des inondations et pour traverser les cours d'eau.

Quels sont les jeux populaires du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- Le lotto, les balançoires, les dames.
- Les dames, la balançoire, les billes.
- La balançoire, le scrabble, les dames.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- C'est une carte du jeu du lotto.
- C'est une page d'un dictionnaire pour enfants.
- C'est un carton d'invitation.

Qu'apportent les motifs floraux représentés sur cet objet ? Entoure la bonne proposition.

- Cela apporte un esprit festif.
- Cela apporte du raffinement.
- Cela n'apporte rien du tout.

c. Acquis d'apprentissage : post-test

Comment sont décorées les tasses du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- Elles sont décorées de motifs floraux.
- Elles sont de couleurs unies.
- Elles sont décorées de petits pois.

Comment prépare-t-on le chocolat chaud au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- On mélange du chocolat et du lait et on le fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi du sucre.
- On mélange le chocolat avec de l'eau. On fait bouillir le mélange.
- On mélange du chocolat avec de l'eau. On fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi des épices.

De quoi est composé le petit-déjeuner des domestiques ? Entoure la bonne proposition.

- Du café au lait avec une tartine de beurre.
- Du chocolat chaud et des petits gâteaux.
- Du chocolat chaud et une tartine de confiture.

Quels moyens de transport étaient utilisés au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La chaise à porteurs, le carrosse, le train, le traîneau.
- La chaise à porteurs, le carrosse, le traîneau, les échasses.
- Le carrosse, le traîneau, les échasses, le vélo.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- Ce sont les bottes d'un cavalier.
- Ce sont les bottes d'un postillon.
- Ce sont les bottes d'un militaire.

Pour quelle raison utilise-t-on les échasses ? Entoure la bonne proposition.

- Pour traverser la rue et les cours d'eau.
- Pour traverser les cours d'eau.
- Pour se déplacer lors des inondations et pour traverser les cours d'eau.

Quels sont les jeux populaires du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- Le lotto, les balançoires, les dames.
- Les dames, la balançoire, les billes.
- La balançoire, le scrabble, les dames.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- C'est une carte du jeu du lotto.
- C'est une page d'un dictionnaire pour enfants.
- C'est un carton d'invitation.

Qu'apportent les motifs floraux représentés sur cet objet ? Entoure la bonne proposition.

- Cela apporte un esprit festif.
- Cela apporte du raffinement.
- Cela n'apporte rien du tout.

d. Grille d'observation du comportement des élèves

Comportement	Actions suscitées	Actions spontanées
1. Formuler des questions		
2. Anticiper des réponses ou des solutions		
3. Justifier		
4. Décider d'une réponse ou d'une solution		
5. Comparer		
6. Etablir des relations		
7. Observer		
8. Identifier		
9. Décrire		
10. Synthétiser		
11. Communiquer		

e. Entrevue semi-ouverte

Bonjour, je m'appelle Romane Duculot. Dans le cadre de mon mémoire, il est important pour moi de voir si vous avez apprécié les médiations et de voir quels changements pourraient être effectués dans le but de rendre les fiches encore meilleures.

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur le petit-déjeuner au 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- Découvrir ce que l'on mangeait à l'époque	3	2	1
- De comprendre les changements entre hier et aujourd'hui	3	2	1
- De découvrir des objets utilisés lors du repas	3	2	1
- D'apprendre des recettes	3	2	1

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur les moyens de transport du 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- De découvrir des moyens de transport insolites	3	2	1
- D'observer des moyens de transport au musée	3	2	1
- De comprendre la manière dont on voyage	3	2	1
- De pouvoir mesurer les changements entre hier et aujourd'hui	3	2	1

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur les jeux du 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- De découvrir des œuvres anciennes et authentiques	3	2	1
- De comprendre quels jeux sont encore utilisés aujourd'hui	3	2	1
- De tester un jeu ancien	3	2	1
- De découvrir les loisirs de l'époque	3	2	1

Qu'avez-vous préféré lors de la médiation...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?
- « Les voyages forment la jeunesse » ?
- « Un jeu d'enfant » ?

Qu'avez-vous le moins aimé lors de la médiation ...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?
- « Les voyages forment la jeunesse » ?
- « Un jeu d'enfant » ?

Que reprenez-vous de la médiation...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?
- « Les voyages forment la jeunesse » ?
- « Un jeu d'enfant » ?

Sur une échelle de 1 à 5, indique le niveau de ...

Avant la visite						Après la visite				
Bas				Elevé		Bas				Elevé
1	2	3	4	5	Votre intérêt pour les usages quotidiens du 18 ^e siècle	1	2	3	4	5
1	2	3	4	5	Votre intérêt pour les objets du 18 ^e siècle	1	2	3	4	5
1	2	3	4	5	Vos connaissances de la vie quotidienne du 18 ^e siècle	1	2	3	4	5
1	2	3	4	5	Votre perception sur les différences sociales	1	2	3	4	5
1	2	3	4	5	Votre goût pour la discipline historique	1	2	3	4	5
1	2	3	4	5	Vos connaissances sur les moyens de transports anciens	1	2	3	4	5
1	2	3	4	5	Vos connaissances sur les jeux d'antan	1	2	3	4	5
1	2	3	4	5	Votre intérêt pour l'art du 18 ^e siècle	1	2	3	4	5

f. Facture des documents

Trouvez-vous les fiches agréables à lire ? Pourquoi ?

Que pensez-vous des couleurs ?

Les illustrations vous semblent-elles utiles ?

Quelles illustrations auriez-vous ajouté ?

Que pensez-vous de la carte choisie pour le plateau de jeu ?

Annexe 27. Fiches pédagogiques – Résultats de l'évaluation prédictive.

Participant 1

Âge du participant : 11 ans

a. Représentations sur les thèmes

Avant la visite :

Comment qualifierais-tu la cuisine du 18^e siècle ? Entoure les propositions.

Délicieuse – Gargantuesque – Mauvaise – On ne mange presque rien – Les repas sont pris sur le pouce – Seuls les riches mangent de la bonne nourriture -

Comment qualifierais-tu les moyens de transport du 18^e siècle ? Entoure les propositions.

Coûteux – Sale – Confortable – Inconfortable – Original – Agréable – Lent – Rapide – Luxueux – Décoratif – Affreux

Comment penses-tu que l'on s'amuse au 18^e siècle ? Entoure les propositions.

On lisait beaucoup d'ouvrages scientifiques – On joue aux cartes – Seuls les riches ont le temps de jouer – Les riches jouent beaucoup aux jeux d'argent – Les plus pauvres ne possèdent aucun jeu – Il existait seulement quelques jeux au 18^e siècle – Les enfants n'avaient pas beaucoup de temps pour jouer – Tout le monde passait beaucoup de temps à jouer.

Après la visite :

Quel mot associes-tu au petit-déjeuner du 18^e siècle ? Chocolat.

Quel mot associes-tu aux moyens de transport du 18^e siècle ? Beaucoup de chevaux.

Quel mot associes-tu aux jeux du 18^e siècle ? Argent.

b. Acquis d'apprentissages : pré-test

Comment sont décorées les tasses du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- Elles sont décorées de motifs floraux.
- Elles sont de couleurs unies.
- Elles sont décorées de petits pois.

Comment prépare-t-on le chocolat chaud au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- On mélange du chocolat et du lait et on le fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi du sucre.
- On mélange le chocolat avec de l'eau. On fait bouillir le mélange.
- On mélange du chocolat avec de l'eau. On fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi des épices.

De quoi est composé le petit-déjeuner des domestiques ? Entoure la bonne proposition.

- Du café au lait avec une tartine de beurre.
- Du chocolat chaud et des petits gâteaux.
- Du chocolat chaud et une tartine de confiture.

Quels moyens de transport étaient utilisés au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La chaise à porteurs, le carrosse, le train, le traineau.
- La chaise à porteurs, le carrosse, le traineau, les échasses.
- Le carrosse, le traineau, les échasses, le vélo.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- Ce sont les bottes d'un cavalier.
- Ce sont les bottes d'un postillon.
- Ce sont les bottes d'un militaire.

Pour quelle raison utilise-t-on les échasses ? Entoure la bonne proposition.

- Pour traverser la rue lors des inondations, les cours d'eau et pour s'amuser.
- Pour traverser les cours d'eau.
- Pour s'amuser uniquement.

Quels sont les jeux populaires du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La loterie, les balançoires, les dames.
- Les dames, la balançoire, les billes.
- La balançoire, le scrabble, les dames.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- C'est une carte du jeu du lotto.
- C'est une page d'un dictionnaire pour enfants.
- C'est un carton d'invitation.

Qu'apportent les motifs floraux représentés sur cet objet ? Entoure la bonne proposition.

- Cela apporte un esprit festif.
- Cela apporte du raffinement.
- Cela n'apporte rien du tout.

c. Acquis d'apprentissage : post-test

Comment sont décorées les tasses du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- Elles sont décorées de motifs floraux.
- Elles sont de couleurs unies.
- Elles sont décorées de petits pois.

Comment prépare-t-on le chocolat chaud au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- On mélange du chocolat et du lait et on le fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi du sucre.
- On mélange le chocolat avec de l'eau. On fait bouillir le mélange.
- On mélange du chocolat avec de l'eau. On fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi des épices.

De quoi est composé le petit-déjeuner des domestiques ? Entoure la bonne proposition.

- Du café au lait avec une tartine de beurre.
- Du chocolat chaud et des petits gâteaux.
- Du chocolat chaud et une tartine de confiture.

Quels moyens de transport étaient utilisés au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La chaise à porteurs, le carrosse, le train, le traîneau.
- La chaise à porteurs, le carrosse, le traîneau, les échasses.
- Le carrosse, le traîneau, les échasses, le vélo.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- Ce sont les bottes d'un cavalier.
- Ce sont les bottes d'un postillon.
- Ce sont les bottes d'un militaire.

Pour quelle raison utilise-t-on les échasses ? Entoure la bonne proposition.

- Pour traverser la rue et les cours d'eau et pour s'amuser.
- Pour traverser les cours d'eau.
- Pour se déplacer lors des inondations et pour traverser les cours d'eau.

Quels sont les jeux populaires du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La loterie, les balançoires, les dames.
- Les dames, la balançoire, les billes.
- La balançoire, le scrabble, les dames.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- C'est une carte du jeu du lotto.
- C'est une page d'un dictionnaire pour enfants.
- C'est un carton d'invitation.

Qu'apportent les motifs floraux représentés sur cet objet ? Entoure la bonne proposition.

- Cela apporte un esprit festif.
- Cela apporte du raffinement.
- Cela n'apporte rien du tout.

d. Entrevue semi-ouverte

Bonjour, je m'appelle Romane Duculot. Dans le cadre de mon mémoire, il est important pour moi de voir si vous avez apprécié les médiations et de voir quels changements pourraient être effectués dans le but de rendre les fiches encore meilleures.

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur le petit-déjeuner au 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- Découvrir ce que l'on mangeait à l'époque	3	2	1
- De comprendre les changements entre hier et aujourd'hui	3	2	1
- De découvrir des objets utilisés lors du repas	3	2	1
- D'apprendre des recettes	3	2	1

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur les moyens de transport du 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- De découvrir des moyens de transport insolites	3	2	1
- D'observer des moyens de transport au musée	3	2	1
- De comprendre la manière dont on voyage	3	2	1
- De pouvoir mesurer les changements entre hier et aujourd'hui	3	2	1

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur les jeux du 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- De découvrir des œuvres anciennes et authentiques	3	2	1
- De comprendre quels jeux sont encore utilisés aujourd'hui	3	2	1
- De tester un jeu ancien	3	2	1
- De découvrir les loisirs de l'époque	3	2	1

Qu'avez-vous préféré lors de la médiation...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?

Observer la tasse à chocolat et comprendre comment fonctionne la chocolatière.

- « Les voyages forment la jeunesse » ?

Découvrir la chaise à porteurs ainsi que le jeu de société à la fin. La chaise à porteurs est un moyen de transport original. Le jeu est drôle et on retient bien où utiliser les véhicules.

- « Un jeu d'enfant » ?

Créer une carte de Lotto parce que c'est un jeu que je ne connaissais pas et que les cartes sont belles.

Qu'avez-vous le moins aimé lors de la médiation ...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?

Je ne sais pas mais j'aurais aimé goûter du chocolat comme avant avec de l'eau juste pour connaître le goût.

- « Les voyages forment la jeunesse » ?

Rien.

- « Un jeu d'enfant » ?

Je ne sais pas.

Que retenez-vous de la médiation...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?

Que le chocolat est arrivé il n'y a pas longtemps.

- « Les voyages forment la jeunesse » ?

Je retiens qu'on utilisait des chaises à porteurs en ville mais aussi que les échasses étaient aussi utilisées pour traverser la Meuse car je pensais que c'était juste un jeu.

- « Un jeu d'enfant » ?

Je retiens que tout le monde jouait aux jeux mais que les riches jouaient avec de l'argent. J'ai aussi bien aimé les petits carreaux avec les jeux dessinés ;

Sur une échelle de 1 à 5, indique le niveau de ...

Avant la visite

Bas Elevé

1	2	3	4	5	Votre intérêt pour les usages quotidiens du 18 ^e siècle
1	2	3	4	5	Votre intérêt pour les objets du 18 ^e siècle
1	2	3	4	5	Vos connaissances de la vie quotidienne du 18 ^e siècle
1	2	3	4	5	Votre perception sur les différences sociales
1	2	3	4	5	Votre goût pour la discipline historique
1	2	3	4	5	Vos connaissances sur les moyens de transports anciens
1	2	3	4	5	Vos connaissances sur les jeux d'antan
1	2	3	4	5	Votre intérêt pour l'art du 18 ^e siècle

Après la visite

Bas Elevé

1	2	3	4	5
1	2	3	4	5
1	2	3	4	5
1	2	3	4	5
1	2	3	4	5
1	2	3	4	5
1	2	3	4	5
1	2	3	4	5

Participant 2

Âge du participant : 11 ans

a. Représentations sur les thèmes

Avant la visite :

Comment qualifierais-tu la cuisine du 18^e siècle ? Entoure les propositions.

Délicieuse – Gargantuesque – Mauvaise – On ne mange presque rien – Les repas sont pris sur le pouce – Seuls les riches mangent de la bonne nourriture

Comment qualifierais-tu les moyens de transport du 18^e siècle ? Entoure les propositions.

Coûteux – Sale – Confortable – Inconfortable – Original – Agréable – Lent – Rapide – Luxueux – Décoratif – Affreux

Comment penses-tu que l'on s'amusait au 18^e siècle ? Entoure les propositions.

On lisait beaucoup d'ouvrages scientifiques – On joue aux cartes – Seuls les riches ont le temps de jouer – Les riches jouent beaucoup aux jeux d'argent – Les plus pauvres ne possèdent aucun jeu – Il existait seulement quelques jeux au 18^e siècle – Les enfants n'avaient pas beaucoup de temps pour jouer – Tout le monde passait beaucoup de temps à jouer.

Après la visite :

Quel mot associes-tu au petit-déjeuner du 18^e siècle ? Chocolat seulement pour les riches.

Quel mot associes-tu aux moyens de transport du 18^e siècle ? Chaise à porteurs.

Quel mot associes-tu aux jeux du 18^e siècle ? Lotto.

b. Acquis d'apprentissages : pré-test

Comment sont décorées les tasses du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- Elles sont décorées de motifs floraux.
- Elles sont de couleurs unies.
- Elles sont décorées de petits pois.

Comment prépare-t-on le chocolat chaud au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- On mélange du chocolat et du lait et on le fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi du sucre.
- On mélange le chocolat avec de l'eau. On fait bouillir le mélange.
- On mélange du chocolat avec de l'eau. On fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi des épices.

De quoi est composé le petit-déjeuner des domestiques ? Entoure la bonne proposition.

- Du café au lait avec une tartine de beurre.
- Du chocolat chaud et des petits gâteaux.
- Du chocolat chaud et une tartine de confiture.

Quels moyens de transport étaient utilisés au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La chaise à porteurs, le carrosse, le train, le traîneau.
- La chaise à porteurs, le carrosse, le traîneau, les échasses.
- Le carrosse, le traîneau, les échasses, le vélo.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- Ce sont les bottes d'un cavalier.
- Ce sont les bottes d'un postillon.
- Ce sont les bottes d'un militaire.

Pour quelle raison utilise-t-on les échasses ? Entoure la bonne proposition.

- Pour traverser la rue lors des inondations, les cours d'eau et pour s'amuser.
- Pour traverser les cours d'eau.
- Pour s'amuser uniquement

Quels sont les jeux populaires du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La loterie, les balançoires, les dames.
- Les dames, la balançoire, les billes.
- La balançoire, le scrabble, les dames.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- C'est une carte du jeu du lotto.
- C'est une page d'un dictionnaire pour enfants.
- C'est un carton d'invitation.

Qu'apportent les motifs floraux représentés sur cet objet ? Entoure la bonne proposition.

- Cela apporte un esprit festif.
- Cela apporte du raffinement.
- Cela n'apporte rien du tout.

c. Acquis d'apprentissage : post-test

Comment sont décorées les tasses du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- Elles sont décorées de motifs floraux.
- Elles sont de couleurs unies.
- Elles sont décorées de petits pois.

Comment prépare-t-on le chocolat chaud au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- On mélange du chocolat et du lait et on le fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi du sucre.
- On mélange le chocolat avec de l'eau. On fait bouillir le mélange.
- On mélange du chocolat avec de l'eau. On fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi des épices.

De quoi est composé le petit-déjeuner des domestiques ? Entoure la bonne proposition.

- Du café au lait avec une tartine de beurre.
- Du chocolat chaud et des petits gâteaux.
- Du chocolat chaud et une tartine de confiture.

Quels moyens de transport étaient utilisés au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La chaise à porteurs, le carrosse, le train, le traîneau.
- La chaise à porteurs, le carrosse, le traîneau, les échasses.
- Le carrosse, le traîneau, les échasses, le vélo.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- Ce sont les bottes d'un cavalier.
- Ce sont les bottes d'un postillon.
- Ce sont les bottes d'un militaire.

Pour quelle raison utilise-t-on les échasses ? Entoure la bonne proposition.

- Pour traverser la rue lors des inondations, les cours d'eau et pour s'amuser.
- Pour traverser les cours d'eau.
- Pour s'amuser uniquement.

Quels sont les jeux populaires du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La loterie, les balançoires, les dames.
- Les dames, la balançoire, les billes.
- La balançoire, le scrabble, les dames.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- C'est une carte du jeu du lotto.
- C'est une page d'un dictionnaire pour enfants.
- C'est un carton d'invitation.

Qu'apportent les motifs floraux représentés sur cet objet ? Entoure la bonne proposition.

- Cela apporte un esprit festif.
- Cela apporte du raffinement.
- Cela n'apporte rien du tout.

d. Entrevue semi-ouverte

Bonjour, je m'appelle Romane Duculot. Dans le cadre de mon mémoire, il est important pour moi de voir si vous avez apprécié les médiations et de voir quels changements pourraient être effectués dans le but de rendre les fiches encore meilleures.

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur le petit-déjeuner au 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- Découvrir ce que l'on mangeait à l'époque	3	2	1
- De comprendre les changements entre hier et aujourd'hui	3	2	1
- De découvrir des objets utilisés lors du repas	3	2	1
- D'apprendre des recettes	3	2	1

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur les moyens de transport du 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- De découvrir des moyens de transport insolites	3	2	1
- D'observer des moyens de transport au musée	3	2	1
- De comprendre la manière dont on voyage	3	2	1
- De pouvoir mesurer les changements entre hier et aujourd'hui	3	2	1

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur les jeux du 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- De découvrir des œuvres anciennes et authentiques	3	2	1
- De comprendre quels jeux sont encore utilisés aujourd'hui	3	2	1
- De tester un jeu ancien	3	2	1
- De découvrir les loisirs de l'époque	3	2	1

Qu'avez-vous préféré lors de la médiation...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?

La partie sur le chocolat, la chocolatière.

- « Les voyages forment la jeunesse » ?

Le jeu à la fin et la vidéo.

- « Un jeu d'enfant » ?

Créer sa carte de Lotto.

Qu'avez-vous le moins aimé lors de la médiation ...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?

Je ne sais pas. Il n'y avait pas de vidéo dans la fiche.

- « Les voyages forment la jeunesse » ?

Je ne sais pas. Il y avait beaucoup de questions.

- « Un jeu d'enfant » ?

Rien.

Que reprenez-vous de la médiation...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?

Que tout le monde ne prend pas du chocolat le matin car ça coûte cher.

- « Les voyages forment la jeunesse » ?

Qu'on utilise beaucoup de chevaux pour se déplacer. Que les riches utilisent des chaises à porteurs, qu'ils pouvaient entrer dedans car ils étaient plus petits. Que le postillon fait un peu le travail du facteur.

- « Un jeu d'enfant » ?

Que tout le monde jouait beaucoup, que les jeux d'argent étaient répandus. Que même les jeux de société sont beaux comme les cartes de lotto.

Sur une échelle de 1 à 5, indique le niveau de ...

Avant la visite						Après la visite					
Bas		Elevé					Bas		Elevé		
1	2	3	4	5	Votre intérêt pour les usages quotidiens du 18 ^e siècle	1	2	3	4	5	
1	2	3	4	5	Votre intérêt pour les objets du 18 ^e siècle	1	2	3	4	5	
1	2	3	4	5	Vos connaissances de la vie quotidienne du 18 ^e siècle	1	2	3	4	5	
1	2	3	4	5	Votre perception sur les différences sociales	1	2	3	4	5	
1	2	3	4	5	Votre goût pour la discipline historique	1	2	3	4	5	
1	2	3	4	5	Vos connaissances sur les moyens de transports anciens	1	2	3	4	5	
1	2	3	4	5	Vos connaissances sur les jeux d'antan	1	2	3	4	5	
1	2	3	4	5	Votre intérêt pour l'art du 18 ^e siècle	1	2	3	4	5	

Participant 3

Âge du participant : 10 ans

a. Représentations sur les thèmes

Avant la visite :

Comment qualifierais-tu la cuisine du 18^e siècle ? Entoure les propositions.

Délicieuse – Gargantuesque – Mauvaise – On ne mange presque rien – Les repas sont pris sur le pouce – Seuls les riches mangent de la bonne nourriture -

Comment qualifierais-tu les moyens de transport du 18^e siècle ? Entoure les propositions.

Coûteux – Sale – Confortable – Inconfortable – Original – Agréable – Lent – Rapide – Luxueux – Décoratif – Affreux

Comment penses-tu que l'on s'amusait au 18^e siècle ? Entoure les propositions.

On lisait beaucoup d'ouvrages scientifiques – On joue aux cartes – Seuls les riches ont le temps de jouer – Les riches jouent beaucoup aux jeux d'argent – Les plus pauvres ne possèdent aucun jeu – Il existait seulement quelques jeux au 18^e siècle – Les enfants n'avaient pas beaucoup de temps pour jouer – Tout le monde passait beaucoup de temps à jouer.

Après la visite :

Quel mot associes-tu au petit-déjeuner du 18^e siècle ? Du chocolat pour la marquise.

Quel mot associes-tu aux moyens de transport du 18^e siècle ? Chaise à porteurs.

Quel mot associes-tu aux jeux du 18^e siècle ? Table de jeux.

b. Acquis d'apprentissages : pré-test

Comment sont décorées les tasses du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- Elles sont décorées de motifs floraux.
- Elles sont de couleurs unies.
- Elles sont décorées de petits pois.

Comment prépare-t-on le chocolat chaud au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- On mélange du chocolat et du lait et on le fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi du sucre.
- On mélange le chocolat avec de l'eau. On fait bouillir le mélange.
- On mélange du chocolat avec de l'eau. On fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi des épices.

De quoi est composé le petit-déjeuner des domestiques ? Entoure la bonne proposition.

- Du café au lait avec une tartine de beurre.
- Du chocolat chaud et des petits gâteaux.
- Du chocolat chaud et une tartine de confiture.

Quels moyens de transport étaient utilisés au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La chaise à porteurs, le carrosse, le train, le traîneau.
- La chaise à porteurs, le carrosse, le traîneau, les échasses.
- Le carrosse, le traîneau, les échasses, le vélo.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- Ce sont les bottes d'un cavalier.
- Ce sont les bottes d'un postillon.
- Ce sont les bottes d'un militaire.

Pour quelle raison utilise-t-on les échasses ? Entoure la bonne proposition.

- Pour traverser la rue lors des inondations, les cours d'eau et pour s'amuser.
- Pour traverser les cours d'eau.
- Pour s'amuser uniquement.

Quels sont les jeux populaires du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La loterie, les balançoires, les dames.
- Les dames, la balançoire, les billes.
- La balançoire, le scrabble, les dames.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- C'est une carte du jeu du lotto.
- C'est une page d'un dictionnaire pour enfants.
- C'est un carton d'invitation.

Qu'apportent les motifs floraux représentés sur cet objet ? Entoure la bonne proposition.

- Cela apporte un esprit festif.
- Cela apporte du raffinement.
- Cela n'apporte rien du tout.

c. Acquis d'apprentissage : post-test

Comment sont décorées les tasses du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- Elles sont décorées de motifs floraux.
- Elles sont de couleurs unies.
- Elles sont décorées de petits pois.

Comment prépare-t-on le chocolat chaud au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- On mélange du chocolat et du lait et on le fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi du sucre.
- On mélange le chocolat avec de l'eau. On fait bouillir le mélange.

- On mélange du chocolat avec de l'eau. On fait chauffer et mousser. On y ajoute aussi des épices.

De quoi est composé le petit-déjeuner des domestiques ? Entoure la bonne proposition.

- Du café au lait avec une tartine de beurre.
- Du chocolat chaud et des petits gâteaux.
- Du chocolat chaud et une tartine de confiture.

Quels moyens de transport étaient utilisés au 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La chaise à porteurs, le carrosse, le train, le traineau.
- La chaise à porteurs, le carrosse, le traineau, les échasses.
- Le carrosse, le traineau, les échasses, le vélo.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- Ce sont les bottes d'un cavalier.
- Ce sont les bottes d'un postillon.
- Ce sont les bottes d'un militaire.

Pour quelle raison utilise-t-on les échasses ? Entoure la bonne proposition.

- Pour traverser la rue lors des inondations, les cours d'eau et pour s'amuser.
- Pour traverser les cours d'eau.
- Pour s'amuser uniquement.

Quels sont les jeux populaires du 18^e siècle ? Entoure la bonne proposition.

- La loterie, les balançoires, les dames.
- Les dames, la balançoire, les billes.
- La balançoire, le scrabble, les dames.

De quel objet s'agit-il ? Entoure la bonne proposition.



- C'est une carte du jeu du lotto.
- C'est une page d'un dictionnaire pour enfants.
- C'est un carton d'invitation.

Qu'apportent les motifs floraux représentés sur cet objet ? Entoure la bonne proposition.

- Cela apporte un esprit festif.
- Cela apporte du raffinement.
- Cela n'apporte rien du tout.

d. Entrevue semi-ouverte

Bonjour, je m'appelle Romane Duculot. Dans le cadre de mon mémoire, il est important pour moi de voir si vous avez apprécié les médiations et de voir quels changements pourraient être effectués dans le but de rendre les fiches encore meilleures.

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur le petit-déjeuner au 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- Découvrir ce que l'on mangeait à l'époque	3	2	1
- De comprendre les changements entre hier et aujourd'hui	3	2	1
- De découvrir des objets utilisés lors du repas	3	2	1
- D'apprendre des recettes	3	2	1

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur les moyens de transport du 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- De découvrir des moyens de transport insolites	3	2	1
- D'observer des moyens de transport au musée	3	2	1
- De comprendre la manière dont on voyage	3	2	1
- De pouvoir mesurer les changements entre hier et aujourd'hui	3	2	1

Qu'attendez-vous d'une visite portant sur les jeux du 18^e siècle ?

	Oui	+ ou -	Non
- De découvrir des œuvres anciennes et authentiques	3	2	1
- De comprendre quels jeux sont encore utilisés aujourd'hui	3	2	1
- De tester un jeu ancien	3	2	1
- De découvrir les loisirs de l'époque	3	2	1

Qu'avez-vous préféré lors de la médiation...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?

Regarder la chocolatière.

- « Les voyages forment la jeunesse » ?

Le jeu à la fin.

- « Un jeu d'enfant » ?

Observer les petits carreaux et la vidéo.

Qu'avez-vous le moins aimé lors de la médiation ...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?

On n'a pas goûté de chocolat, ç'aurait été bien.

- « Les voyages forment la jeunesse » ?

Je ne sais pas.

- « Un jeu d'enfant » ?

Rien.

Que retenez-vous de la médiation...

- « Bien commencer la journée : le petit-déjeuner » ?

Qu'on buvait du chocolat avec des épices et que tout le monde ne mange pas la même chose.

- « Les voyages forment la jeunesse » ?

Qu'il fallait beaucoup de chevaux, que le postillon est l'ancêtre du facteur. On utilisait des grands traîneaux comme le Père Noël.

- « Un jeu d'enfant » ?

Qu'on jouait aux jeux d'argent, qu'on jouait déjà au lotto comme aujourd'hui.

Sur une échelle de 1 à 5, indique le niveau de ...

Avant la visite

Bas Elevé

1 2 3 4 5	Votre intérêt pour les usages quotidiens du 18 ^e siècle
1 2 3 4 5	Votre intérêt pour les objets du 18 ^e siècle
1 2 3 4 5	Vos connaissances de la vie quotidienne du 18 ^e siècle
1 2 3 4 5	Votre perception sur les différences sociales
1 2 3 4 5	Votre goût pour la discipline historique
1 2 3 4 5	Vos connaissances sur les moyens de transports anciens
1 2 3 4 5	Vos connaissances sur les jeux d'antan
1 2 3 4 5	Votre intérêt pour l'art du 18 ^e siècle

Après la visite

Bas Elevé

1 2 3 4 5
1 2 3 4 5
1 2 3 4 5
1 2 3 4 5
1 2 3 4 5
1 2 3 4 5
1 2 3 4 5
1 2 3 4 5

e. Grille d'observation du comportement des élèves

Date du test : 19 juillet 2017.

Durée de la médiation : +/- 25 min. par fiche.

Nombre de participants : Trois participants.

Comportement	Actions suscitées	Actions spontanées
1. Formuler des questions	Pas vraiment d'actions suscitées mais elles répondent aux questions.	Elles demandent des informations sur la manière dont on déguste le chocolat.
2. Anticiper des réponses ou des solutions	Oui pour presque chaque question, elles ont essayé de répondre.	Néant.
3. Justifier	Justifient leurs réponses après avoir posé les questions. Ex : « Le bois est plus léger donc c'est pour cela que c'est utilisé pour la chaise à porteurs. »	Elles ont anticipé les justifications. Ex : « On doit d'office avoir des jetons pour retenir les numéros du lotto. » Ex : « On a vu des carreaux comme cela dans les toilettes aussi. »
4. Décider d'une réponse ou d'une solution	Oui. Les réponses aux questions étaient très souvent correctes.	

	Les solutions ont parfois été anticipées. Ex : « Ah ! ça ressemble à une cafetière. » Ex : « Les petites fleurs ressemblent au houx que l'on voit en hiver. »	
5. Comparer	Bonne comparaison avec le quotidien pour toutes les fiches. Ex : « Aujourd'hui, on mélange le chocolat avec du lait et pas de l'eau. »	Les comparaisons avec leur vécu ont été spontanées aussi. Ex : « On a un jeu de lotto et on a aussi des petits cartons avec. » Ex : « La balançoire, on l'utilise aussi. »
6. Observer	Observe chaque objet désigné.	Elles ont observé d'autres éléments comme les décors, l'architecture... L'environnement était presque aussi intéressant que les œuvres. Elles ont d'ailleurs beaucoup posé de questions et flâné.
7. Identifier	Identifie les objets parfois avant qu'on ne pose la question.	Les réponses ont donc parfois été anticipées. Ex : Traineau, échasses, les jeux, etc. C'est surtout le cas pour des choses qu'elles connaissaient déjà auparavant.
8. Décrire	Bonne description de la tasse avec des fleurs. Elles ont essayé d'identifier les fleurs. Les moyens de transports ont été bien décrits au niveau des matériaux, des motifs floraux, du blason de la chaise à porteurs, etc.	Elles n'ont pas beaucoup décrit naturellement.
	Il était plus difficile de décrire précisément la carte de Lotto (lieux, métiers, etc.). Elles n'ont pas compris tout de suite ce qui était représenté.	

9. Synthétiser	Oui. Elles ont bien compris les différences entre la servante et la marquise au niveau de leur petit-déjeuner. Elles comprennent les différences. Le jeu sur les moyens de transport leur a permis de comprendre l'utilité de chacun.	Spontanément, je n'ai pas eu l'impression que cela s'est produit. Il y a eu quelques réactions : Ex : « Donc, elle mange du pain beurré et même pas du chocolat alors qu'elle travaille plus ! Ce n'est pas très juste ! »
10. Communiquer	Elles ont donné leur opinion sur les jeux d'argent. Ex : « On peut de temps en temps acheter un billet à gratter mais il ne faut pas chercher à gagner à tout prix. Souvent, on perd. » « Il y a sûrement eu des gens qui ont perdu beaucoup d'argent en faisant des paris. »	Elles ont donné leur opinion sur le petit-déjeuner mais aussi sur les moyens de transport. Ex : « Ca ne doit pas être très amusant de porter la chasse mais je ne voudrais pas spécialement être enfermée dedans non plus ».

Observations et remarques complémentaires :

Il y a un petit regret général de ne pas avoir pu goûter à du chocolat chaud de l'époque.
Le public est très réceptif dès le départ.

Résultats du pré-test et post-test :

Question	Pré-test	Post-test	Evolution des connaissances
Question 1	2/3 bonnes réponses	3/3 bonnes réponses	+ 34%
Question 2	0/3	2/3	+ 67%
Question 3	1/3	3/3	+ 67%
Question 4	0/3	3/3	+ 100%
Question 5	0/3	3/3	+ 100%
Question 6	3/3	3/3	+ 0%
Question 7	0/3	3/3	+ 100%
Question 8	0/3	3/3	+ 100%
Question 9	0/3	3/3	+ 100%

f. Facture des documents

Trouvez-vous les fiches agréables à lire ? Pourquoi ?

Que pensez-vous des couleurs ?

Les illustrations vous semblent-elles utiles ?

Quelles illustrations auriez-vous ajouté ?

Que pensez-vous de la carte choisie pour le plateau de jeu ?

Les fiches sont pratiques à utiliser notamment avec leur double face. On peut facilement trouver les réponses qui sont présentées dans l'ordre. Les explications sont assez complètes. Les illustrations sont intéressantes pour chacune des fiches.

Même si les couleurs sont différentes pour chaque fiche, par les encadrés, la manière dont le document est agencé, on voit qu'il y a une unité. Elles sont réalisées de la même façon.

Le jeu de plateau, imprimé en A3, n'est pas assez grand pour un public large. Il serait donc intéressant d'avoir un plateau beaucoup plus grand. Les cartes de jeu sont bien réalisées mais il y a trop de cartes « à pied » et « chaise à porteurs ». En effet, ces cartes ralentissent le bon déroulement du jeu.

Le modèle de carte de lotto est bien réalisé en grand et permet de faire des beaux dessins. C'est bien qu'elle soit agencée de la même manière que les cartes présentes au musée.

Les extraits vidéo sont intéressants et c'est toujours agréable de regarder des vidéos pendant une visite pour couper la visite au musée.

Vidéo préférée des participants : « les échasseurs namurois ».

Pour le jeu du lotto, ce serait bien d'avoir des jetons à disposition pour mener une vraie partie avec tout un groupe scolaire.

